
VE
RI
TAS





СБОРНИКЪ

МОСКОВСКАГО ГЛАВНАГО АРХИВА

МИНИСТЕРСТВА ИНОСТРАННЫХЪ ДѢЛЪ.

ВЫПУСКЪ 1-й.

ИЗДАНІЕ КОММИССІИ ПЕЧАТАНІЯ ГРАМОТЪ И ДОГОВОРОВЪ.

Цѣна 75 коп.

МОСКВА.
Типографія Общества распростр. полезныхъ книгъ. Моховая, д. Торлецкой.
1880.

СБОРНИКЪ

МОСКОВСКАГО ГЛАВНАГО АРХИВА

МИНИСТЕРСТВА ИНОСТРАННЫХЪ ДѢЛЪ.

СБОРНИКЪ

МОСКОВСКАГО ГЛАВНАГО АРХИВА

МИНИСТЕРСТВА ИНОСТРАННЫХЪ ДѢЛЪ.

ВЫПУСКЪ 1-й.

ИЗДАНІЕ КОММИССІИ ПЕЧАТАНІЯ ГРАМОТЪ И ДОГОВОРОВЪ.

МОСКВА.
Типографія Общества распростр. полезныхъ книгъ. Моховая, д. Торлецкой.
1880.

Цѣль настоящаго Сборника распространеніе и обобщеніе свѣдѣній о внутреннемъ содержаніи Московскаго Главнаго Архива,—что̀ можетъ, между прочимъ, послужить къ облегченію ученыхъ изслѣдованій въ этомъ богатомъ хранилищѣ.

Посему, въ 1-й выпускъ вошли отвѣты, недавно сообщенные Правительствамъ Итальянскому, Баварскому и Французскому, вслѣдствіе ихъ запросовъ объ устройствѣ Архивной части въ Россіи, и общій каталогъ-указатель Московскаго Главнаго Архива, составленный до 1819 года съ описаніемъ важнѣйшихъ документовъ и съ обозначеніемъ прежняго порядка распредѣленія дѣлъ.

Въ планъ изданія входитъ также перепечатаніе статей, которыя, за послѣднее время, были написаны по Архивскимъ матеріаламъ и, бывъ напечатаны въ журналахъ, сохранились теперь въ немногихъ отдѣльныхъ оттискахъ. Къ этой именно категоріи принадлежитъ рядъ извѣстій о началѣ дружественныхъ сношеній Россіи съ Пруссіей.

Въ послѣдующіе выпуски войдутъ такого рода Архивскіе документы, которые не могутъ быть включены въ V томъ „Собранія Грамотъ и Договоровъ,“ равно какъ матеріалы, собираемые уже нѣсколько лѣтъ для исторіи Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

Ноябрь 1880 г.

RENSEIGNEMENTS

SUR

LES ARCHIVES DE RUSSIE.

AVANT-PROPOS.

Par un office en date du 10 Février 1877, sub № 1239, Son Excellence Monsieur le Sénateur et Conseiller intime de Giers, Adjoint du Ministre des Affaires Etrangères, a transmis à M-r le Directeur des Archives principales de ce Ministère à Moscou un questionnaire, que Mr. l'Ambassadeur d'Italie, accrédité près S. M. l'Empereur, avait reçu de la part de l'administration des Archives de Venise, en invitant M-r le Maître de la Cour Baron de Bühler à fournir les réponses requises concernant l'organisation des Archives en Russie, celles surtout qui se trouvent à Moscou, quand même elles relèveraient d'autres Ministères, ainsi que par rapport aux documents relatifs à l'Italie, qu'elles contiennent.

M-r le Directeur s'est acquitté de cette tâche, en adressant le 24 Février de la même année, sub № 79, à Son Excellence M-r de Giers un rapport, auquel était annexé un mémoire détaillé, contenant les renseignements demandés, complétés par des notions sur la Societé Moscovite d'Histoire et d'Antiquités Russes, qui a plus d'une fois publié des documents ayant trait à l'Italie.

Ce travail a valu à M-r le Baron de Bühler un office de la part de M-r l'Adjoint du Ministre, en date de 3 Mars, sub № 1883, par lequel Son Excellence a bien voulu lui témoigner qu'elle considérait comme un devoir de lui exprimer la plus vive gratitude du Ministère Impérial pour l'élaboration d'un mémoire qui, par son caractère explicite et détaillé, ainsi que par l'intérêt qu'il présente, répond on ne peut mieux à la demande du Gouvernement Italien.

De son côté, M-r le Chevalier de Nigra a adressé à M-r le Baron de Bühler la lettre suivante, sous la date de S-t Pétersbourg, le 10 Avril:

«Je viens de recevoir du Ministère Impérial Votre rapport sur les Archives. C'est un travail très remarquable et très intéressant. Je tiens à Vous remercier sans retard de la parfaite bonne grâce et du soin, que Vous avez mis à rédiger ce rapport et à Vous en faire mes compliments.

«J'y joins l'assurance de ma considération la plus distinguée et de tout mon dévouement».

A cette lettre le Directeur des Archives principales de Moscou a répondu, en date de Moscou, le $^{6}/_{18}$ Juillet, de la manière suivante:

«M-r l'Ambassadeur,

«Votre Exc. a daigné apprécier, bien au delà de son faible mérite, le mémoire historique, que j'ai rédigé le $\frac{24\ \text{Février}}{8\ \text{Mars}}$ d-r, sur l'invitation du Ministère Impé-

rial, en réponse aux questions du Gouvernement Italien par rapport aux Archives de Russie.

«Comme ces questions témoignaient de l'intérêt, que lui inspirent ces institutions, il m'a semblé convenable de compléter mon travail par la notice, que j'ai l'honneur de Vous soumettre ci-joint, M-r l'Ambassadeur, et qui est destinée à prouver qu'il existe en cela une entière réciprocité, vû que dans notre pays l'on s'intéresse vivement aux Archives de la péninsule.

«J'ai l'honneur, etc».

La réponse de M-r le Chevalier de Nigra, en date de St-Pétersbourg, le 25 Juillet n. st., était conçue en ces termes:

«Je m'empresse d'accuser réception de la lettre, que Vous m'avez fait l'honneur de m'adresser en date du $^{6}/_{18}$ courant.

«J'ai pris connaissance avec le plus vif intérêt de la notice annexée, et je Vous remercie des renseignements, que Vous m'avez communiqués au sujet des publications faites en Russie sur les Archives Italiennes.

«Veuillez agréer, etc».

Une demande analogue du Gouvernement Français et les démarches, faites récemment par l'administration des Archives Royales de Bavière pour se renseigner spécialement sur les conditions matérielles de l'organisation des Archives principales de Moscou, nous déterminent actuellement à publier ci-après:

«1) La liste des questions, posées par les Archives de Venise.

2) Le mémoire, émanant des Archives de Moscou

et qui a été communiqué à M-r de Nigra, avec les annexes et le supplément, dont il était accompagné,

3) Le procès-verbal des informations, fournies à M-r le Directeur des Archives de Bavière Lôher

et 4) Les notions supplémentaires, rédigées pour le gouvernement Français.

Moscou,
Mars 1880.

Informations sur les Archives Russes.

1. Où se trouvent les principales Archives de l'Empire?

2. Méthode de formation des Archives Russes anciennes et modernes. Règles en vigueur actuellement pour la concentration des actes des Administrations.

3. Notice sur les principales sections des Archives et sur les séries des actes. Quantité totale des cartons, dossiers, paquets, registres, rouleaux de parchemins et dessins.

4. Langue des documents; période qu'ils embrassent.

5. Section Italie. Une notice plus détaillée sur les documents d'Histoire Italienne existant dans les Archives Russes et plus spécialement sur ceux relatifs aux rapports de la Moscovie avec la République de Venise.

COUP D'OEIL SUR LES ARCHIVES DE RUSSIE.

La notice transmise par Son Exc. M-r l'Ambassadeur d'Italie pose avant tout, en thèse générale, la question: où se trouvent les principales Archives de l'Empire?

Les Archives les plus importantes en Russie par la valeur et l'ancienneté des documents qu'elles contiennent, font partie du Ministère Impérial des Affaires Etrangères.

Voici dans l'ordre établi par le Règlement Organique de ce Ministère *) sanctionné par S. M. l'Empereur le 22 Mai 1868 les différentes Archives de ce Ministère avec leurs succursales,—à l'exception des Archives de la Chancellerie, des Départements, des Ambassades, Légations et Consulats, aux quelles ce Règlement fait allusion dans son art. 33:

1) Les Archives d'Etat, soit de l'Empire, installées à l'hôtel même du Ministère. C'est là que sont conservés les actes et papiers relatifs à des affaires intérieures spéciales et aux évènements les plus importants de l'Empire (art. 31 du Réglement), c. à d. depuis le Règne de l'Empereur Pierre le Grand,

*) Une traduction en Français de ce Règlement se trouve dans l'Annuaire Diplomatique de l'Empire de Russie pour l'année 1877, p. 92—101.

1*

2) Les Archives principales de St.-Pétersbourg, également installées à l'hôtel du Ministère. On y conserve les actes et dossiers depuis 1801 (art. 32)

et 3) Les Archives principales de Moscou, installées dans l'ancienne capitale, dans un vaste édifice appartenant au Ministère des Affaires Etrangères. On y conserve les actes et papiers antérieurs à 1801, à savoir: les affaires diplomatiques et intérieures de l'ancien Bureau des Ambassades et celles du Collège des Affaires Etrangères (art. 36), dont la transformation en Ministère ne date que de l'année 1832.

Les Archives principales de Moscou ont pour succursales.

a) La Commission d'impression des lettres patentes et traités (art. 37), établie aux Archives mêmes

et b) L'antique Dépôt des chartes, manuscrits et sceaux appartenant à l'Etat (art 38), qui se trouve au palais du Kremlin.

Les Archives de l'Empire et les Archives principales de St.-Pétersbourg sont réunies sous l'autorité d'un seul Directeur (art 30).

Les Archives principales de Moscou, la Commission des traités et l'antique Dépôt appartenant à l'Etat, sont réunis sous l'autorité d'un autre Directeur, lequel est chargé de repartir les travaux dans ces succursales entre les employés des Archives de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères (art 37—39).

Les deux Directeurs d'Archives ont le rang, les droits et prérogatives des Directeurs de Départements et la hiérarchie de leurs subordonnés est la même que celle des employés des Départements du Ministère.

La 2-de question concerne la formation des Archives en Russie et les règles de conservation.

L'origine des Archives en Russie est due à cette particularité que dans ce pays le Ministre des Affaires Etrangères est et a été de tout temps Garde des Sceaux de l'Etat. Depuis le XVIII siècle, il porte le titre de Chancelier de l'Empire.

L'obligation qui en découle pour lui de sceller les documents secrets, le soin que l'on a mis en Russie dès le XIII e siècle à conserver dans le ressort du Ministère des Affaires Etrangères non seulement les traités, mais aussi les testaments et les papiers de famille des Souverains, le nombre considérable d'Archives, faisant partie de ce Ministère, tout cela est cause que le Chancelier est devenu de fait le grand Archiviste de l'Empereur et de l'Etat. Reste à ajouter que, depuis les premiers mariages des Grands-Ducs de Russie avec des Princesses des autres Maisons Régnantes, ce Ministre est le Notaire de la Famille Impériale. De cette manière, la fusion des intérêts du Monarque avec ceux du pays est érigée en dogme.

Sous le Tzar Jean III il y avait déjà à Moscou une administration distincte pour les rapports internationaux. Elle s'appelait Possolskaja Isba (Chambre des Ambassades). Depuis Jean IV elle a pris le nom de Possolskï Prikàz (Bureau des Ambassades). Toutes les autres administrations centrales portaient le nom de Prikazes et leur nombre a fini par monter à 42, sans compter les Prikazes ou administrations ecclésiastiques qui relevaient du Patriarche. Les Prikazes de la Couronne occupaient, comme la Subl. Porte à Stamboul, un grand bâtiment en pierre (казенный дворъ) dans l'enceinte du Kremlin et ils étaient distribués de manière

que le Possolskï Prikàz se trouvait être le plus rapproché du palais *). C'est de ce Prikàz que l'on conduisait en audience solennelle chez le Tzar les représentants des Puissances étrangères. C'est là encore qu'avaient lieu les conférences et négociations.

C'est donc à cette administration spéciale que la Russie doit la conservation des traités depuis ceux de 1265. Les attributions de cette administration étaient très variées. C'était, comme à Vienne, une espèce de Hof-und Staats-Kanzeley. Elles embrassaient p. ex. celles du Ministère actuel de la Cour, la protection des cultes étrangers et de toutes les populations qui se soumettaient au sceptre du Tzar, tels que Cosaques, Petits Russiens, Kalmouks, etc. la poste, les passeports,. etc.

On voit d'après cela que le terme grec: «Archives» n'etait pas encore usité en Russie au commencement du XVIIIe siècle, alors que les souterrains voûtés du Bureau des Ambassades contenaient déjà une très riche collection de parchemins, de chartes de l'Etat, de dossiers, de Lettres de Cabinet, placés non seulement dans des coffres et sur des rayons, mais aussi dans des armoires.

Les premiers catalogues de ce précieux dépôt ont été dressés en 1614, c. à. d. aussitôt après l'élection de la Dynastie Romanow,—cet évènement ayant mis fin aux continuelles invasions des Tartares et des Polonais, qui laissaient jadis Moscou incendiée et saccagée.

---

*) Ce bâtiment figure sur tous les anciens plans gravés du Kremlin qui sont annexés aux ouvrages sur la Russie publiés à l'étranger au XVI-e et au XVII-e siècles. Sur le plan d'un in f° qui a paru à Amsterdam en 1662, on lit sub № 11: «Posolske pricacs; Peregrinae Juris praefecturae».

Quand Pierre le Grand eut transporté la résidence à St.-Pétersbourg, il a adopté pour l'administration supérieure le système collégial, et créa, dans cette ville, en 1720, des triumvirats pour chaque partie distincte au nombre de 12. Celle des rapports internationaux reçut le nom de Collège d'Etat des Affaires Etrangères.

C'est à cette époque seulement que le terme «Archives» parut pour la première fois dans notre législation (v. le VI-me volume de la Collection complète des lois de l'Empire de Russie) pour désigner les dossiers de l'ancien Bureau des Ambassades *). Ce sont ces Archives là, qui, enrichies par des envois successifs de dossiers de St.-Pétersbourg, portent actuellement la dénomination d'Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères.

Dans des conditions presque analogues, d'autres collections de documents s'étaient formés à Moscou, dans les Prikàzes, qui avaient des attributions judiciaires ou notariales. A mesure qu'on les supprimait, leurs dossiers étaient repartis entre deux Archives, créées ad hoc à Moscou même et qui ont fini par se fondre en une seule institution, qui porte actuellement le nom d'Archives de Moscou du Ministère de la Justice. Elles n'ont pas la valeur politique des Archives du Ministère des Affaires Etrangères et les pièces y sont moins anciennes, car elles ne remontent qu'au XVI-me siècle. Leur importance est pourtant grande pour les historiens et

*) Transportée du Kremlin en 1720 au couvent de Rostow, rue Warvarka, cette précieuse collection y resta jusqu' à 1770 et y souffrit beaucoup des inondations de la Moskwa (Comp. p. 22-e).

pour les particuliers, vu qu'elles contiennent des titres de propriéte territoriale.

Jamais il n'a été prouvé que Pierre le Grand ait entendu transférer définitivement la résidence à St.-Pétersbourg. Ses successeurs ont donné ce caractère à la nouvelle capitale, qui, de son temps, n'était qu'un camp retranché, constamment exposé aux attaques des Suédois et qui, plus tard, aurait pu être réduite à l'état de simple port de commerce. On est porté à croire que Pierre le Grand considérait Moscou comme un lieu plus sûr, puisqu'il y a laissé avec le Trésor ou Palais des Armures (espèce de Tower au Kremlin), toutes les Archives diplomatiques, administratives et judiciaires de l'ancienne Moscovie. Sous l'Impératrice Catherine II les fortifications de Cronstadt étaient encore en bois et le canon de Gustave III grondait aux embouchures de la Néva. Tout ce que l'on envoyait de St.-Pétersbourg à Moscou était considéré comme devant y être comparativement plus en sûreté.

C'est depuis lors qu'aux parchemins et dossiers de l'ancien Bureau des Ambassades, que Pierre le Grand avait laissés à Moscou, sont venus successivement se joindre, aux Archives du Collège des Affaires Etrangères les actes diplomatiques envoyés à Moscou, jusqu'à 1801 *) c. à. d. jusqu'à l'avènement au Trône de l'Empereur Alexandre I. En 1812, la partie la plus importante de ces Archives a été emballée

---

*) A comparer avec ce qui a été constaté à la 2-e page de cette notice, d'après la teneur de l'art V. 36 du Règlement du Ministère des Affaires Etrangères. V. aussi le «Guide du voyageur à Moscou», édition du Gouv. Gén-l P-ce Dolgoroukow. Moscou, 1874. p. 72—73.

dans 105 caisses et transportée provisoirement dans la ville de Wladimir.

Mais, à part les actes diplomatiques, un dépôt de documents rédigés à St.-Pétersbourg et présentant un intérêt politique pour l'Etat en général et la Famille Impériale, s'était formé depuis 1720 au Collège des Affaires Etrangères. Quand, sous l'Empereur Nicolas, ce Collège a définitivement reçu la dénomination de Ministère, ce dépôt a été appelé en 1834 à continuer à en faire partie sous le nom d'Archives de l'Empire. En même temps, de la collection des actes diplomatiques du Règne d'Alexandre I se sont formées les Archives principales de St.-Pétersbourg du Ministère des Affaires Etrangères, et les Archives de l'ancien Collège ont reçu alors la dénomination d'Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères (Comp. avec les citations des art. 31, 32 36 & du Règlement au commencement de cette notice).

Le titre «principales» sert à distinguer ces deux institutions des Archives particulières ou provisoires de la Chancellerie ministérielle, des différents Départements, des Ambassades, etc., d'où les dossiers viennent se concentrer, au bout de quelque temps, aux Archives principales de St.-Pétersbourg (art. 33).

Tout comme ces Archives là, les Archives de l'Empire ne discontinuent pas de se compléter, tandis que les Archives principales de Moscou ne se complètent plus au delà de 1801. Il y a quelques exceptions à cette règle, p. ex pour les rapports avec Naples et pour les dossiers de l'Ambassade de Constantinople qui vont jusqu'à 1812 *).

---

*) A présent ils vont jusqu'à la conclusion de la paix de Paris.

Au contraire, un millier de pièces en a été détaché en 1853 pour former une nouvelle institution au palais-même du Kremlin, sous le nom d'Antique Dépôt de chartes et sceaux de l'Etat. Le choix des pièces a été fait d'après le programme qui a servi à la formation à St.-Pétersbourg des Archives de l'Empire *), car non seulement les actes législatifs antérieurs à Pierre le Grand y ont trouvé place, mais encore tous les dossiers qui concernent les Maisons Régnantes de cette époque. Au fond, ce sont les véritables Archives d'Etat de l'ancienne Moscovie. Le lien organique et l'union personnelle avec les Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères ont été maintenus; car le Dépôt relève de l'autorité immédiate du Directeur de ces Archives, tandis que le soin du local est confié au Comptoir de la Cour (art. 38 et 39 et ordre Suprême du 22 sept. 1856).

Le Gouvernement Impérial se voit plus souvent obligé de puiser des informations aux Archives de l'Empire et aux Archives principales de St.-Pétersbourg, où se conserve la correspondance du XIX-e siècle, — que de s'adresser aux Archives principales de Moscou, dont les dossiers ne dépassent guère le XVIII-e siècle.

Ces trois institutions sont accessibles aux savants, qui peuvent y travailler avec l'autorisation de S. A. le Chancelier de l'Empire. Les deux premières renferment de précieux matériaux pour l'histoire moderne; mais, comme les Archives principales de Moscou embrassent des époques infiniment plus reculées (en tout 6 siècles), l'accès de ces Archives là est

---

*) C'est en 1718 que Pierre le Grand a pris le titre d'Empereur.

plus facile pour les savants. C'est d'après les documents de ces Archives, que tous nos historiens ont écrit leurs ouvrages; Tatistchew, le P-ce Hilkow, Schlötzer, le P-ce Scherbatoff, Müller, Stritter, Stroyeff, Kalaïdowich, Pogodine, Oustrialoff; Karamzine y a travaillé 5 années consécutives et Solovieff y travaille depuis 27 ans. Il a dèja publié 26 volumes de son Histoire de Russie *).

La 3-me question concerne les subdivisions et nous sommes en mesure d'y répondre, mais seulement en ce qui touche les Archives principales de Moscou et leurs succursales.

Ces Archives sont distribuées dans XIV sections (salles et corridors) où sont placées 822 armoires numérotées. Le total des cartons est de 17,000; celui des régistres ou catalogues de 370. En outre, il y a plus de 1,000 manuscrits reliés et 9,000 rouleaux.

Six sections forment les Archives diplomatiques proprement dites. Les rapports avec les différents Etats dont s'est formé le Royaume d'Italie, y occupent, depuis 1485 jusqu'à 1808,—23 armoires et sont contenus dans 13 livres reliés et 145 cartons. Le tableau ci-joint (sub Lit. A.) donne la nomenclature des différents Etats et indique les époques qu'embrassent les documents. C'est une réponse à la 5-me question. Il ne sera peut-être pas superflu d'observer que le trait distinctif des lettres de Cabinet, adressées aux Tzars par les Papes et les autres potentats Italiens est l'invitation toujours pressante d'agir de concert avec eux contre l'Empire Ottoman.

---

*) Le 29-me et dernier volume (posthume) vient de paraître.

Dans les sections VII—XIII se trouvent des affaires intérieures spéciales et dans la section XIV les Métriki (Archives) de l'ancien Royaume de Pologne et du Grand Duché de Lithuanie depuis le XVI siècle, transportées de Varsovie en 1794.

Quant à la 4-me question, qui concerne la langue des documents des Archives de Moscou, il y en a en russe et divers idiômes slaves, en polonais, grec, latin, français, italien, espagnol, portugais, allemand, hollandais, suédois et danois, en langues géorgienne, arménienne, turque, persane, arabe, tatare, chinoise, en sanscrit, javanais, thibétain et kalmouque: au total, environ en une 30-ne de langues.

Parmi les succursales des Archives de Moscou:

a) La Commission d'impression des lettres patentes et traités possède 42 armoires, remplies d'exemplaires de ses éditions et de matériaux pour de nouvelles publications, y compris la correspondance de 1611 du Roi Sigismond III avec le Pape Pierre Strozzi. Les éditions de la Commission sont au nombre de 16 *). Elles sont imprimées en langue russe; parfois le texte grec ou latin est cité en regard. Pour l'une de ces éditions il y a un explicateur en langue française.

et b) L'antique Dépôt de chartes et sceaux de l'Etat est réparti dans 14 armoires, 8 coffres-forts en bronze à basreliefs historiques et 12 vitrines. C'est là que se conser-

*) Dans le «Recueil des Chartes et Traités», il y a des pièces du XVII-e siècle relatives au séjour à Venise d'un prétendant russe et d'un Envoyé de Russie, ainsi qu'une lettre d'un Nonce au Faux-Démétrius.

vent, d'accord avec le § 10-e des lois fondamentales de l'Empire, les anciens sceaux, qui sont hors d'usage, de même que le grand sceau du Couronnement qui fait partie des régaux de l'Etat. Jl y a là aussi toute une collection de cachets personnels des Souverains de Russie, qui présente d'autant plus d'intérêt et d'importance, que, d'après l'étiquette orientale qui était en vigueur jusqu'à Pierre le Grand, le cachet du Tsar, apposé aux actes, remplaçait sa signature *). En fait de pièces qui puissent présenter quelque intérêt pour l'Italie, le Dépôt ne contient qu'un manuscrit enluminé de 1672, qui s'appelle Titouliarnik et où se trouvent tout au long les titres des différents Souverains de cette époque. Au Bureau des Ambassades l'on consultait ce livre pour rédiger les Lettres de Cabinet et de créance, car la moindre omission dans le titre pouvait influer défavorablement sur les rapports internationaux. Outre le portrait à l'aquarelle du Tsar Régnant, on trouve dans ce livre ceux de tous les Souverains ses contemporains et leur blason, p. ex. le Pape Clément IX, le Grand-Duc de Toscane Ferdinand II et le Doge de Venise Cantareno.

Les Archives principales de Moscou ont une 3-me succursale, dont le Règlement du Ministère des Affaires Etrangères ne fait pas mention: c'est leur Bibliothèque. Son existence date de celle du Bureau des Ambassades; depuis lors, elle a été augmentée tant en manuscrits qu'en livres, présentant spécialement un intérêt historique et politique,

---

*) Les pièces les plus anciennes de cette collection sont le cachet d'un Grand Prince de Twer de 1295, le sceau du Tsar Jean IV de 1563 et la bague en or à écusson de sa 2-e épouse, la Tsarine Marie Tcherkasski.

jusqu'à plus de 20,000 volumes, manuscrits, cartes et estampes *). Il sont renfermés dans 149 armoires et 6 vitrines distribuées dans 6 salles. Cette bibliothèque possède un Recueil des Bulles Papales, écrit en langue latine en 1187; de plus, 5 manuscrits et 38 titres de livres en langue italienne. Les plus rares, y compris une carte, gravée à Venise en 1564, sont énumérés dans la liste ci-jointe sub Lit. B. Parmi les anciens imprimés Slavons, qui appartiennent à cette Bibliothèque au nombre de 164 volumes, celui dont la date est la plus reculée est un Missel, imprimé à Venise en 1536 par l'Archidiacre Moïse. Une 30-ne d'anciens imprimés Slavons, publiés les uns à Cracovie et Léopol, les autres à Vilna et à Moscou, se trouvent avec quelques manuscrits des Archives, dans l'habitation des Boyars Romanow, dont le Directeur des Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères est le gérant pour la partie scientifique et dont le local est confié, comme celui du Dépôt de Chartes et sceaux de l'Etat, aux soins du Comptoir de la Cour.

La Bibliothèque des Archives est riche en anciens plans et cartes. Leur nombre s'éleve à 1158.

En fait d'autres Archives de Moscou, celles du Ministère de la Justice, dont il a déjà été question, et celles du Ministère de la Guerre méritent particulièrement d'être citées. Elles ont aussi été complétées par des envois suc-

*) Actuellement (en 1880) 28000 volumes.

cessifs de St.-Pétersbourg et occupent de vastes édifices. Les Archives du St.-Synode, enrichies par les manuscrits de différents couvents, se trouvent égalément à Moscou, de même que les Archives du Consistoire Ecclésiastique, celles de l'Arpentage, qui contiennent les plans de toutes les propriétés particulières, et enfin les Archives du Ministère de la Cour de formation plus récente, ainsi que celles des anciens et des nouveaux tribunaux. Ces derniers ont déjà plus de 10 années d'existence.

Moscou, l'antique capitale, où la Russie à fait toutes ses maladies de croissance, se trouve être ainsi la ville des Archives et par conséquent, le grand grenier d'abondance pour l'étude de l'histoire.

A cela, il ne sera peut-être pas superflu d'ajouter que la Société d'Histoire et d'Antiquités russes, qui existe à Moscou depuis 1816 et qui tient ses séances dans le local de l'Université, publie un journal qui paraît par livraisons. Dans ce recueil figurent parfois des documents, qui concernent les rapports de l'Italie avec la Russie. Par exemple dans le III-me volume de l'année 1838 a paru «La description de l'Ambassade du Boyard Likhatchew, envoyé de Russie en 1659 près le Grand-Duc de Toscane Ferdinand II», avec une reproduction lithographiée de la peinture al fresco, qui représente l'audience donnée à cet Ambassadeur, et qui se trouve sur un des murs du corridor, servant à réunir le Palais au Musée Pitti.

Il y a aussi la traduction en langue russe d'un manuscrit italien, qui a paru dans le volume II du même

recueil pour l'année 1876. C'est la «Relatione di Moscovia, fatta da Giovani Pernstein, mandato Ambasciatore a questa Corte dall Imperatore Massimiliano II, 1575».

Le Directeur des Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères, Mâitre de la Cour et Conseiller intime de S. M. l'Empereur, Membre des Sociétés Historiques de St.-Pétersbourg, de Moscou, de Berlin, etc. **Baron de Bühler.**

Le Fonctionnaire supérieur des Archives, Conseiller d'Etat **S. Naoumow.**

Moscou,
le $\frac{\text{24 Février}}{\text{8 Mars.}}$ 1877.

Lit. A.

Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères.

Relations des Ambassades réciproques:

Venise, 7 livres reliés..........	1656—1687.
Malte, 1 livre relié	1697—1699.
Rome, 2 livres reliés...........	1580—1582.
Florence, 3 » »	1659—1663.

Rapports	avec	Venise, 36 cartons	1647—1800.
»	»	Gênes, 21..	1782—1800.
»	»	les Iles Ioniennes, 2	1775—1801.
»	»	Malte, 11 cartons..	1697—1800.
»	»	Naples, 20	1738—1808.
»	»	le St. Siége, 19...	1485—1803.
»	»	Raguse, 1 carton..	1796—1800.
»	»	la Sardaigne, 1....	1735—1799.
»	»	la Toscane, 20 cartons	1765—1802.

Lettres de Cabinet, Traités, ratifications.

1	avec	Venise, 2 cartons	1655—1793.
2.	»	Malte, 1 carton	1698—1797.
3.	»	Naples, 2 cartons	1738—1800.
4.	»	le St. Siége, 1 carton ..	1582—1685.
5.	»	Parme et Guastalla......	1726—1758.
6.	»	Raguse, 1 carton	1709—1717.
7.	»	la Sardaigne..........	1783—1799.
et 8.	»	la Toscane..........	1660—1789.

Total, 13 livres et 145 cartons.

Le 1-r Archiviste, Conseiller de Cour Stchoutchenko.

Lit. B.

Bibliothèque des Archives principales de Moscou du Ministere des Affaires Etrangères.

Manuscrit en langue Latine:

Breviarium extravagantium, i. e. quae extra decretum vagabantur, coll. Bernard Circa, an 1187, 65 fol., f°, № 3.

Manuscrits en langue Italienne:

1. Modèles de calligraphie, dédiés en 1637 à François-Hyacinthe, Duc de Savoie, par son Secrétaire Tiranti, sur 22 feuilles, avec ornements calligraphiques sur chaque page et avec la dédicace suivante: «Francesco Giacinto, per gratia di Dio, Duca di Savoia, Prencipe di Piemonte, Re di Cipro, etc. Il Tiranti», 4°, № 450.

2. Dell' accrescimento e decadenza dell' Impero Othmano o sia Epitome dell' Istoria Turca. Parte prima che contiene l'accrescimento dal MCCC al MDCLXXII, — originalmente scritta in Latino da Demetrio Cantemir, Prencipe di Moldavia, già tradotta in Inglese da Nicolo Tindal ed oro in Italiano da Antioco, Prencipe Cantemir, Figlio dell'autore, f°, № 318, A.

Annotazioni.................. f°, № 791, A.

Ouvrages imprimés:

1. Parti prese nell' Eccellentiss. Senato in diversi tempis. In materia de Feudi. Stampate per Antonio Pinelli, Stampator Ducale. 1545—1684, 4°, № 656.

2. De Italiae Statu antiquo et novo, libri 4, adversus Machiavellum, auctore Thoma Bozio. Coloniae Agrippinae. 1595, 8°, № 3436.

et 3. Italiae illustrate, seu rerum ubriumque Italicarum scriptores varii notae melioris Francofurti. 1606, f°, № 322.

Carte, gravée à Venise en 1564, ayant pour titre: «El vero et nuovo desegno di tutta la isola di Candia»

L'Aide du Bibliothécaire J. Tokmakow.

Supplément au mémoire sur les Archives de Russie.

Comme les questions sur les Archives de Russie, que le Gouvernement Italien a transmises au Ministère Impérial par Mr. l'Ambassadeur d'Italie, témoignent de l'intérêt que lui inspirent ces institutions,—il ne sera peut-être pas superflu de compléter la notice, qui a été rédigée pour Son Excellence le $\frac{\text{24 Février}}{\text{8 Mars}}$ d-r., sub № 80, aux Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères, en constatant par des faits qu'il existe, fort heureusement, sous ce rapport, une entière réciprocité entre les deux pays et qu'en Russie l'on s'intéresse vivement aux Archives de la péninsule.

En premier lieu, ce sont les hommes du métier, les chefs des Archives et les professeurs d'histoire; en second lieu, le public, appelé à juger du résultat de leurs investigations.

C'est ainsi que de retour d'un voyage à l'étranger, entrepris pour étudier de visû l'organisation des Archives dans différents pays, le Sénateur Kalatchow, gérant des Archives de Moscou du Ministère de la Justice, a publié, dans le IV-me volume du Recueil des notions sur le droit public (Сборникъ государственныхъ знаній), qui vient de

paraître à St.-Pétersbourg, un article sous le titre «Les Archives, leur importance pour l'Etat, leur contenu et leur organisation»,—et dans lequel il décerne la palme, principalement sous ce dernier rapport, aux Archives du Royaume d'Italie. Il parle, avec le plus grand éloge, de la classification et des descriptions, déjà publiées en grande partie, des Archives de Venise, installées dans plus de 300 salles; des Archives de Naples, de Turin, Florence, Milan, Bologne, Lucques, Pise et Sienne, en ajoutant qu'auprès de plusieurs de ces institutions existent des Ecoles de Chartes et que ce n'est qu'après y avoir fait un cours spécial de deux ans, que les élèves reçoivent un diplôme, qui leur donne le droit de devenir Archivistes. D'anciens cloîtres et palais, — dit il,—sont mis à la disposition de la plupart des Archives, et à Rome, outre le dépôt du Vatican, l'on organise les nouvelles Archives du Royaume d'Italie en faisant la plus belle part à l'histoire pour laquelle les Italiens ont une prédilection. marquée. Elle est si grande que dans la Commission qui a été créée à Rome pour décider si c'est au Ministère de l'Intérieur ou à celui de l'Instruction publique que doivent être subordonnées les Archives, les voix se sont partagées en nombre égal et que le premier, blessé de ce que l'on semblait considérer ses employés comme indifférents aux intérêts de la science, s'est empressé de confier les Archives de Milan au célèbre savant Cesare Cantu et d'obtenir, avant même qu'il en ait terminé les catalogues, son élévation à la dignité de Sénateur.

De son côté, Mr. Makouchew, Professeur de l'Université Impériale de Varsovie, a publié dans cette ville dès 1874 un gros volume, résultat de ses recherches sur les popula-

tions Slaves aux Archives et Bibliothèques d'Ancône, de Bologne et de Florence et qu'il a intitulé: «Monumenta historica Slavorum meridionalium vicinorumque populorum e Tabulariis et Bibliothècis Italicis deprompta.»

Le Directeur des Archives principales de Moscou du Ministère de Affaires Etrangères, Maître de la Cour et Conseiller ntime de S. M. l'Empereur, Membre des Sociétés Historiques de St.-Pétersbourg, de Moscou, de Berlin, etc. **Baron de Bühler.**

Le Fonctionnaire supérieur des Archives, Conseiller d'Etat S. Naoumow.

Moscou,
le $^{6}/_{18}$ Juillet 1877.

Procès verbal des communications, faites par Mr. le Directeur des Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères à Mr. le Conseiller privé de Löher, Directeur en chef des Archives du Royaume de Bavière.

Mr. de Löher s'étant présenté le $^{15}/_{27}$ octobre 1879 aux Archives principales de Moscou, pour être renseigné sur les conditions matérielles de l'organisation du local de ces Archives et sur le système qui y est adopté pour la conservation des documents,—Mr. le Maître de la Cour Baron de Bühler lui a fourni de vive-voix les informations suivantes *).

S. M. l'Empereur, eû égard à une présentation de S. A. le Chancelier de l'Empire, a daigné, en 1868, faire don de l'hôtel de l'administration des Mines de l'Etat supprimée précédemment à Moscou (Московское Горное Правление), au Ministère Impérial des Affaires Etrangères, afin que ce local fût approprié aux Archives principales de ce Ministère.

En sollicitant cette donation, Mr. le Prince Gortchacow avait surtout en vue la situation isolée de ce vaste édi-

---

*) Depuis lors, M-r de Löher a publié quelques notions sur sa visite aux Archives de Moscou dans le № 33 de la Gazette d'Augsbourg de cette anneé.

fice qui est pour ainsi dire garanti des dangers de l'incendie, vu qu'il est placé entre deux cours spacieuses et que, dans l'enceinte en pierres, qui l'entoure sur une étendue de 2 arpents (dessiatines), se trouvent un jardin et un corps de logis séparé, habité actuellement par une partie du personnel attaché à cette institution.

L'enceinte fait face sur 3 rues et ce n'est que par son 4-me côté (nommément, par le jardin), que le terrain des Archives touche à une propriété privée.

Tel était aussi le cas dans la partie éloignée du centre de la ville, où les Archives principales se trouvaient depuis 1770, dans une maison qui avait appartenu au célèbre Doumni Diak (Secrétaire d'Etat) de Pierre le Grand Oukraïntzow et que l'Impératrice Catherine II avait achetée au Feld-Maréchal Prince Galitzine. Mais, sous d'autres rapports, ce bâtiment présentait de graves inconvéniens, et S. A. le Prince Gortchacow, apres s'en ètre assuré de visû, se décida à solliciter la translation des Archives de Moscou dans un autre local.

La restauration de l'ancien hôtel de l'administration des Mines n'a été terminée qu'en 1874.

Les précautions suivantes ont, dès lors, été prises contre le feu:

1) Il est interdit à qui que ce soit d'habiter l'édifice, affecté exclusivement à la conservation des documents; personne n'y reste après 3 h., c. à d. quand les employés et les savants ont terminé leurs occupations; à dater de ce moment, toutes les issues et portes grillées sont fermées à clef, à l'intérieur; — et quand la porte, qui donne sur la cour et par où sort le Directeur, est extérieurement fermée à clef, il n'y a plus

moyen de pénétrer dans ce local. Les rondes de nuit et les chiens de garde sont autant de garanties contre l'effraction.

2) Le toit du grand édifice est surmonté d'un paratonnerre.

3) Au rez de chaussée les salles sont voutées et au bel étage des rails en fer sont adaptés aux plafonds.

4) Les 3 escaliers qui entretiennent la communication entre les deux étages et dont l'un conduit au grenier, sont en fer de fonte.

5) An grenier se trouvent constamment plusieurs baquets remplis d'eau.

6) Le système de chauffage (au moyen de bouches de chaleur) est établi dans les souterrains, qui sont également à voûtes et où les chauffeurs n'entrent jamais avant l'aube du jour,— tout danger étant plus difficile à conjurer dans l'obscurité. Avant que les chauffeurs se livrent à leur travail, le chef des gardiens s'assure que toute les bouches de chaleur sont fermées.

7) La construction de bâtiments en bois, loges de gardiens, orangeries, pavillons, etc, est interdite par le Ministère dans l'enceinte des Archives.

8) Dans les salles des Archives, l'usage des bougies, des lampes, d'allumettes chimiques et du tabac est sévèrement interdit.

9) Les Archives possèdent une pompe à eau et dans l'une des cours il y a 2 puits.

10) Les bas-officiers retraités, qui font le service aux Archives, prêtent serment de veiller à leur conservation.

et 11) Une communication directe est établie, au moyen de sonnettes électriques, entre l'appartement du Directeur, dans le corps de logis, qui est dans l'une des cours des Archives, et le

principal Dépôt des pompes,—de façon qu'en cas de malheur, le secours peut être instantané.

Ce corps de logis est assuré contre le feu; mais l'hôtel même des Archives ne l'est pas; car aucune Société d'Assurance ne pourrait dédommager l'Etat de la perte inestimable de ses précieux documents, qui se conservent intacts depuis 6 siècles.

Toutefois, la plupart de ces précautions ne peuvent avoir qu'une portée relative. Par ex. le paratonnerre demande à être vérifié et cette opération, compliquée par des recherches sous le sol, parfois superflues, est très coûteuse; les sonnettes électriques peuvent se trouver endommagées et hors d'état de fonctionner juste au moment le plus critique; quant au secours de la pompe et des puits, ainsi que des baquets d'eau placés au grenier, il n'y a pas à compter là dessus par de fortes gelées.

Jadis les documents se conservaient dans des espèces de souterrains à portes et volets en fer, tandis qu'au bel étage se trouvaient la Chancellerie et la Bibliothèque, celle-ci munie aussi de volets en fer qui, une fois fermés hermétiquement, étaient le plus sûr préservatif contre la propagation de tout incendie extérieur.

A présent, la Chancellerie, la Bibliothèque et les cabinets de lecture où travaillent les savants, sont au rez-de-chaussée et les Archives sont au bel étage. Il n'y a nulle part de volets en fer.

Evidemment, il est plus facile de sauver des documents qui se trouvent au rez-de chaussée, que d'aller les retirer du bel-étage. C'est ce qui a déterminé l'administration des Archives principales de Moscou, quand les Archives de l'Ambassade Impériale à Constantinople, lors de la dernière

guerre, leur ont été envoyées en dépôt,—à conserver au rez-de chaussée les 58 caisses, qui contenaient cette correspodance politique.

La clarté des salles spacieuses du bel-étage et la température qui y règne, offrent assurément de grands avantages, surtout en ce qui concerne la facilité des recherches. Pourtant, les inconvénients précités de la conservation des documents dans un étage supérieur, sont compliqués ici par le système adopté pour les armoires.

Dans une espèce de musée d'ancien mobilier et de coffres, dont quelques uns ont encore appartenu au Bureau des Ambassades (le Ministère international sous les Tzars), l'on voit, aux Archives de Moscou, des armoires, qui ont été faites au XVIII siècle, par des Turcs, à Constantinople et dans lesquelles ont été envoyées ici les pièces les plus anciennes des Archives de la Légation Impériale, accréditée, depuis Pierre le Grand, sur les rives du Bosphore. Ce sont des caisses, à deux rayons chacune et portatives, dont trois superposées l'une au dessus de l'autre, présentent l'aspect d'une armoire, car sur la face toutes s'ouvrent à deux battants. Ce système d'armoires a paru si pratique, qu'il a été imité pour la Chancellerie du Ministère et pour ses Archives principales de St.-Pétersbourg, avec cette seule différence que là bas, au lieu d'être en bois ordinaire et peintes, comme les armoires turques, les nouvelles armoires ont été confectionnées en bois de frêne et vernies.

C'est dans de pareilles armoires (qu'il a suffi pour cela de fermer à clef), que plusieurs envois de documents ont déjà été faits de St.-Pétersbourg à Moscou et lors du transfert des Archives dans leur nouveau local en 1874,

le déménagement de pareilles armoires était d'autant plus facile, que ni le contenu, ni le contenant n'exigeaient aucune espèce d'emballage et que l'on plaçait simplement les armoires fermées dans des fourgons.

Dans le nouvel emplacement, il n'y a que l'apparence de l'ancien système; car chaque compartiment séparé, équivaut comme espace à une ancienne armoire, mais il y a parfois jusqu'à 90 de ces compartiments, formant un total de 1000 rayons qui sont soudés l'un à l'autre de manière à ne former, au fond, qu'une seule immense armoire qui longe tout un mur. Or du moment que les armoires ne peuvent pas être transportées à bras, il ne resterait, en cas de sinistre, qu'à sortir les papiers et à les descendre par les fenêtres dans des paniers, en admettant qu'il y ait des sentinelles dans la cour, — opération qui, en tout cas, exigerait beaucoup de temps.

Du côté de la rue Wozdwigenka se trouve l'habitation (une maison particulière) la plus rapprochée du grand édifice des Archives: elle est à une distance de 15 toises (sagènes), tandis que même le corps de logis habité par le Directeur, est à 26 toises de ce bâtiment. C'est pour les 5 fenêtres du bel-étage, qui donnent sur la Wozdwigenka, que des volets en fer sont le plus nécessaires; car Mr. le Sénateur Polowtzow, qui a visité les Archives principales de Moscou en 1875, à son retour du terrible incendie du Morchansk, affirmait que là bas, les brandons enflammés traversaient l'espace de plus d'une verste (environ un kilomètre).

Aux Archives de Moscou, les documents sont placés avant tout dans des cartons, ayant la longueur et la largeur du format du papier-ministre et la hauteur de 4 pouces (ver-

choks). 24 pareils cartons entrent dans un compartiment numéroté.

Du reste, pour tout ce qui concerne les règles de conservation des dossiers aux Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères, leur subdivision en sections et la langue des documents, qui leur appartiennent,— il y a d'ejà des réponses là-dessus dans la notice, communiquée en 1877 à Mr. le Chevalier de Nigra, Ambassadeur d'Italie.

Ci-joint un aperçu des affaires relatives à la Bavière, qui se conservent aux Archives de Moscou.

ARCHIVES PRINCIPALES DE MOSCOU DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES.

BAVIÈRE.

Relations avec la Russie, 1701—1797.	1 carton.
Archives de la Légation à Münich, 1787—1800....................	7 liasses.
Lettres patentes, traités et ratifications, 1745—1799..................	1 carton.
Négotiations, 1799—1800..........	1 »
Lettres de Cabinet, 1788—1800....	1 »
Ministère, 1770—1880	1 »
Münich, 1787—1800...............	11 »
Bavière	1 »
Affaires séparées, 1785............	1 »
Mémoires, 1788..................	1 »

Total 7 liasses et 19 cartons.

Le 1-r Archiviste, Conseiller de Collège Stchoutchenko.

Notions supplémentaires rédigées pour le Gouvernement français.

Le Gouvernement français s'étant, à son tour, adressé, au Ministère Impérial des Affaires Etrangères au mois d'Octobre de l'année passée, pour être renseigné sur les Archives qui existent en Russie, il nous a semblé que le meilleur moyen de le satisfaire et, en général, d'être à même de faire face dorénavant à de semblables demandes, qui tendent évidemment à se multiplier, était de livrer à l'impression les renseignements déjà fournis sur cet objet aux Gouvernements italien et bavarois.

La susdite démarche a été faite par le Ministère français de l'Intérieur et des Cultes, dans l'intérêt du Musée des Archives Départementales, créé à Paris. Ce Ministère a exprimé le désir de recevoir communication des règlements en vigueur, des catalogues imprimés et des différentes éditions des Archives principales de Moscou.

Leur règlement ne se compose que de 5 articles faisant partie du Règlement Organique de 1868 du Ministère des Affaires Etrangères, à savoir:

l'art. 36 définit le contenu de ces Archives,

l'art. 37 établit qu'une Commission leur est attachée pour l'impression des Lettres patentes et Traités,

l'art. 38 parle de l'antique Dépôt des Chartes et sceaux

de l'Etat, en expliquant qu'il ne se trouve au Kremlin que «jusqu'à nouvelle disposition». L'expression même «Dépôt», employée dans la traduction officielle du Règlement, sanctionné par S. M. l'Empereur, accentue le caractère provisoire de cette mesure (Comp. la définition du terme Dépôt dans le Dictionnaire de l'Académie, Paris, 1841, 6-me édition, p. 518);

l'art. 39 détermine la distribution du travail dans ces trois institutions par le Directeur des Archives

et l'art. 40 l'autorise à admettre les investigations des savants aux Archives dans les limites des instructions dont il est muni par le Ministère. Quant au personnel des Archives de Moscou, il a été réduit, par les états, annexés au même Règlement, à 10 fonctionnaires, y compris les copistes, tandis qu'à Moscou-même, les Archives du Ministère de la Justice et celles de l'Arpentage comptent un nombre au moins triple de commis. D'après les états de 1849, il y avait aux Archives du Ministère des Affaires Etrangères 40 employés, dont 15 translateurs. (Collection complète des lois de l'Empire de Russie, v. XXIV, № 23,228). Actuellement, le 1-r Archiviste cumule ces fonctions avec celles de Membre de la Commission des Lettres patentes, de trésorier et surveillant du service, le 2-d Archiviste est également Membre de la dite Commission; elle a pour Secrétaire-gérant un des fonctionnaires supérieurs des Archives; en outre, un employé est spécialement chargé du soin de la Bibliothèque, qui comtient à présent 28,000 volumes, et un autre, de veiller sur les cabinets de lecture et de fournir les matériaux nécessaires aux savants, qui y travaillent, parfois au nombre de 12 dans le courant de la même matinée. Recruter des employés

intelligents et éclairés pour un service tellement compliqué n'est pas aussi facile que cela a semblé de prime abord à M-r le Directeur des Archives Royales de Bavière (№ 33 de la Gazette d'Augsbourg de cette année), car la jeunesse Universitaire se porte de préférence à la brillante perspective que lui ouvrent la carrière judiciaire et le barreau; quant aux hommes mûrs, il y en a beaucoup que les positions lucratives dans les nombreuses Sociétés de chemins de fer et dans les Banques particulières enlèvent, sous l'influence d'un siècle matérialiste, aux travaux parfois ingrats et arides des Archives.

M-r de Löher nous envie aussi les moyens de publier des éditions de luxe. Or la Commission d'impression des Lettres patentes et Traités ne reçoit, à cet effet, aucune subvention de l'Etat, tandis que toutes les Sociétés savantes de Moscou en reçoivent de 2 à 3 m. rbls arg. annuellement. Avec les 100.000 rbls assignats que lui a octroyés une fois pour toutes feu le Chancelier de l'Empire Comte Roumiantzow, cette Commission a effectivement réussi dans de belles publications; mais ce fonds une fois épuisé, elle ne peut procéder à de nouvelles éditions que sur les sommes qu'elle retire de la vente des anciennes. Tout dépend dès lors de l'impulsion que donne à cette vente le Directeur des Archives,—témoin les chiffres suivants:

1873— 62 r.
1874— 157 »
1875— 458 »
1876— 285 »
1877—1,156 »
1878—2,108 »
1879—1,544 »

3*

En général, les frais d'entretien du personnel des Archives de Moscou, avec leurs Chancellerie et Bibliothèque, le chauffage et la remonte du bâtiment, ne coûtent en tout à l'Etat que de 19,000 à 22,000 rbls par an, c. à d. environ 54,000 fr.

Du reste, M-r de Löher s'est bien moins intéressé ici aux questions du personnel et des ressources pécuniaires, dont disposent les Archives, qu'aux moyens de conservation des documents et aux conditions, dans lesquelles a été construit l'édifice-même des Archives. C'est aussi dans ce sens que l'Architecte du S-t Synode M-r Luchine, chargé de bâtir un local pour les Archives de cette institution, est venu au mois de Novembre d-r, explorer le nouveau palais des Archives de Moscou.

Pour ce qui est des catalogues de ces Archives, il sont au nombre de 370 manuscrits reliés; mais aucun d'eux n'a jamais été livré á la publicité. La demande ne couvrirait jamais les frais d'impression.

Il n'y a d'imprimés, depuis quelque temps, que les catalogues de quelques sections de la Bibliothèque des Archives, à savoir: Slavonica, Moscovitica, Jurisprudence, Médecine.

Depuis 1877, ont été publiés, en langue russe, une Esquisse de l'activité de la Commission d'impression des Lettres patentes et Traités et un Aperçu de la Bibliothèque des Archives principales de Moscou.

Pour satisfaire de notre mieux le Gouvernement français, nous plaçons ci-joint:

1) des indicateurs en langue française pour les documents qui se conservent aux Archives de Moscou du Ministère des

Affaires Etrangères, et qui embrassent les rapports de la Russie avec la France, l'Autriche, la Grande Bretagne, le Danemark et la Suède,

et 2) un catalogue, également en français, des éditions, appartenant à ces Archives et dont plusieurs exemplaires complets ont déjà été envoyés à deux reprises en France, nommément:

a) au mois de Mars 1877, au Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, pour la Commission des échanges internationaux (18 éditions en 25 volumes), ce dont M-r le Duc Décazes a remercié l'Ambassadeur de Russie à Paris Prince Orlow, par un office en date du 14 Mai de la même année,

et b) au mois de Mai 1879, à la Bibliothèque de la Municipalité de Paris (35 éditions en 43 volumes). Cette dernière offrande a valu, à la Bibliothèque des Archives de Moscou, l'envoi, en guise de réciprocité, des 12 volumes de la magnifique édition de l'Histoire générale de Paris et au Directeur des Archives, un office de M-r le Sénateur Hérold, Préfet de la Seine, avec une expression de remerciement, au nom de la Ville de Paris.

Le Directeur des Archives, Maître de la
Cour de S. M. l'Empereur, Membre honoraire
de l'Académie Impériale des Sciences **Baron de Bühler.**

Le fonctionnaire supérieur
des Archives, Conseiller d'Etat **S. Naoumow.**

ARCHIVES PRINCIPALES DE MOSCOU DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES.

FRANCE.

Relations des Ambassades réciproques, 1615—1689	15 livres reliés.
Rapports avec la Russie, 1700—1799	105 cartons.
Archives de l'Ambassade de Russie à Paris, 1731—1792............	101 liasses.
Lettres patentes, 1595—1755.......	2 cartons.
Traités, 1717—1807.	4 »
Négociations, 1717—1787....... ...	1 »
Lettres de Cabinet, 1773—1792.....	1 »
Ministère, 1762—1802............	4 »
Paris, 1762—1801......	56 »
Consulat, 1767—1800.............	3 »
Affaires séparées, 1791—1800......	13 »
Campagnes, 1789—1809...........	10 »
Mémoires, 1771—1797...	1 »

Total 15 livres, 101 liasses et 204 cartons.

Le 1-r Archiviste, Conseiller de Collège Stchoutchenko.

ARCHIVES PRINCIPALES DE MOSCOU DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES.

AUTRICHE.

Relations des Ambassades réciproques, 1581—1683	48	livres reliés.
Rapports avec la Russie, 1514—1799	265	cartons.
Archives de la Légation de Russie à Vienne, 1720—1799	21	»
Lettres patentes, 1573—1799	9	liasses.
Traités et ratifications, 1490—1799	19	cartons.
Négociations, 1783—1810	2	»
Lettres de Cabinet, 1762—1800	1	»
Ministère, 1762—1801	4	»
Vienne, 1762—1800	68	»
Autriche, 1762—1800	26	»
Consulat, 1769—1800	12	»
Mémoires, 1784—1799	1	»

Total 48 livres, 9 liasses et 417 cartons.

Le 1-r Archiviste, Conseiller de Collège Stchoutchenko.

Notions supplémentaires rédigées pour le Gouvernement français.

Le Gouvernement français s'étant, à son tour, adressé, au Ministère Impérial des Affaires Etrangères au mois d'Octobre de l'année passée, pour être renseigné sur les Archives qui existent en Russie, il nous a semblé que le meilleur moyen de le satisfaire et, en général, d'être à même de faire face dorénavant à de semblables demandes, qui tendent évidemment à se multiplier, était de livrer à l'impression les renseignements déjà fournis sur cet objet aux Gouvernements italien et bavarois.

La susdite démarche a été faite par le Ministère français de l'Intérieur et des Cultes, dans l'intérêt du Musée des Archives Départementales, créé à Paris. Ce Ministère a exprimé le désir de recevoir communication des règlements en vigueur, des catalogues imprimés et des différentes éditions des Archives principales de Moscou.

Leur règlement ne se compose que de 5 articles faisant partie du Règlement Organique de 1868 du Ministère des Affaires Etrangères, à savoir:

l'art. 36 définit le contenu de ces Archives,

l'art. 37 établit qu'une Commission leur est attachée pour l'impression des Lettres patentes et Traités,

l'art. 38 parle de l'antique Dépôt des Chartes et sceaux

ARCHIVES PRINCIPALES DE MOSCOU DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES.

GRANDE-BRETAGNE.

Relations des Ambassades réciproques, 1581—1683	20	livres reliés.
Rapports avec la Russie, 1583—1803.	162	cartons.
Archives de l'Ambassade de Russie à Londres, 1731—1800	178	»
Lettres patentes, 1557—1798........	6	liasses.
Traités et ratifications, 1564—1799..	14	cartons.
Négociations, 1786—1805..........	1	»
Lettres de Cabinet, 1744—1799 . ..	1	»
Ministère, 1762—1800	5	»
Londres, 1762—1802	65	»
Grande Bretagne, 1762—1800	11	»
Consulat, 1769—1799.............	6	»
Mémoires, 1763—1799............	2	»

Total 20 livres, 6 liasses et 445 cartons.

Le 1-r Archiviste, Conseiller de Collège C. Stchoutchenko.

ARCHIVES PRINCIPALES DE MOSCOU DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGRÈES.

PRUSSE.

Relations des Ambassades réciproques, 1516—1689	6 livres reliés.
Rapports avec la Russie, 1650—1800.	180 cartons.
Archives de l'Ambassade de Russie à Berlin, 1714—1800............	44 liasses.
Lettres patentes, 1649—1773.......	6 »
Traités, 1517—1800..............	18 »
Négociations, 1779—1797	1 carton.
Lettres de Cabinet, 1762—1800	1 »
Ministère, 1762—1799	3 »
Berlin, 1762—1800....	53 »
Prusse, 1762—1800	11 »
Consulat, 1783—1800.............	4 »
Campagnes, 1762	1 »
Mémoires, 1768—1797............	1 »

Total 6 livres, 68 liasses et 255 cartons.

Le 1-r Archiviste, Conseiller de Collège C. Stchoutchenko.

ARCHIVES PRINCIPALES DE MOSCOU DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES.

DANEMARK.

Relations des Ambassades réciproques, 1559—1698	24	livres reliés.
Rapports avec la Russie, 1516—1788.	197	cartons.
Archives de la Légation de Russie à Copenhague, 1700—1793	65	liasses.
Lettres patentes, 1574—1799	4	»
Traités et ratifications, 1562—1800	13	cartons.
Négociations, 1780—1782	1	»
Lettres de Cabinet, 1762	1	»
Ministère, 1762—1801	2	»
Copenhague, 1762—1800	35	»
Danemark, 1762—1801	6	»
Consulat, 1762—1806	12	»
Mémoires, 1791—1799	1	»

Total 24 livres, 69 liasses et 268 cartons.

Le 1-r Archiviste, Conseiller de Collège C. Stchoutchenko.

ARCHIVES PRINCIPALES DE MOSCOU DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES.

SUÈDE.

Relations des Ambassades réciproques, 1555—1699	129	livres reliés.
Rapports avec la Russie, 1510—1804.	374	cartons.
Lettres patentes, 1561—1796	8	liasses.
Traités, 1513—1800	12	»
Negociations, 1790—1799	2	cartons.
Lettres de Cabinet, 1774—1800....	2	»
Ministère, 1763—1797	2	»
Stockholm, 1762—1800	84	»
Suède, 1762—1809.............	4	»
Consulat, 1782—1807	3	»
Campagnes, 1781—1794	15	»
Délimitation, 1743—1795..........	1	»

Total 129 livres, 20 liasses et 487 cartons.

Le 1-r Archiviste, Conseiller de Collège. C. Stchoutchenko.

ARCHIVES PRINCIPALES DE MOSCOU DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES.

E S P A G N E.

Rapports avec la Russie, 1667—1688	1	carton.
Lettres patentes, 1668—1761.......	1	»
Ministère, 1762—1795............	1	»
Madrid, 1762—1813	21	cartons.
Espagne, 1762—1798	2	»
Consulat, 1765—1797.............	4	»
Mémoires, 1763—1792...	1	carton.
Total ...	31	cartons.

Le 1-r Archiviste, Conseiller de Collège C. Stchoutchenko.

ОДИНЪ ИЗЪ КАТАЛОГОВЪ

ВРЕМЕНЪ

А. Ѳ. МАЛИНОВСКАГО.

Въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ имѣется 370 каталоговъ, алфавитовъ и реэстровъ (не считая Библіотечныхъ); но, въ числѣ ихъ недостаетъ №№ 318—321.

Помѣщаемый вслѣдъ за симъ Архивскій подробный каталогъ (catalogue raisonné) сообщенъ намъ Иваномъ Петровичемъ Хрущовымъ, который нашелъ его въ бумагахъ покойнаго своего тестя, Дмитрія Васильевича Полѣнова, всѣмъ извѣстнаго своею полезною ученою дѣятельностью и *Очеркъ Жизни* котораго недавно изданъ Г. Хрущовымъ. Этотъ каталогъ, на которомъ значится два раза Архивскій № 318-й (на оберткѣ и на заглавномъ листѣ), писанъ, какъ объ немъ отозвались Архивскіе старожилы, почеркомъ одного изъ Столоначальниковъ, служившихъ подъ начальствомъ Сенатора А. Ѳ. Малиновскаго, управлявшаго Московскимъ Главнымъ Архивомъ съ 1814 по 1840 г., и несомнѣнно подъ его руководствомъ. А такъ какъ А. Ѳ. Малиновскій былъ въ постоянной перепискѣ съ Василіемъ Алексѣевичемъ Полѣновымъ (отцемъ Дмитрія Васильевича), тогдашнимъ Директоромъ Департамента Внутреннихъ Сношеній Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, то весьма вѣроятно, что этотъ каталогъ служилъ приложеніемъ къ одному изъ писемъ А. Ѳ. Малиновскаго. Письма эти, а равно

и непосредственнаго предмѣстника моего по Архиву, Гофмейстера Князя М. А. Оболенскаго къ В. А. Полѣнову, находятся также въ числѣ семейныхъ бумагъ у И. П. Хрущова; но, пока не сообщены намъ,—такъ что мы, въ настоящемъ случаѣ, принуждены ограничиться догадкою.

При Императорѣ Николаѣ Павловичѣ было въ Россіи два Министра, которые, по происхожденію своему, были иностранцы: Графъ Е. Ф. Канкринъ и Графъ К. В. Нессельроде. Оба тѣмъ тщательнѣе розыскивали себѣ сотрудниковъ, настоящихъ знатоковъ Русскаго языка и чрезвычайно дорожили ими. Къ В. А. Полѣнову, Члену Россійской Академіи и отличавшемуся между современниками своими, обширнымъ умомъ и многостороннимъ образованіемъ, покойный Государственный Канцлеръ Иностранныхъ Дѣлъ всегда относился съ особеннымъ уваженіемъ, чему служатъ доказательствомъ письма и записочки, которыя Г. Хрущовъ обѣщалъ сообщить намъ.

Объ самомъ каталогѣ долгомъ считаемъ замѣтить, что признаемъ полезнымъ его напечатать, такъ какъ онъ заключаетъ довольно подробное опредѣленіе важнѣйшихъ актовъ, хранящихся въ Архивѣ и даже не смотря на то, что въ немъ встрѣчается описаніе такихъ документовъ, которые, послѣ кончины А. Ѳ. Малиновскаго, были изданы въ свѣтъ или поступили въ иныя учрежденія, какъ напр. значущееся подъ № III, въ каталогѣ, дѣло объ убіеніи Царевича Димитрія, взятое В. А. Полѣновымъ, въ бытность его въ Москвѣ, въ С.-Петербургскій Государственный Архивъ; а также предметы, записанные, подъ №№ X и XXI: Орденъ Подвязки и знамена, которые переданы въ Оружейную Палату.

Встрѣчающееся въ этомъ каталогѣ, который мы печатаемъ съ сохраненіемъ его орѳографіи, упоминовеніе о томъ, что II-я часть *Собранія Государственныхъ Грамотъ и Договоровъ* тогда еще не была издана (пунктъ XXII), прямо указываетъ эпоху составленія сего каталога,—именно до 1819 года.

Директоръ Московскаго Главнаго Архива
Министерства Иностранныхъ Дѣлъ **Баронъ Ѳ. Бюлеръ.**

Москва,
Октябрь, 1880 г.

ВЗГЛЯДЪ

НА МОСКОВСКІЙ ИНОСТРАННОЙ КОЛЛЕГІИ АРХИВЪ

или

ЗАПИСКА

НѢСКОЛЬКИМЪ ИЗЪ МНОЖЕСТВА ВЫБРАННЫМЪ БУМАГАМЪ.

I. **Подлинныя договорныя Великаго Новагорода Грамоты** съ Великими Князьями Тверскими: Ярославомъ Ярославичемъ (братомъ Александра Невскаго), съ Михаиломъ Ярославичемъ, съ Александромъ Михаиловичемъ, съ Михаиломъ Александровичемъ, съ Борисомъ Александровичемъ и съ Единовластителемъ Россіи Великимъ Княземъ Іоанномъ Васильевичемъ. Главное содержаніе сихъ договоровъ состоитъ въ томъ, на какихъ условіяхъ Граждане Новгородскіе допускали Тверскихъ Князей владѣть сею свободною областію, и какія преимущества себѣ предоставляли. При взаимныхъ неудовольствіяхъ и войнахъ между ими сіи условія часто возобновлялись и перемѣнялись. Первая Грамота Ярославова писана 1265 года и есть древнѣйшая изъ всѣхъ подлинныхъ актовъ, до нынѣ въ Архивѣ хранящихся. Приложенныя къ симъ договорамъ печати также заслуживаютъ вниманіе любителей древности простотою изоб-

раженныхъ словъ и фигуръ и служатъ основаніемъ Россійской сфрагистикѣ или науки печатей. Новгородъ издревле включенъ былъ въ союзъ Анзеатическихъ городовъ и назывался *Господиномъ Новгородомъ;* а Псковъ при письменныхъ сношеніяхъ именовалъ себя *молодшимъ братомъ его.*

II. **Духовныя Грамоты или Завѣщанія Великихъ Князей Московскихъ,** начиная съ Іоанна Даниловича Калиты, т. е. съ 1328 года до Единовластителя въ Россіи Іоанна Васильевича включительно. Сіи завѣщанія содержатъ въ себѣ много любопытнаго для Исторіи Россійской, потому что объясняютъ пространство Удѣльныхъ Княжествъ, припоминаютъ о городахъ и селеніяхъ, которые теперь уже не существуютъ, и пріурочиваютъ ихъ; означаютъ нѣкоторыя старинныя узаконенія и обычаи; доказываютъ древность Царскихъ украшеній, въ Оружейной Палатѣ до нынѣ сохранившихся, тѣмъ, что они отъ отца къ дѣтямъ изъ рода въ родъ переходили; описываютъ, въ чемъ состояли тогдашнія въ Россіи богатства, какія употреблялись одежды и украшенія для женщинъ и мущинъ и проч. Сверхъ сихъ завѣщаній, есть въ Архивѣ до двухъ сотъ Грамотъ и Записей, заключенныхъ съ Удѣльными Князьями различнаго содержанія подъ наименованіями: *договорныхъ, межевыхъ, жалованныхъ, приговорныхъ, мѣновныхъ, поручныхъ, подручныхъ, клятвенныхъ* и *проклятыхъ.* Многія изъ нихъ обращаютъ на себя вниманіе любителей древности; для объясненія сихъ актовъ потребно много времени.

III. **Подлинное дѣло о убіеніи Царевича Димитрія Іоанновича,** слѣдованное на мѣстѣ злодѣянія Княземъ Василіемъ Іоанновичемъ Шуйскимъ, Окольничимъ Клеш-

нинымъ и Дьякомъ Вылузгинымъ. Нѣкоторые, по недостатку въ историческихъ доказательствахъ, гадательно полагаютъ, будтобъ подъ именемъ Отрепьева царствовалъ настоящій Царевичъ Димитрій; но сей подлинный актъ опровергаетъ сію неосновательную догадку. Изъ онаго явствуетъ, что Царевичъ убитъ былъ въ Угличѣ 15 Маія 1591 г.; а Шуйскій и Клешнинъ пріѣхали туда 19-го числа тогда, какъ тѣло Царевича не было еще предано землѣ. Естьлибъ онъ подмѣненъ былъ другимъ, то неужели бы Царица мать, не утѣшно плачущая надъ убитымъ своимъ сыномъ, отъ котораго не могли ея во все время отлучить, не узнала подлога! Оба родные братья Царицыны, прибѣжавъ на тревогу во Дворецъ, застали еще Царевича въ живыхъ, и онъ при нихъ уже испустилъ духъ. Какъ можно было ошибиться и не распознать его жителямъ Углицкимъ, которые такъ часто видали его на дворѣ, играющаго съ дѣтьми ихъ! Неужели Клешнинъ и Вылузгинъ, ближайшіе наперстники Бориса Годунова, по повелѣнію котораго Царевичъ умерщвленъ, не осмотрѣли трупа его! Отъ нанесенной ему раны, лице его не обезобразилось и черты не могли измѣниться. Постыдно для памяти Князя Шуйскаго, что онъ попустилъ при семъ слѣдствію основаться на показаніяхъ застращенныхъ и закупленныхъ служителей придворныхъ, увѣривъ Царя Ѳеодора Іоанновича, будто бы братъ его Царевичъ, при эпилепсическомъ припадкѣ, самъ наткнулся на ножъ. Укорительно сему вельможѣ, бывшему послѣ того Царемъ, что къ обману онъ присовокупилъ и несправедливость, обвинивъ обоихъ братьевъ Царицыныхъ за убіеніе ими Царевичевыхъ убійцъ.

IV. **Подлинныя письма и акты Самозванца Гришки Отрепьева,** за подписаніемъ его и съ приложеніемъ пе-

чатей. Изъ сихъ документовъ ясно видѣть можно, сколь чуждо было благоденствіе Россіи для сего похитителя Престола. Это былъ разоритель, а не блюститель отечества. Онъ обязался отдать невѣстѣ своей въ вѣчное владѣніе Новгородское и Псковское Государства; тестя своего Сендомирскаго Воеводу Мнишка подарилъ Черниговымъ, Смоленскомъ, Курскомъ и множествомъ другихъ городовъ; а Королю Польскому Сигизмунду III предоставилъ въ наслѣдственное владѣніе другую половину Смоленска и Сѣверскихъ земель, съ дозволеніемъ повсюду католикамъ свободнаго вѣроисповѣданія. Изъ сихъ бумагъ открываются всѣ способы, которые облегчили Самозванцу путь къ Престолу. По убіеніи его явился другой самозванецъ, Польскимъ Королемъ покровительствуемый, котораго называютъ *Тушинскимъ воромъ*. Грамоты его и жены сихъ Лжедимитріевъ Марины, также сохранены.

V. **Грамота утвержденная о избраніи на Всероссійскій Престолъ Царемъ и Самодержцемъ Михаила Ѳеодоровича Романова-Юрьева** 1613 года, за подписаніемъ бывшихъ при выборѣ всѣхъ Чиновъ и за печатьми трехъ Митрополитовъ. Сей Государственный актъ, какъ залогъ двувѣковаго благоденствія и приращающагося величія Россіи, возбуждаетъ сыновъ Отечества возсылать ко Всевышнему, судьбою Царствъ управляющему, мольбы, да продлитъ благостыню, милующую насъ!

VI. **Книга въ лицахъ, изображающая избраніе на Царство Царя Михаила Ѳеодоровича,** короновапіе его и свиданіе съ отцомъ своимъ Митрополитомъ Филаретомъ, когда онъ изъ плѣна Польскаго въ Россію возвратился. Въ сей книгѣ многое замѣтить можно относящееся къ

прежде бывшимъ строеніямъ въ Кремлѣ, къ этикетамъ, къ костюмамъ того времени и проч.

VII. **Бракосочетаніе въ лицахъ, Государя Царя Михаила Θеодоровича съ Царицею Евдокіею Лукьяновною.** Оно заключаетъ въ себѣ подробное описаніе Царскихъ обрядовъ свадебныхъ.

VIII. **Три книги** съ портретами Царей: Алексѣя Михайловича, Θеодора Алексѣевича, Іоанна и Петра Алексѣевича, въ тогдашнее время писанными.

IX. **Царскія письма.** Отъ Великаго Князя Василья Іоанновича къ супругѣ своей Еленѣ Васильевнѣ занимательны по простотѣ слога и по безпокойству, которое наводила тогда болѣзнь во младенчествѣ сына ихъ (Царя) Ивана Васильевича. Прочія жь, для показанія токмо рукописаній предложатся. Но любопытнѣйшую часть сего отдѣленія составляютъ собственноручныя письма Императора Петра Великаго, числомъ до 700, изъ двѣнадцати томовъ состоящія.

X. **Печати Государственныя.** Орденъ Англійскій, предъявленный Графомъ Андреемъ Артемоновичемъ Матвѣевымъ, будтобъ отцу его Боярину Артемону Сергѣевичу Королемъ Карломъ II, присланный въ то время, какъ былъ онъ Государственной печати и великихъ Посольскихъ дѣлъ Оберегателемъ; но на сіе нѣтъ достойныхъ вѣроятія доказательствъ. — Вырѣзанное на серебряной доскѣ имя Короля Польскаго Станислава Лещинскаго, для приложенія вмѣсто подписи къ актамъ, захваченное Фельдмаршаломъ Графомъ Минихомъ при взятіи Данцига. — Медали на взятіе Азова и Шлюссельбурга.

XI. **Англійскія Грамоты** къ Самодержавцамъ Всероссійскимъ. Постоянныя сношенія Великобританскаго Ко-

ролевства съ Россіею начались при Королѣ Эдуардѣ VI. Мореходецъ Капитанъ Ченцлеръ, приставъ на кораблѣ своемъ къ Холмогорскимъ берегамъ, отправился оттуда въ Москву и въ 1556 году испросилъ у Царя Іоанна Васильевича за открытіе мореходнаго пути исключительную привиллегію безпошлинно торговать Англичанамъ въ Россіи. Въ перепискѣ съ Англіею замѣчательна Грамота, писанная въ 1570 году отъ Королевы Елисаветы. Царь Іоаннъ Васильевичъ на случай могущаго послѣдовать съ нимъ несчастія, испрашивалъ себѣ въ Англіи убѣжища; сіе дало поводъ Королевѣ прислать къ нему письменное удостовѣреніе въ томъ, что онъ со всею Царскою фамиліею принятъ и угощенъ будетъ по достоинству и можетъ отъѣхать оттуда куда пожелаетъ. Сватовство сего Государя за родственницу Королевину, Марію Гастингсъ, такъ же открываетъ характеристическую черту его. Переписка съ Королями Іаковомъ I, Карломъ I и Карломъ II равномѣрно заключаетъ въ себѣ много интереса историческаго, и особенно объясняетъ состояніе тогдашней торговли Англичанъ въ Россіи. Есть одна Грамота и отъ Кромвеля; но Царь Алексѣй Михайловичъ, узнавъ о умерщвленіи Короля Карла I и вознегодовавъ за сіе на всю націю, издалъ указъ о высылкѣ всѣхъ торгующихъ Англичанъ изъ Россіи и всѣ прежде данныя имъ привиллегіи уничтожилъ, а дозволилъ пріѣзжать съ товарами только къ городу Архангельску. Послѣ сего формальный трактатъ съ Англіею не прежде состоялся, какъ 1734 года.—Разрѣшеніемъ строго запрещеннаго употребленія въ Россіи табаку мы обязаны договору, который заключенъ былъ въ 1698 году, Генералъ-Адмираломъ Лефортомъ съ Англійскимъ Адмираломъ Лордомъ Кармартенемъ.

XII. **Грамоты Французскихъ Королей.** Россія въ XI столѣтіи была уже въ ближайшемъ сношеніи съ Франціею. Дочь Великаго Князя Ярослава Владиміровича въ 1051 году была супругою Французскаго Короля Генриха I; но чрезъ какія обстоятельства столько отдаленные Государи могли тогда сблизиться между собою, не дошло до насъ историческихъ подробностей. Великій Князь Василій Іоанновичъ, ходатайствуя за Маркграфа Бранденбургскаго Алберта, въ 1518 и 1519 годахъ, писалъ къ Французскому Королю, чтобъ онъ убѣдилъ Сигизмунда Короля Польскаго возвратить отнятые имъ у Маркграфа Прусскіе города. Царь Іоаннъ Васильевичъ такъ же пересылался съ Генрихомъ III, какъ съ прежнимъ своимъ, по Королевству Польскому, сосѣдомъ. Но сія переписка въ большой Московскій 1626 года Маія 3-го пожаръ сгорѣла: а начинается оная съ симъ дворомъ подлинною Грамотою Генриха IV къ Царю Θедору Ивановичу. Въ сношеніяхъ съ Франціею замѣтить должно слѣдующее: издавна вописуемый Царямъ нашимъ *Императорской* титулъ, всегда противоположную пользамъ Россіи политику Французскую въ дѣлахъ Оттоманской Порты, Швеціи и Польши, постепенно возраставшую горделивость Лудовика XIV и твердость бывшаго у него Посломъ знаменитаго Россіянина, Князя Якова Θедоровича Долгорукаго *).

*) Все сіе подробно объяснено въ сочиненной отъ Управляющаго Архивомъ книгѣ подъ названіемъ: *Повѣствованіе о древнихъ сношеніяхъ Россіи съ Франціею.*

Эта переплетенная рукопись А. Θ. Малиновскаго хранится въ Архивской Библіотекѣ подъ № 1037-мъ.

Б. Θ. Б.

XIII. **Союзный договоръ**, въ подтвержденіе прежнихъ постановленій, Великаго Князя Василія Іоанновича съ Цесаремъ Максимиліаномъ 1514 года Августа 4-го за собственноручнымъ подписаніемъ Цесаря и за золотою печатью съ титуломъ Государю *Императорскимъ*. Союзъ между Россіею и Австрійско-Цесарскимъ Домомъ издавна почитался за дѣло обѣимъ сторонамъ весьма благопріятствующее; ибо выгоды отъ сего и той и другой Державѣ были равномѣрны, не только по отношеніямъ каждой изъ нихъ къ Портѣ Оттоманской, но также по обстоятельствамъ до Польши и Швеціи касающимися. Самая неприкосновенность границъ между обѣими Имперіями отдаляла тогда поводъ къ распрямъ и мѣстнымъ притязаніямъ. Обезсиленіе Цесаря какою-либо Державою и умаленіе наслѣдныхъ земель его не могли бы доставить Россіи никакого приращенія; напротивъ же того, доброе согласіе съ нимъ въ состояніи было принесть ощутительныя пользы. При Императорѣ Петрѣ Великомъ произошла-было между обоими Дворами примѣтная холодность отъ разныхъ причинъ, какъ то 1-е, отъ введенія въ Мекленбургію Россійскихъ войскъ; 2-е, отъ укрывательства въ Германіи Царевича Алексѣя Петровича; 3-е, отъ неудовлетворенія Цесаремъ Карломъ VI жалобъ на Резидента его Плеера, вмѣшавшагося въ семейныя дѣла Царскаго Дома; но всѣ сіи неудовольствія, при заключеніи 1726 года Августа въ 6 день въ Вѣнѣ трактата чрезъ уполномоченныхъ къ тому Принца Евгенія Савойскаго и Камергера Ланчинскаго, надолго исчезли.

XIV. **Наступательный и оборонительный договоръ** Великаго Князя Василія Іоанновича съ великимъ Магистромъ Прусскимъ и Маркграфомъ Бранденбургскимъ

Албертомъ, 1517 года Марта 10-го заключенный, противъ Польскаго Короля Сигизмунда. Главная цѣль сего договора съ стороны великаго Магистра состояла въ томъ, чтобъ освободиться отъ подданническихъ обязанностей Польшѣ и не получать отъ нее инвеституры на Прусскія свои владѣнія. Сіе дружественное постановленіе во всей силѣ возобновлено и подтверждено было въ 1656 году Сентября 22-го въ лагерѣ подъ Ригою, гдѣ самъ Царь Алексѣй Михайловичъ находился. Въ слѣдствіе того Курфирстъ Фридрихъ-Вильгельмъ вскорѣ примирился съ Польскимъ Королевствомъ и сдѣлался отъ онаго совершенно независимымъ. Возвѣщая о семъ Россійскому Государю, онъ вмѣнялъ сей миръ за многоцѣнный даръ, отъ руки его полученный. Многія благопріятныя произшествія, которыя возвеличили Домъ Бранденбургскій въ новѣйшія времена, одолжены своими успѣхами такъ же Россіи. При свиданіи Петра I съ Курфирстомъ Фридрихомъ въ Пилау, оба Государя, избѣгая огласки отъ заключенія формальныхъ трактатовъ, поклялись другъ другу по совѣсти предъ лицемъ неба, быть противъ всѣхъ непріятелей во всякомъ случаѣ за одно, и до окончанія своей жизни сей союзъ и дружбу взаимно сохранять.

XV. **Перемирная Грамота Великаго Князя Василія Іоанновича** съ Шведскимъ Королемъ Густавомъ 1524 и 1634, договоры: Столбовскій съ Королевою Христиною Нейштатскій 1721 и Абовскій 1743 годовъ. Древность сношеній между Россіею и Швеціею теряется въ отдаленности вѣковъ. По сосѣдственному положенію обоихъ Государствъ, взаимныя ихъ политическія отношенія подвержены были безпрерывнымъ перемѣнамъ.

Послѣ оконченной войны возстановлялось иногда спокойствіе; но соперничество сихъ двухъ народовъ, равномѣрно храбрыхъ и неуступчивыхъ, вскорѣ вызывало ихъ опять на ратное поле—и кратковременный миръ, послѣ нанесенныхъ другъ другу бѣдствій, можно было считать только временемъ отдыха. Подлинные акты, въ Архивѣ сохранившіеся, начинаются перемирною на 60 лѣтъ Грамотою 1513 года Шведскаго Администратора Стено Стуре. Договоры съ Швеціею возобновлялись и постановляемы были въ Новѣгородѣ чрезъ тамошнихъ Намѣстниковъ и Воеводъ съ Послами; а сами Россійскіе Государи долго не соглашались заключать мирныхъ постановленій въ Москвѣ. Частые раздоры у Царя Іоанна Васильевича за Лифляндію, кровопролитныя битвы, настоятельное желаніе его жениться на женѣ Герцога Финляндскаго Іоанна (бывшаго потомъ Королемъ) Екатеринѣ, урожденной Принцессѣ Польской, и избраніе Новгородцами во время междоцарствія на упразднившійся Россійскій Престолъ Королевича Филиппа, суть такія произшествія, которыя составляютъ для исторіи Россійской значительныя статьи. Когда жъ два возмужалые исполина Петръ I и Карлъ XII начали измѣрять свои силы, то отъ одного маху зависѣла участь Государствъ ихъ. Сраженный подъ Полтавою Король, лишась тѣхъ успѣховъ, которые прежде сопровождали всѣ воинскіе подвиги его, лишился потомъ и жизни отъ пули роковой. Онъ оставилъ и щастіе свое и славу въ наслѣдіе своему побѣдителю. Заключенный послѣ двадцатилѣтней войны съ Швеціею въ Нейштатѣ миръ служитъ эпохою обновленія въ Россіи. Съ сего времени, политическія отношенія между возвеличенною Петромъ I Имперіею и между обезсиленною Швеціею

получили совсѣмъ иное направленіе. Предпринятая въ 1742 году война противъ Россіи не долго длилась, по причинѣ неожиданнаго Швеціею возшествія на престолъ Императрицы Елизаветы Петровны и отъ необходимости избрать Великаго Князя Петра Ѳеодоровича Наслѣдникомъ Шведской короны; война сія кончилась Абовскимъ мирнымъ трактатомъ.

XVI. **Два мирныхъ Договора Китайскихъ.** Первый заключенъ въ Нерчинскѣ 29 Августа 1689 г. Окольничимъ Ѳедоромъ Алексѣевичемъ Головинымъ съ двумя первостепенными Мандаринами Китайскаго Богдыхана. По силѣ сего трактата, постановлена границею рѣка Горбица и начинающійся отъ вершины ея хребетъ горъ до рѣки Уди; рѣкѣ Аргунѣ, впадающей въ Амуръ, до вершины ея, такъ же раздѣлять владѣнія обоихъ Государствъ и правой сторонѣ быть въ Россійскомъ, а полуденной—въ Китайскомъ управленіи; построенный Россіянами городъ Албазинъ уничтожить; возстановить взаимную торговлю; бѣглецовъ съ обѣихъ сторонъ выдавать; а перебѣгшихъ до состоянія сего договора оставить на своихъ мѣстахъ; разбойниковъ же и убійцъ предавать смертной казни. Китайскіе полномочные, съ поднятіемъ къ небу рукъ своихъ, поклялись въ точномъ на всегда храненіи сего договора, утвердили оный своимъ рукописаніемъ и печатьми; а на рубежѣ воздвигли каменный столпъ и изобразили на немъ всѣ статьи на Манжурскомъ, Китайскомъ, Россійскомъ, Латинскомъ и Мунгальскомъ языкахъ.—Другой договоръ съ Китайцами заключенъ былъ 1727 Августа 20 на рѣчкѣ Бурѣ Россійскимъ чрезвычайнымъ Посланникомъ Графомъ Саввою Владиславичемъ Рагузинскимъ съ присланными

туда отъ Богдыхана Послами его: о постановленіи вновь границъ между обѣими Имперіями, начавъ оную отъ Кяхты.

XVII. **Трактаты Персидскіе.** Сношенія между Россіею и Персіею издавна начались. Подданные съ обѣихъ сторонъ спокойно производили торговлю между собою, а Государи повременно посылали другъ къ другу Пословъ своихъ, и тѣмъ подновляли взаимное согласіе. Болѣе двухъ сотъ лѣтъ продолжалась пріязнь двухъ сильныхъ Монархій, ни письменными постановленіями, ни клятвами никогда не утверждаемая. Первый договоръ съ Персіею заключенъ былъ 1723 Сентября 12 между Императоромъ Петромъ I и Шахомъ Тахмасибомъ о уступкѣ въ вѣчное Россійской Имперіи владѣніе лежащихъ по Каспійскому морю провинцій: Гиляни, Мизандрона, Астрабата и городовъ Дербента и Баки, съ принадлежащими къ нимъ землями, за сдѣланное отъ Россіи Шаху противъ бунтовщиковъ вспоможеніе. Чрезъ десять лѣтъ, когда усилился Тахмасъ Кулыханъ, то въ Царствованіе Императрицы Анны Іоанновны заблагоразсуждено было всѣ тѣ уступленныя Россіи провинціи возвратить Персіянамъ.

XVIII. **Мирные Договоры съ Портою Оттоманскою.** Пересылка съ овладѣвшими Константинополемъ Турками началась у Великаго Князя Іоанна Васильевича. Султанъ Баязетъ отправилъ 1495 года къ Государю Посла своего; но Великій Князь Литовскій Александръ отъ зависти не пропустилъ его въ Россію. Государь, узнавъ о семъ препроводилъ въ Константинополь Михаила Плещеева для установленія взаимныхъ сношеній и для обезпеченія торговли подданныхъ своихъ. Какъ

только Россійскій Посолъ прибылъ къ Турецкому Двору, то Визирь и Паши приняли его съ большою почестію и приславъ къ нему денежный подарокъ на содержаніе, шубу и кафтанъ, приглашали на пиръ для него приготовленный, послѣ чего на другой же день обѣщали представить его Султану; но Плещеевъ, не вѣдавшій обычаевъ Турецкихъ, отвергъ присланные дары, на пиръ не поѣхалъ и присланному отъ Визиря отвѣтствовалъ: «Мнѣ съ Пашами рѣчи нѣтъ, я Пашино платье не вздѣваю и денегъ ихъ не хочу, мнѣ съ Султаномъ говорить.» Отвѣтъ сей донесенъ былъ Баязету, который вознегодовалъ за то на Плещеева и велѣлъ отпустить его, не входя съ нимъ ни въ какіе переговоры. При Великомъ Князѣ Василіѣ Іоанновичѣ сношенія съ Портою Оттоманскою возобновились, и съ тѣхъ поръ до новѣйшихъ временъ безпрерывно продолжались, не смотря на то, что Россійскіе Государи никогда не скрывали предъ Султанами намѣренія своего изгнать ихъ изъ Константинополя и гласно приглашали всѣхъ христіанскихъ Государей вступить въ союзъ противъ сихъ Магометанъ. Отъ разнообразности интересовъ Европы сдѣланные опыты для сего предпріятія оставались не удачны. Принужденный Петра I при рѣкѣ Прутѣ договоръ, 1711 года Іюля 12, служитъ піедесталомъ для трактатовъ Кучукъ-Кайнарджинскаго въ 1774, Константинопольскаго въ 1783 и Бухарестскаго въ 1812 годахъ.

XIX. **Индѣйская Грамота**, данная, по приказанію Шаха отъ приближеннаго его Хана, бывшему 1696 года въ Индіи Россійскому купчинѣ Семену Маленькому объ увольненіи его отъ платежа пошлинъ съ привозимыхъ имъ изъ Россіи и съ купленныхъ въ Индіи товаровъ

и о безпрепятственномъ пропускѣ его по всѣмъ Индѣйскимъ городамъ. Первое извѣстное по Лѣтописямъ путешествіе изъ Россіи въ Индію совершилъ нѣкто Аѳанасій Никитинъ, отправясь туда изъ Твери въ 1469 году; а первое появленіе въ Москвѣ Индѣйцовъ было въ 1533 году. Гость Тоусеинъ Хозя привезъ тогда разные товары и подалъ отъ Индѣйскаго Владѣтеля Бабуръ-Падши Грамоту къ Великому Князю Василію Іоанновичу. Въ отвѣтѣ своемъ Государь изъявилъ только согласіе на торговлю въ Россіи Индѣйцовъ, а о братствѣ и взаимномъ дружествѣ умолчалъ; ибо не зналъ, кто былъ сей Бабуръ, владѣтельной ли Государь или *Государству тому урядникъ*.—Царь Борисъ Ѳеодоровичъ оказывалъ особенное покровительство прiѣзжавшимъ съ товарами въ Астрахань и Москву Индѣйцамъ; а Царь Алексѣй Михайловичъ неоднократно отправлялъ въ Индію купчинъ своихъ подъ названіемъ гонцовъ, снабжая ихъ для опыта Россійскими произведеніями на обмѣнъ тамошнихъ товаровъ; Императоръ же Петръ Великій въ томъ намѣреніи и пріобрѣлъ себѣ во владѣніе Персидскія провинціи на Каспійскомъ морѣ, чтобъ производить непосредственную торговлю съ Индіею.

XX. **Собственноручныя письма и проэкты знаменитаго Лейбница** о заведеніи въ Россіи для народнаго просвѣщенія публичныхъ училищъ и Университетовъ; о проповѣданіи населяющимъ оную язычникамъ Христіанской вѣры; о исправленіи законовъ; объ открытіи неизвѣстныхъ земель; объ умноженіи доходовъ подушною переписью; о поощреніи земледѣлія и художествъ и о другихъ полезныхъ для Государства учрежденіяхъ. Когда Петръ I находился въ Карлсбадѣ у цѣлительныхъ

водъ, то присланъ былъ къ нему Лейбницъ отъ Вольфенбительскаго Герцога въ характерѣ Посланника, съ предложеніемъ о возстановленіи пресѣкшагося съ Цесаремъ согласія. Россійскій Царь, сдѣлавъ на порученную Лейбницу негоціацію благосклонный отзывъ, обратилъ все свое вниманіе на сего, по учености своей, первостепеннаго тогда въ Европѣ мужа: ежедневно бесѣдовалъ съ нимъ дружески о важнѣйшихъ предметахъ Государственныхъ и убѣдилъ его слышанное имъ на словахъ представить письменно; а въ изъявленіе признательности своей и уваженія къ обширнымъ знаніямъ его, пожаловалъ Лейбница чиномъ Россійскаго Тайнаго Совѣтника, съ ежегоднымъ пенсіономъ по 1000 ефимковъ. За сто лѣтъ предъ симъ предложенные имъ Преобразителю Россіи мнѣнія имѣютъ на себѣ печать нестарѣющейся никогда истины.

XXI. **Три знамя:**

1) Трехъугольное изъ тафты разныхъ цвѣтовъ, сдѣланное въ 1675 году, повелѣніемъ Царя Алексѣя Михайловича *во имя Софіи премудрости Божіей,* то есть *неизглаголаннаго дѣвства чистоты* съ текстами изъ Апокалипсиса.

2) Четвероугольное на красной камкѣ, повелѣніемъ того же Государя, написанное въ 1673 году, съ изображеніемъ на одной сторонѣ Ангела, а на другой большаго креста съ осьмью около онаго звѣздами.

3) Изображаетъ на бѣлой камкѣ съ обѣихъ сторонъ Россійскаго орла съ крестами изъ звѣздъ и Спасителевъ образъ. Писано 1688 въ правленіе Царевны Софіи Алексѣевны и дано было Гетману Мазепѣ.

XXII. **Второй томъ не допечатанный издаваемаго Канцлеромъ Графомъ Румянцевымъ Собранія Государственныхъ Грамотъ и Договоровъ.** Въ семъ томѣ помѣщены любопытнѣйшія, мало извѣстныя бумаги, до смутныхъ въ Россіи временъ касающіяся и отысканныя покойнымъ Исторіографомъ Миллеромъ, въ Сибирскихъ Архивахъ, Государственныя Грамоты.

XXIII. **Архивская Библіотека**, по рѣдкимъ въ оной печатнымъ и рукописнымъ книгамъ достойна воззрѣнія; ибо, по истребленіи въ 1812 года пожаромъ Университетской и частныхъ библіотекъ, можетъ почесться теперь первою въ Москвѣ и служитъ единственнымъ вспомоществованіемъ для ученыхъ сословій и присудственныхъ мѣстъ. Для любопытства изъ числа рукописей могутъ представлены быть слѣдующія:

1) Артиллерійская книга, посвященная Царю Алексѣю Михайловичу Россійскимъ Генералъ-Лейтенантомъ Бауманомъ 1666 года.

2) Чертежи баталій и расположенія лагерей у разныхъ Европейскихъ Державъ съ 1620 по 1713 годъ.

3) Евангеліе на Греческомъ языкѣ, въ десятомъ вѣкѣ писанное.

4) Рукопись Шведская Готическими буквами.

5) Алкоранъ, писанный на Арабскомъ языкѣ.

6) Журналъ Князя Меншикова.

7) Журналъ Генерала Го́рдона на Англійскомъ языкѣ.

8) Планы рукописные разныхъ военныхъ дѣйствій.

9) Планъ Санктпетербурга 1725 года, съ стариннымъ названіемъ всѣхъ острововъ.

10) Планъ 1714 года мѣстамъ по Малой Невѣ и рѣчкѣ Черной, розданнымъ подъ загородные дворы.

11) Россійская Азбука Царевича Алексѣя Петровича. и 12) Древности Азіятскія, собранныя восточныхъ языковъ Профессоромъ Кееромъ.

XXIV. **Лифляндскіе Историческіе акты,** въ спискахъ, по Высочайшему повелѣнію Государя Императора, въ Архивъ для храненія препровожденные 1814 года.

Важнѣйшія дѣла Архива хранятся въ *Трактатной Палатѣ*, а Министерская переписка старыхъ и новыхъ лѣтъ расположена въ осьми нижнихъ палатахъ. Для каждаго Двора сдѣланы особые шкафы съ надписями на верху, какія бумаги тутъ помѣщены, и все такъ приспособлено, что съ помощью реэстровъ человѣкъ, даже не бывавшій тамъ никогда, самъ безъ затрудненія надобное найти можетъ. Посѣщающіе Архивъ могутъ сдѣлать тому опытъ: когда угодно будетъ выбрать изъ реэстровъ Европейскихъ или Азіятскихъ какую либо бумагу, и потребовать ея, то чрезъ нѣсколько минутъ будетъ она представлена.

Прилагаемая таблица, хотя краткое, но явственное дать можетъ понятіе о систематическомъ расположеніи всѣхъ дѣлъ въ Архивѣ.

Примѣчанія.

Документы, упомянутые въ сей запискѣ подъ №№ IV, VII, IX, XX находятся въ Трактатной Палатѣ Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ. Большая часть писемъ Лейбница къ Петру Великому (№ XX) изданы въ 1873 г. Профессоромъ Герье подъ заглавіемъ: **Сборникъ писемъ и меморіаловъ Лейбница**; а акты № I, II, V, VI и VIII, равно какъ собраніе Царскихъ писемъ и Государственныя печати поступили

въ 1853 г. въ **Государственное Древлехранилище хартій, рукописей и печатей**, находящееся въ комнатахъ Теремнаго Дворца, но ввѣренное непосредственному завѣдыванію Директора Московскаго Главнаго Архива.

Изъ числа 3-хъ знаменъ (№ XXI), о пожалованномъ Мазепѣ извѣстно, что оно, „за ветхостью", прислано было въ 1730 году Гетманомъ Даніиломъ Апостоломъ въ Коллегію Иностранныхъ Дѣлъ, откуда въ 1731 г. отправлено въ Архивъ на сохраненіе.

Относительно сокровищъ Архивской библіотеки (№ XXIII), о коей идетъ рѣчь и въ прилагаемой таблицѣ, но которая съ 1820-хъ годовъ, обогатилась до слишкомъ 1000 рукописей и 28000 томовъ, слѣдуетъ замѣтить, что **Артиллерійскую книгу Баумана** Императоръ Николай Павловичъ изволилъ въ 1826 году оставить у себя; что **Азбука Царевича Алексѣя Петровича** находится нынѣ въ Палатахъ Бояръ Романовыхъ, **Журналъ Гордона** въ библіотекѣ Генеральнаго Штаба и что **Журналъ Князя Меншикова** отправленъ былъ въ 1841 году В. А. Полѣнову. Журналъ Гордона изданъ въ 1849—1852 гг. въ Нѣмецкомъ переводѣ Княземъ М. А. Оболенскимъ. Изъ находящихся по сіе время въ Архивской библіотекѣ, рукописей Кеера, его **Алфабета** издана Архивомъ въ 1876 году. Упоминаемая А. Ѳ. Малиновскимъ, шведская рукопись, пергаментная, готическими буквами, значится подъ № 2-мъ, въ напечатанномъ въ 1879 г. **Каталогѣ рукописей по Юриспруденціи**, принадлежащимъ Библіотекѣ Московскаго Главнаго Архива; это кодексъ короля Магнуса 1347 года; имъ пользовался въ 1859—1862 г. Профессоръ Шлитеръ, въ Стокгольмѣ; а чертежъ баталій и старинные планы С.-Петербурга значатся на стр. 45, 72—83 изданнаго въ 1877 году **реэстра** принадлежащихъ Архивской Библіотекѣ **атласовъ, плановъ, картъ и ѳеатровъ войны**.

Б. Ѳ. Б.

числу руко-	b. изъ купленныхъ у Исторiогр. Миллера. c. изъ присовокупляемыхъ ежегодно покупкою на 250 руб. d. изъ подаренныхъ отъ разныхъ лицъ.

чертежи письменные и печатные внут-
ѣ мѣстъ съ 1694 года, числомъ до 400.
ыя газеты, курантами называемыя и пуб-
йшихъ временъ, на Россiйскомъ, Нѣмец-
альянскомъ, Голландскомъ, и Англiйскомъ
17 годъ.

НАЧАЛО
ДРУЖЕСТВЕННЫХЪ СНОШЕНІЙ
РОССІИ СЪ ПРУССІЕЙ.

Помѣщенныя здѣсь три статьи были напечатаны въ «Русскомъ Вѣстникѣ,» — именно: **Вопросъ о Прусскомъ союзѣ въ первую половину великой сѣверной войны**—А. Д. Путяты — въ февральской книжкѣ 1877 г., **Янтарная комната Царскосельскаго Дворца**—К. А. Щученко—въ ноябрской книжкѣ того же года и **Русскіе великаны въ Прусской службѣ** — М. П. Пупилло — въ мартовской книжкѣ 1878 г.

Онѣ представляютъ, въ послѣдовательномъ, почти хронологическомъ порядкѣ, цѣлый рядъ Архивскихъ изслѣдованій касательно сношеній Россіи съ Пруссіею въ прошломъ столѣтіи.

Эти изслѣдованія предприняты были по мысли и по желанію покойнаго Секретаря Германскаго Императора, Тайнаго Совѣтника Людвига Шнейдера, основателя и Предсѣдателя Берлинскаго Историческаго Общества.

Указанія, заключающіяся въ предшествующей статьѣ А. Ѳ. Малиновскаго (п. XIV) на содѣйствіе, оказанное въ весьма важномъ обстоятельствѣ, еще Царемъ Алексѣемъ Михайловичемъ Маркграфу Бранденбургскому, очень кстати дополняютъ очерки, относящіеся къ слѣдующему, XVIII вѣку.

ВОПРОСЪ О ПРУССКОМЪ СОЮЗѢ

ВЪ ПЕРВУЮ ПОЛОВИНУ

ВЕЛИКОЙ СѢВЕРНОЙ ВОЙНЫ *).

18-го мая 1697 года прибыло въ Кёнигсбергъ торжественное русское посольство, состоявшее изъ Лефорта, Головина и Возницына, посольство, объѣзжавшее Германію, Голландію, Англію и Австрію въ ту достопамятную для Россіи эпоху, когда въ умѣ ея безсмертнаго Преобразователя, подъ впечатлѣніемъ культуры западныхъ народовъ, созрѣвалъ уже великій планъ. Посольство, въ которомъ инкогнито участвовалъ самъ царь, подъ именемъ дворянина Петра Михайлова, встрѣчено было въ Пруссіи, какъ и вездѣ, съ небывалою пышностью и торжественностью. Прочитаемъ современный документъ относящійся до этой встрѣчи.

„Давно ожидаемое и отъ предвѣстника майора Вейра уже въ мартѣ мѣсяцѣ объявленное великое посольство пришло наконецъ въ сію курфирстскую резиденцію Кёнигсбергъ въ 18-й день мая, послѣ полудня, въ пятомъ часу.

„И такъ какъ это есть первое посольство, которое Московскій

---

*) Статья эта составлена *исключительно* на основаніи документовъ Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

Прим. авт.

дворъ къ курфирстскому двору Бранденбургскому чиномъ великихъ пословъ послалъ, то оно, отчасти ради сего чина пословъ, отчасти же ради весьма необыкновенныхъ при томъ обстоятельствъ, съ такимъ нарядомъ принято, что ежели бы высокій ихъ государь, особу котораго они представляютъ, его царское величество, самъ настояще при томъ былъ или бы то самъ смотрѣлъ, то невозможно было бы ихъ славнѣе и наряднѣе встрѣчать и принимать.

„Великое посольство состояло изъ трехъ зѣло благочинныхъ и въ государствѣ своемъ зѣло высоко знатныхъ мужей.

„Былъ Францъ Яковлевичъ Лефортъ, царскаго величества генералъ и адмиралъ и намѣстникъ Новгородскій, который, правда, не изъ той земли, но изъ Геневы родомъ, однакоже чрезъ свои знатно показанныя службы къ тому привелъ, что не токмо тѣхъ всѣхъ чиновъ высокихъ доступилъ, но и совершенно его царскаго величества самую крайнѣйшую пріязнь получилъ, и что наивяще еще при томъ въ любовь всего народа себя привелъ.

„Былъ бояринъ Өедоръ Алексѣевичъ Головинъ, царскаго величества генералъ и воинскій комиссаріусъ и намѣстникъ Сибирскій, также бывшій прежде посломъ въ Хинѣ, мужъ высокаго дому и великаго разума.

„Былъ Прокофій Богдановичъ Возницынъ, тайный канцлеръ и намѣстникъ Болховской, въ обыкновеніяхъ и нравахъ чужихъ народовъ, а особо въ церемоніяхъ того ради, наипаче искусенъ, понеже еще прежде въ Персиду, въ Царь-градъ, въ Польшу и въ Венецію въ различныя времена посыланъ бывалъ“. *).

Какія же дѣла, какіе вопросы привели въ Пруссію это торжественнѣйшее изъ когда-либо отправленныхъ Россіей посольствъ? Государь Русскій хотѣлъ заключить съ курфирстомъ Бранденбургскимъ вѣчный союзъ и вступить въ прочныя дружественныя отношенія.

Послы объявили, что они прибыли за тѣмъ:

„1) Дабы между его царскимъ величествомъ и его курфирстскою пресвѣтлостью Бранденбургскимъ, также и между ихъ со обоихъ сторонъ наслѣдниковъ и послѣдователей, на вѣчныя вре-

---

*) *Прусскія Дѣла*, 1697 года, св. 8, прусскій журналъ пріема посланниковъ.

мена, прежде сего между ихъ блаженныя памяти предками уже учиненные дружба и союзъ обновленъ, и паки вѣчный союзъ и справедливая постоянная дружба симъ постановлена и подкрѣплена была, такимъ обычаемъ, чтобъ единъ другаго прибыли и блага безъ опасенія и содержанія искати и вспомогати, убытокъ и уронъ по возможности остерегати и отвращати долженъ былъ и хотѣлъ.

„2) Аще впредь на единаго изъ обоихъ сихъ кто-нибудь войною нападеніе чинити будетъ, тогда другой долженъ да будетъ тому, на котораго нападеніе чинится, вспомогати и на помощь присылати людьми или деньгами, воинскими припасами, пушечнымъ снарядомъ, бомбардирами и кормовыми запасами, и тогда бы, аще такой случай приключится и требованіе о томъ будетъ, со обѣихъ сторонъ при особой отсылкѣ договариватися какимъ образомъ сіе вспомогательство чинить подобаетъ и т. д.“ *)

Однако не всѣмъ статьямъ этого торжественнаго договора суждено было быть изображенными на письмѣ. Вотъ, что говоритъ объ этомъ современный памятникъ: Когда 5-го числа іюня великіе послы прибыли въ королевскій замокъ Фридрихсгофъ, они остановились тамъ, и были курфирстомъ приглашены къ ужину. А когда пили за столомъ про здоровье великаго государя его царскаго величества, то раздалась въ это время стрѣльба изъ пушекъ, и на другой день былъ на яхтѣ ближній курфирстовъ человѣкъ и президентъ Данкельманъ, а потомъ пріѣзжалъ и былъ на яхтѣ самъ курфирстъ съ братомъ своимъ маркграфомъ Альбрехтомъ, съ герцогомъ Голштинскимъ и иными ближними людьми. Они говорили о настоящихъ дѣлахъ, и рѣшили „статью о союзѣ отложить и постановленіе не писать, а укрѣпились словами, что во время наступленія, какъ на государство его царскаго величества, такъ и на его, курфирста, одному другаго не покинуть, и другъ другу вспоможеніе чинить всякими мѣрами какими возможно“. Союзъ этотъ имѣлъ въ глазахъ курфирста практическое значеніе, ради котораго Фридрихъ и старался заручиться дружбой Русскаго монарха. Фридрихъ предвидѣлъ столкновеніе со Швеціей, и потому готовился заранѣе усилить себя союзомъ могучаго сосѣда. Приво-

*) Ibid.

димъ цѣликомъ слѣдующій въ высшей степени важный документъ, на который мы будемъ имѣть случай въ послѣдствіи сослаться:

„Списокъ съ *тайнаго словеснаго договора* между государемъ Петромъ I и Бранденбургскимъ курфирстомъ Фридрихомъ о взаимной другъ другу помощи противъ всѣхъ непріятелей общихъ, *и паче прочихъ Шведовъ* *).

„Въ бытность въ Королевцѣ **), при дворѣ тогда курфирста Бранденбургскаго, нынѣшняго короля Прусскаго, при великомъ государѣ, великихъ и полномощныхъ послахъ, предлагали курфирстскіе министры великимъ посламъ на разговорахъ, а именно бывшій верховный президентъ фонъ-Данкельманъ и тайный совѣтникъ фонъ-Фуксъ, чтобъ учинить между царскимъ величествомъ и курфирстомъ оборонительный и наступательный союзъ противъ всѣхъ непріятелей, а особливо противъ короля Свейскаго, яко общаго обоихъ государствъ непріятеля и обидника, *и послы по многимъ разговорамъ отрицались такой явной договоръ учинить, потому, что то Шведъ иногда возмогъ бы увпдать и причесть къ разрыву мира*, еже бы тогда было его царскому величеству опасно во время Турской войны, и потомъ тѣ министры предлагали, чтобы положить, не именуя никого, но обще быть въ союзѣ и во всякихъ случаяхъ другъ другу помогать противъ всѣхъ непріятелей, и подали то предложеніе и на письмѣ. И по многихъ разговорѣхъ, согласились на томъ, чтобы того въ договоръ не писать, но чинить токмо *для лица* союзъ о дружбѣ и о торговлѣ, *а о сей статьѣ чтобы другъ другу противъ всѣхъ непріятелей вспомогать, а особливо противъ Шведа, обѣщать самимъ государямъ другъ другу изустно*, и какъ великій государь съ послами изволилъ пойти изъ Королева водою въ Пилаву на курфирстской яхтѣ, и отшедъ до курфирстова двора, именуемаго Фридерихъ Гофа, остановился, и тогда приходилъ самъ курфирстъ къ великому государю на яхту съ братомъ своимъ маркграфомъ Альбрехтомъ и съ нимъ же верховный президентъ фонъ-Данкельманъ; а при великомъ государѣ были тогда только великіе послы, да переводчикъ, и по разговорѣхъ межъ собою изволили учинить другъ другу обѣ-

*) *Прусскія Дѣла*, св. 8 (1697), № 5.

**) Славянское названіе Кенигсберга.

щанія, говоря что хотя и писанный бы имъ договоръ межъ собою постановить, то однако-жъ тотъ договоръ совѣстьми жъ ихъ государскими имѣетъ быть крѣпокъ, понеже де на свѣтѣ нѣсть судіи, который бы въ несодержаніи обѣщанія того хотя и письменнаго ихъ судити могъ, кромѣ Бога. *И того ради обѣщаютъ они, великій государь его царское величество и курфирстская пресвѣтлость другъ другу, предъ лицемъ Божіемъ, что ту статью, о которой министры ихъ на письмѣ въ договорѣ не положили дабы не учинить онымъ подозрѣнія; а именно: чтобы въ удобный и потребный случай другъ другу противъ всѣхъ непріятелей, а особливо противъ Шведа, вспомогать всѣми своими силами по всякой возможности, содержать истинно и пребывать до скончанія въ непремѣнной при томъ союзѣ дружбѣ, и давъ на томъ другъ другу руки, цѣловались и клятвами утвердили.*"

Такъ заключена была эта „великая и тайная персональная" дружба. Петръ, молодой, горячій, самъ всегда вѣрный своему слову, искренно вѣрилъ въ прочность только-что установленной торжественной дружбы, и уѣхалъ изъ Пруссіи, думая, при случаѣ воспользоваться обѣщаніемъ ея монарха. Случай не замедлилъ представиться, но Петръ ошибся въ своемъ ожиданіи. Вспыхнула Великая Сѣверная война; Русскій монархъ долженъ былъ напрягать всѣ силы своего генія, чтобы не дать погибнуть своему государству подъ стремительнымъ натискомъ „послѣдняго Викинга." Въ эти трудные годы онъ много и много разъ напоминалъ о кёнигсбергскихъ обѣщаніяхъ, и напоминалъ тщетно... Вся первая половина Великой Сѣверной войны протекла въ этихъ безплодныхъ, хотя энергическихъ, напоминаніяхъ; много лѣтъ силился Петръ показать Пруссіи, что онъ имѣетъ въ рукахъ ею самою предложенный союзъ, даже съ поименованіемъ, хотя и словеснымъ, того врага, противъ котораго преимущественно онъ заключался и который теперь нападалъ на его области, и никакія напоминанія, ни даже другія, какъ мы увидимъ, тайныя средства не помогли дѣлу. Прусскій союзъ за все это время оставался пустою формой. Мы прослѣдимъ исторію этихъ сношеній, увидимъ какія средства употреблялъ Петръ на то, чтобъ осуществить желанную мечту Прусскаго союза, и какіе доводы приводила Пруссія, чтобъ отклонить отъ себя исполненіе тѣхъ статей, которыми она сама себя

обязала. Начнемъ съ пріѣзда въ Москву прусскаго чрезвычайнаго посланника фонъ-Принцена въ 1698 году.

16-го октября 1698 псковскій воевода Кириллъ Алексѣевичъ Нарышкинъ отправилъ въ Москву письмо къ государю, отъ котораго мы приводимъ здѣсь только начало:

„Октября 9 писалъ ко мнѣ холопу твоему во Псковѣ изъ Литавы (Митава) Яковъ Цей въ письмѣ своемъ, что, будучи въ Литавѣ, брандебурскій посланникъ каммергеръ Фонпринцъ (фонъ-Принценъ) говорилъ ему, Якову, что онъ отъ курфистра Брандебургскаго ожидаетъ къ себѣ указа о поѣздѣ своемъ съ дары къ тебѣ великому Государю къ Москвѣ"....

Въ отвѣтъ на это донесеніе Петръ писалъ Нарышкину приказъ о пріемѣ посланника и объ отправленіи его дальше по пути къ Москвѣ.

„Отъ великаго государя царя и великаго князя Петра Алексѣевича всея Великія и Малыя и Бѣлыя Россіи самодержца въ нашу отчину во Псковъ ближнему нашему кравчему и воеводѣ Кириллу Алексѣевичу Нарышкину съ товарыщи. Въ нынѣшнемъ 98 году октября въ 16 день писали вы къ намъ великому государю, что по вѣдомостямъ вамъ изъ Литавы Якова Цея присланъ будетъ къ намъ великому государю курѳистра Браденбурскаго посланникъ камергеръ Фонпрынцъ, котораго ожидаете вы во Псковъ вскорѣ по пріемѣ его. И о дачѣ ему нашего великаго государя жалованья и корму и объ отпускѣ изо Пскова къ Москвѣ, учинити тебѣ нашъ великаго государя указъ: и какъ къ тебѣ сія наша великаго государя грамота придетъ, и ты, ближній нашъ кравчій и воевода Кирилла Алексѣевичъ съ товарыщи, буде тотъ посланной ко Пскову пріѣдетъ, велѣлъ бы у него досмотрѣть проѣзжаго курѳистрова листа. И списать съ того листа списокъ, какимъ чиномъ тотъ посланной въ проѣзжемъ листу написанъ, посланнымъ или посланникомъ. И потому того посланнаго велѣлъ принять. И давъ ему со всѣми при немъ будущими людьми наше великаго государя жалованье, кормъ и подводы, и пристава и провожатыхъ противъ прежнихъ такихъ же отпусковъ, изо Пскова отпустили бы къ намъ великому государю къ Москвѣ. А какимъ онъ чиномъ въ той проѣзжей грамотѣ написанъ, и сколько съ нимъ дворянъ, и чиновныхъ, и его людей, и что ему нашего вели-

каго государя жалованья дадите, и кого съ нимъ въ приставѣхъ пошлете, и сколько ему и подъ посылку подводъ дадите, и все сіе отпишите... *).

Кириллъ Алексѣевичъ Нарышкинъ исполнилъ въ точности всѣ приказанія государя: сдѣлалъ переводъ съ проѣзжаго листа, роспись слугъ и спутниковъ посланника и реестръ всѣхъ припасовъ и суммъ, которые выданы были посольству, при его проѣздѣ чрезъ Псковъ. Не лишена интереса эта роспись слугъ: въ ней наглядно рисуется характеръ пышныхъ дипломатическихъ посольствъ, которыми такъ любили блистать въ прошедшее время.

Вотъ она:

Его курфистрской свѣтлости чрезвычайный посланникъ. Курфистрскіе комнатные услужники и музыки.

Конюшенный и столовой нарядчикъ.

Кавалеръ конной.

Кавалеръ конной (и т. д. всѣхъ пять кавалеровъ).

Посольства секретарь съ однимъ человѣкомъ.

Комнатный секретарь.

Кавалеръ.

Поваренный и погребной надзорщикъ.

Переводчикъ, телѣжный мастеръ.

Вольный принятый у поставца.

Устный поваръ здвумя человѣки приспѣшники и съ толмачомъ.

Комнатный услужникъ и тѣлесный лѣкарь.

Аптекарь, чиновникъ комнатный, пажа верховой.

Пажа конной.

Лакай, именуемый скороходецъ.

Устный питья подносщикъ.

Лакай и скатертный покрывщикъ.

Объѣзжій коновалъ.

Портомоя съ дѣвкою, возница.

Передовой рейтаръ.

Десять человѣкъ услужниковъ кавалерскихъ.

Музыканты, трубачи.

---

*) *Прусскія Дѣла* 1698 года, журналъ пріема посланника.

Седмь губончиковъ, доѣздный слуга.

Подъ всю эту ватагу посольской челяди отпущено было огромное число подводъ, а на содержаніе этой массы людей ежедневно отпускались припасы изъ дворца. И припасамъ велась точная перепись, которая тоже не лишена занимательныхъ и характеристичныхъ подробностей. Посланнику отпускались:

Калачъ крупичатъ.

Кружка вина боярскаго.

Четверть ведра меду вареного.

Ведро меду паточнаго.

Ведро меду цѣженаго.

2 ведра пива добраго.

10 хлѣбовъ.

10 калачей двуденежныхъ.

5 куровъ, гусь, утя, тетеревъ.

Баранъ съ шерстью.

8 яицъ.

2 гривенки масла коровья.

Но, повидимому, этотъ старорусскій обычай давать всякое содержаніе натурой не пришелся по нраву цивилизованному иностранцу, и онъ просилъ выдавать ему взамѣнъ припасовъ деньги. Вотъ, что̀ читаемъ мы въ донесеніи псковскаго воеводы:

„И тотъ посланникъ вышеописаннаго корму и питья себѣ и чиновнымъ и своимъ людемъ во Псковѣ и въ дорогу до великаго Нова-Города не принялъ, а говорилъ, хотя ему и прибавка въ томъ корму будетъ, но онъ того принять не желаетъ, а чтобъ ему дать ото Пскова деньгами 90 рублевъ, потому что онъ будетъ посломъ, а не посланникомъ, а если ему того числа не дано будетъ, и онъ поѣдетъ на своихъ кормахъ. И онъ, кравчій и воевода, сверхъ прежняго вмѣсто корму и питья большаго числа денегъ дать не смѣлъ, потому что въ курѳистровѣ листу написанъ онъ чрезвычайнымъ посланникомъ, а не посломъ, только на кормъ его посланниковымъ лошадямъ да на поку́пку сѣна и овса ото Пскова до великаго Нова-Города послали со псковскимъ цѣловальникомъ 5 рублевъ 25 алтынъ“ *).

---

*) Отчетъ Нарышкина, ibid.

Въ Москвѣ фонъ-Принценъ былъ принятъ съ обычнымъ торжественнымъ церемоніаломъ; на встрѣчу ему послана была рота „драгунъ конныхъ съ начальнымъ человѣкомъ да съ ѣздоками", 20 чел. конюховъ, и великолѣпныя сани изъ государевой конюшни въ 9 лошадей „съ сѣдлы въ добромъ нарядѣ". Но не будемъ останавливаться на подробностяхъ, а перейдемъ къ самой миссіи посланника, къ тѣмъ статьямъ международныхъ договоровъ, которыя ему поручено было регулировать. Вотъ эти статьи, какъ то явствуетъ изъ протокола аудіенціи посланника:

„98 года января въ 28 день курѳистра Брандебурскаго посланникъ Ледвикъ фонъ-Принценъ будучи на разговорѣ объявилъ:

1.

„Прислалъ его курѳистръ благодарить царскому величеству за явную показанную милость къ нему и къ дому его и поздравить его величество, что изъ такихъ далекихъ странъ возвратился въ государство свое въ добромъ здравіи.

2.

„Чтобъ его царское величество и впредь такую жь свою государскую милость къ нему, курѳистру, и къ дому его имѣлъ неотмѣнно.

3.

„Чтобъ указалъ въ чинѣхъ посольскихъ и посланническихъ, которые бываютъ въ обоихъ странахъ, дополнить тѣ статьи, которыя не довершилъ на предь сего Василій Посниковъ.

4.

„Чтобъ изволилъ додерживать и исполнять по своему государскому обѣщанію курѳистромъ учиненное братство.

5.

„Чтобъ указалъ въ грамотахъ своихъ писать курѳистрову честь такъ, какъ къ нему пишутъ короли: Гишпанскій, Французскій, Аглинскій, Португальскій, Голландскіе Статы, Датскій и Свѣйскій.

6.

„О заѣздѣ или взятіи въ нынѣшнее время отъ королевства Польскаго города Элбленга (Эльбинга), что заѣхалъ тотъ городъ

онъ, курѳистръ, по правдѣ за долговые свои за 400.000 ѳѳимковъ и чтобъ царское величество по милости своей государской къ нему курѳистру свою дружбу предложилъ ему ....
.... *) королю свое государское заступленіе, чтобъ онъ за тотъ городъ съ нимъ курѳистромъ ссоры и войны не вчиналъ, а отецъ его курѳистровъ и онъ курѳистръ терпѣли въ томъ долгу отъ короля Польскаго и Рѣчи Посполитой сорокъ лѣтъ слишкомъ. А платежу въ томъ отъ нихъ не одержали: просили того долгу у королей, и короли отказывали, что воля въ томъ Рѣчи Посполитой, а у Рѣчи Посполитой просили и они отказывали, что воля въ томъ королевская, и курѳистръ, видя ихъ такое непостоянство и неправду, взялъ у нихъ за то нынѣ тотъ городъ Элбленгъ.

7.

„Чтобъ царское величество указалъ ему, посланнику, на сіе его предложеніе учинить свое государское милостивое рѣшеніе и отпустить его къ курѳистру безъ задержанія.

„А болше сего выше описаннаго иныхъ у него дѣлъ нѣтъ.

„И о чемъ онъ словесно нынѣ объявилъ, то написавъ статьями поподлиннѣе, пришлетъ въ посольскій приказъ утрѣ."

Итакъ, посольство Лудвига фонъ-Принцена имѣло двоякій характеръ: вопервыхъ, курфирстъ Бранденбургскій, предвидя, что не замедлятъ возникнуть частыя и важныя сношенія съ могущественнымъ сосѣдомъ, спѣшилъ регулировать тѣ статьи международныхъ сношеній, которыя не были еще опредѣлены; вовторыхъ, цѣль посольства этого была политическая. Фридрихъ III, сдѣлавъ рѣшительный шагъ захватомъ города Эльбинга, и не надѣясь, вѣроятно, на свои силы, стремился осоюзиться съ монархомъ, взглядъ котораго на дѣла былъ такъ важенъ для Польской державы, и могъ при случаѣ сдѣлаться рѣшающимъ въ этомъ вопросѣ. Посмотримъ же, какъ взглянулъ на это Петръ, и съ какими отвѣтами онъ отпустилъ посланника.

Что касается до посольскихъ чиновъ и титуловъ и до установленія церемоній, то въ этомъ отношеніи правила постановлены

---

*) Здѣсь въ документѣ пропускъ.

были преимущественно на основаніи прецедентовъ, то-есть утверждено было то, что̀ дѣлалось и до сихъ поръ при пріемѣ пословъ и посланниковъ и при выдачѣ имъ путеваго содержанія и подводъ. Нововведеніе состояло лишь въ томъ что отнынѣ: „отъ его курфистровскаго пресвѣтлѣйшества присланнымъ посланникамъ, какъ въ дорогѣ отъ рубежа до Москвы, такъ и на Москвѣ по отпускъ, за всякіе съѣстные припасы и питье и за конскій кормъ давано будетъ деньгами по пятидесяти рублевъ на недѣлю, да сверхъ того даваны будутъ дрова и пр.“ Это нововведеніе уже было значительнымъ прогрессомъ и конечно было пріятно посланникамъ, которыхъ доселѣ волей-неволей осаждали всякими калачами, пивомъ, брагой и т. п. произведеніями нашей національной кухни.

Что касается до дружбы обоихъ монарховъ, то она должна была послѣ этого посольства установиться на самыхъ прочныхъ основаніяхъ. Починъ этой дружбы сдѣлалъ Фридрихъ; ему нужно было добиться расположенія Русскаго монарха и онъ не щадилъ самыхъ льстивыхъ и вкрадчивыхъ выраженій, чтобъ убѣдить его въ своей любви и преданности. Фонъ-Принценъ представилъ въ Посольскій Приказъ письменный документъ, послѣдовательно изложивъ въ немъ всѣ пункты своего посольства, и въ первомъ изъ нихъ выразилъ личныя чувства своего государя, въ которыхъ невольно проглядываетъ нѣчто большее, чѣмъ простая дипломатическая вѣжливость. Приводимъ это интересное мѣсто.

„Повторяетъ чрезвычайный посланникъ то, что̀ онъ на данной ему его царскимъ величествомъ аудіенціи кратко всеподданнѣйше изложилъ; именно: что онъ посланъ его курфирстскою свѣтлостью, своимъ всемилостивѣйшимъ государемъ, преимущественно затѣмъ, чтобы выразить его царскому величеству отъ имени своего свѣтлѣйшаго курфирста поздравленіе со столь счастливо оконченнымъ и съ удовольствіемъ совершеннымъ дальнимъ и труднымъ путешествіемъ. Его курфирстская свѣтлость испытываетъ вслѣдствіе того настолько бо́льшую и истинно необычайную радость, что онъ не только пребывалъ въ великой и искренно сердечной заботѣ, какъ бы въ столь долгомъ и трудномъ путешествіи не встрѣтилось высокой и священной особѣ его царскаго величества чего-либо непріятнаго, но еще и величайшую честь свою и пріятнѣй-

шій долгъ свой въ томъ полагаетъ, чтобы быть *вѣрнымъ другомъ и преданнымъ союзникомъ* его царскаго величества и потому де его курфирстская свѣтлость во всемъ, что̀ бываетъ съ его царскимъ величествомъ счастливаго и пріятнаго, принимаетъ *такое же или даже большее участіе*, чѣмъ еслибъ это все случилось съ нимъ самимъ. При этомъ онъ отъ всего сердца желаетъ его царскому величеству всякаго себѣ самому желаемаго счастія, благополучія и благословенія, чтобы всѣ великія царскія земли, подъ его драгоцѣннымъ управленіемъ пребывающія, испытали всевозможное счастіе и чтобъ его побѣдоносное оружіе вѣчно причиняло врагамъ христіанства страхъ и вредъ. Его курфирстская свѣтлость увѣряетъ при этомъ и то, что такъ какъ онъ проникнутъ необыкновеннымъ личнымъ уваженіемъ и почтеніемъ (ungemeine personaelle estime und consideration) послѣ неоцѣненнаго знакомства въ Кенигсбергѣ, то онъ будетъ всѣми мѣрами и всѣми мыслимыми способами стараться поддерживать (cultiviren) уже съ незапамятныхъ временъ заключенныя, никогда не нарушенныя и недавно подтвержденныя довѣріе, дружбу и доброе сосѣдство между свѣтлѣйшими предками его царскаго величества и свѣтлѣйшимъ курфирстскимъ домомъ Бранденбургскимъ. Но притомъ онъ надѣется де и старательнѣйше домогается, чтобъ и его царское величество оставался при своемъ расположеніи и драгоцѣнной склонности и далъ бы ему возможность при открывающихся случаяхъ изведать радостное слѣдствіе своей дружбы."

Отвѣтъ Петра выражаетъ благодарность за теплыя чувства курфирста и обѣщанія вѣчно и нерушимо сохранять взаимную дружбу, но онъ болѣе кратокъ и не столь изобилуетъ вкрадчиво-льстивыми оборотами, какіе мы видѣли въ докладѣ посланника. Тѣмъ не менѣе Петръ охотно согласился на просьбу курфирста объ Эльбингѣ и тотчасъ же отправилъ грамоту къ своему резиденту при Польскомъ дворѣ съ приказаніемъ сдѣлать Польской коронѣ представленіе о томъ, чтобы дано было Фридриху III должное ему денежное удовлетвореніе и чтобы Польскій король никакой ссоры или войны не заводилъ по этому вопросу. Такимъ образомъ посольство фонъ-Принцена имѣло полный успѣхъ и дружба обоихъ государей получила теперь новое, очевидное подкрѣпленіе. Исполнивъ возложенное на него порученіе, фонъ-Принценъ просилъ у го-

сударя прощальной аудіенціи и немедленно тронулся въ путь, говоря, что другія, еще болѣе важныя дѣла, отзываютъ его въ Пруссію.

Петръ отпустилъ посланника, одаривъ его и его свиту дорогими соболями; но крестьяне тѣхъ мѣстъ, чрезъ которыя долженъ былъ проѣзжать фонъ-Принценъ, повидимому, не раздѣляли симпатіи Петра, и въ селеніи Завидовѣ (въ 60 верстахъ отъ Твери) учинили на него открытое нападеніе. Бранденбургскій резидентъ въ Москвѣ, Тимоѳей фонъ-Задора Цезильскій, подалъ въ Посольскій Приказъ слѣдующее заявленіе объ этомъ горестномъ для посланника происшествіи:

„Меморіалъ въ его царскаго величества уважаемую Посольскую Канцелярію противъ жителей Завидова, съ жалобой на предательское нападеніе, которое они сдѣлали на курфирстское Бранденбургское посольство. Поданъ его курфирстской свѣтлости Бранденбургской въ Москвѣ пребывающимъ резидентомъ 4 (14) апрѣля 1699 года.*)

„Да соизволитъ уважаемая Посольская Канцелярія изъ приложеннаго усмотрѣть, какъ жители Завидова, подъ предводительствомъ своего старосты, безо всякаго даннаго имъ повода напали на отъѣзжающее курфирстское Бранденбургское посольство и предательски оскорбили во всемъ свѣтѣ привилегированную особу посланника. Они не только нарушили общую безопасность этихъ путешественниковъ, но и самовольно преступили особенное, всеобщее право народовъ, а главнымъ образомъ грубо оскорбили высокое уваженіе его курфирстской пресвѣтлости въ лицѣ его чрезвычайнаго посланника. Я не буду пространно излагать, какъ того требуетъ еще и то обстоятельство, что они оскорбили и высокое почтеніе его царскаго величества, наложивъ безо всякаго разсужденія о своемъ подданничествѣ свои дерзновенныя руки и на спеціально прикомандированнаго къ посольству пристава и на его солдатъ; но кратко, дабы не утруждать высокоуважаемыхъ его царскаго величества министеріаловъ въ эту святую недѣлю, представлю, что оскорбленный посланникъ прибѣгаетъ къ высокочтимому его царскаго величества Приказу съ твердой увѣренностью,

---

*) *Прусскія Дѣла* 1699 года. Меморіалы Задоры Цезильскаго.

что онъ это дерзкое самоуправство покараетъ тяжкимъ, примѣрнымъ наказаніемъ и дастъ ему должное удовлетвореніе" и пр.

Къ этому заявленію приложено было обстоятельное изложеніе всего приключившагося, почерпнутое изъ письма, присланнаго къ Задорѣ фонъ-Принценомъ. Приводимъ его въ переводѣ этого времени, сдѣланнымъ въ Посольскомъ Приказѣ и хранящемся при подлинникѣ.

Краткая вѣдомость о томъ, что курфирстра Бранденбургскаго посольству въ Завидовѣ марта въ 17 д. 1699 года учинено.

„Какъ посольство въ вечеру въ село Завидово 120 верстъ отъ Москвы да отъ Твери 60 верстъ пріѣхало, то тѣ поводчики, которые даны были посольству изъ столицы (говорили), что ихъ лошади пристали, и мужиковъ того села на деньги вмѣсто своихъ лошадей, чтобы повесть во Тверь, наняли.

„Но одинъ изъ тѣхъ, который съ симъ подводчикомъ такъ уговорился и деньги напередъ взялъ, ушелъ межь симъ временемъ и не хотѣлъ деньги взятыя назадъ отдать, ни лошадь обѣщанную нанятую поставить.

„И того ради посланникъ приданнаго съ нимъ пристава Ивана Аѳанасьевича Кокошкина съ двумя при себѣ имѣющимися солдаты во дворъ того мужика послалъ и обѣщанную нанятую лошадь силою взять велѣлъ. И бабы на томъ дворѣ о семъ великой шумъ и вопъ учинили. И въ то время того села подъячій, или какъ иные называютъ, староста, собрался. И взялъ 12 человѣкъ иныхъ мужиковъ. И ждали на концу села; и на пристава, который проводилъ посольство и напереди ѣхалъ, напали съ великими дубинами и лошади силою отнять хотѣли. А какъ тотъ съ подъячимъ при себѣ имѣющимся и солдатами противился, то они великими дубинами въ рукахъ имѣющимися ихъ били, и именованный подъячій или староста села того дубиною въ рукахъ имѣющеюся къ санямъ посланника пошелъ близко, но посланникъ пистолетъ ему показалъ, и грозилъ ему буде не отойдетъ; въ то же время въ томъ шуму достальные посланническіе люди доѣхали. Но покамѣстъ изъ саней выбирались, мужики тѣ на нихъ напали, а когда бъ одинъ лакай не ускочилъ, то бы дубиною до смерти убитъ былъ. А толмача съ подъячимъ, какъ мужиковъ отъ посланника отогнать хотѣли, такъ чрезъ руки били, что всѣ персты въ крови

были и по се время зѣло больно ранены лежатъ. Итакъ принуждены были посольства люди шпаги и сабли воспринять, и не безъ того, что инымъ досталось такожде на противомъ бою. Послѣ того посланникъ хотѣлъ оттолѣ ѣхать, но иные отъ сихъ злобныхъ людей сказали, что въ селѣ на осталыхъ двухъ саняхъ и людяхъ отомстятся и вовсе ихъ изведутъ. И трижды въ колоколъ всполохъ били, того ради посланникъ принужденъ пристава своего и съ солдатами взять, и людей своихъ всѣхъ отъ тѣхъ злобныхъ людей безопасно вывесть, и то счастливо совершилось, хотя на дорогѣ въ различныхъ мѣстѣхъ собранныхъ мужиковъ сыскали, но людемъ отъ посольства, у которыхъ ѳузіи и иное оружіе было, ничего учинить и на нихъ напасть не дерзали“ *).

Бранденбургскій посланникъ, равно какъ и московскіе дипломаты, возлагали на только-что заключенный съ Петромъ союзъ большія надежды. Возвратившись въ отечество, фонъ-Принценъ написалъ нѣсколько писемъ къ боярину Ѳеодору Алексѣевичу Головину съ выраженіемъ самой твердой увѣренности, что союзъ государей будетъ проченъ.

„Я не преминулъ, пишетъ онъ въ одномъ изъ нихъ, его курфирстской свѣтлости, моему всемилостивѣйшему государю всеподданнѣйше передать дорогія увѣренія, которыя ваше превосходительство даете о прочности и искренности заключеннаго союза и въ особенности ваше обѣщаніе поддерживать доброе расположеніе, которое его царское величество всегда и неизмѣнно питаетъ къ его курфирстской свѣтлости“ **).

Установленіе этихъ добрыхъ отношеній имѣло не просто значеніе личной дружбы, но и серіозный политическій смыслъ. Вскорѣ Петру понадобились опытные офицеры, которые могли бы обучать русское войско принятымъ въ Европѣ фронтовымъ и боевымъ пріемамъ, и вотъ, въ апрѣлѣ мѣсяцѣ 1770 года, онъ отправляетъ въ Бранденбургъ капитана Преображенскаго полка, иноземца Конрада Меера, для призыва въ русскую службу нѣмецкихъ *начальныхъ людей, которые благо служить и достойны суть и по-*

---

*) Ibid.

**) *Прусскія Дѣла* 1699 года. Письма фонъ-Принцена къ боярину Головину.

польски знають, въ слѣдующемъ количествѣ: 3 человѣка въ капитаны, 2 въ поручики и одного въ хорунжіе. Мееръ нанялъ этихъ 6 человѣкъ и привезъ ихъ въ Москву.

Вскорѣ Прусскій союзъ понадобился для другой, несравненно болѣе важной цѣли. Настала трудная эпоха достопамятной двадцатилѣтней борьбы со Швеціей. И вотъ, Петръ, встрѣтившій въ началѣ борьбы такъ много неожиданныхъ неудачъ и препятствій, думалъ вызвать своего союзника къ дѣятельному участію и помощи въ которыхъ онъ такъ сильно нуждался, и на которыя, въ особенности послѣ пріѣзда въ Москву фонъ-Принцена, имѣлъ такое основаніе разсчитывать.

Въ іюнѣ 1770 года отправленъ былъ въ Берлинъ стольникъ и гвардіи капитанъ князь Юрій Юрьевичъ Трубецкой съ тайными порученіями къ курфирсту Бранденбургскому. Ему наказано было добиться секретной аудіенціи у курфирста, разказать объ обидахъ нанесенныхъ царю Шведскою короной, въ особенности объ оскорбленіи въ Ригѣ, за которыя царь намѣренъ де отмстить тотчасъ по заключеніи мира съ Оттоманскою Портой, и сообщить, что короли Датскій и Польскій вступили уже съ Россіей въ наступательный союзъ противъ Швеціи, къ которому приглашается нынѣ и курфирстъ Бранденбургскій, *по обяванію, какъ сами между собою съ царскимъ величествомъ его курфирсткая пресвѣтлость персональнѣ обязались душами будучи въ Пруссѣхъ, и ради приращенія впредь всякія между собою дружбы и прибыточнаго у пограничныхъ обоимъ отысканія.*"

При этомъ врученъ былъ князю Трубецкому проектъ договорнаго трактата, подписанный Петромъ, заключавшій въ себѣ изложеніе тѣхъ пунктовъ, которые должны были лечь въ основаніе наступательнаго союза. Изъ него видно, что союзъ этотъ долженъ быть *равенственный*, подобный тѣмъ, которые заключены уже были съ королями Датскимъ и Польскимъ, чтобы та сторона, которая помогала другой, за понесенный убытокъ ничего себѣ не требовала, чтобъ оба договаривающіеся государя сообщали другъ другу о выгодахъ, которыя каждый изъ нихъ получитъ отъ непріятеля, чтобы ни одинъ изъ нихъ не вступалъ въ какой-либо иной союзъ, вредный для заключаемаго; наконецъ, чтобы въ случаѣ благополучнаго окончанія войны со Шведами, между Россіей и Бранденбур-

гомъ продолжался *оборонительный* союзъ, не только между Петромъ и Фридрихомъ, но и между ихъ наслѣдниками, имѣющій цѣлью воспрепятствовать Шведской коронѣ возвращеніе отнятыхъ земель и правъ.

Но Трубецкаго въ Берлинѣ встрѣтили холодно, и оставаясь на почвѣ самыхъ вѣжливыхъ и тонкихъ отношеній къ личности Русскаго государя, медлили однако показать на дѣлѣ это расположеніе. Трубецкой въ своихъ письмахъ къ боярину Өеодору Алексѣевичу Головину подробно разказалъ всю исторію своего пребыванія при Прусскомъ дворѣ. Въ одномъ изъ нихъ (отъ 26-го іюля 1700 года) онъ открыто говоритъ, что посольство его потерпѣло полную неудачу, и что онъ хотѣлъ бы возвратиться въ Москву, но не смѣетъ уѣхать изъ Берлина безъ указа государя, *„а жить мнѣ здѣсь не для чего, того ради что откавали мнѣ вовсе въ моемъ дѣлѣ."* Къ письму этому приложена весьма важная выписка изъ отвѣта, даннаго ему отъ имени курфирста, которую мы считаемъ нужнымъ привести цѣликомъ:

„Сіе великое и тайное объясненіе курфирстская пресвѣтлость принимаетъ за великое пріятство, яко же и пребываетъ *зѣло склоненъ* къ тому, чтобы сверхъ того уже настоящаго союзу, для общей пользы обоимъ государствамъ обязатися впредь какъ наилучше, а о наступительномъ союзѣ противъ Шведовъ курфирстская пресвѣтлость разсуждаетъ, что его царское величество нынѣ надеженъ есть свободнѣе Шведамъ учинити, для того, понеже Шведы нынѣ съ королемъ Датскимъ и Польскимъ въ войнѣ пребываютъ; но чаетъ курфирстская пресвѣтлость, что тогда его царскому величеству неизвѣстно было, въ какомъ состояніи нынѣ сія война пребываетъ, сирѣчь, что столько сильнѣйшихъ потентатовъ, яко Агличане, Голландцы, курфирстъ и князь Браншвайскій и Линебургскій за Свѣйскую корону стоятъ, и войска ихъ уже въ серединѣ Датскаго королевства обрѣтаются и караванъ англійскій и голландскій уже въ Зундѣ, и датскій караванъ принудили къ отступленію, и сверхъ того уже Копенгагенъ бомбардируютъ и Датскому королю такъ досаждаютъ, что вкратцѣ принужденъ будетъ помириться; еще сверхъ того король Французскій для наслѣдства Гишпанскаго обязался накрѣпко со Агличаны и съ Голландцы и Шведу подлинно помогати будетъ, о чемъ не трудно возможно разсудити, что тогда,

егда курфирстская пресвѣтлость при настоящемъ состояніи началъ бы войну, тогда бъ всѣ тѣ союзные вскорости его утѣснили, и что отъ такого отъ союзу его царскому величеству никакой пользы не было бъ, и было бъ токмо разореніе его курфирсткимъ землямъ; а для великаго отдаленія его царскаго величества земель, въ нуждѣ никакія помощи надѣяться не можетъ, а изъ Вѣны и изъ иныхъ мѣстъ его курфирстской пресвѣтлости вѣдомость получена, что нѣтъ надежды дабы миръ съ Турки состоялся, чего ради его царскому величеству помогати союзникамъ будетъ невозможно, и сіе все высокому разуму его царскаго величества въ разсужденіе предаетъ, а однакоже хощетъ курфирстская пресвѣтлость для того и впредь соглашатися, и настоящему союзу вѣрно и не нарушенно впредь удовольствовать и объявить, яко онъ царскаго величества славы и пользы такъ какъ своей искати будетъ."

Такъ какъ главнымъ препятствіемъ къ заключенію наступательнаго союза противъ Швеціи ставили плохую надежду на миръ съ Портой, то бояринъ Головинъ спѣшилъ разсѣять эти сомнѣнія фактами и извѣстить Трубецкаго о томъ, что миръ этотъ уже заключенъ. Это извѣстіе застало посланника въ Гамбургѣ, куда онъ ѣздилъ по совѣту уже знакомаго намъ фонъ-Принцена, чтобы не дать польскому резиденту въ Берлинѣ возможность подозрѣвать о тайныхъ порученіяхъ Трубецкаго и оставить его въ убѣжденіи, что князь Трубецкой пріѣхалъ въ Берлинъ просто, „чтобы гулять, а ежели бы за дѣломъ былъ присланъ, и ему бы де отъѣхать было невозможно."

Прочтя извѣстіе о заключеніи мира съ Портой, Трубецкой хотѣлъ тотчасъ же отправиться въ Берлинъ, но „не нашелъ на чемъ ѣхать", и потому могъ выѣхать только на другой день, 11-го сентября, и прибылъ въ столицу Пруссіи къ 15-му числу того же мѣсяца. Здѣсь онъ не засталъ курфирста, ибо тотъ былъ въ Гольцѣ (въ 9 миляхъ отъ Берлина), куда нашъ неутомимый посолъ „нанявъ фурмана" немедленно поѣхалъ. Въ Гольцѣ онъ имѣлъ аудіенцію у курфирста, сообщилъ ему о послѣдовавшемъ мирномъ соглашеніи между Россіей и Портой, что послѣдній выслушалъ „съ нарочитымъ удовольствіемъ", донесъ, что Русскій царь началъ уже войну противъ Шведовъ, и просилъ курфирста „съ великимъ прилежаніемъ о томъ, чтобъ онъ показалъ дружбу

на дѣлѣ, чтобъ изволилъ начать войну, такожде противъ короны Свейской, немедленно, по обязанію своему, какъ сами между собою съ царскимъ величествомъ его курфирстская пресвѣтлость персональнѣ обязались душами будучи въ Прусѣхъ и ради приращенія впредь всякія между собою дружбы.“ Отвѣтъ Фридриха на эту просьбу очень ярко очерчиваетъ характеръ этого государя, болѣе добродушнаго, чѣмъ дѣятельнаго и склоннаго отдѣлываться пышными фразами тамъ, гдѣ требовали у него фактическихъ доказательствъ его расположенія. Фридрихъ сказалъ Трубецкому, что желаетъ онъ его царскому величеству въ томъ зачатомъ дѣлѣ счастливаго и побѣдительнаго на Шведы окончанія, что, по его царскаго величества желанію, всегда радъ его волю учинить и всемѣрно трудитися хощетъ, дабы могъ свою дружбу и на дѣлѣ показать, только же нынѣ невозможно, „а для чего невозможно, и о томъ тебѣ (Трубецкому) отъ меня дано вѣдать на письмѣ, за моею печатью...“

Послѣ этой неудачной аудіенціи у курфирста, князь Трубецкой имѣлъ интересный разговоръ со знакомымъ уже намъ фонъ-Принценомъ,

„И я тогожъ числа (пишетъ онъ въ письмѣ своемъ къ боярину. Головину отъ 29-го сентября 1700) видѣлся съ Принценомъ и говорилъ ему о томъ же довольно; и между многими словами говорилъ я ему отъ себя, что ежели курфирстъ при нынѣшнемъ случаѣ не покажетъ на дѣлѣ дружбы къ государю моему, что вскорѣ не зачнетъ войны противъ короны Свейской, то и опасаюсь, чтобы вмѣсто дружбы не выросла отъ государя моего недружба, того ради что всегда другъ у друга смотритъ не на словахъ токмо, но на дѣлѣ.“

На другой день фонъ-Принценъ принесъ нашему посланнику объясненіе курфирста, почему Пруссія не имѣетъ возможности немедленно начать наступательныя дѣйствія противъ Швеціи. Смыслъ этого объясненія уже знакомъ намъ въ главныхъ чертахъ: курфирстъ опасается той же участи которая постигла Датскаго короля, и потому предпочитаетъ дѣйствовать осторожно въ виду могущественныхъ союзниковъ Шведской короны. Вмѣстѣ съ тѣмъ онъ обѣщаетъ однако тайно приготовлять свое войско къ походу, и даже выступить въ этотъ походъ, если только царь успѣетъ

убѣдить Англичанъ и Голландцевъ отстать отъ Шведскаго союза. „И надежду имѣетъ въ томъ курфирстъ, что не станетъ желати того великій государь, ему курфирсту, чтобы самъ себѣ курфирстъ сдѣлалъ стыдъ и разореніе и убытковъ, такъ какъ король Датскій, а тайно курфирстъ его царскому величеству помогать чѣмъ возможно вседушно радъ, то-есть воинскими припасы и начальными людьми и протчая.

Вскорѣ фонъ-Принценъ препроводилъ полученное имъ отъ боярина Головина и писанное тайною грамотой письмо на имя князя Трубецкаго, въ которомъ ему предначертывался подробный планъ дѣйствій. Въ Москвѣ понимали, что обстоятельства слишкомъ натянуты для того, чтобъ умѣстно было обижаться отказомъ курфирста Фридриха немедленно оказать фактическую помощь въ войнѣ противъ Швеціи, а съ другой стороны видѣли, что союзъ съ Пруссіей крайне нуженъ былъ при тогдашнемъ критическомъ положеніи Россіи. И вотъ бояринъ Головинъ предписываетъ нашему посланнику исчерпать всѣ способы, испробовать всѣ мѣры, чтобы добиться Прусскаго союза. Повидимому считали нелишнимъ пустить въ дѣло и интригу. По крайней мѣрѣ князь Юрій Трубецкой упоминаетъ въ своихъ письмахъ о *какой-то высокой и почтенной особѣ*, съ которой онъ видѣлся по предписанію, можетъ-быть даже словесному, данному ему отъ Головина, старательно умалчивая объ имени этой особы *).

Въ грамотѣ Головина предписывается Трубецкому указать прусскимъ государственнымъ людямъ на необходимость заключенія союза, вызываемую дружбой обоихъ государей, которую они *закрѣпили персонально душами и руками своими будучи на яктѣ, что не безпамятно и курфирстскому пресвѣтлѣйшеству*. Въ одномъ мѣстѣ звучитъ даже какъ бы довольно энергичный укоръ: *„Если его курфирстская пресвѣтлость спомоществовать и къ сему дѣйство свое показати не изволитъ, то уже прежное*

---

*) Хотя князь Трубецкой не именуетъ этой личности, называя ее просто камергеромъ, есть возможность однако предположить, что о томъ же самомъ лицѣ говоритъ Андрей Измайловъ, нашъ посолъ въ Берлинѣ въ 1701 году, т.-е. о *Графѣ Виртекбергѣ*, самомъ довѣренномъ человѣкѣ Фридриха.

отступленіе, не то что того поставленнаго тайнаго персональнаго между обоими высокими персонами союза учиненнаго, но и явнаго, который по обычаю всего свѣта поставленъ есть, и никогда не нарушимая дружба еще между прежними обоихъ государствъ (sic) *предками нарушима и презрѣнна будетъ.*"

„Всякими мѣрами домогаться, чтобы по первой статьѣ наступательный союзъ учинить курфирстская пресвѣтлость изволилъ, а если сего учинить неможно, тобъ по послѣднимъ статьямъ учинити, чтобы Датскія короны, какъ въ статьяхъ написано, курфирстская пресвѣтлость не оставилъ, и, учиня сіе, писать на почтѣ немедленно, а самому ожидать указу."

Получивъ этотъ наказъ, Трубецкой не могъ тотчасъ же видѣть курфирста, такъ какъ онъ былъ въ это время въ Потсдамѣ, а фонъ-Принценъ сказалъ ему, что ему не удастся добиться аудіенціи у курфирста раньше, какъ черезъ двѣ недѣли. „А какъ я Принцу говорилъ о томъ, чтобы мнѣ видѣти курфирста, и онъ меня спросилъ, о чемъ де тебѣ доносить курфирсту, и я ему сказалъ наперечень, а силу сказалъ ту, что ежели курфирстъ при нынѣшнемъ случаѣ наступательнаго союза и нападенія не учинитъ на Шведы, то никогда не нарушимая дружба между прежними обоихъ государствъ предками нарушима и презрѣнна будетъ. И онъ зѣло удивился, и говорилъ, какая жъ де то дружба, что всѣмъ то видимо, что ежели при нынѣшнемъ случаѣ курфирстъ зачнетъ войну противъ Шведы, и тогда тотчасъ союзники шведскіе разорятъ курфирста, такъ что никому помочь будетъ невозможно; да и курфирстъ тебѣ прежде сего сказывалъ, и нынѣ то же скажетъ, что развѣ де пропа̀сть ему ежели нынѣ зачать войну противъ Шведовъ. И что̀ жъ де то за дружба, что желаетъ великій государь курфирсту великаго разоренія и пропасти. И ежели бы де не союзники шведскіе, тобъ де курфирстъ радостною душою по волѣ великаго государя учинилъ, а то же курфирсту безмѣрно печально, что не допустятъ союзники короля Свейскаго воли великаго государя учинить..." *).

Несмотря на эти разсужденія фонъ-Принцена, князь Трубецкой все-таки достигъ аудіенціи у курфирста въ Розенталѣ, какъ онъ

*) *Прусскія Дѣла,* см. переписку Трубецкаго съ Головинымъ.

пишетъ о томъ въ письмѣ своемъ къ боярину Головину отъ 8-го октября 1700 года. Но предсказанія государственнаго человѣка сбылись. И этотъ разъ, также какъ и прежде, Фридрихъ III не соглашался пойти на предложенія Россіи, а упорно настаивалъ на невозможности начать войну противъ Швеціи. Не довольствуясь, для убѣжденія посланника, прежними своими аргументами, Фридрихъ привелъ и новый, лично касающійся Петра. „Мочно разсудить", сказалъ онъ посланнику, „что когда было мнѣ возможно, тогда я и самъ желалъ, но когда было невозможно его царскому величеству, и я въ то время сумнѣнія на его царское величество не имѣлъ, но и королю Польскому его царское величество не помогъ въ то время, когда король Польскій въ то вступилъ, того же ради что было его царскому величеству невозможно, а нынѣ приспѣло и самому мнѣ такое время, что мнѣ нынѣ вскорѣ невозможно ни по которому образу того учинить, а что его царское величество сумнѣніе полагаетъ на меня въ томъ, и чаетъ что будто мнѣ нынѣ вскорѣ возможно зачать войну, и о томъ (де) его царскому величеству такъ не извѣстно что мнѣ."

Вмѣстѣ съ тѣмъ, для выясненія обоюднаго положенія обоихъ государствъ, Фридрихъ снова отправилъ въ Москву уже бывшаго тамъ фонъ-Принцена, снабдивъ его наказомъ и собственноручными письмами къ царю. Посланникъ выѣхалъ изъ Берлина 12-го октября 1700 года.

Но событія шли быстро. Едва успѣлъ князь Трубецкой отправить письмо съ отвѣтомъ курфирста, какъ образъ мыслей Фридриха существенно перемѣнился. Оказалось, что не помощь союзнику отъ него требовалась, а немедленная защита своихъ собственныхъ земель. Карлъ XII угрожалъ уже нападеніемъ на Саксонію и на Бранденбургскія провинціи. Курфирстъ отряжалъ уже 11.500 человѣкъ своего войска и посылалъ ихъ къ Саксонской границѣ, а самъ готовился вступить въ Померанію, лишь только Шведы войдутъ въ Саксонію. Теперь самому Фридриху важно было заручиться Русскимъ союзомъ. Въ іюнѣ 1701 года фонъ-Принценъ, прибывъ въ Москву, сдѣлалъ докладъ боярину Головину, въ которомъ, съ одной стороны, извѣщалъ о томъ что Поляки, подстрекаемые то Франціей, то Швеціей, готовы ежеминутно стать во враждебное отношеніе къ Пруссіи, и что Карлъ XII намѣренъ

занять Саксонію, въ предупрежденіе чего курфирстъ отрядилъ къ границѣ четыре конные полка, подъ начальствомъ генерала графа фонъ-Дона, съ другой—упросилъ Русскаго царя не оставить своего союзника въ опасности, основываясь на томъ что Фридрихъ не могъ выставить ему вспомогательнаго войска противъ Шведовъ. Вотъ какъ выражался посланникъ въ своемъ докладѣ: ....„и для того уповаетъ что его царское величество за то отмѣны въ дружбѣ своей къ нему показать не изволитъ, что онъ за такими многими причинами его царскому величеству нынѣшняго году вспоможенія присылкою войскъ учинить не возмогъ, и о томъ истинную дружбу изъявить не можетъ и проситъ въ томъ времени, ибо онъ свидѣтельствуетъ Богомъ *что никакого случая не оставитъ, не токмо такимъ малымъ, но и знатнымъ числомъ войскъ вспомогать.*"

Но войны противъ Шведовъ тогда не пришлось еще начать Пруссіи, и потому не пришлось ей вступить въ тотъ союзъ, котораго такъ желали московскіе дипломаты. Всѣ послѣдующія письма князя Трубецкаго выражаютъ полное отсутствіе всякой надежды на этотъ союзъ.

Въ концѣ 1700 года курфирстъ Фридрихъ короновался королемъ Пруссіи, и для того отправился въ Кенигсбергъ. Князь Трубецкой послѣдовалъ за Фридрихомъ. Отсюда онъ написалъ нѣсколько писемъ Головину, въ которыхъ мало заключалось интереснаго въ политическомъ отношеніи. Но въ письмѣ отъ 1-го февраля 1701 года онъ сообщаетъ что прусскіе государственные люди, и въ частности этотъ вліятельный *камергеръ*, сказали ему что теперь война противъ Швеціи становится рѣшительно невозможною, такъ какъ Пруссія вступила уже въ союзъ съ Цезаремъ противъ Французовъ, а участвуя въ этомъ союзѣ, она не можетъ показывать непріязнь Шведской коронѣ, такъ какъ опасается „Цезаря и всего Римскаго государства."

Когда такимъ образомъ не удались попытки Русскаго правительства вовлечь Пруссію въ наступательный союзъ противъ Швеціи, когда рушились всѣ надежды на этотъ союзъ, князь Трубецкой получилъ изъ Москвы приказъ возвратиться въ отечество, но притомъ уѣхать столь же тайно какъ и пріѣхалъ. Князь Юрій Трубецкой сохранялъ инкогнито во все пребываніе свое при Прус-

скомъ дворѣ, и при прощаніи его съ королемъ присутствовалъ одинъ лишь „камергеръ", да переводчикъ *).

Съ другой стороны, посольство Принцена въ Москву снова увѣнчалось успѣхомъ. Дружелюбныя отношенія между обоими государями не только не прервались, чего Фридрихъ могъ опасаться послѣ энергическихъ заявленій князя Трубецкаго, внушенныхъ ему наказомъ боярина Головина, но напротивъ, еще болѣе утвердились, что̀ выразилось въ „любительныхъ грамотахъ" Петра къ королю Пруссіи. Фонъ-Принценъ ловко выяснилъ московскимъ дипломатамъ и самому царю какъ мало имѣетъ Пруссія возможности вступить въ борьбу со Швеціей, подкрѣпляемой союзниками и предводимой лучшимъ генераломъ своего времени, и какъ мало выгоды было бы для Россіи отъ этого вмѣшательства Фридриха. Извѣщенный о коронованіи Фридриха на королевство Прусское, Петръ писалъ къ нему слѣдующее письмо, свидѣтельствующее о добромъ расположеніи царя къ новокоронованному государю Пруссіи:

„Пресвѣтлѣйшій и вельможнѣйшій князь, друже и брате вселюбезнѣйшій! Зѣло мы радостно слышали когда вашего величествія посланникъ о вашемъ возвышеніи короны намъ любительно отъ васъ возвѣстилъ, такожъ обнадежилъ и подтвердилъ прежнюю нашу любовь и союзъ; въ семъ не сумнѣваемся; о протчихъ же настоящихъ дѣлѣхъ донесетъ вамъ пространнѣйше вашъ посланникъ вамъ наше намѣреніе.

„Вашего величествія и любви
„склонный братъ
„*Петръ.*"

Изъ Москвы Іюля дня 7-го
1701 года.

Въ другой грамотѣ (отъ 18-го августа того же года), носящей менѣе офиціальный характеръ, говорится, между прочимъ: „....И о воспріятіи вашемъ того-королевскаго достоинства непомалу радовались, въ которомъ желаемъ, дабы Всемогущій Богъ ваше королевское величество благословилъ государство ваше управляти въ благополучномъ счастіи глубочайшія лѣта, и съ вашимъ величе-

*) Письмо отъ 8-го апрѣля 1701 года.

ствіемъ въ братской дружбѣ и въ любительныхъ пересылкахъ быти изволяемъ, непремѣнно, въ такомъ надѣяніи что междо нами и нашими обоими государствы оная братская дружба и любовь имѣетъ быть непоколебимо. О чемъ пространнѣе тому вашему чрезвычайному посланнику на донесеніе его чрезъ нашихъ царскаго величества ближнихъ людей отвѣтъ учиненъ," и пр.

Но если эти выраженія дружбы и любви могутъ показаться простою дипломатическою вѣжливостью, вызванною коронованіемъ Фридриха, то слѣдующій эпизодъ изъ сношеній Россіи съ Пруссіей ясно доказываетъ, какъ сильно стремился Петръ къ прочному союзу съ королемъ Прусскимъ, и какъ союзъ этотъ былъ необходимъ ему въ виду тѣхъ серіозныхъ, можно-сказать, критическихъ обстоятельствъ, въ которыя онъ былъ поставленъ при началѣ Великой Сѣверной войны. Извѣстны неудачи, постигшія царя при первомъ столкновеніи его съ Карломъ XII; кромѣ того, союзная ему дотолѣ Польша начала обнаруживать признаки тайныхъ сношеній со Швеціей и выражать настроеніе, враждебное Россіи. Такъ, изъ письма фонъ-Принцена къ королю Прусскому отъ 2-го августа 1701 года, которое онъ писалъ по просьбѣ боярина Головина, мы узнаемъ, что давно уже доходили до Петра слухи о тайныхъ сношеніяхъ Польскаго короля со шведскими дипломатическими агентами, но что Петръ не вѣрилъ имъ, „ради того драгаго еще недавно въ Биржахъ утвержденнаго союзу". Тѣмъ не менѣе, слухи эти подтверждались и тѣмъ, что русскіе министры при Польскомъ дворѣ „сами изъ королевскаго обхожденія нѣкоторую студеность и отмѣну признали". Многое давало думать, что Польша намѣрена въ отдѣльности отъ Россіи заключить миръ со Швеціей, такъ какъ Польскій король, не только пренебрегалъ исполненіемъ сообща съ Петромъ предначертанныхъ военныхъ плановъ, но даже отводилъ войско свое, заставляя его дѣлать притворное отступленіе отъ шведской арміи. Кромѣ того, онъ не воспрепятствовалъ Шведамъ перейти Двину, что̀ могъ бы легко сдѣлать, и провелъ въ Польшу 8.000 Татаръ, не давъ о томъ знать Русскому царю. Наконецъ, посланный въ помощь польскому войску, генералъ Репнинъ доносилъ въ Москву, что не только польское, но и саксонское войско вездѣ отступаетъ предъ Шведами, и оставивъ Кокенгаузенъ, отошло до Биржъ, и наконецъ вернулось обратно въ Псковъ

не давъ генералу никакого уважительнаго объясненія въ этомъ столь невыгодномъ для русскихъ позицій отступленіи. Всѣ эти дѣйствія Польскаго правительства заставляли Петра не разъ призадуматься. И вотъ, опасаясь сдѣлаться жертвой соединенныхъ силъ Швеціи и Польши, Петръ спѣшилъ завести переговоры о мирѣ, причемъ посредникомъ избралъ короля Прусскаго Фридриха. Приводимъ то мѣсто письма фонъ-Принцена, въ которомъ русская дипломатія устами посланника высказываетъ мотивы этого выбора. Къ сожалѣнію въ черновомъ экземплярѣ этого письма есть важный и повидимому довольно длинный пропускъ:

„Но якожде онъ (Петръ) истинно усердное надѣяніе всегда на его королевскаго величества истинную дружбу имѣлъ, такожде полагается онъ наивяще нынѣ на васъ и уповаетъ, о чемъ ваше королевское величество прилежно проситъ, дабы вы ему въ томъ не токмо едино добрымъ совѣтомъ вспомогать изволили, но егда то или иное что̀ еже вашему царскому (королевскому?) величеству вредительно быть можетъ ковано будетъ.... (пропускъ въ документѣ). Его царское величество не имѣетъ де никого, на котораго бъ онъ такое усердное надѣяніе положити могъ, кромѣ вашего королевскаго величества, какъ для того понеже онъ себѣ наивящаго и лучшаго отъ вашей истинной дружбы себѣ чаетъ, такъ и того ради, понеже вашего королевскаго величества великая польза (въ семъ дѣлѣ есть).

.... „Въ семъ во всемъ его царское величество весьма, частію на высокую и славную вашего королевскаго величества въ свѣтѣ премудрость, частію на истинную, вѣрную и совершенно надежную, братскую дружбу вашу полагается.“

Письмо фонъ-Принцена было отправлено къ королю съ нарочнымъ гонцомъ; Фридрихъ отвѣчалъ порученіемъ вести все дѣло о мирныхъ переговорахъ, снабдивъ притомъ фонъ-Принцена надлежащими инструкціями, какъ то явствуетъ изъ нѣкоторыхъ послѣдующимъ писемъ посланника.

Фонъ-Принценъ ревностно принялся за дѣло. Такъ какъ прусскій посланникъ при Шведскомъ дворѣ былъ въ то время въ Стокгольмѣ и не слѣдовалъ за королемъ въ его безпрерывныхъ походахъ, то онъ обратился къ цесаркому послу, графу фонъ-Вельсу, съ просьбой разспросить у короля объ условіяхъ мира и о томъ,

согласенъ ли онъ, вообще, чтобы таковой заключенъ былъ между Швеціей и Россіей. Кромѣ того, на своемъ возвратномъ пути изъ Москвы въ Пруссію онъ самъ поѣхалъ чрезъ Курляндію, спеціально чтобы повидаться съ министрами Шведскаго короля и переговорить съ ними о заключеніи мира. Результаты этого свиданія и мнѣнія Шведовъ о боевыхъ силахъ Россіи онъ изложилъ въ длинной на половину шифрованной депешѣ къ боярину Головину, которую мы приводимъ цѣликомъ, такъ какъ почти каждая фраза въ ней знаменательна:

„Высокоблагородный господинъ бояринъ, высокочтимый господинъ оберъ-президентъ, драгоцѣнный благодѣтель!

„Уже давно я, по данному мнѣ всемилостивѣйшему его царскаго величества приказу, сообщилъ бы какое-либо извѣстіе, но отчасти невозможность отправить нѣкоторыя письма, вслѣдствіе недостатка въ почтахъ и надежности курьеровъ, отчасти же неизвѣстность истиннаго положенія дѣлъ при столь разнообразныхъ перемѣнахъ, препятствовали мнѣ, такъ что я не только не могъ, но и не желалъ отослать вамъ отчетъ о моихъ дѣйствіяхъ, пока не былъ въ состояніи сообщить вашему превосходительству, а чрезъ васъ его царскому величеству, что-либо положительное о томъ или другомъ предметѣ. Прибывъ къ Друйену (Druien), я возвѣстилъ чрезъ нарочнаго, впередъ отправленнаго секретаря, шведскому генералитету и министрамъ о своемъ прибытіи, и вмѣстѣ съ тѣмъ сообщилъ имъ, что я намѣренъ направить путь свой чрезъ Курляндію и исполнить предъ лицомъ его королевскаго величества Шведскаго нѣкоторыя важныя и безотлагательныя порученія. Я получилъ вслѣдъ затѣмъ право свободнаго проѣзда чрезъ Курляндію, право, котораго не дали Шведы назначенному въ резиденты къ его царскому величеству г. фонъ-Кейзерлингу, но вмѣстѣ съ тѣмъ они дѣлали мнѣ всевозможныя затрудненія, чтобы не допустить меня до аудіенціи у короля и воспрепятствовать предложить условія мира, отчасти основываясь на томъ, что церемоніалъ признанія его королевскаго величества Прусскаго еще не регулированъ, отчасти на томъ, что подобныя предложенія чужеземныхъ министровъ Шведскій король всегда отсылаетъ въ Стокгольмъ, въ тамошнее министерство и не желаетъ чтобы здѣсь задерживали его подобнаго рода дѣлами.

„Тѣмъ не менѣе, я направилъ путь свой къ главной квартирѣ Шведскаго короля, лишь бы найти случай переговорить съ нѣкоторыми изъ шведскихъ министровъ и генераловъ, и чтобы открыть нѣкоторые изъ ихъ тайныхъ плановъ. Я замѣтилъ, что счастіе, которое имъ до сихъ поръ такъ сильно покровительствовало, сдѣлало ихъ изрядно гордыми и неразумными, и что король, будучи молодымъ человѣкомъ, пришелъ вслѣдствіе этого къ тому убѣжденію, что ни чтó въ мірѣ не можетъ ему противиться. Что касается до заключенія мирнаго договора съ королемъ Польскимъ, то къ этому Шведы довольно склонны, но не иначе впрочемъ, какъ чтобы имъ дано было полное удовлетвореніе, на что республика должна еще выразить свое согласіе. Напротивъ того, они почти совершенно не желаютъ войти въ благоразумныя мирныя соглашенія съ его царскимъ величествомъ, и объясняютъ это тѣмъ, что король потому де питаетъ отвращеніе къ этому мирному соглашенію, что министры его царскаго величества распространили де слухъ въ Гаагѣ и въ другихъ мѣстахъ, будто король Шведскій настоятельно домогается у царскаго величества мира, чтó де чрезвычайно оскорбило ихъ короля. Главная же причина состоитъ въ томъ, что Шведы, возгордившись доселѣ бывшимъ успѣхомъ, надѣются въ будущемъ году одержать большія побѣды надъ его царскимъ величествомъ, такъ что, не только считаютъ своими Псковъ и Новгородъ, какъ еслибы уже имѣли ихъ въ рукахъ, но даже открыто и безстыдно утверждаютъ, чѣмъ бы имъ ни возражали, что на будущій годъ Шведы отнимутъ у его царскаго величества болѣе двухсотъ миль земли и съ арміей въ 24,000 человѣкъ перейдутъ противъ него въ наступательное дѣйствіе. Всѣ эти замыслы я настолько развѣдалъ, что открылъ намѣреніе Шведовъ перевесть сюда всѣхъ матросовъ съ ихъ военныхъ кораблей, которыхъ они насчитываютъ до 18,000 и вооружить ихъ противъ его царскаго величества, и если я разсуждаю не безъ нѣкотораго основанія, то они намѣрены, въ случаѣ сильнаго сопротивленія со стороны Новгорода и Пскова, обратиться къ Архангельску и сдѣлать на него нападеніе, или же даже попытаться совершенно его отрѣзать. Поэтому мой искренній, и изъ чистой, откровенной и всеподданнѣйшей вѣрности исходящій совѣтъ направленъ къ тому что самымъ лучшимъ средствомъ для обузданія этого почти невыно-

симаго высокомѣрія и разрушенія ихъ широкихъ химерическихъ плановъ состояло бы въ томъ, чтобы его царское величество во всѣхъ этихъ пунктахъ, вплоть до Архангельска, выставилъ достаточную военную силу, дабы они не могли сдѣлать тамъ нападенія ни съ суши ни съ моря, и вмѣстѣ съ тѣмъ всю зиму безпрестанно тревожилъ бы и утомлялъ ихъ казаками и Татарами и опустошилъ страну, и при всемъ томъ, въ наступающую кампанію, какъ только это будетъ возможно, со всею силою напалъ бы на нихъ и постарался бы причинить имъ вредъ, чѣмъ можно было бы ихъ высокомѣріе кое въ чемъ обуздать, и самихъ привесть къ болѣе благоразумнымъ мыслямъ. Я не замедлю сообщить вашему превосходительству, въ какомъ настроеніи я найду его королевское величество при своемъ прибытіи въ Берлинъ, хотя полагаю, что вашъ посланникъ при Берлинскомъ дворѣ вамъ уже далъ о томъ извѣстіе. Курляндію Шведы совсѣмъ съѣли, и у дворянъ не осталось ничего кромѣ жизни. Ихъ армія, которая стоитъ тамъ, вмѣстѣ съ новоприбывшимъ транспортомъ, не превосходитъ 18.000 человѣкъ. Съ Литовцами партіи Огинскаго Шведы имѣли уже разныя стычки, и объясняютъ что они перешли изъ Курляндіи въ Литву, дабы захватить Огинскаго. Какія мѣры приметъ республика, это покажетъ ближайшій сеймъ, хотя разрозненность мнѣній и сильная партія, которую Шведы имѣютъ въ Польшѣ, обѣщаютъ мало хорошаго.

„Господинъ камеръ-юнкеръ фонъ-Кейзерлингъ, который, какъ ваше превосходительство уже знаете, отправляется въ Москву въ качествѣ резидента моего всемилостивѣйшаго короля, выѣдетъ отсюда чрезъ нѣсколько дней, и затѣмъ будетъ по возможности спѣшить, вслѣдствіе чего, да соблаговолитъ ваше превосходительство повторить вашъ приказъ воеводѣ въ Смоленскѣ, чрезъ который онъ намѣренъ ѣхать, дабы быть въ состояніи какъ можно скорѣе продолжать путь свой и прибыть въ Москву, такъ какъ ему поручено сообщить вамъ о весьма многихъ важныхъ обстоятельствахъ. Его я прилежнѣйше и почтительнѣйше рекомендую высокому покровительству вашего превосходительства, и его королевское величество Прусское не преминетъ признать оное со всѣми выраженіями своей милости. Въ остальномъ поручаю себя особливому доброжелательству и высокому расположенію вашего

превосходительства, каковое душевно желаю сохранить до конца моей жизни.

„Вашего превосходительства всепокорный и всепреданный слуга
„М. Л. фонъ-Принценъ.“

Кенигсбергъ.
23 Декабря 1701 года.

Итакъ, фонъ-Принценъ дѣятельно взялся за вопросъ о медіаціи. Но онъ не достигъ своихъ цѣлей. Миръ не заключался вслѣдствіе высокомѣрныхъ требованій Карла XII, на которыя Петръ, разумѣется, не соглашался. Вопросъ о посредничествѣ короля Прусскаго, какъ мы увидимъ въ послѣдствіи, нѣсколько разъ возобновлялся по инициативѣ Русскаго правительства, которому, чѣмъ дальше тѣмъ больше, вплоть до самаго 1708 года, насущною потребностью являлся миръ со Швеціей. Но всѣ старанія русскихъ дипломатовъ на этомъ поприщѣ не только оказались тщетными, но даже (какъ мы увидимъ ниже) вовлекли ихъ въ довольно серіозныя подозрѣнія относительно чистосердечія прусскаго образа дѣйствій.

Въ то время, какъ при Московскомъ дворѣ резидировалъ фонъ-Принценъ, въ Берлинѣ лицо Русскаго царя представлялъ Андрей Измайловъ, бывшій прежде посломъ въ Даніи, но затѣмъ отправленный ко двору новокоронованнаго Прусскаго короля для поднесенія ему царскаго поздравленія. Посольство Измайлова не имѣло сначала политическаго характера, притомъ оно должно было быть временнымъ. Но серіозныя обстоятельства, въ которыхъ находилась въ то время Россія, и необходимость привлечь возможно большее число дѣятельныхъ союзниковъ для самозащиты отъ стремительнаго Шведскаго короля, подобно птицѣ летавшаго изъ одной области въ другую, заставили Московскій кабинетъ возложить и на Измайлова нѣкоторыя важныя дипломатическія порученія. Дѣла эти, впрочемъ, мало разнились отъ дѣлъ Трубецкаго: тѣ же напоминанія Россіи о ея вѣчной, нерушимой, братской дружбѣ, тѣ же укоры въ бездѣйствіи, тѣ же просьбы въ возможно скоромъ времени послать помощь Русскому царю. Андрей Измайловъ, по окончаніи своего посольства въ Берлинѣ, представилъ въ Посольскій Приказъ длинный, обстоятельный „статейный

списокъ“, въ которомъ съ величайшею тщательностью описалъ все, что самъ дѣлалъ и говорилъ, и что̀ ему говорили въ столицѣ Прусской монархіи.

Этотъ списокъ переполненъ совершенно неинтересныхъ подробностей, и изо всей толстой тетради, представленной Измайловымъ, мы извлечемъ одинъ лишь меморіалъ его отъ 30-го іюля, не заключающій въ себѣ, правда, много новаго сравнительно съ тѣмъ, что мы видѣли въ донесеніяхъ Трубецкаго, но все-таки довольно интересный какъ новое свидѣтельство тому, сколь неотступно домогалось Московское правительство дѣятельной помощи Пруссіи *).

„Великаго государя его царскаго высокодержавнаго освященнаго величества пребывающій посолъ при дворѣ вашего королевскаго величества Прусскаго въ Берлинѣ чрезъ сей меморіалъ доношу:

„Понеже по указу всемилостивѣйшаго моего великаго царя и государя въ пребываніи моемъ при дворѣ вашего королевскаго величества уже многократно меморіалами своими до вашего королевскаго величества доносилъ, и многія конференціи и тайные разговоры съ вашими королевскаго величества ближними людьми въ требованіи о начинаніи войны или вспоможеніи и перепущеніи нѣкоторыхъ войскъ противъ общаго непріятеля, Шведской короны, имѣлъ, однако, на сіе отъ стороны вашего королевскаго величества никакого удовольствованія по нынѣшнее время не получилъ, притомъ же и самые указы всемилостивѣйшаго моего великаго царя и государя воспріялъ, при которыхъ вашему королевскому величеству собственно доносити подлежитъ, яко отъ многихъ лѣтъ между вами великими государями непоколебимая братская дружба и любовь устроися. Паче же и самымъ персональнымъ соединеніемъ чрезъ благоволеніе Божіе утвердили, которое обязаніе союза и братскую любовь всемилостивѣйшій мой государь всегда неподвижно въ крѣпости своей содержати соизволяетъ, понеже и многимъ образомъ свою вѣрность къ вашему королевскому величеству во всѣхъ случаяхъ преименито объявлялъ, также и впредь во образъ всякаго доброхотѣнія въ добромъ намѣреніи показати со-

*) Ст. Списокъ, стр. 78.

изволяетъ; что же при семъ настоящемъ времени при такомъ употребительномъ случаѣ требованіе его царскаго величества надлежитъ, и прошеніемъ до вашего королевскаго величества простираюся, *аще и неначинаніемъ войны противъ сего общаго непріятеля Шведской короны*, *не хотя бъ малымъ нѣкоторымъ вспоможеніемъ*, *перепущеніемъ войскъ трехъ полковъ* во знакъ всякаго своего благодѣянія показати изволили; сего ради ваше королевское величество вину сего настоящаго дѣла милостиво и благоразумно разсудити изволите: неточію непріятель вашему королевскому величеству, но и всѣмъ европейскимъ потентатамъ противенъ учинися; не союзъ разрывать и ниже трактаты нарушать, ни симъ вспоможеніемъ войска свои обезсилить, ни другимъ потентатамъ досажденія нанести; вся сія во пользу и во благое преуспѣяніе да будетъ, при такомъ благополучномъ времени можетъ его непріятельская гордость въ познаніе скоро пріити, понеже вашему королевскому величеству есть собственно непріятель, неточію бо (не?) желаетъ въ любви пребывати, но всегда всякаго непріятства умножаетъ и многимъ образомъ сурова себя показуетъ, и по нынѣ за носящаго діадиму признати не хощетъ, и самую вашего королевскаго величества протекцію, Курляндію также и Польское государство немилостиво разоряетъ, и многія несносныя обиды чинитъ, и самое главное дѣло противу всѣхъ европейскихъ потентатовъ неточію тайно, но и явнымъ союзомъ съ Французскимъ королемъ обязался; уже и цесарское величество Римскій за такое его обязаніе и за многія неправды всякое свое склоненіе къ сторонѣ великаго государя его царскаго величества и къ королевскому величеству Польскому являетъ; такъ же и Рѣчь Посполитая Польская неточію какимъ притворомъ или презрѣніемъ воли королевскаго величества Польскаго, но радостно и единомысленно по своему обѣщанію во всѣхъ силахъ показати себя хотятъ въ маломъ времени, многое уже посполитое рушеніе во всякомъ есть приуготовленіи; что же ваше королевское величество при такомъ всенужнѣйшемъ и употребительномъ случаѣ отъ стороны своей ни въ маломъ прошеніи любительнаго своего склоненія къ великому государю къ его царскому величеству показати не изволите? Въ чемъ безъ недоумѣванія можетъ всегда ваша братская дружба и любовь междо его царскимъ величествомъ и вашимъ королевскимъ

величествомъ паче иныхъ образовъ крѣпость принять; впредь каковымъ образомъ можетъ между вами великими государи та *крѣпкая братская дружба и любовь* безъ сомнѣнія содержатися? понеже на сіе показуютъ многія обстоятельства и приводятъ до самаго смущенія къ познанію всякаго непріятства, ибо и неприятельскіе полки изъ Помераніи чрезъ ваши королевскаго величества земли свободно перепущены, о чемъ многократно въ будущихъ (бывшихъ) конференціяхъ предлагалъ. И противъ моего предложенія вашимъ королевскаго величества указомъ ближніе люди съ подтвержденіемъ обнадеживали, что было (повелѣно) тѣхъ непріятельскихъ войскъ чрезъ границы ваши королевскаго величества не пропускать. Что же безъ вашего королевскаго величества позволенія и безъ пашпорту шведскіе генералы такое насильствованіе и безчестіе учинили, то наипаче тѣмъ себя показуетъ онъ непріятель горда и безстрашна, за что довлѣетъ вашему королевскому величеству сугубое отмщеніе воздать, монаршескую свою славу и честь въ истинной крѣпости показать."

Такимъ образомъ, въ меморіалѣ этомъ мы видимъ повтореніе почти въ тѣхъ же самыхъ выраженіяхъ всего того, что не разъ уже докладывалъ королю князь Трубецкой. Разница только та, что Измайловъ особенно старается показать королю, какъ для него самого нужна была бы война со Швеціей.

Замѣчательно, что и отвѣтъ Фридриха на меморіалъ Андрея Измайлова заключаетъ въ себѣ тѣ же самые доводы, тѣ же самыя объясненія, которыя давались и предшествовавшему посланнику. Для параллели приведемъ этотъ отвѣтъ короля Прусскаго въ томъ переводѣ его, который мы находимъ въ „статейномъ спискѣ" посла Измайлова.

„Его королевскому величеству Прусскому пространно донесено, и какъ скоро по пріѣздѣ его королевскаго величества изъ походу пребывающій въ Берлинѣ его царскаго величества посолъ меморіаломъ своимъ его королевскаго величества доложить и просить изволилъ, и его королевское величество тако вѣрную и особную охоту имѣетъ съ его царскимъ величествомъ и основанную усердную и братскую дружбу непоколебимо содержати и во всемъ что царское величество отъ его королевскаго величества проситъ и желаетъ, сколько возможно по изволенію своему чинить будетъ;

что же тѣхъ труповъ (войскъ) надлежитъ, которыхъ его царское величество отъ его королевскаго величества желаетъ, о томъ уже часто и пространно ему, царскаго величества послу, объявлено что его королевскому величеству совершенно тѣмъ царскому величеству вспомогательство учинить невозможно. Понеже его королевское величество тѣхъ силъ, которыхъ онъ въ готовности имѣетъ на власное (собственное) свое обороненіе и продолженіе тяжелой войны, въ которой его королевское величество нынѣ съ тѣми обѣими пресильными коронами, съ Французжской и съ Гишпанской, прицѣпленъ обрѣтается, самонужно употребляетъ, и еще его королевское величество тѣмъ своимъ войскомъ недостаточенъ. Но къ тому жъ еще его королевское величество принужденъ отъ иныхъ околичныхъ нѣмецкихъ князей иныхъ труповъ наняти. Притомъ его царское величество пріятельство свое до его королевскаго величества обильно ознаймилъ, что желаетъ тѣхъ труповъ, которые его королевскому величеству на власное обороненіе свое потребны, вовсе лишати; потому, что его королевскаго величества непріятелемъ тѣмъ большая удобность будетъ на него приходити и державу его вредити; послѣди же его королевское величество въ томъ пунктѣ о перепущеніи труповъ по воли его царскаго величества учинитъ, тѣмъ паче въ иныхъ случаяхъ впредь его царскому величеству свое братское пріятство и всегдашнее стараніе на пользу его царскому величеству доказати прилежитъ; и особно на всякую вымысленную способу воспомогательство свое давати будетъ, чтобы примиреніе съ короною Шведскою вскорѣ какимъ-нибудь правдивымъ способомъ ко удовольствованію его царскаго величества совершенно было; а что о проходѣ иныхъ шведскихъ труповъ чрезъ земли его королевскаго величества, которымъ въ томъ времени никакого премѣшанія не было, чтобъ ихъ не пропустить, о томъ его царское величество чаемъ, что никакого сомнѣнія имѣти не будетъ, когда по высокой своей премудрости и размышленію разсудити изволитъ: что его королевское величество въ тѣхъ мѣстахъ чрезъ которыя тѣ шведскіе трупы переходъ свой взяли, никоторыхъ труповъ чтобы къ противленію тѣмъ шведскимъ трупамъ не имѣлъ, и проходъ ихъ такъ скоро и внезапу учинился, что невозможно было къ непропущенію ихъ потребную силу привлещи, наипаче же что его королевское величество въ самомъ въ

томъ времени былъ въ Голандской землѣ и отъ тѣхъ мѣстъ вельми въ дальнемъ разстояніи. И шведскіе трупы его королевскаго величества землю уже совершенно перешли, прежде того какъ его королевскому величеству вѣдомость изъ Берлина отъ ближнихъ его королевскаго величества людей была учинена о приближеніи ихъ, потому уже и невозможно было къ сопротивленію противъ ихъ никакого указу учинить. И его королевское величество никотораго недоумѣванія имѣти не будетъ, что его царскаго величества посолъ, который къ доброму окончанію междо обѣихъ потентатовъ столь славное усердіе показывалъ, о сихъ дѣлѣхъ пространно, и такимъ способомъ его царскому величеству объявляти будетъ, дабы его царскому величеству подлинно о томъ доразумѣти было что его королевское величество въ обоихъ тѣхъ пунктахъ, иного чинити не возмогъ. Во остальныхъ же его королевское величество на свидѣтельствованіе къ его царскому величеству всѣхъ тѣхъ дѣлъ которыя вѣрный пріятель и братъ другъ къ другу къ любви чинити возможетъ, во всегдашней готовности и въ прилѣжности усердно пребываетъ“ *).

Кромѣ поданнаго Андреемъ Петровичемъ Измайловымъ статейнаго списка, мы имѣемъ отъ него около полусотни официальныхъ и полуофиціальныхъ шифрованныхъ писемъ къ боярину Өеодору Алексѣевичу Головину, писанныхъ изъ Берлина за все пребываніе его при Прусскомъ дворѣ. Въ письмахъ этихъ мы находимъ мало новаго сравнительно съ тѣми реляціями, которыя изложены въ статейномъ спискѣ. Кромѣ двухъ-трехъ неважныхъ и по большей части не относящихся къ дипломатическимъ дѣламъ сообщеній, въ нихъ выражаются приблизительно все тѣ же извиненія королевскаго двора въ невозможности подать помощь вслѣдствіе войны съ Франціей и тѣ же увѣренія въ искренности и прочности Фридриховой дружбы. Въ маѣ 1702 года, стольникъ Андрей Измайловъ получилъ приказъ отправиться снова къ Датскому двору въ Копенгагенъ, гдѣ онъ резидировалъ до своей поѣздки въ Берлинъ.

Вскорѣ послѣ отъѣзда фонъ-Принцена изъ Москвы, въ февралѣ 1702 года, туда присланъ былъ Фридрихомъ новый чрезвычайный

*) Статейный Списокъ посла Измайлова, стр. 82 на оборотѣ (Дѣла Прусскія 1701 года).

посланникъ и резидентъ, камергеръ Георгъ Іоганнъ фонъ-Кейзерлингъ *). Кромѣ продолженія тѣхъ дѣлъ, которыя началъ уже фонъ-Принценъ, именно дѣла о посредничествѣ для достиженія мира между Россіей и Швеціей, миссія Кейзерлинга имѣла еще и другое, болѣе важное значеніе: пригласить Петра къ участію въ союзѣ противъ возрастающей силы Франціи. О первомъ изъ этихъ двухъ порученій фонъ-Кейзерлингъ выражается такъ въ своемъ меморіалѣ, поданномъ въ Посольскую Канцелярію вскорѣ по прибытіи его въ Москву: „Понеже его царское величество тогда его королевскаго величества Прусскаго здѣсь бывшему чрезвычайному посланнику господину фонъ-Принцу твердо объявилъ, миръ съ королемъ Свѣйскимъ инако кромѣ посредства его королевскаго величества Прусскаго не принимать и не заключать, и то воспріемлется также отъ его королевскаго величества Прусскаго съ прилежнѣйшимъ благодареніемъ, и можетъ его царское величество благо и безопасно на то полагатися, что то посредство, если токмо до того дойдетъ, отъ его королевскаго величества Прусскаго съ такимъ прилежнымъ попеченіемъ управляемо будетъ, что не токмо едино его царское величество тѣмъ весьма довольно быть причину имѣть будетъ, но и правое намѣреніе и вѣрную ревность, юже его королевское величество Прусскій ко вспоможенію его царскаго величества высокой пользы охотнѣйше полагаетъ, довольно познаетъ, и како его царское величество о той статьѣ его королевскому величеству Прусскому чрезъ бывшаго здѣсь его чрезвычайнаго посланника объявити повелѣлъ, тако будетъ его королевское величество оныя наиприлежнѣйше исполняти и его царскому величеству въ томъ всякое возможное удовольство получить трудитися“ **).

О второмъ порученіи своемъ фонъ-Кейзерлингъ говоритъ въ слѣдующихъ выраженіяхъ: „И яко его королевское величество Прусскій сіе за свои пріятнѣйшіе труды почитаетъ, которые онъ на то полагаетъ, дабы его царскому величеству совершенные опыты своей

*) Въ русскихъ бумагахъ фонъ-Кейзерлингъ величается камергеромъ, а въ письмѣ фонъ-Принцена—камеръ-юнкеромъ. Имя это не легко давалось нашимъ неученымъ московскимъ дипломатамъ. Долго писали его такъ: *Ѳонкѣй Зерлингъ*, и не разъ попадаются фразы въ родѣ слѣдующихъ: *и сказано ему, Ѳонкѣю; и на сіе отвѣчалъ Ѳонкѣй* и т. п.

**) Пунктъ 3 меморіала.

вѣрной дружбы объявити, тако побужденъ онъ подвигомъ истинныя преданности его царскому величеству предложеніе учинити, не изволитъ ли онъ по образу короля Польскаго купно въ великій союзъ, который межъ его цесарскимъ величествомъ и столь многими иными высокими областьми ко удержанію расширяющейся силы короля Французскаго и отъ него весьма недостойнымъ образомъ принужденной войны заключенъ есть, вступити, изъ чего (якоже королевской прусской резидентъ его превосходительству господину первому министру Головину изустно довольно доказалъ) самого его царскаго величества принадлежностямъ великій прибытокъ прирастетъ. И егда его царское величество на сіе благонамѣренное предложеніе соизволити благоволитъ, то его царское величество изволилъ бы къ своему въ Гагѣ резидующему министру о томъ указъ послать, о томъ договариватися. И купно бъ онъ статьи могъ объявить, какое вспоможеніе и въ войскахъ ли, въ корабляхъ или деньгахъ оное состояти будетъ, его царское величество объявить изволитъ, и его королевское величество Прусскій тогда по особливой любви и склонности, которою онъ къ его царскому величеству объемлемъ, не оставитъ такіе дружескіе труды у всѣхъ высокихъ союзниковъ наикрѣпчайше важны сочиняти.“

Въ отвѣтахъ своихъ на этотъ меморіалъ прусскаго резидента бояринъ Головинъ, касательно посредства, объявляетъ, какъ и слѣдовало ожидать, что Русскій царь надѣется на доброжелательство союзника своего Прусскаго короля, и на то, что онъ всѣми зависящими отъ него мѣрами постарается добыть ему прочный и почетный миръ со Шведскою короной. Что же касается до союза противъ Франціи, то въ этомъ пунктѣ хотя слышенъ тотъ же дружественный, предупредительно-любезный тонъ, которымъ звучатъ всѣ дипломатическія сношенія Московскаго двора съ Берлинскимъ, однако выставляются на видъ и нѣкоторыя условія, при которыхъ только Россія можетъ вступить въ этотъ союзъ, какъ-то: достовѣрность выгодъ, обѣщаемыхъ королемъ Прусскимъ, и миръ со Швеціей, который въ то время стоялъ первымъ на очереди. Петръ не хотѣлъ сдѣлать отважнаго шага, не испробовавъ сначала той почвы, на которую онъ вступалъ. Къ сожалѣнію, по этому дѣлу не сохранилось почти совершенно никакихъ документовъ, и мы не можемъ прослѣдить подробностей этого предполагавшагося союза.

Фонъ-Кейзерлингу, однако, не пришлось вступить въ дѣятельныя сношенія съ державами по поводу посредничества Прусскаго короля для заключенія мира, какъ то дѣлалъ фонъ-Принценъ. Событія перемѣнились: русское оружіе отъ неудачъ перешло къ удачамъ, и въ одномъ изъ своихъ писемъ къ боярину Головину (находившемуся въ то время въ походѣ при царѣ), прусскій посланникъ выразилъ уже надежду, что скоро Шведы должны будутъ не *принимать* миръ, а сами *просить* его. До какой степени фонъ-Кейзерлингъ, въ качествѣ представителя короля Фридриха, радовался всякому успѣху Русскаго царя, примѣромъ служитъ поздравленіе со взятіемъ крѣпости Ноттебурга, отправленное имъ изъ Москвы 23-го октября стараго стиля, текстъ котораго мы дословно приводимъ какъ образецъ дипломатическаго тона, не безъ оттѣнка тонкой придворной лести. Вотъ, что писалъ царю прусскій чрезвычайный посланникъ:

„Свѣтлѣйшій, могущественнѣйшій царь, всемилостивѣйшій государь!

„Да позволитъ мнѣ всемилостивѣйше ваше царское величество, поелику я узнаю, какъ по голосу всеобщаго ликованія, такъ и изъ сообщенія голландскаго резидента, который былъ почтенъ собственноручнымъ письмомъ вашего царскаго величества, о счастливомъ взятіи значительной крѣпости Ноттебурга, и самъ не въ силахъ воздержаться отъ безмѣрной радости, чрезъ эти всепокорнѣйшія строки припасть къ стопамъ вашимъ и съ сердцемъ, преисполненнымъ удовольствія всеподданнѣйше поздравить. Этотъ успѣхъ, достигнутый славнымъ оружіемъ вашего царскаго величества, и то обстоятельство, что *завоеваніемъ этой крѣпости вы пріобрѣтете гавань на Балтійскомъ морѣ, причинятъ безъ сомнѣнія моему всемилостивѣйшему королю и государю необычайную радость*, которая будетъ тѣмъ сильнѣе, что ее не отравитъ ни зависть, ни зложелательство, такъ какъ мой всемилостивѣйшій король и государь ничего на свѣтѣ столько не желаетъ, какъ съ вашимъ царскимъ величествомъ свято хранимую дружбу и братскую любовь укрѣпить еще болѣе тѣснымъ общеніемъ, и частыми сношеніями вашихъ подданныхъ взаимно поставить благосостояніе вашихъ земель на точку еще бо́льшаго процвѣтанія, которое ничѣмъ такъ легко не можетъ быть достигнуто, а желаніе моего короля и го-

сударя исполнено, какъ если ваше царское величество съ Божьимъ благословеньемъ *сдѣлаетесь господиномъ на Балтійскомъ морѣ*. Безъ сомнѣнія весь свѣтъ долженъ удивляться необычайной храбрости и высокому геройскому духу вашего царскаго величества, поелику вы прилагаете къ своей высокой и священной особѣ истинное veni, vidi, vici, такъ какъ ваше царское величество въ столь короткое время, что едва слышно было даже объ осадѣ, взяли такую значительную крѣпость, которая предъ тѣмъ цѣлый годъ защищалась отъ осаждавшихъ ее войскъ, положивъ подъ стѣнами своими не менѣе 30.000 убитыхъ, и сдалась не прежде, чѣмъ въ ней находился хоть одинъ человѣкъ здоровый.

„Это радостное извѣстіе я со слѣдующею почтой сообщу моему всемилостивѣйшему королю и государю, и я охотно отправилъ бы къ нему своего собственнаго курьера, еслибы меня не задерживало опасеніе, что и онъ будетъ, пожалуй, столь же несчастливъ, какъ и два курьера, отправленные сюда моимъ всемилостивѣйшимъ королемъ, изъ которыхъ первый былъ ограбленъ въ Польшѣ и едва спасъ свою жизнь, а другой, вѣроятно, убитъ, такъ какъ о немъ нѣтъ ни малѣйшаго извѣстія. И такъ какъ уже иностранная почта вотъ уже восемь недѣль не приходила, а я вслѣдствіе того не имѣю никакихъ вѣстей отъ моего всемилостивѣйшаго короля и государя, то это обстоятельство причиняетъ мнѣ величайшую печаль, которая однако значительно ослаблена радостнымъ извѣстіемъ о счастливомъ успѣхѣ вашего царскаго величества, такъ какъ я ликую по этому поводу столь сильно, сколь можетъ ликовать человѣкъ на землѣ, и отъ глубины души желаю, чтобы Всевышній и на послѣдующее время такимъ же великимъ счастіемъ и такими же побѣдами благословилъ славное оружіе вашего царскаго величества, съ какимъ великимъ и безконечнымъ почтеніемъ и глубочайшей преданностью я пребываю и умру.

„Свѣтлѣйшій, могущественнѣйшій царь, вашего царскаго величества

„Всепокорнѣйшій, всепослушнѣйшій и всепреданнѣйшій слуга
Георгъ Іоганнъ фонъ-Кейзерлингъ *).

---

*) *Прусскія Дѣла* 1703 года. См. письмо боярина Головина.

Трудно было бы выражаться болѣе доброжелательными, болѣе изысканно-привѣтливыми словами. Нѣтъ повода думать, чтобъ это расположеніе прусскаго резидента было не искренно. Напротивъ, невозможно не видѣть въ только-что приведенномъ письмѣ фонъ-Кейзерлинга выраженіе той теплой, преданной дружбы, съ примѣсью, конечно, нѣкотораго невольнаго удивленія генію Петра Великаго, которую монархъ Пруссіи лично питалъ къ своему столь быстро усилившемуся сосѣду. Итакъ, дѣлу о заключеніи дѣятельнаго союза между Россіей и Пруссіей мѣшалъ не недостатокъ искреннихъ чувствъ обоихъ монарховъ; напротивъ, Фридрихъ лично былъ искреннимъ другомъ Петра, насколько можетъ быть искреннимъ другомъ человѣкъ, лишь мелькомъ видѣвшій его во время путешествія, и затѣмъ сообщавшійся только чрезъ грамоты и донесенія своихъ посланниковъ. Мѣшали политическія обстоятельства и сцѣпленія, которыхъ не ожидалъ король Пруссіи и которыхъ онъ не могъ предвидѣть.

Что касается того обстоятельства, что прусскій посланникъ семь недѣль не имѣлъ извѣстія отъ своего государя, то, при тогдашнихъ средствахъо собщенія, подобныя явленія не были рѣдкимъ исключеніемъ. Въ бытность князя Трубецкаго въ Берлинѣ отправлены были въ столицу Пруссіи два курьера, иноземецъ Петръ Вейде и сержантъ Преображенскаго полка Аѳанасій Тимиревъ, которые на рубежѣ нашей земли были въ лѣсу ограблены разбойниками и едва не убиты. Въ числѣ документовъ по этому дѣлу сохранился длинный списокъ вещей похищенныхъ у двухъ вышеупомянутыхъ курьеровъ, изъ котораго видно, что они потерпѣли убытокъ на очень значительную въ то время сумму. Они должны были благодарить Бога, что остались въ живыхъ, не такъ какъ несчастный посланецъ короля Прусскаго, о которомъ упоминаетъ фонъ-Кейзерлингъ въ своемъ поздравленіи. Въ письмахъ посланника Андрея Измайлова къ боярину Головину (датированныхъ, приблизительно, за тотъ же періодъ времени, о которомъ говоритъ и фонъ-Кейзерлингъ въ своемъ поздравленіи), мы находимъ безпрерывныя жалобы на неполученіе писемъ изъ Москвы, что ставило посланника въ крайне затруднительное положеніе относительно его способа дѣйствій, который ежеминутно могъ подлежать измѣненіямъ вслѣдствіе быстро шедшихъ въ то время политическихъ событій.

Но, медля оказывать помощь Россіи въ ея войнѣ со Швеціей, Прусская держава отнюдь не забывала о дружественномъ расположеніи къ себѣ Московскаго монарха и обращалась къ нему за помощью каждый разъ, какъ надѣялась получить отъ него поддержку. Такъ, въ числѣ меморіаловъ фонъ-Кейзерлинга за 1703 годъ, мы находимъ одинъ, отъ 21-го (10) сентября, въ которомъ прусскій посланникъ проситъ царя сдѣлать энергическій выговоръ Рѣчи Посполитой за ея холодное отношеніе къ королю Прусскому: ...„чтобъ его царское величество строго выговорилъ объ этомъ республикѣ и расположилъ бы ее, въ интересѣ общаго дѣла, къ лучшему обращенію съ его королевскимъ величествомъ..."

Слѣдующія слова относятся къ тѣмъ недовѣрчивымъ толкамъ, которые ходили по Европѣ объ отношеніяхъ Пруссіи къ Польшѣ:

„Отсюда видно, какъ безразсудно было бы вмѣнять моему всемилостивѣйшему королю и государю плохой успѣхъ польскихъ дѣлъ въ то время, какъ республика не только не питаетъ дружбы къ его королевскому величеству Прусскому, но даже замѣтно оскорбляетъ (merklich choquirt) дерзкими рѣчами и совершенно враждебнымъ обращеніемъ. Вслѣдствіе чего, его королевское величество весьма въ правѣ принять другія мѣры, которыя, однако, никогда не будутъ предосудительны для отношеній его царскаго величества къ его королевскому величеству Польскому, при той надеждѣ, что вышеупомянутая республика можетъ еще быть подвинута къ болѣе здравымъ намѣреніямъ (ad saniora consilia zu bewegen seyn)."

Равнымъ образомъ, когда Фридрихъ улучивъ удобную минуту для возвращенія себѣ давно желаннаго Эльбинга, нуждался въ этомъ дѣлѣ въ помощи нашего государя, онъ лично обратился къ Петру съ напоминаніемъ объ обѣщаніяхъ послѣдняго, данныхъ еще въ первый пріѣздъ въ Москву фонъ-Принцена, и выразилъ надежду, что Петръ не забудетъ о словахъ своихъ, торжественно сказанныхъ посланнику.

Несмотря, однако, на этотъ обмѣнъ дружественныхъ пересылокъ и взаимныхъ увѣреній обоихъ монарховъ въ любви и преданности, при Московскомъ дворѣ возникали иногда и подозрѣнія въ искренности Пруссіи.

Читатель замѣтилъ уже выше, что пропускъ шведскихъ войскъ чрезъ прусскую территорію, пропускъ, совершившійся, по увѣреніямъ прусскихъ дипломатовъ, противъ воли короля и не воспрещенный лишь по той простой причинѣ, что въ то время всѣ военныя силы были стянуты на западъ для ожидаемой войны съ Франціей, возбудилъ въ Москвѣ неблагопріятные толки, которые прусскіе дипломатическіе агенты, какъ въ Москвѣ, такъ и въ Берлинѣ предъ нашимъ посланникомъ дѣятельно старались разсѣять. Между меморіалами фонъ-Кейзерлинга находимъ одинъ (отъ 23-го декабря 1703 года), который посвященъ новому торжественному заявленію совершенной ложности всякихъ слуховъ о тайныхъ соглашеніяхъ Пруссіи со Швеціей противъ Россіи *). Онъ писанъ былъ вскорѣ послѣ заключенія *союза между Пруссіей и Швеціей*, который будучи, правда, безвреднымъ для нашего отечества, дѣлалъ, однако, совершенно невозможнымъ всякія притязанія Россіи на помощь Фридриха противъ Карла XII. Вотъ этотъ меморіалъ фонъ-Кейзерлинга:

Нижеподписавшійся чрезвычайный посланникъ его королевскаго величества Прусскаго и его курфирстской свѣтлости Бранденбургской при дворѣ его царскаго величества, дѣлалъ уже, по повелѣнію своего всемилостивѣйшаго короля и государя, частыя всепокорнѣйшія заявленія, чтобы царское величество былъ совершенно увѣренъ и оставался бы при королевскихъ словахъ и завѣреніяхъ его высокаго принципала, что при заключеніи союза (Alliance) съ короной Шведской не произошло ничего, и что его королевскимъ величествомъ Прусскимъ не было обѣщано королю Шведскому ничего такого, что могло бы быть вредно и противно утвержденной между его королевскимъ и его царскимъ величе-

---

*) Не можемъ воздержаться, чтобы не привести слѣдующаго мѣста изъ сочиненія Дройзена (Geschichte der Preussischen Politik von I. G. Droysen. IV Theil. Leipzig 1876)): «къ призраку шведской дружбы такъ долго и такъ ревностно стремились, что друзья Саксоніи были убѣждены въ тайныхъ соглашеніяхъ Пруссіи со Швеціей» (стр. 310). Въ подкрѣпленіе этого мнѣнія Дройзенъ приводитъ слова лорда Степнея, сказанныя имъ въ Вѣнѣ прусскому посланнику Бартольди: «agissez envers nous comme amis ou comme ennemis et faites tout ce que vous voulez, mais vous ne me persuaderez pas bue vous ne soyez informés de tout» (ibid).

ствомъ вѣрной дружбѣ *), которую его королевское величество Прусское, пока жить будетъ, намѣренъ неотмѣнно сохранять. Гораздо скорѣе того возстановленіе сношеній между его королевскимъ величествомъ Прусскимъ и короной Шведской доставитъ многіе случаи высокоупомянутому величеству потребовать мира на разумныхъ основаніяхъ между его царскимъ величествомъ и королемъ Шведскимъ, и, конечно, его королевское величество Прусское будетъ содѣйствовать достиженію этой доброй и спасительной цѣли всѣмъ, что только находится въ его средствахъ и силахъ. И теперь, такъ какъ его царское величество потребовалъ, чтобы вышеупомянутый прусскій королевскій чрезвычайный посланникъ это объявленіе своего высокаго принципала, по здѣшнему обычаю, передалъ чрезъ письменный меморіалъ, на который и его царское величество обѣщалъ дать отвѣтъ свой тоже письменною резолюціей, то упомянутый чрезвычайный посланникъ хотѣлъ съ тѣмъ большею готовностью исполнить высокій приказъ, что ему извѣстно желаніе его всемилостивѣйшаго короля и государя неотмѣнно пребывать въ вѣрной дружбѣ и искреннемъ довѣріи къ его царскому величеству, не сомнѣваясь, что и его царское величество съ своей стороны питаетъ подобное же расположеніе *и не внимаетъ ложнымъ доносамъ злонамѣренныхъ людей*, *которые употребляютъ всѣ возможныя хитрости* (artificia), *чтобы смутить и охладить доброе отношеніе его королевскаго величества Прусскаго къ его царскому величеству*, тѣмъ болѣе, что уже неоднократно обнаруживалось, что во всѣхъ извѣстіяхъ, распространенныхъ про его королевское величество Прусское, больше заключается зложелательства, чѣмъ истины **). Въ остальномъ, вышеупомянутый чрезвычайный посланникъ въ смиреннѣйшемъ почтеніи вручаетъ себя высокому покровительству и милости его царскаго

---

*) Замѣтимъ, что посланникъ искусно называетъ соглашеніе Россіи съ Пруссіей не союзомъ, какъ слѣдовало бы назвать его по существу дѣла, а просто „вѣрною дружбой" (treue Freundschaft); интересно было бы знать, въ чемъ, по мнѣнію фонъ-Кейзерлинга, должна была выражаться эта вѣрная дружба Фридриха, когда ей не препятствовало заключеніе союза (Alliance) съ жесточайшимъ врагомъ Петра.

**) Параллельно этому заявленію, вотъ что читаемъ мы у Дройзена о вышеупомянутомъ союзѣ Фридриха съ Карломъ: „Наконецъ и съ. Пруссіей дѣла при-

величества и остается въ послушнѣйшемъ ожиданіи справедливой резолюціи. Поданъ въ Москвѣ 23-го декабря стараго стиля 1703 года.

„Георгъ Іоаганъ фонъ-Кейзерлингъ, королевскій прусскій чрезвычайный посланникъ."

Дружба обоихъ государей не потерпѣла однако ущерба. Заявленіе посланника и прибывшее вскорѣ изъ Берлина письмо короля Прусскаго успѣли разсѣять подозрѣнія, и мы находимъ уже черновой набросокъ отвѣта фонъ-Кейзерлингу, въ которомъ высказываются самыя дружелюбныя чувства къ Прусскому государству и самыя твердыя надежды на то, что и Фридрихъ съ своей стороны не оставитъ торжественно заключеннаго союза. Но былъ еще одинъ пунктъ, возбуждавшій уже въ то время, въ первоначальную эпоху Петровой славы, смутное опасеніе со стороны сосѣднихъ государствъ и между прочимъ Пруссіи. До сихъ поръ Прусская держава устами посланника своего фонъ-Кейзерлинга искренно поздравляла Русскаго монарха съ его успѣхами на сѣверѣ. Въ одномъ изъ такихъ поздравительныхъ писемъ фонъ-Кейзерлинга, вѣроятно, даже съ тонкимъ разсчетомъ сдѣлать пріятное царю-корабельщику, съ особенною витіеватостью останавливался на мореходномъ значеніи отнятой у Шведовъ полосы Финскаго залива. Но вскорѣ успѣхи эти заставили призадуматься Европу, и вотъ, что находимъ мы въ письмѣ того же фонъ-Кейзерлинга, писанномъ, вѣроятно, въ началѣ 1704 года. Это мѣсто мы приводимъ въ его современномъ русскомъ переводѣ:

„Его королевское величество охотно отъ посланника своего учиненное предложеніе уразумѣлъ, что понеже онъ чаетъ, что его царское величество полученнымъ на Балтійскомъ морѣ и укрѣпленнымъ пристанищемъ *иного намѣренія не имѣетъ кромѣ еди-*

шли къ концу. Въ силу *вѣчнаго союза*, какъ названо было это соглашеніе, оба короля обязались наблюдать *взаимную гарантію*, *оказывать взаимную помощь въ размѣрѣ 6.000 людей въ случаѣ непріятельскаго нападенія*, охранять интересы евангелическихъ протестантовъ и пр." (стр. 313). Такое двуличіе Пруссіи показалось бы просто невѣроятнымъ, еслибы за него не говорила подлинность свидѣтельствъ приводимыхъ такимъ авторитетомъ, какъ Дройзенъ.

ной славы, и потомъ оное на установленіе торговли управляетъ, а не такое предложеніе (намѣреніе) имѣетъ, дабы чрѣзъ свою морскую силу инымъ областямъ какую опасность приключати, и онъ посланникъ тако намѣренъ отъ его царскаго величества освѣдомиться, изволитъ ли онъ егда ему при будущемъ миру на Балтійскомъ морѣ завоеванное оставлено будетъ, къ тому склонитися, свою морскую силу такимъ образомъ письменно окреститъ (sic), чтобъ сосѣдственные того ради въ безопасномъ успокоеніи могли приведены быть и пр.“

Но, если по отношенію къ морскому могуществу подвиги Петра на сѣверѣ могли уже заставить слегка призадуматься сосѣднія державы, то дѣла на континентѣ далеко не были еще въ хорошемъ состояніи. Къ этому именно времени относятся затрудненія русскаго войска въ Саксоніи, а затѣмъ подъ стѣнами Гродно, Вильны и Смоленска. Нужно было всѣми мѣрами стараться не порвать добрыхъ отношеній съ союзниками, и между прочимъ съ Пруссіей, которой, какъ мы видѣли выше, еще въ бытность въ Москвѣ посла фонъ-Принцена, предложена была роль посредницы для заключенія „почетнаго“ мира со Швеціей. Отчаявшись добиться отъ Пруссіи какого-нибудь военнаго вспомогательства, Русское правительство продолжало настаивать на „медіаторствѣ“ и не пренебрегало для этого ни прямыми, ни, какъ увидимъ, косвенными средствами. Но и Пруссія, впрочемъ, далека была въ то время отъ намѣренія идти въ разрѣзъ съ интересами Россіи. Послѣднее вѣрно и относительно взглядовъ Берлинскаго кабинета на дѣла Польскія. Когда, подъ вліяніемъ шведскаго давленія, начала усиливаться партія Станислава Лещинскаго и намѣревалась возвести Познанскаго воеводу на польскій престолъ, смѣнивъ Саксонца Августа, примасъ Польши, кардиналъ Радіевскій поспѣшилъ разослать по Европѣ универсалъ, въ которомъ объявлялъ, что Прусскій король Фридрихъ поздравилъ уже Познанскаго воеводу королемъ Польскимъ. Фридрихъ, зная какъ подобное извѣстіе могло бы быть непріятно Русскому царю, отвѣчалъ кардиналу письмомъ (въ послѣдствіи имъ обнародованнымъ), въ которомъ самымъ положительнымъ образомъ опровергъ это ложное извѣстіе. Копію съ письма Фридриха поспѣшили отправить Петру, а посланнику Кейзерлингу поручили заявить царю, что *главнымъ мотивомъ Фридриха было желаніе*

остаться въ солидарныхъ отношеніяхъ съ интересами русской политики. Съ другой стороны, Фридрихъ высказывалъ себя въ пользу русскаго дѣла и тѣмъ, что строго преслѣдовалъ въ своихъ земляхъ распространившіеся по Европѣ пасквили на Петра Великаго, имѣвшіе цѣлью очернить и унизить въ глазахъ Европы образъ Русскаго монарха. Нѣсколько писемъ Кейзерлинга изъ Кенигсберга (посланникъ отъѣзжалъ на время въ Берлинъ) и другихъ мѣстъ, на обратномъ пути его въ Россію, къ боярину Головину наполнены возгласами негодованія противъ этихъ злонамѣренныхъ сплетень, и въ одномъ изъ нихъ онъ высказываетъ даже обѣщаніе употребить всѣ усилія свои на поимку распространителей этихъ пасквилей, даже еслибы потребовалось истратить на то 1.000 дукатовъ. Особенно преслѣдовало Прусское правительство брошюру подъ заглавіемъ: Schreiben eines vornehmen Deutschen Officieres an einen geheimen Rath (письмо одного знатнаго нѣмецкаго офицера къ одному тайному совѣтнику), авторомъ которой былъ нѣкто Корнбергъ, человѣкъ благороднаго происхожденія, которому фонъ-Кейзерлингъ пророчилъ за то вѣчное тюремное заключеніе.

Чтобъ успѣшнѣе подвинуть дѣло о заключеніи мирнаго трактата съ Швеціей и о медіаторствѣ Пруссіи, Петръ въ декабрѣ 1705 года предписалъ знаменитому фонъ-Паткулю, который жилъ тогда резидентомъ въ Саксоніи, поѣхать въ Берлинъ какъ для личныхъ переговоровъ съ Фридрихомъ, такъ и для дѣйствія на умы его министровъ. Паткуль снабженъ былъ инструкціей, которую мы здѣсь и приводимъ.

„Инструкція господину фонъ-Паткулю, по которой ему при Прусскомъ дворѣ дѣла свои отправлять.

1.

„Объявить, что имѣетъ онъ отъ его царскаго величества полную мочь съ королевскимъ величествомъ Прусскимъ договоръ постановить, ежели соизволитъ, на таковомъ основаніи, чтобъ его королевское величество Прусскій изволилъ воспріять страну царскаго величества и короля Польскаго Августа и имъ, чрезъ сильное посредство, благополучный и честный генеральный миръ исходатайствовалъ, или ежели Шведъ въ томъ упорство явитъ, тобъ его силою и угроженьемъ воинскимъ къ тому привелъ, и также тогда явно противъ Шведа явился,

2.

„Противъ того *обѣщаетъ его царское величество королю Прусскому Польскіе Пруссы*, елико оныхъ ему потребно будетъ, доставить, и короля Польскаго ко уступленію оныхъ склонить.

3.

„Царское величество обѣщаетъ такоже съ королемъ Прусскимъ взаимный гарантійный трактатъ, съ своей стороны о Ингріи и Эстляндіи, а съ прусской страны о помянутыхъ Польскихъ Пруссахъ противъ всѣхъ наступателей и непріятелей учинить, ежели король Прусскій того пожелаетъ.

4.

„И буде король Прусскій на сіе соизволитъ, изволь, ваше превосходительство, сей договоръ въ Божіе имя учреждать, и, опредѣля всѣ статьи и учиня со общаго согласія проектъ, прислать немедленно чрезъ ихъ прусскую почту, для безопаства, къ царскому величеству какъ наискорѣе, на что тотъ часъ соизволеніе или и утвержденіе, ежели ни въ чемъ сумнѣнія не будетъ, за подписью царскаго величества къ вамъ пришлется.

„Буде же Прусскій король станетъ объявлять, какъ къ намъ и Кейзерлингъ писалъ, *что ему отъ Шведовъ больше прибытковъ обѣщается* и тебѣ, взявъ его желаніе, на доношеніе прислать къ царскому величеству, со обнадеживаніемъ, что царское величество по всякой возможности его пользы искать будетъ, а вовсе ему о томъ не отказывать.

5.

„Буде же, какъ въ вашихъ письмахъ помянуто, король Прусскій не можетъ, или не похощетъ въ такой договоръ вступить, то уже по нуждѣ изволь домогаться, *дабы хотя токмо и нейтральный трактатъ* по присланнымъ отъ тебя пунктамъ постановить; и что за то оный себѣ въ пользу требовать будетъ, о томъ обнадеживать и по вышеписанному жъ писать, и проектъ прислать. И для сихъ договоровъ посылается къ вамъ вѣрующая и полная мочь.“

Исполняя предписаніе царя, Паткуль составилъ и прислалъ въ Москву проектъ трактата съ Пруссіей, который мы встрѣчаемъ въ документахъ въ двухъ самостоятельныхъ редакціяхъ. Обратимся къ разбору болѣе пространной изъ нихъ.

Оставивъ пунктъ о вознагражденіи короля Фридриха Польскими Пруссами въ томъ же видѣ, какъ писалъ къ нему бояринъ Головинъ, Паткуль прибавилъ однако, вѣроятно, подъ вліяніемъ конференцій своихъ съ берлинскими министрами, нѣсколько пунктовъ, регулирующихъ отношенія обѣихъ союзныхъ державъ. Главное мѣсто принадлежитъ вопросу о войнѣ. „Если невозможно будетъ, говорится въ третьемъ пунктѣ трактата, привесть Шведскаго короля къ заключенію мира инымъ способомъ, кромѣ принужденія къ тому силою, то Прусскій король долженъ будетъ выставить царю пятнадцатитысячный корпусъ, изъ 10.000 пѣхоты и 5.000 кавалеріи; который можетъ быть или присоединенъ къ дѣйствующей арміи царя, или же вмѣстѣ съ его резервными войсками составитъ самостоятельную армію. Съ своей стороны, Русскій царь будетъ посылать къ королю уплату военныхъ издержекъ ежегодно 200.000 рублей и дастъ ему право навербовать въ своихъ земляхъ 10.000 пѣхотинцевъ, которые и поступятъ въ распоряженіе Прусскаго короля до окончанія войны. Кромѣ того, ему предоставлялся корпусъ русскихъ солдатъ въ 6.000 человѣкъ пѣхоты, которыми онъ могъ распоряжаться по своему безотвѣтному произволу." Но пылкіе и быстрые планы Паткуля шли еще дальше предѣловъ непосредственной необходимости. Онъ надѣялся трактатомъ этимъ заключить вѣчный союзъ даже и противъ другихъ непріятелей. Приводимъ выраженную имъ латинскую формулу этого союза: Perpetuum foedus defensivum contra quoscunque (Turcis, Tartaris, et plagis orientalibus exceptis). Наконецъ цѣль трактата, по мнѣнію самонадѣяннаго дипломата, заключалась и въ упроченіи торговыхъ сношеній обоихъ договаривающихся государствъ. Кенигсбергъ долженъ былъ сдѣлаться складочнымъ мѣстомъ товаровъ идущихъ изъ Гамбурга въ Московію и обратно.

Этимъ широкимъ планамъ нашего уполномоченнаго не суждено было, однако, осуществиться. Повторяемъ, время для прочнагo союза между Россіей и Пруссіей тогда еще не пришло. Петръ, окруженный тысячью опасностей со стороны короля Шведскаго, считался союзникомъ не довольно сильнымъ, чтобы на него опереться. Онъ не смылъ еще пятна Нарвскаго пораженія. Тѣмъ не менѣе Паткуль твердо вѣрилъ въ возможность прочнаго оборонительнаго союза Россіи съ Пруссіей. Такъ, по крайней мѣрѣ, отзывается ано-

нимный авторъ „ноты“, или объяснительной замѣтки, помѣщенной непосредственно послѣ первой редакціи проекта и авторъ которой, можно сказать почти съ достовѣрностью, былъ не кто другой, какъ тотъ же Паткуль. „Я утверждаю, сказано въ этой замѣткѣ, что такъ какъ отнята уже почва подъ ногами Прусскаго короля, то тотъ, кто воспользуется этимъ, можетъ похвастаться мастерски исполненнымъ дѣломъ.“ Вмѣстѣ съ тѣмъ авторъ проекта хорошо сознавалъ, что дѣйствовать нужно крайне осторожно и разсчетливо, а главное—тайно. Онъ говоритъ далѣе въ своей запискѣ: „Притомъ я напоминаю, что дѣло это требуетъ деликатнаго образа дѣйствій (eine delicate Negotiative), и не слѣдуетъ мѣшкать, если не хотятъ его испортить. Тайна должна быть его душою (Das Secret muss die Seele davon sein).

Но и Паткуль имѣлъ успѣха не болѣе, чѣмъ князь Трубецкой или Измайловъ. Но онъ не сумѣлъ напасть на слѣдъ истинной причины колебанія Берлинскаго двора. Онъ объяснялъ себѣ свой неуспѣхъ личнымъ нерасположеніемъ короля Прусскаго къ Польскому. Въ ноябрѣ 1705 года, по возвращеніи своемъ изъ Берлина, Паткуль писалъ письмо бояряну Головину, въ которомъ говорилъ о страшной ненависти, питаемой всѣми европейскими потентатами къ фальшивости Августа. Пруссія готова была, по его мнѣнію, вступить въ прочное соглашеніе съ Россіей, но всему помѣхой былъ, по его мнѣнію, Августъ. Паткуль ошибался, приписывая медленный образъ дѣйствія Прусскаго правительства ненависти къ характеру Польскаго короля. Тайна неудачъ заключалась впрочемъ въ томъ, что Россія немогла еще считаться достаточно сильною союзницей, особенно во время самаго ожесточенія Шведской войны.

Если вопросъ о заступничествѣ Пруссіи въ войнѣ Россіи со Швеціей имѣлъ такъ мало успѣха даже въ рукахъ Паткуля, отличавшагося большимъ запасомъ ловкости и умѣньемъ проводить самыя смѣлыя политическія идеи, то въ рукахъ фонъ-Кейзерлинга вопросъ этотъ, конечно, долженъ былъ двигаться еще медленнѣе. Нѣсколько меморіаловъ послѣдняго за 1707 годъ наполнены пространными и, подъ часъ, витіеватыми дипломатическими этюдами, общій смыслъ которыхъ таковъ: король польскій Августъ стѣсненъ. Польша не только не доставляетъ ему выгодъ, но, напротивъ, разоряетъ его родную Саксонію. Поэтому было бы выгодно ему усту-

пить престолъ Польскій принцу Александру (про Лещинскаго старательно умалчиваетъ Кейзерлингъ, хотя нѣтъ сомнѣнія, что партія Станислава имѣла уже въ это время значительную силу въ Берлинѣ), самому же Августу удалиться въ Саксонію, и не принимать уже столь дѣятельнаго участія въ политическихъ событіяхъ, тѣмъ болѣе, что войско Августа было уже наголову разбито Шведскимъ королемъ. Это удаленіе Августа, по мнѣнію Кейзерлинга, дастъ возможность Польшѣ заключить съ Швеціей миръ, если не почетный, то все же миръ, а русскому царю развяжетъ руки, и онъ будетъ въ состояніи, чрезъ посредство дружественнаго Прусскаго короля, заняться мирными переговорами съ Карломъ, въ виду которыхъ посланникъ неоднократно просилъ Петра сообщить ему свои условія для передачи ихъ королю Фридриху. Наконецъ, фонъ-Кейзерлингъ съ особенною силой повторяетъ, что миръ на тѣхъ или другихъ условіяхъ есть насущная необходимость для Русскаго монарха, если онъ не хочетъ подвергнуть себя самымъ несчастнымъ случайностямъ въ неравной борьбѣ съ непобѣдимымъ Карломъ. Конечно, трудно было тогда предвидѣть достопамятные дни Лѣсной и Полтавы, и прусскій посланникъ имѣлъ свои основанія совѣтовать царю возможно скорое прекращеніе войны. Онъ не сознавалъ еще, что въ Великую Сѣверную войну военному генію Карла XII суждено было сокрушиться о желѣзную стойкость Петра Великаго.

Но событія не ждали, нужно было выяснить отношенія Пруссіи къ Россіи. И вотъ, въ августѣ 1706 года, Петръ отправляетъ изъ Кіева (гдѣ онъ пребывалъ въ то время въ походѣ) къ Берлинскому двору посломъ инкогнито гвардіи капитана Ивана Измайлова. Цѣль и этого посольства въ главныхъ чертахъ не разнилась отъ предыдущихъ. Лишь нѣсколько пунктовъ инструкціи даютъ поводъ полагать, что Петръ началъ заподозривать чистосердечіе Прусскаго короля и предписывалъ своему посланнику во что бы то ни стало выслѣдить хитраго монарха и вывести на чистую воду его тайныя продѣлки, буде таковыя окажутся. Первыя статьи инструкціи, какъ и слѣдовало ожидать, состоятъ въ томъ, что Измайловъ долженъ вовобновить старинный союзъ и дружбу, и просить короля о медіаторствѣ, если же онъ и на медіаторство не согласится, то, по крайней мѣрѣ, о соблюденіи нейтралитета,

что необходимо, „дабы его царское величество въ томъ весьма благонадеженъ быть могъ; а безъ того обнадеживанія, слыша о частыхъ пересылкахъ его королевскаго величества съ королемъ Шведскимъ, его царское величество не малое имѣетъ сумнѣніе, которымъ бы подтвержденіемъ все то сумнѣніе уничтожено было" (пунктъ 5-й инструкціи).

Нельзя не замѣтить, какъ постепенно все съуживалась программа русскихъ требованій, и какъ, съ другой стороны, все болѣе и болѣе охладѣвало желаніе Пруссіи служить русскимъ интересамъ. Первоначально обѣщана была военная помощь при наступательномъ и оборонительномъ союзѣ. Затѣмъ, отчаявшись получить эту помощь, Россія настаивала лишь на одной медіаціи короля Прусскаго. Теперь же мы видимъ, что и медіаторство, въ глазахъ русскихъ дипломатовъ, едва ли было достижимо, и русскія желанія стали сосредоточиваться уже лишь на просьбѣ не признавать Станислава Лещинскаго. Объ этихъ польскихъ дѣлахъ говоритъ 8-й пунктъ инструкціи посла Измайлова.

„И того надлежитъ ему (Измайлову) смотрѣть накрѣпко, дабы его королевское величество, по домогательству короля Шведскаго, не признавалъ за короля Польскаго Лещинскаго, представляя ему о томъ, что *его царскаго величества пользѣ весьма то будетъ вредительно, и въ томъ самая недружба и несодержаніе союза объявится со стороны его королевскаго величества.*"

Наконецъ, въ 9-мъ пунктѣ излагается тотъ образъ дѣйствія, котораго долженъ будетъ держаться посланникъ во все время пребыванія своего въ Берлинѣ; „Будучи ему, Ивану, при дворѣ его королевскаго величества Прусскаго, развѣдывать накрѣпко о непріятельскихъ замыслахъ... а особливо (какъ слышится) о тройномъ союзѣ Прусскаго, Гановерскаго и Шведа. *И нѣтъ ли у короля Шведскаго войскъ прусскихъ*, и о томъ о всемъ и о всякихъ вѣдомостяхъ, развѣдывая, писать по данной ему азбукѣ чрезъ почту, а будетъ нужное, и чрезъ нарочнаго курьера, а договоры, съ которыхъ данъ ему списокъ, держать у себя секретно."

Очевидно, что въ Россіи перестали наивно вѣрить въ искренность прусскихъ фразъ и хотѣли уже на фактахъ убѣдиться въ состоятельности Фридриховой дружбы. Что касается проекта Кейзерлинга о замѣщеніи Августа принцемъ Александромъ, то Петръ

строго запретилъ Измайлову что-либо говорить объ этомъ дѣлѣ съ прусскими министрами, сохраняя, вѣроятно, этотъ проектъ про запасъ, и имѣя, можетъ-быть, въ виду воспользоваться имъ при удобномъ случаѣ. Наконецъ, въ послѣдней статьѣ инструкціи говорится, что если рѣчь зайдетъ о заключеніи партикулярнаго (то-есть отдѣльнаго отъ Польши) мира со Швеціей, то узнать объ условіяхъ Карла, но желаніе мира со стороны Русскаго царя сохранять пока въ тайнѣ.

Посольство Ивана Петровича Измайлова къ Берлинскому двору было однимъ изъ самыхъ неудачныхъ. Долгое время оставался онъ безъ всякихъ извѣстій и указовъ изъ Москвы и, не рѣшаясь поступать по собственной инициативѣ, терялся въ догадкахъ, колебаніяхъ и сомнѣніяхъ. Сохранилось около двухъ десятковъ его писемъ, изъ коихъ почти каждое непремѣнно начинается неизбѣжною фразой: „Смилосердуйтесь, государи мои, прикажите отписать ко мнѣ, доходятъ ли до васъ мои письма?" Или: „Изволишь ли писать ко мнѣ... истинно не пропускалъ ни единой почты, чтобы не писать до васъ, токмо за свое безсчастіе по се время не имѣлъ ни единаго письма ни откуда." Далѣе слѣдуютъ обыкновенно упреки, что господинъ фонъ-деръ-Литъ (русскій коммиссаръ и корреспондентъ въ Берлинѣ) получаетъ исправно письма отъ Шафирова, а посланникъ не имѣетъ извѣстій и пр. Во многихъ письмахъ Измайловъ проситъ прислать ему переводчика, такъ какъ до сихъ поръ ему приходилось пользоваться исключительно услугами королевскаго переводчика Бауера (русскій переводчикъ незадолго предъ тѣмъ утонулъ). Къ довершенію горя, въ одномъ изъ писемъ мы читаемъ извѣстіе, что и этотъ послѣдній переводчикъ лежитъ при смерти, да и человѣкъ-то онъ старый. Дѣло о медіаторствѣ подвигалось туго. Королевскіе министры попрежнему расточали отъ имени короля всевозможныя любезности, но до дѣла собственно не касались. Однако одно сообщеніе въ письмахъ Измайлова носитъ на себѣ характеръ значительной важности. Русское правительство, отчаявшись достигнуть чего-либо серіезнаго прямымъ путемъ, рѣшило избрать наконецъ путь косвенный. Оно предписало *подкупать дипломатію деньгами*. Странно только, что этотъ приказъ былъ сообщенъ не прямо посланнику, а сначала корреспонденту фонъ-деръ-Литу. Вотъ что читаемъ мы въ одномъ изъ писемъ Измайлова:

„Онъ же (фонъ-деръ-Литъ) сказалъ, будто есть ему указъ, чтобы здѣшній дворъ скупить деньгами и сулить многимъ. Я безъ указу того дѣлать не смѣю. Зѣло бы надобно графа Вартенберга чѣмъ уласкать, а другіе министры зѣло отягчены шведскими дукатами.“ *).

Послѣдняя фраза объясняетъ многое въ прусской политикѣ. Далѣе въ этихъ же письмахъ Измайловъ сообщаетъ, что „короли Польскій и Шведскій въ Лейпцигѣ *ѣли за однимъ столомъ, и послѣ обѣда были токмо двое много времени*“. Результатомъ этой бесѣды наединѣ двухъ королей былъ, какъ извѣстно, постыдный для Польши миръ въ Альтранштедтѣ (24-го сентября 1706 года), заключенный Польшей отдѣльно отъ Россіи, чему, какъ пишетъ въ другомъ письмѣ посланникъ, король Прусскій былъ зѣло удивленъ. Но что значитъ это удивленіе Фридриха въ сравненіи съ удивленіемъ Петра, когда онъ въ январѣ 1707 года получилъ вѣдомость изъ Берлина, что Станиславъ Лещинскій признанъ уже Прусскимъ дворомъ за короля Польскаго! Итакъ, обѣщаніе, многократно повторенное Фридрихомъ, это пышное обѣщаніе не расходиться съ интересами Русскаго монарха, вопреки даже строгому письму къ примасу, дерзнувшему нѣкогда разгласить о такомъ признаніи, обѣщаніе это теперь было торжественно нарушено. Въ Берлинѣ хорошо видѣли, что признаніе Станислава Лещинскаго повлечетъ серіезное неудовольствіе Русскаго царя, и вотъ начали изобрѣтать способы, какъ объяснить его, или, по крайней мѣрѣ, смягчить произведенное имъ впечатлѣніе. Петръ нѣсколько разъ просилъ Фридриха воздержаться отъ этого признанія, по крайней мѣрѣ, до цесаря. Теперь же, когда въ Вѣнѣ Станиславъ еще не былъ признанъ, въ Берлинѣ шведскіе агенты уже получили подпись короля. И вотъ объявляютъ русскимъ посланникамъ (корреспондентъ фонъ-деръ-Литъ былъ не задолго предъ тѣмъ объявленъ вторымъ чрезвычайнымъ посланникомъ), что цесарь лишь потому не признавалъ Станислава, что царь стоялъ со своими войсками у самой австрійской границы, *и непремѣнно призналъ бы,*

*) Объ этой чертѣ Берлинскаго кабинета Дройзенъ замѣчаетъ иронически: „..что за добрыя услуги Шведы даютъ добрую плату, испыталъ въ то время не одинъ графъ Вартенбергъ“ (стр. 294).

еслибы царь стоялъ дальше. Далѣе ссылались на то, что король Шведскій лишь подъ тѣмъ предлогомъ соглашался принять медіацію короля Прусскаго, когда послѣдній признаетъ его кандидата на Польскій престолъ. Можетъ-быть сильно дѣйствовали и вышеупомянутые шведскіе дукаты. Не даромъ фонъ-деръ-Литъ нѣсколько разъ писалъ въ Москву о присылкѣ ему „подарковъ", которыми онъ могъ бы подмазывать скрипучую телѣгу дипломатіи.

Только вскорѣ по полученіи извѣстія о блестящей побѣдѣ надъ Шведами, одержанной княземъ Меншиковымъ при Калишѣ, Прусскій дворъ показалъ нѣкоторую склонность къ заключенію трактата съ Россіей, но и то только о соблюденіи нейтралитета, что же касается до оборонительнаго и наступательнаго союза, то о немъ нельзя было и мечтать. Характеристичнѣе всего слѣдующее мѣсто изъ письма фонъ-деръ-Лита, отъ 28-го февраля 1707 года: „А чтобъ здѣшній дворъ склоненъ былъ вступить въ наступательный и оборонительный союзъ, то я о томъ и думать никогда не хотѣлъ, ибо мнѣ извѣстно, сколь трудно дворъ Прусскій привесть и къ нейтральству..."

Измайловъ долѣе сохранялъ надежду на плодотворность переговоровъ, и все умолялъ „усладить" и „уласкать" чѣмъ-нибудь Вартенберга, на что Русское правительство и дало ему разрѣшеніе, предоставивъ carte blanche суммою до 100.000 ефимковъ. Въ одномъ изъ писемъ Измайлова мы находимъ однако указаніе на готовность Шведскаго короля заключить миръ съ Россіей. Посланникъ сообщаетъ, что въ Шведскую главную квартиру ѣздилъ фонъ-Принценъ съ нѣкоторыми порученіями своего короля. О цѣли поѣздки фонъ-Принцена Дройзенъ говоритъ слѣдующее: „Карлу XII грозила такая великая и неминуемая опасность (отъ соединенія польско-саксонскихъ войскъ съ русскими), что не будь онъ окончательно ослѣпленъ, онъ долженъ былъ бы *новое дружественное предложеніе Пруссіи* принять съ живѣйшею благодарностью... Шлосгауптманъ фонъ-Принценъ былъ посланъ въ Варшаву, чтобы *въ этомъ смыслѣ* говорить съ Карломъ" (стр. 291). Русскіе министры просили его переговорить съ королемъ и о русскомъ дѣлѣ. И вотъ возвратился фонъ-Принценъ съ такимъ отвѣтомъ: король Карлъ согласенъ на миръ, *но не иначе, какъ чтобы ему возвра-*

щена была вся завоеванная земля, не исключая и Петербурга, Измайловъ отписалъ къ государю объ этихъ условіяхъ, но получилъ изъ Россіи отвѣтъ, что великій государь на нихъ не соглашается, и кромѣ того канцлеръ Головкинъ далъ ему благоразумный совѣтъ попрималчивать о подобныхъ предложеніяхъ „дабы не понести ему, Измайлову, великаго государя гнѣва". Наконецъ и Измайловъ потерялъ всякую надежду добиться чего-либо отъ Прусскаго двора, и сталъ самъ проситься назадъ. Оригинальный способъ изобрѣлъ онъ, чтобы мотивировать свою просьбу. Онъ писалъ, что прусскіе министры многократно спрашивали у него и удивлялись почему это въ Берлинѣ резидируютъ два царскіе посланника, на каковые ихъ вопросы онъ могъ отвѣчать только, что „такова воля великаго государя". И вотъ, пишетъ онъ, чтобъ уничтожить это странное положеніе представителей Русскаго правительства, не худо бы было оставить въ Берлинѣ одного только фонъ-деръ-Лита, а самому ему дать отпускъ на возвращеніе въ отчизну. Желаніе Измайлова было исполнено: онъ получилъ этотъ отпускъ, но несчастія не покинули его даже по оставленіи дипломатическаго поста. Проѣзжая черезъ Силезію, онъ былъ предательски захваченъ войсками Карла и заключенъ подъ арестъ, изъ котораго ему едва удалось освободиться, и то благодаря энергическому заступничеству нѣсколькихъ державъ.

Но этотъ переходъ прусскихъ симпатій на сторону Шведскаго короля былъ тоже непродолжителенъ. Прогремѣла надъ Европой Полтавская битва,—и флюгеръ Берлинскаго кабинета повернулся къ Россіи. Въ умѣ нѣкоторыхъ отважныхъ прусскихъ дипломатовъ внезапно созрѣлъ планъ, одинаково несбыточный и по своей обширности (Дройзенъ именуетъ его „великимъ проектомъ"), и по своей несвоевременности. Мы говоримъ о проектѣ раздѣла Польши между королями Прусскимъ, Датскимъ и Августомъ II. Самымъ ярымъ защитникомъ этого плана явился самъ Фридрихъ, который надѣялся привлечь къ участію въ немъ и Русскаго царя, обѣщая ему скорый миръ со Швеціей и удержаніе Балтійскаго побережья. Важнымъ средствомъ для этого считали личное свиданіе Фридриха съ Петромъ, которое и произошло въ Маріенвердерѣ 26-го октября 1709 года. Но на это свиданіе Петръ явился совсѣмъ инымъ человѣкомъ: онъ прошелъ школу несчастія, онъ извѣдалъ уже что

значатъ прусскія фразы и пышныя обѣщанія. По внѣшности свиданіе было самое дружественное и искреннее: „не произносили десяти словъ безъ поцѣлуевъ и объятій“ *; Петръ даже подарилъ Фридриху шпагу, бывшую на немъ въ Полтавской битвѣ. Но относительно своей политической цѣли свиданіе это не привело ни къ какимъ результатамъ. Петръ, очевидно сознавая химеричность „великаго проекта“, рѣшительно отклонилъ отъ себя всякое участіе въ этомъ дѣлѣ, и отказъ его дипломаты объяснили гордостью и надменностью побѣдителя, который ясно видѣлъ, что онъ теперь истинный распорядитель минуты **).

Мы приблизились къ концу нашего повѣствованія. Не имѣя намѣренія утомлять читателя такимъ же подробнымъ изложеніемъ дипломатической переписки Россіи съ Пруссіей и нѣсколькихъ новыхъ попытокъ, сдѣланныхъ Петромъ чтобы привлечь короля къ дѣятельному участію въ его борьбѣ со Швеціей, мы разскажемъ вкратцѣ событія, происшедшія до смерти Фридриха. Послѣ 1710 г. война сосредоточилась на время въ Сѣверной Германіи, гдѣ русскія войска въ союзѣ съ Даніей и Августомъ попеременно осаждали разные города и крѣпости (Штральзундъ, Штетинъ, Тенингенъ и др.) Нашимъ представителемъ при Берлинскомъ дворѣ былъ за это время графъ Александръ Гавриловичъ Головкинъ, сынъ канцлера (съ февраля 1711 года), смѣнившій фонъ-деръ-Лита, который былъ отправленъ посланникомъ въ Лондонъ. Головкинъ дѣятельно и смѣтливо слѣдилъ за политикой, но всѣ старанія его достигнуть „дѣйства“ тоже оказались тщетными. Такъ, ему предписано было соблазнять Прусское правительство отдачей Эльбинга (Петръ незадолго предъ тѣмъ занялъ этотъ городъ своими войсками). Взамѣнъ просили вспомогательнаго войска, особенно артиллеріи. Переговоры

---

*) Дройзенъ стр. 340.

**) Къ этому же высокомѣрію Русскаго правительства западные писатели относятъ и поведеніе князя Меншикова въ Берлинѣ. Пріѣхавъ въ столицу Пруссіи и не снимая дорожнаго платья, князь Меншиковъ требовалъ свиданія съ королемъ. Ему отвѣчали что король въ церкви. Достигнувъ аудіенціи, онъ говорилъ коротко и отрывисто, а когда его пригласили отъ имени короля къ обѣденному столу, онъ сухо отвѣчалъ, что «самъ имѣетъ довольно что ѣсть» и въ тотъ же день отправился изъ Берлина къ арміи (Дройзенъ, стр. 421).

тянулись, но въ результатѣ не пришли ни къ чему, и Головкинъ писалъ уже въ одной изъ своихъ реляцій: „у здѣшнихъ господъ министровъ на одномъ часу разныя слова и отмѣнныя и часто только политичныя.“ Нѣкоторую надежду впрочемъ подало слѣдующее обстоятельство. Голштинскій министръ Гёрцъ предложилъ планъ: отдать шведскіе города въ Помераніи въ секвестръ Прусскому королю и Голштинскому администратору, такъ чтобы половина гарнизона въ нихъ была прусская, а другая половина голштинская. Планъ этотъ былъ принятъ Меншиковымъ, такъ какъ онъ согласовался съ русскими интересами: принимая въ секвестръ шведскіе города, Прусскій король невольно затягивался во враждебныя отношенія къ Швеціи. И это намѣреніе потерпѣло неудачу.

Но Пруссія все-таки не миновала войны со Швеціей. Фридрихъ I скончался 14-го февраля 1713 года, и на престолъ вступилъ мужественный, суровый Фридрихъ Вильгельмъ. Вмѣстѣ съ новымъ королемъ, на поприще дипломатической дѣятельности выступили и новыя, свѣжія лица, и перемѣна эта не замедлила выразиться и въ поворотѣ въ дѣлахъ.

И такъ, цѣлые пятнадцать лѣтъ стремился Петръ къ желанной цѣли Прусскаго союза. Онъ употреблялъ для этого, какъ мы видѣли, всѣ способы, начиная съ напоминанія о „персональномъ“ соглашеніи въ Кёнигсбергѣ и кончая интригами и подкупами министровъ, онъ испробовалъ все, что было въ его силахъ, дабы привлечь Фридриха къ исполненію своего обѣщанія. А вмѣстѣ съ тѣмъ не ясно ли говорилъ Фридрихъ на Яхтѣ въ Кёнигсбергѣ, что этотъ „великій и тайный“ союзъ заключается преимущественно противъ *общаго врага*, Швеціи, и не предлагали ли его министры написать эту статью на бумагѣ, хотя прямодушный, чистосердечный Петръ и отклонилъ это предложеніе какъ безполезное (въ виду словеснаго обѣщанія монарха) и даже опасное для дипломатической тайны заключеннаго союза? Разгадка этого неопредѣленнаго положенія вещей, этого пятнадцатилѣтняго колебанія Пруссіи пристать къ Сѣвернымъ державамъ, очень проста: Фридрихъ и его дипломаты ожидали, что Карлъ прежде всего нападетъ на Пруссію; вотъ почему такъ торопились они осоюзиться съ сильнымъ сосѣдомъ. На дѣлѣ же вышло иначе: Карлъ напалъ на Петра, и вотъ почему отступились они отъ этого опаснаго, рискованнаго союза, оставивъ

въ утѣшеніе негодующей Россіи сладкія фразы и пустыя увѣренія въ „вѣчной и братской дружбѣ.“

Какое же сужденіе въ правѣ мы высказать о прусской политикѣ того царствованія, которымъ мы преимущественно занимались? И держалась ли Пруссія въ разсмотрѣнный нами періодъ какой-нибудь послѣдовательной, строго обдуманной политической системы? Дройзенъ, на сочиненіе котораго мы не разъ имѣли случай ссылаться, говоритъ, что несмотря на чрезвычайную запутанность политическихъ интересовъ и отношеній, Пруссія все-таки старалась плесть „дипломатическую нить Аріадны“ *). Мы этой нити не видимъ: напротивъ, мы склонны полагать, что Пруссія, руководимая скорѣе придворными, чѣмъ дипломатами, *просто потерялась* среди невообразимаго лабиринта тогдашней политики.

Пруссія потерялась. Таковъ приговоръ безпристрастнаго историческаго взгляда, и въ этомъ смыслѣ политика ея не подлежитъ осужденію: кто не терялся среди такихъ громоносныхъ, критическихъ обстоятельствъ какимъ былъ набѣгъ на восточную Европу безумнаго и безстрашнаго Карла? Но свободна ли прусская политика того времени отъ упрека въ двуличіи и въ легкомысленной игрѣ великимъ и священнымъ словомъ *дружба*, объ этомъ пусть посудитъ читатель.

А. Путята.

---

*) Стр. 278.

ЯНТАРНАЯ КОМНАТА
ЦАРСКОСЕЛЬСКАГО ДВОРЦА.

Съ нѣкотораго времени разныя должностныя лица Министерства Императорскаго Двора стали обращаться къ директору Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ съ вопросомъ: не найдется ли возможность отыскать во ввѣренномъ ему учрежденіи документовъ о присылкѣ въ подарокъ Прусскимъ дворомъ Россійскому Янтарной комнаты, устроенной, какъ извѣстно, въ большомъ *) Царскосельскомъ дворцѣ?

Иныя изъ нихъ ссылались при семъ случаѣ на преданіе о томъ, что эта комната первоначально устроена была въ С.-Петербургѣ, въ Зимнемъ Дворцѣ, и лишь въ послѣдствіи времени перевезена была въ Царскосельскій, и что о ней упоминается въ нѣсколькихъ старинныхъ сочиненіяхъ.

Вслѣдствіе сего, по распоряженію барона Ѳ. А. Бюлера, первые розыски произведены были въ богатой архивской библіотекѣ и въ принадлежащихъ ей книгахъ найдено: 1) въ *Описаніи С.-Петербурга* 1703—1751 Богданова, дополненномъ Рубаномъ, Спб. 1779, стр. 65, что постройка Царскосельскаго дворца начата въ 1744 году и еще продолжалась въ 1779; а 2) въ *Описаніи С.-Петербурга*

---

*) Таково официальное названіе, собственно говоря, *стараго* дворца, въ отличіе отъ выстроеннаго при Императорѣ Александрѣ I и потому называемаго Александровскимъ.

и достопамятностей въ окрестностяхъ онаго, соч. I. Г. Георги, Спб. 1794, на стр. 689, § 1.071, слѣдующее извѣстіе о Янтарной комнатѣ: „Знатная комната обита, вмѣсто обоевъ, янтарными дощечками и украшена четырмя досками, на которыхъ пять чувствъ изображены мозаическою работой. Король Прусскій Фридрихъ Вильгельмъ Первый подарилъ императрицѣ Аннѣ Іоанновнѣ сіи янтарныя дощечки, а императрица ему обратно 80 большихъ рекрутъ.“

Если вышеупомянутое *преданіе* ограничивало начало розысковъ 1762 годомъ (когда Зимній Дворецъ, еще не вполнѣ достроенный графомъ Растрелли, освященъ былъ въ празднованіе Св. Пасхи, при императорѣ Петрѣ III), то указаніе Георги позволяло восходить до 1730 года, т.-е. ко времени воцаренія императрицы Анны Іоанновны.

Это обстоятельство побудило г. директора поручить чрезъ мое посредство, какъ старшаго архиваріуса, разнымъ лицамъ пересмотрѣть подъ моимъ наблюденіемъ съ 1730 по 1740 годъ, т.-е. за все время царствованія императрицы Анны Іоанновны, всѣ принадлежащіе ко внутреннему составу Архива 26 картоновъ „Сношеній съ Пруссіей;“ но эти труды оказались напрасными.

Наконецъ, перелистывая недавно одинъ изъ находящихся въ Архивѣ двѣнадцати томовъ *Писемъ Императора Петра I*, мнѣ посчастливилось найти тамъ копію съ его письма къ П. М. Бестужеву-Рюмину слѣдующаго содержанія:

„Monsieur, — Когда присланъ будетъ въ Мемель изъ Берлина отъ графа Александра Головкина кабинетъ янтарной (который подарилъ намъ королевское величество Прусской) и оный въ Мемелѣ пріими и отправь немедленно чрезъ Курляндію на курляндскихъ подводахъ до Риги съ береженіемъ съ тѣмъ же посланнымъ, который вамъ сей нашъ указъ объявитъ, и придайте ему до Риги въ камвой одного ундеръ-офицера съ нѣсколькими драгунами; такожъ дайте тому посланному въ дорогу до Риги на пищу денегъ, дабы онъ былъ доволенъ и ежели будетъ требовать подъ тотъ кабинетъ саней, и оныя ему дайте.

„*Петръ*.“

Изъ Амстердама, генваря
въ 7 день 1717 года.
Господину Бестужеву въ Курляндіи

Изъ надписи сдѣланной на той копіи видно, что она списана съ оригинала принадлежавшаго статскому совѣтнику А. П. Курбатову; причемъ вѣрность ея съ подлинникомъ засвидѣтельствована секретаремъ Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ Ждановскимъ.

А такъ какъ это письмо писано въ январѣ мѣсяцѣ 1717 года, то оставалось обратиться снова къ „Сношеніямъ съ Пруссіей" за послѣдніе мѣсяцы 1716 и за весь 1717 годъ.

Въ картонахъ перваго изъ сихъ годовъ ничего относящагося до Янтарной комнаты не оказалось; а въ картонахъ 1717 года найдено *Дѣло о присылкѣ отъ Прусскаго короля въ даръ къ государю Петру I янтарнаго кабинета, 1717 года, января 13*, которое состоитъ: 1) изъ описи на нѣмецкомъ языкѣ янтарныхъ досокъ, за подписью какихъ-то должностныхъ лицъ, по фамиліи Мееманъ и Шванъ, 2) переводовъ съ оной на русскій языкъ и 3) наставленія какимъ образомъ слѣдовало распаковывать янтарныя украшенія, съ фамиліей Француза мастера дѣлавшаго ихъ въ Данцигѣ.

Помѣщаемъ здѣсь подлинникъ описи, переводъ ея на русскій языкъ и наставленіе о распаковкѣ.

I. Specification.

Des Bernstein Gemaches, so Sr Königl: Mayst: in Preussen, Unser Allergdst: Herr, Se Czarishe Mayst: praesentirt, so bestehet in nachfolgenden Stücken.

Alsz:

1. Zwey Grosse Wandstücken, worinnen zwey Spiegelrahme mit Spiegeln.

2. Zwey dergleichen Stücke, bey welchen nur ein lediger Spiegel Rahm.

3. Vier dergleichen Wandstücken, ein wenig schmäler, ein jedes mit einem ausgeschweifften Spiegel zum Blaker *).

Zwey Flügel etwas breit, und noch zwey, so etwas schmaeler. Diese 12 Stücke sind alle einer Höhe.

5. Zehen aparte Paneel-Stücken, von egaler Höhe, aber differenter breite, alle complet besetzt.

6. Noch sind dabey gegeben, folgende Stücke, so da können

*) Стѣнной подсвѣчникъ соединенный съ зеркаломъ (gespiegelter Wandleuchter).

mit gebraucht werden, alsz: ein viereckt Brett gantz belegt, ein fertig Schildt mit einem palmiten Kopff, drey fertige palmiten Köpffe aus Holtz. Sieben kleine Köpffe. Vierzehen fertige Tulipanen, zwölff fertige Rosen. Drey Stücken mit Muscheln und Schnecken ausgemacht. Zmey fertige Gesimmse. Zwey klein Eckstücken. Ein klein länglicht Brett, mit zwey Schrauben. Vier kleine aussgeschweiffte gantz belegte Bretter. Drey und zwantzig kleine aussgechweiffte Bretter, so nur hin und wieder belegt. Noch zu einem Flügel ausgeschweiffter klarer Bernstein so in hundert únd sieben kleine Stücken bestehet.

Obige Specificirte Bernstein Sachen, seynd in diesen achzehen grossen, und kleinen Packen befindlich, Berlin d. 13 ten Januarij 1717.

Iohann Wilhelm Meermann.

M. Schwaan.

II. Роспись.

Янтарной каморы, которую его королевское воличество Прусское его царскому величеству презентовать изволилъ и которая состоитъ въ слѣдующихъ штукахъ:

1) Двѣ большія стѣнныя штуки, въ которыхъ двои рамы съ зеркалами.

2) Двѣ таковыя же штуки, при которыхъ токмо одни поуже рамы.

3) Четыре таковые же стѣнные штуки, немного поуже и каждая съ отдѣльными зеркалами.

4) Два крыла пошире и еще два немного поуже. Сіи 12 штукъ все равной вышины.

5). Десять особливыхъ панельныхъ штукъ равной вышины, но разной ширины. Всѣ сполна.

6. Еще къ тому приданы слѣдующія штуки, которыя такожъ употреблены быть могутъ; четырехугольная доска, обложенная янтаремъ, изготовленный щитъ съ большою главой, три изготовленныя большія головы на деревѣ, седмь малыхъ головъ, четырнадцать изготовленныхъ тулипановъ, двѣнадцать изготовленныхъ розъ, три штуки съ раковинами, двои изготовленные зимцы (?), двѣ малыя наугольныя штуки, маленькая долговатая доска съ двумя шурупами, четыре маленькія янтаремъ обложенныя доски, двадцать три маленькія доски, которыя еще къ одному крылу чистаго янтаря, которыя въ ста семи малыхъ штукахъ состоитъ.

Вышеописанныя янтарныя вещи въ 18-ти большихъ и малыхъ связкахъ находятся. Берлинъ, 13-го Генваря 1717 году.

Іоганъ-Вильгелімъ Меерманъ.

М. Шванъ.

III. Наставленіе о распаковкѣ.

Не въ примѣръ *) данное обученіе какимъ образомъ потребно янтарной кабинетъ вынимать и что при томъ смотрѣть.

1. Все тюки подписанныхъ Oben или вверху, когда все ящики изъ соломы и укладки вынутся, то надлежитъ смотрѣть, чтобъ верхнюю сторону всегда поднимать.

2. Все ящики крѣпкими шрубами назади крѣпко укрѣпить, оные напередъ расшрубовать и ящикъ положить на сторону гдѣ были шрубы, ибо сіе есть нужнѣе дна.

3. Другая сторона, яко верхняя часть ящика, отопрется и тогда найдешь подъ ѳлонелемъ крѣпко придѣланной янтарь и напередъ малые штамклоцы и поперечные полочки, которые между ѳлонелевою крышкою и янтаремъ крѣпко сидятъ вскорѣ извнутри вынять и ѳлонель снять, чтобъ зеркалы, которые въ стѣнѣ вскорѣ мочно было увидѣть и не разломать.

4. Съ великимъ прилежаніемъ все гвозди, которые въ четырехъ стѣнахъ или побочныхъ доскахъ къ серединѣ имѣютъ быть выняты и тогда мочно верхнюю или нижнюю побочную доску выломать, чтобъ рукамъ мѣсто было и тогда янтарную стѣну мочно вынять.

5. Малые ящики, которые снаружи никакихъ шрубовъ не имѣютъ внутри зашрубованы и надлежитъ сего смотрѣть, чтобъ верхнюю сторону по внутренному знаку (Oben) сперва отворить, ибо въ иныхъ двухъ, а въ иныхъ четырехъ, разные штуки находятся.

6. Въ самомъ большомъ ящикѣ, гдѣ зеркало, малой ящичекъ придѣланъ, въ которомъ всякія мелкія штучки, которые по приложенной росписи разобрать мочно, такожъ переломанные штуки, которыя еще мочно употреблять, оныя надлежитъ выбрать изъ большаго ящика, понеже онѣ крѣпко въ комнату уложены.

7. А въ трехъ малыхъ четвероугольныхъ тюкахъ двойные ящики, въ которыхъ зеркальные рамы, а въ четвертомъ зеркало само, которое круглымъ нумеромъ особливо назначено и съ которымъ особливо скоро надлежитъ поступать выниманіемъ и тако мы, по указу всемилостивѣйшему королевскому, положили съ прилежаніемъ и для сего сіе за руками нашими подали. Въ Берлинѣ, дня 13 генваря 1717 году.

Юганъ Вильгельмъ Меерманъ. М. Шванъ. Мастеръ который сей янтарный кабинетъ изготовилъ называется Гофринъ Тусо; а живетъ во Гданскѣ.

---

*) То-есть экстренное.

Кромѣ вышепоказанныхъ трехъ документовъ мнѣ удалось найти въ картонахъ съ принадлежащими Архиву „Письмами разныхъ лицъ на русскомъ языкѣ“ и четвертый, приложенный къ письму адресованному графомъ Головинымъ, изъ Амстердама, въ маѣ мѣсяцѣ (безъ обозначенія числа) 1717 года, къ секретарямъ Посольскаго Приказа Шафирову и Ларіонову; а именно: счетъ разныхъ издержекъ сына его, графа Александра Головкина, по которому деньги слѣдовало отправить къ нему въ Берлинъ.

Въ этомъ счетѣ, выписка изъ коего помѣщается ниже, кромѣ издержекъ на платья, экипажи, книги и проч. исчислены также и издержки на провозъ Янтарнаго кабинета.

„Вѣдѣніе деньгамъ издержаннымъ на государевы чрезвычайные расходы.

	Курантъ талеры.
Посланнымъ съ энтарнымъ кабинетомъ одному надзирателю, а другому королевскаго величества Прусскаго ширмейстеру дано на подъемъ........................	30
Да кормовыхъ имъ же до Мемля на шесть недѣль по четыре талера человѣку на недѣлю, итого...............	24
Онымъ же на заплату трехъ лошадей до Мемля......	37
Имъ же на починку восьми телѣгъ въ дорогу........	20
Ѳлонеля для перекладыванія помянутаго кабинета и вощанки для покрытія отъ дождя ящиковъ, въ которыхъ оный укладенъ....................................	52
Плотникамъ которые работали при убираніи энтарнаго кабинета..	10
Вышепомянутому надзирателю послано въ Королевецъ что онъ на починку телѣгъ сверхъ даннаго числа издержать принужденъ былъ, такожде и ящики вновь покрывалъ кожею, понеже вощанка изодралась“....................	42

Мая 22-го дня 1717.

Но насъ спросятъ: почему же не отыскивается извѣщеніе короля прусскаго Фридриха Вильгельма I Петру Великому о принесеніи ему въ даръ Янтарной камеры? Извѣщеніе это быть-можетъ находится въ иномъ архивѣ, напримѣръ въ С.-Петербургѣ, въ Государственномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ. Однакожъ объ этомъ подаркѣ могло и не быть никакого письменнаго увѣдомленія; ибо онъ по всей вѣроятности былъ лично предло-

женъ и согласіе на принятіе его изъявлено самимъ Россійскимъ монархомъ, *въ проѣздъ его чрезъ Берлинъ*, гдѣ тогда возобновленъ былъ прежде заключенный между Россіей и Пруссіей союзъ противъ Швеціи *), такъ какъ письмо къ Бестужеву Петръ I написалъ по прибытіи въ Амстердамъ.

Такимъ образомъ оказывается, что преданіе относительно Янтарной комнаты гораздо вѣрнѣе чѣмъ указаніе Георги. Янтарная комната могла дѣйствительно быть первоначально устроена въ маломъ Зимнемъ Дворцѣ, въ которомъ жилъ и скончался Петръ Великій, гдѣ нынѣ Эрмитажный театръ, (у Зимней канавки); а перенесена она въ Царское Село когда графъ Растрелли строилъ тамъ каменный дворецъ, т.-е. съ 1744 приблизительно по 1780 годъ (см. выше свидѣтельство Рубана).

Что же касается до увѣренія Георги относительно того будто король Прусскій Фридрихъ Вильгельмъ поручилъ (но, во всякомъ случаѣ не отъ императрицы Анны Іоанновны) въ подарокъ, въ обмѣнъ за янтарныя дощечки, 80 большихъ рекрутъ, то хотя въ Московскомъ Главномъ Архивѣ и находится дѣло объ отправленіи Петромъ Великимъ къ сему королю съ камеръ-юнкеромъ Толстымъ въ іюлѣ мѣсяцѣ 1718 года, не 80-ти, а *55*-ти *самыхъ великорослыхъ солдатъ*; однакожь, за отсутсвіемъ въ семъ дѣлѣ какихъ-либо опредѣлительныхъ указаній, остается *догадываться*, что эта посылка великановъ служила выраженіемъ признательности Россійскаго монарха его союзнику за присылку Янтарной комнаты.

Теперь, при *положительномъ* опредѣленіи *года* полученія въ даръ этой комнаты и даже *имени* дѣлавшаго ее мастера, легко будетъ найти въ дѣлахъ гофъ-интендантской конторы и въ архивѣ Царскосельскаго дворцоваго управленія слѣды всѣхъ распоряженій относительно перенесенія Янтарной комнаты въ Царскосельскій Дворецъ.

Цѣль настоящаго сообщенія заключается отчасти въ томъ, чтобы вызвать и облегчить по этому предмету дальнѣйшія справки. Печатая нашу замѣтку руководствуемся тою мыслью, что все касающееся Петра Великаго не можетъ не интересовать русскаго читателя.

Ноябрь 1877 года.

К. Щученко.

---

*) *Исторія Россіи* С. М. Соловьева, т. XVII, стр. 92.

РУССКІЕ ВЕЛИКАНЫ ВЪ ПРУССКОЙ СЛУЖБѢ.

(1711—1746).

Въ виду нынѣшней близости Россіи съ Пруссіей, не лишено интереса прослѣдить обстоятельства подъ вліяніемъ которыхъ возникли дружескія отношенія этихъ странъ въ самомъ началѣ XVIII столѣтія. Московскій Главный Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ изобилуетъ матеріалами по сему предмету, отчасти разработанными въ статьяхъ А. Д. Путяты: *Вопросъ о прусскомъ союзѣ въ первую половину великой Сѣверной войны*, и К. А. Щученко: *Янтарная комната Царскосельскаго Дворца* *). Въ послѣдней

---

*) Разыскивая матеріалы относящіеся до посылки великановъ Прусскому королю, мы неожиданно напали на нѣкоторыя свѣдѣнія относящіяся до Янтарной комнаты, подаренной Фридрихомъ-Вильгельмомъ I Петру Великому и дополняющія сообщенія г. Щученко; считаемъ не лишнимъ привести ихъ здѣсь. Въ своей Histoire de la vie privée, politique et militaire de Frédéric II (т. I, page 29 et 30) лордъ Доверъ (Dover), ссылаясь на разсказъ изъ Mémoires de la Margrave de Bareith о посѣщеніи Петромъ I и Екатериной разныхъ достопримѣчательностей Берлина, между прочимъ говоритъ, что Петру понравились нѣсколько статуй, и что... „Il demanda sans façon cette statue et plusieurs autres au roi, qui ne pût les lui refuser. Il en fit de même d'un cabinet dont toute la

статьѣ г. Щученко упоминаетъ о посылкѣ Петромъ I „великорослыхъ солдатъ". Это подало намъ мысль сообщить читающей публикѣ замѣчательные объ этомъ документы, найденные въ различныхъ рѣдкихъ сочиненіяхъ библіотеки и въ дѣлахъ Московскаго Главнаго Архива и переданные намъ для обработки директоромъ Архива, барономъ Ѳ. А. Бюлеромъ.

Со вступленіемъ на престолъ въ 1713 году Фридриха Вильгельма I, Петръ Великій снова направилъ всѣ усилія чтобы привлечь Пруссію къ союзу противъ Швеціи, и успѣлъ въ этомъ, благодаря обстоятельствамъ вынудившимъ Прусскаго короля рѣшительно выступить противъ Швеціи, и личнымъ дружескимъ отношеніямъ между Петромъ и Фридрихомъ-Вильгельмомъ. Петръ дорожилъ этими отношеніями и не упускалъ случая сдѣлать что-нибудь пріятное королю, въ видѣ ли подарка или исполненія его

boiserie était d'ambre. Ce cabinet était u n i q u e dans son espèce et avait coûté des sommes immenses au roi Frédéric I; il eût le triste sort d'être envoyé à St.-Pétersbourg, au grand regret de tout le monde." Относительно прекрасной статуи въ запискахъ маркграфини, родной сестры Фридриха Великаго, есть куріозный анекдотъ, будто этою статуей Петръ I до того плѣнился, что приказалъ своей супругѣ ее поцѣловать, и видя что Екатерина замялась крикнулъ: *кебабъ!*—что́ и заставило ее мгновенно исполнить его волю. Въ запискахъ маркграфини за словомъ *кебабъ* слѣдуетъ въ скобкахъ: *убью!* изъ чего можно заключить, что присутствовавшіе поняли будто Петръ грозилъ Екатеринѣ убить ее, тогда какъ вѣроятно было сказано: экая баба!

Что же касается упоминанія будто выпрошенная Петромъ Великимъ Янтарная комната есть *уникатъ* въ своемъ родѣ, то противъ этого, директору Архива барону Ѳ. А. Бюлеру недавно сообщилъ весьма интересное возраженіе нашъ почтенный академикъ А. Ѳ. Бычковъ. Служа подъ начальствомъ бывшаго директора Императорской Публичной Библіотеки, военнаго писателя, члена Государ. Совѣта, Д. П. Бутурлина, онъ, въ разговорѣ съ нимъ, выразилъ однажды вышесказанную мысль, на что́ Д. П. Бутурлинъ замѣтилъ, что въ имѣніи которымъ владѣла въ Крыму его супруга, рожденная Комбурлей, находится янтарная комната такой же величины и по достоинству не хуже такой же комнаты Царскосельскаго Дворца. За недавнею кончиной единственнаго сына Д. П. Бутурлина, имѣніе это должно принадлежать теперь его сестрѣ, состоящей въ замужествѣ за графомъ Павломъ Сергѣевичемъ Строгановымъ.

желаній. Даже когда вѣчно нуждавшійся въ деньгахъ король Польскій Августъ II *заложилъ* Фридриху-Вильгельму *городъ* Эльбингъ *съ его 14,000 жителей* (фактъ, которому теперь едва вѣрится) и король Прусскій отказался возвратить его, посредничество Петра имѣло послѣдствіемъ присоединеніе Эльбинга къ Пруссіи.

Изо всѣхъ слабостей Фридриха-Вильгельма самою сильною была его любовь къ великанамъ.

Чрезвычайно скупой во всемъ, онъ ничего не жалѣлъ на пріобрѣтеніе солдатъ большаго роста для своей Потсдамской гвардіи. Онъ платилъ 700 ефимковъ за человѣка въ 5 футовъ 10 дюймовъ, 1.000 ефимковъ за 6-ти футоваго, и передалъ такимъ образомъ чужестранцамъ болѣе 12,000,000 *); но этого мало: когда нельзя было достать покупкой рослаго человѣка, то прибѣгали къ насилію, заманивали обѣщаніями, спаивали; такія насилія вербовщиковъ происходили не въ одной Пруссіи, но и во всѣхъ сосѣднихъ странахъ, черезъ что возбуждались ссоры и мщеніе **).

---

*) Histoire de Prusse par Camille Paganel.—Histoire de la vie privée, politique et militaire de Frédéric II, par lord Dover, т. I.

**) Въ дѣлахъ Московскаго Главнаго Архива есть много указаній на эту страсть Прусскаго короля къ великанамъ. Между прочимъ приведемъ здѣсь выписку изъ реляціи посланника А. Головкина Петру I. (*Архивъ Берлинской Миссіи* 1723—1727). „.... По отъѣздѣ короля Польскаго въ Польшу, министръ саксонскій, здѣсь пребывающій, Сумъ, предъ нѣсколькими днями сюда пріѣхалъ. Я здѣшнихъ министровъ спрашивалъ, нѣтъ ли отъ него, Сума, какихъ новыхъ предложеній, на что они, министры, отвѣтствовали, что по сіе время у него, Сума, никакихъ предложеній еще не было; а въ сихъ дняхъ съ нимъ, Сумомъ, я видѣлся и самаго его о томъ сондировалъ, но онъ ни о чемъ не отзывался. Но только мнѣ сказывалъ, что дворъ его гораздо недоволенъ, что здѣшній дворъ учиненнаго между ими картеля не содержитъ, которому съ своей стороны во всемъ послѣдуютъ и прусскихъ бѣглыхъ солдатъ выдаютъ. Прусскій же дворъ ни мало сего картеля не обсервуетъ, какъ и недавно нѣсколько прусскихъ, собрався, въ Саксоніи впаденіе учинили и насильно большихъ людей брать хотѣли. Но Саксонцы, увидя то, собрався, оныхъ заарестовали и отдали суду, и сказывалъ онъ, Сумъ, что имѣетъ коммиссію при прусскомъ о сатисфакціи домогаться по 42 пунктамъ, которые противъ картеля съ прусской стороны учинены. И ежели Прусскій дворъ удовольства по тѣмъ 42 пунктамъ не учинитъ и прусскіе впаденія въ Саксонію чинить не переста-

Понятно что лица желавшія пріобрѣсти дружбу Прусскаго короля старались дарить ему великановъ; такъ напримѣръ Датскій король прислалъ ему нѣсколько человѣкъ.

Когда Фридрихъ-Вильгельмъ былъ еще кронъ-принцемъ, то нашъ посланникъ при Прусскомъ дворѣ Александръ Головкинъ былъ поставленъ въ неловкое положеніе. Одинъ русскій солдатъ, вѣроятно высокаго роста, бѣжалъ изъ плѣна отъ Шведовъ въ Пруссію, гдѣ былъ насильно взятъ въ гренадеры кронъ-принца. „Я о томъ солдатѣ, пишетъ А. Головкинъ *) къ своему отцу, канцлеру, кронъ-принцу самому и тѣмъ господамъ которые у него въ милости, говорилъ чтобъ его свободили, понеже я безъ воли государя моего его царскаго величества русскихъ солдатъ въ чужую службу отпускать не смѣю и хотя кронцъ-принцъ и обѣщалъ его освободить, однако же вижу я, что то мое прошеніе кронъ-принцу го-

---

нуть, то тѣхъ арестантовъ повѣсятъ или по послѣдней мѣрѣ Саксонскій дворъ картель кассируетъ.

„Тако жь между Ганноверцами и здѣшними такіе жь ранконтры происходятъ что здѣшніе въ ихъ земляхъ насильно людей берутъ: а насупротивъ того, Ганноверцы прусскихъ насильственно берутъ чтобы чрезъ то прусскихъ принудить къ отдачѣ ихъ людей.

„Ежели другіе дворы картель здѣшній кассируютъ, то многіе солдаты изъ прусскаго войска побѣгутъ."

Въ прусскихъ дѣлахъ Архива находятся три дѣла прямо указывающихъ, что Фридрихъ-Вильгельмъ имѣлъ въ Россіи вербовщиковъ прибѣгавшихъ даже къ насиліямъ:

1) 1734 года, іюня 6-го. Дѣло по доношенію города Ревеля о насильственномъ Прусаками въ военную службу взятіи ученика Давида Баге.

2) Выписка объ освобожденіи взятыхъ въ прусскую службу Лифляндцевъ Багта и Зеланда.

3) Дѣло объ увезенномъ изъ Петербурга прусскимъ поручикомъ Сигелемъ камергера графа Салтыкова великорослымъ служителѣ Иванѣ Кремницынѣ.

Напомнимъ наконецъ извѣстный эпизодъ изъ жизни М. В. Ломоносова.

Дройзенъ въ своемъ сочиненіи Friedrich Wilhelm I старается какъ-то умалить эту, всѣмъ извѣстную, слабость Фридриха-Вильгельма къ великанамъ и говоритъ что насилія, которыя производились вербовщиками Прусскаго короля, сомнительны и едва ли справедливы. Странно что Дройзену ничего объ этомъ неизвѣстно.

*) Письмо вмѣсто реляціи чрезвычайнаго россійскаго посланника въ Берлинѣ графа А. Головкина къ канцлеру графу Головкину. 1711 *(Прусскія дѣла.*

раздо непріятно есть, для того я о томъ умолчу, кронъ-принцу не досадить, понеже указано мнѣ всемѣрно искать его дружбы къ царскому величеству. И вы, государь, о томъ солдате какъ изволите, ежели мнѣ о немъ говорить самому королю или чрезъ Илгена *), то я надѣюсь, что король того солдата прикажетъ свободить; только то зѣло будетъ досадно кронъ-принцу, который ежели за то будетъ сердитовать и въ томъ бы моей вины не было.

„Говорилъ мнѣ тайный совѣтникъ господинъ Крейцъ, который у кронъ-принца въ милости, что онъ желаетъ чтобъ я царскому величеству отписалъ, чтобъ онъ изволилъ къ нему приказать прислать нѣсколько русскихъ солдатъ росту большаго и я о томъ писать обѣщалъ, что теперь и справляю.“

Изъ возникшей по этому дѣлу переписки видно, что желаніе кронъ-принца ограничивалось высылкой десяти человѣкъ. Петръ же не только оставилъ этого солдата, взятаго насильно, но приказалъ, въ 1712 году **), „господину Ѳелтъ-Маршалу князю Меншикову, когда онъ прибудетъ въ Померанію, для команды нашее аукцилярныхъ войскъ, выбрать изъ тѣхъ полковъ десять человѣкъ солдатъ большаго возрасту и отослать къ нему кронъ-принцу“. Были ли посланы эти десять человѣкъ и прибыли ли они въ Пруссію, объ этотъ ничего не видно по документамъ. Такимъ образомъ, Петръ уже зналъ склонность Прусскаго короля къ людямъ высокаго роста; поэтому въ 1713 году, уже вступившему на престолъ Фридриху-Вильгельму, онъ шлетъ въ подарокъ 80 человѣкъ съ ружьями и сверхъ того „ружья русского жь дѣла“ на 2.000 человѣкъ съ полнымъ приборомъ. Самая отсылка замедлилась до 1714 года, вслѣдствіе того что „ѳузеи долго были съ Тульскихъ заводовъ не присланы,“ частію же потому что „токмо не исправились совсѣмъ въ портупеяхъ, перевязяхъ и лядункахъ, ибо оныхъ

---

*) Первый министръ.

**) Письмо канцлера графа Головкина къ россійскому посланнику А. Головкину 15-го января 1712 года.

Письмо вмѣсто реляціи посланника Головкина къ канцлеру Головкину 2-го (13) февраля 1712 года.

Тоже отъ 26-го февраля 1712 года.

за отпускомъ въ нынѣшній походъ на море мало осталось и для того вновь то дѣлаютъ".

Наконецъ, въ январѣ 1714 года, 80 человѣкъ, при цѣломъ транспортѣ ружей и аммуниціи, были отправлены изъ Петербурга съ капитаномъ де-Заюкъ сперва въ Ригу, а потомъ въ Мемель, куда уже отданы были различныя приказанія Прусскаго короля для оказанія содѣйствія къ благополучному прослѣдованію царскаго подарка *).

Капитанъ Заукенъ съ 80 солдатами былъ представленъ Фридриху-Вильгельму въ Шпандау, гдѣ король имъ сдѣлалъ смотръ, выбравъ при этомъ въ свои большіе гренадеры только 12 человѣкъ, а остальныхъ разослалъ по другимъ полкамъ. Затѣмъ онъ просилъ Головкина передать свою искреннюю благодарность царю. Александръ Головкинъ, увѣдомляя объ этомъ смотрѣ канцлера, пишетъ въ одномъ письмѣ, что „кажется не худо бъ было, чтобы человѣкъ съ 10 еще къ нему прислать изъ самыхъ большихъ, что

---

*) Канцлеръ пишетъ посланнику А. Головкину (въ письмѣ отправленномъ съ капитаномъ де-Заюкъ):

„Обѣщанные отъ его царскаго величества королевскому величеству Прусскому 80 человѣкъ салдатъ да на цѣлой региментъ ружья и протчего по приложенной при семъ росписи отправлены отсюды Гренадерскому полку съ капитаномъ де-Заюкомъ, и когда онъ капитанъ съ тѣми солдаты въ Берлинѣ прибудетъ и вы объявите тѣхъ салдатъ и ружье королю пристойнымъ образомъ, и какъ онъ то приметъ пишите и офицера отпустите сюды."

Въ описяхъ значится:

1713 года декабря 30-го дня, вѣдѣніе, что принято отъ капитана Перепелкина, а что̀ чего принято и то значитъ ниже сего.

Салдатъ 80, въ томъ числѣ 4 человѣка за карауломъ.

При нихъ ѳузеи съ штыками	80
Шпагъ	80
Партупей	80
Перевязей	80
Каѳтановъ	80
Еще принято ѳузей	1.200
Штыковъ	1.200
Шпагъ	1.200
Партупей	1.200
Перевязей	1.200

Вилеръ де-Заюкъ капитанъ.

ему зѣло пріятно будетъ“; а въ друготъ письмѣ: „человѣка съ три, ибо тѣмъ короля къ пріятству можно болѣе привести нежели другимъ чѣмъ“.

Помимо благодарности царю за подарокъ чрезъ нашего посланника, Фридрихъ-Вильгельмъ самъ пишетъ благодарственную грамоту Петру, которая такъ замѣчательна, что мы не можемъ не привести ее здѣсь, тѣмъ болѣе что въ ней Фридрихъ-Вильгельмъ самъ выражаетъ желаніе тѣснѣе сблизиться съ Петромъ. Видно, подарокъ уже очень пришелся по сердцу королю.

Durchlauchtigster Grossmächtigster Grosser Herr Czaar und Gross Fürst, Vielgeliebter Bruder und Freund.

Eur. Czaarischen Mayst. bin Ich sehr obligirt vür das angenehme präsent so Sie mir durch die mir Zugeshickte schöne und ansehn-

---

1714 года января 6-го дня, вѣдѣніе которые выбраны салдаты изъ полевыхъ полковъ къ Прусскому королю и онымъ надобно; имъ мундиръ и подъ ружье подводъ и что сколько и то значитъ ниже сего:

Шапокъ	80
Шубъ	80
Рубахъ и портокъ	80
(?) Курпъ паръ	80
Чулокъ паръ	80
Рукавицъ паръ	80
Сумъ патронныхъ	80

Надобно подводъ подъ 40 ящиковъ которые съ ружьемъ, а каждой вѣсомъ ящикъ по 17 пудъ; итого, надобно 40 лошадей съ санми, подъ провіантъ и подъ буторъ солдацкихъ и ежели прибудетъ больныхъ надобно 10 подводъ.

Вилеръ де-Заюкъ капитанъ.

Вѣдѣніе что принялъ капитанъ Саюкенъ на 80 человѣкъ солдатъ.

Ѳузей съ багинетами	80
Шпагъ съ партупеями	80
Перевязей	80
И целой мундиръ.	

На 1.200 человѣкъ Ѳузей съ багинетами.

Шпагъ	1.200
Партупей	1.200
Перевязей	1.200

Въ Петербурге 19 дня января 1714 года, капитанъ Саутенъ.

liche Mannschaft thun wollen, und nehme Ich solches vor eine abermahlige Probe von der intention die Eur. Czaarl. Mayst. haben mir plaisir und Vergnügen zu machen; Eur. Czaarl. Mayst. können auch festiglich persuadirt seyn, das Ich an Meiner Seite eben dergleichen Sentimente und Begierde gegen Sie führe, und das Mir nichts glücklichers wiederfahren kan, als wann Ich gelegenheit finde, zu Eur. Czaarl. Mayst. Satisfaction ebenfals etwas beytragen zu können.

Ich hoffe, dass die Ouverture, die Eur. Czaarl. Mayst. gegen Meinen bei derselben anwesenden Ministrum den von Schlippenbach wegen des Stettinischen und Nordischen wesens ohnlängst gethan, hierzu eine gute occasion geben werde, und gleich wie Ich ermelten den von Schlippenbach dieser wegen mit nöhtiger Instruction versehen lassen, so werde Ich auch darüber Eur. Czaarl. Mayst. weitere Resolution mit Verlangen erwarten, und herüber mit Derselben je eher je lieber zu einem gewissen Schluss zu kommen.

Eur. Czaarl. Mayst. werden sich erinnern dass als Ich das Glück gehabt, Dieselbe das letzte mal allhier bei mir zu Schönhausen zu sehen, Ich Ihro temoigniret, dass Ich ein Iahrzeit haben müsste meine Armee und Financen in volligen Standt zu bringen, und dass Ich ehe solches geschehen Mich nicht wohl in etwas engagiren könte.

Diese Zeit ist nun verflossen, und hat Mir Gott die Gnade gegeben, dass Ich nun mehr meine Sachen in Ziemliche Ordnung gebracht, dann ehero Ich auch itzst und so viel eher mit Eur. Czaarl. Mayst. mich näher setzen kan, wann nur auch sonst wir Eur. Czaarl. Mayst. von selbst hoffentlich geneigt sein werden meines Hauses interesse und Sicherheit gebührendt derbei menagiret wird.

Ich beziehe Mich auch die jenige, so der von Schlippenbach Eur. Czaarl. Mayst. dieser wegen noch weiter vorzustellen befehliget ist, und verbleibe mit aller ersinnlichen Sincerität *).

Eur. Czaarl. Mayst.
Freundwilliger Bruder und Freund
(подп.) Wilhelm.
(скрѣпилъ) Ilgen.

Berlin, den 5 Mai 1714.
An Ihro Czaarl. Mayst. wegen der S. Königl. Mayst. Zugeschickten Leüte und wegen eines näheren engagements mit Deroselben.

---

*) Прусскія грамоты 1714 года.

Пресвѣтлѣшій, державнѣйшій, великій государь, царь и великій князь много-любимый братъ и другъ.

Вашему царскому величеству я премного обязанъ за пріятный презентъ, который вы мнѣ собираетесь сдѣлать, посылая красивый и видный отрядъ; и принимаю за новое доказательство намѣренія которое имѣетъ ваше царское величество сдѣлать мнѣ пріятное.

Ваше царское величество можете быть крѣпко убѣждены что я, со своей стороны, испытываю тѣ же чувства и желанія по отношенію къ вамъ; и что́ меня можетъ больше всего осчастливить, это, если я найду возможность сдѣлать что-нибудь для удовольствія вашего царскаго величества.

Я надѣюсь что сообщенія, сдѣланныя недавно вашимъ царскимъ величествомъ моему министру фонъ-Шлиппенбаху, находящемуся при васъ, о Штеттинскомъ и Сѣверномъ дѣлѣ были бы удобнымъ случаемъ для того; и хотя я снабдилъ названнаго фонъ-Шлиппенбаха нужными инструкціями объ этомъ дѣлѣ, я все-таки буду съ нетерпѣніемъ ждать дальнѣйшей резолюціи вашего царскаго величества, чтобы объ этомъ съ вами, чѣмъ скорѣе, тѣмъ лучше, придти къ какому-нибудь вѣрному заключенію.

Ваше царское величество навѣрно помните, что когда я имѣлъ счастіе видѣть васъ въ послѣдній разъ у себя въ Шёнхаузенѣ, я сообщилъ что мнѣ нуженъ цѣлый годъ, чтобы привести свою армію и финансы въ надлежащее состояніе, и что я прежде того какъ это исполнится, не могу входить ни въ какія обязательства.

Это время теперь прошло, и съ Божіею милостію, я привелъ дѣла свои въ надлежащій порядокъ; потому я теперь гораздо ближе могу стать къ вашему царскому величеству; такъ какъ мы и такъ вѣроятно были бы расположены другъ къ другу, если настоящіе интересы и безопасность моего дома притомъ будутъ охранены. Я ссылаюсь на то, что приказано фонъ-Шлиппенбаху сообщить еще объ этомъ вашему царскому величеству и остаюсь со всевозможною искренностью

Вашего царскаго величества
благорасположенный братъ и
другъ (подп.) Вильгельмъ.

Берлинъ 15 мая 1714 года.

Его царскому величеству
о присланныхъ его царскимъ величествомъ людяхъ и о ближайшемъ союзѣ съ нимъ.

Чрезъ годъ послѣ этой высылки солдатъ мы видимъ, что Головкинъ, которому въ то время нужно было поднять свой кредитъ при Прусскомъ дворѣ, опять обращается къ отцу своему канцлеру по поводу присылки великановъ и опять замѣчаемъ полную готовность Петра удовлетворить желанiе Фридриха-Вильгельма.

„Писалъ ты ко мнѣ,“ пишетъ канцлеръ, „что нѣкоторые изъ твоихъ прiятелей говорили тебѣ, чтобы царское величество для укрѣпленiя дружбы съ королемъ Прусскимъ подарилъ ему, королю, *нѣсколько сотъ россiйскихъ салдатъ.* И я доносилъ о семъ его царскому величеству, на что его величество соизволяетъ въ томъ такимъ образомъ: когда войска россiйскiя будутъ въ Померанiи и по окончанiи тамошнихъ дѣйствъ изволитъ его царское величество подарить ему, Прусскому королю, не только нѣсколько сотъ, но *цѣлой баталионъ* или *цѣлой полкъ* и позволилъ для любви его королевскаго величества взять и *на выборъ* солдатъ изо всего корпусу, только желаетъ притомъ, чтобы тотъ россiйскихъ солдатъ баталiонъ или полкъ не былъ *никогда раздѣленъ по другимъ прусскимъ баталiонамъ и полкамъ*, но всегда *особымъ* баталiономъ или полкомъ былъ содержанъ съ *россiйскими и офицеры*, и ты при случаѣ, когда запотребно быть разсудишь, донеси о семъ его королевскому величеству, и какъ онъ сiе приметъ, о томъ ко мнѣ пиши *)....“

Изъ С.-Петербурга.
Ноября въ 1 день 1715.

Въ отвѣтѣ своемъ Александръ Головкинъ увѣдомляетъ сперва о поднесенiи королю „курпечатыхъ мѣховъ“, а затѣмъ пишетъ: „Впрочемъ прошу о присылкѣ лошадей **) и также исходатайствовать указъ къ господину Ѳелтъ-маршалу графу Шереметеву о тѣхъ ста человѣкъ солдатъ, дабы короля Прусскаго въ добромъ намѣренiи къ интересамъ государевымъ, меня же въ кредитѣ для его жь царскаго величества интересу содержать. Уповая что его царское обѣщанiе 100 человѣкъ салдатъ не изволитъ принять немилостиво, ибо учинилъ я оное по послѣднему указу сего жь мѣсяца

*) Прусскiя дѣла.

**) Фридрихъ-Вильгельмъ, составляя свою пѣхотную гвардiю изъ великановъ, заботился тоже о кавалерiйскомъ отрядѣ на высокихъ лошадяхъ.

1-го числа. Баталиона же или цѣлаго полку отъ войскъ царскаго величества я королю Прусскому не смѣлъ обѣщать, вѣдая, что онъ не похотѣлъ бы оной баталионъ или полкъ въ непремѣнномъ состояніи съ офицерами россійскими и безъ раздѣленія оставить, что было бы не сходно съ волею царскаго величества, въ вышеупомянутомъ же указѣ изъявленною..."

Вѣроятно, Александръ Головкинъ, не упоминая ничего о сохраненіи въ томъ же составѣ солдатъ, въ какомъ они будутъ присланы, обѣщалъ Прусскому королю отъ имени Петра отъ 60—70 человѣкъ высокихъ солдатъ, потому что въ томъ же году (1715) въ декабрѣ мѣсяцѣ Фридрихъ-Вильгельмъ въ письмѣ своемъ къ Петру о взятіи Стральзунда, самъ напоминаетъ объ обѣщанныхъ 60—70 солдатахъ; но всего важнѣе то, что этимъ же письмомъ Прусскій король какъ бы обязуется продолжать союзъ съ Петромъ противъ Швеціи, что для Петра было крайне необходимо.

Вотъ это письмо, писанное изъ лагеря подъ Стральзундомъ.

Durchlauchtigster, Grossmächtigster, Grosser Herr Tzaar und Gross Fürst! Vielgeliebter Bruder, Gevätter und Freund! Da Eürer Tzaarischen Mayst. bisher alhier gewesener Obrister General Adjutant und Kämmerer Herr von Iagosinsky in Begriff stehet, von hier wieder zurück zu gehen, so ist Mir absonderlich lieb, dass Er. Czaarl. Mayst. dabey zugleich die angenehme Botschaft überbringen kann, welcher Gestalt die Campagne alhier nunmehr glücklich geendiget, Stralsund erobert, auch der König in Schweden selbst vor seine Persohn davon gegangen ist.

Eür. Tzaarl. Mayst. werden ohne Zweiffel mit Mir darin einig seyn, dass hin durch den Gesambten wieder Schweden Allijrten Puissancen kein geringes Avantage zuwachst, und dannenher habe Ich auch Ursach, Eure Tzaarische Mayst. wegen des besondere Theils welches Sie daran haben, hindurch aufs beste zu gratuliren, auch Sie zu versichern, dass Ich in denen mit Eürer Tzaarischen Mayst. wieder Schweden zu unserer gemeinsahmen Sicherheit genommene mesuren auch weiter getraulich continuiren werde, allermassen Ich Mir solches von Eürer Tzaarischen Mayst. auch ebenfals hinwieder festiglich promettire.

Eurer Tzaarischen Mayst. alhier substistirender Minister der Graff

von Goloffkin hat nebst obgedachten Obristen von Iagosinsky Mir Hoffnung gegeben, dass Eüre Tzaarische Mayst. Mir sechtzig bis siebentzig grosse Grenadier schicken würden; Gleichwie Eur. Tzaarl. Mayst. Mir nun dadurch ein gar angenehmes present thun, also werde Ich Mir auch hingegen ein sonderbahres plaisir daraus machen, wann Ich Gelegenheit finde Eür. Tzaarl. Mayst. hin wieder Angenehme Gefalligkeit womit zu erweisen, wie Ich Mich dann auf die Versicherungen von. Meiner zu Eür. Tzaairschen Mayst. in tragenden Aufrichtigen unveränderlichen Freundschafft, die Ich dem Obristen von Iagosinsky weiter mündlich gethan, beziehe und stats verharre *).

„Eur. Tzaarl. Mayst.
„Freundwilliger Bruder Gevatter und Freund.
„Wilhelm."

Im Lager vor Stralsund
den 24 Dec. 1715.

(Скрѣпилъ) Ilgen.

An Ihro Tzaarl. Mayst.

„Всепресвѣтлѣйшій, державнѣйшій, великій государь
„царь и великій князь!
„любезнѣйшій братъ, кумъ и другъ!

„Такъ какъ вашего царскаго величества до сихъ поръ здѣсь пребывавшій полковникъ генералъ-адъютантъ и камергеръ Ягозинскій (Ягужинскій) намѣревается вернуться назадъ, то мнѣ особенно пріятно, что онъ можетъ притомъ сообщить вашему царскому величеству пріятное извѣстіе о томъ, какимъ образомъ здѣсь счастливо окончилась кампанія, Стральзундъ завоеванъ, и король Шведскій собственною особой удалился.

„Ваше царское величество безъ сомнѣнія со мною въ томъ согласитесь, что тѣмъ достается всѣмъ противъ Швеціи союзнымъ державамъ немалая выгода; поэтому я также имѣю причину поздравить ваше царское величество какъ имѣющаго долю въ этомъ, а также и увѣрить васъ, что предпринятыя противъ Швеціи вмѣстѣ съ вашимъ царскимъ величествомъ, для нашей общей безопасности, мѣры, я буду и впредь продолжать и отъ вашего царскаго величества на подобное также сильно надѣюсь.

---

*) Прусскія Грамоты 1715.

„Вашего царскаго величества здѣсь пребывающій министръ графъ Головкинъ, также какъ и упомянутый полковникъ Ягозинскій, подали мнѣ надежду что ваше царское величество пришлете мнѣ отъ 60 до 70 большихъ гренадеровъ. Какъ ваше царское величество мнѣ тѣмъ сдѣлаете весьма пріятный подарокъ, такъ и я почту особымъ удовольствіемъ когда найду вашему царскому величеству чѣмъ-нибудь пріятнымъ услужить. Причемъ я ссылаюсь на увѣренія въ моей къ вашему царскому величеству искренней и неизмѣнной дружбы, которыя я полковнику Ягозинскому изустно передалъ и всегда поступаю какъ

„Вашего царскаго величества
„дружески расположенный
„братъ, кумъ и другъ *Вильгельмъ*."

Въ лагерѣ предъ Стральзундомъ.
24 декабря 1715.

Его царскому величеству.

Понятно, что на такое любезное письмо Петръ не замедлилъ отвѣтить грамотой отъ 24-го января 1716 года *).

„Вашего королевскаго величества ко мнѣ отправленное пріятное писаніе отъ 24-го декабря, пишетъ Петръ, получилъ я исправно чрезъ возвратившагося предъ нѣсколькими днями моего камергера и генералъ-адъютанта Ягушинскаго и поздравляю ваше королевское величество дружебно братски *взятьемъ города Стралзунта* и симъ счастливо оконченною Померанскою кампаніею; оная вашему королевскому величеству толь славнѣе есть, понеже вы съ королемъ Швецкимъ самимъ дѣло имѣли и притомъ онаго при всѣхъ случаяхъ и толь тяжкихъ предпріятіяхъ *всегда поле одерживали*. Я радуюсь о томъ съ вашимъ королевскимъ величествомъ отъ всего сердца и благодарствую въ протчемъ дружебно братски за учиненное черезъ упомянутаго моего камергера Ягушинскаго вновь обнадеживаніе о постоянной истинной дружбѣ и что вы впредь воспринятыхъ со мною обязательствахъ противъ Швеціи вѣрно продолжать изволите. Ваше королевское величество можете объ оной и отъ меня обнадежены быть и сие крѣпко обязательство и сильное продолженіе войны толь потребнѣе, понеже сіи единые способы суть, чрезъ которое мы съ честью отъ сей войны освободимся и желаемое намѣреніе, а имянно безопасный

*) Прусскія дѣла.

и славный миръ получить можемъ: объ обѣщанныхъ вашему королевскому величеству *большихъ гранадирахъ* послалъ я указъ къ моему генералъ ѳелдъ-маршалу графу Шереметеву, дабы оныхъ изъ корпуса обретающагося подъ его командою выбрать и къ вашему королевскому величеству послать, и имѣли мы отъ него вѣдомость, что ужь имъ нашему указу дѣйствительно довольство учинилъ, междо тѣмъ мнѣ зѣло пріятно есть, что я вашему королевскому величеству чрезъ то угодность показать могу и чемъ и впредь во всякихъ случаяхъ готова себя представляю, якоже мнѣ ничего пріятнѣе есть, когда я случай имѣю въ дѣлѣ самомъ быть, что я непрестанно есмь

Вашего величества
вѣрный братъ и другъ
Петръ.

Изъ Санктпитербурха,
24-го генваря 1716.

Затѣмъ изъ реляціи Головкина государю 24-го января 1716 года *) видно, что въ Устергаузенъ прибыло 80 человѣкъ, изъ которыхъ 14 были взяты въ большіе гренадеры, а другіе отосланы въ пѣхотные полки. Съ кѣмъ эти люди прибыли, объ этомъ ничего не упоминается, равнымъ образомъ нѣтъ свѣдѣній какъ благодарилъ Фридрихъ-Вильгельмъ Петра за такой цѣнный подарокъ. За то дальнѣйшія письма Александра Головкина указываютъ, что при дворѣ не давали ему покоя съ большими солдатами. При пріемѣ и осмотрѣ послѣднихъ 80 человѣкъ „нѣкоторыя королевскія ѳавориты ему заговоривали, чтобъ додать небольшое число къ тому, дабы цѣлая сотница была“.

Но прибавки не было никакой; по крайней мѣрѣ изъ документовъ не видно, чтобы были присланы еще 20 человѣкъ.

Въ 1717 году Петръ Великій былъ за-границей и, возвращаясь изъ Амстердама въ Петербургъ, посѣтилъ Фридриха-Вильгельма въ Берлинѣ, гдѣ былъ тогда возобновленъ прежде заключенный между Россіей и Пруссіей союзъ противъ Швеціи **). Очень можетъ быть, что въ благодарность за возобновленіе союза, а также за гостепріимство оказанное Фридрихомъ - Вильгельмомъ Петру Великому и императрицѣ Екатеринѣ въ загородномъ дворцѣ коро-

*) Прусскія дѣла.
**) *Исторія Россіи* С. М. Соловьева. Т. XVII, стр. 92.

левы „Mon bijou“ *), подарокъ Янтарной комнаты и статуй **), Петръ при грамотѣ отъ 30-го іюля 1718 года, послалъ съ камеръ-юнкеромъ Толстымъ 55 великановъ, токарный станокъ, баржу и кубокъ собственноручной работы. Ни въ грамотѣ, ни въ другихъ бумагахъ нѣтъ намека за что собственно посылаются эти подарки и упоминается только о желаніи сдѣлать „особливое удоволство“ ***).

Вотъ какъ описываетъ графъ Головкинъ въ своей реляціи Петру Великому поднесеніе подарковъ и пріемъ ихъ королемъ.

„Всемилостивѣйшій царь государь.

„На завтрѣе по отпускѣ моей всеподданѣйшей послѣдней реляціи по указу королевскому ѣздилъ я купно съ вашего царскаго величества камеръ-юнкеромъ господиномъ Толстымъ въ Огоролъ (?), гдѣ его королевское величество присланныхъ большихъ гренадировъ назначилъ смотрѣть, и когда его величество туда прибылъ,

---

*) Mémoires de Frédérique-Sophie Wilhelmine, margrave de Bareith soeur de Frédéric le Grand T. l. 1810, page 45.

**) Объ этой статуѣ сестра Фридриха Великаго, Вильгельмина, говоритъ въ своихъ мемуарахъ, стр. 44, 45, слѣдующее:

„..... Il y en avoit une (statue antique) parmi ces derniéres, à ce qu'on m'a dit, qui représentoit une divinité paienne dans une posture fort indécente; on se servoit du temps des anciens Romains de ce simulacre pour parer les chambres nuptiales. On regardoit cette pièce comme très-rare; elle passoit pour être une des plus belles qu'il y ait. Le zaar l'admira beaucoup.... il demanda sans façon cette statue et plusieurs autres au roi qui ne pût les lui refuser.“

***) Вотъ подлинная грамота Петра великаго изъ Ревеля съ препровожденіемъ гренадеровъ. (Прусскія дѣла).

„Грамота къ королю Прусскому.

„Пресвѣтлѣйшій, державнѣйшій король и курфистъ, любезнѣйшій братъ, кумъ и другъ!

„Приноситель сего камеръ-юнкеръ мой Толстой будетъ честь имѣть вашему королевскому величеству пятьдесятъ пять человѣкъ большихъ гренадеровъ толикое число и такъ большихъ колико я въ земляхъ моихъ до сего времени могъ найти, презентовать, якоже я особливое удовольствіе имѣю во всѣмъ вспоспѣшествовать еже ваше королевское величество довольствовать можетъ. Того ради я не могъ оставить при семъ случаѣ къ вашему королевскому ве-

помянутый камеръ-юнкеръ ему вашего царскаго величества грамоту подалъ и притомъ о присылке какъ людей, такъ и иныхъ презентовъ объявилъ,—что все его величество изволилъ принять съ великою благодарностію и радостію и съ любопытствомъ. Тульское ружье, такожде мундиръ и взрачность людей хвалить изволилъ и притомъ засвидѣтельствовалъ что зѣло чувствуетъ вашего царскаго величества склонности къ себѣ и искренней дружбы толикіе опыты, которые заслужить всячески стараться будетъ. Прочіе же презенты велѣлъ его величество на завтре къ себѣ принесть, а помянутыхъ гренадировъ изволилъ тотъ же часъ по величинѣ разобрать и все опредѣля изволилъ ихъ отправить въ Потсдамъ съ маеромъ отъ болшаго баталиона.

„....Третьяго жь дня, по указу королевскому, былъ я при дворѣ, купно съ вашего царскаго величества камеръ-юнкеромъ господиномъ Толстымъ, который отъ вашего царскаго величества презенты королевскому величеству поднесъ и его величество зѣло оными веселился, наипаче же веселился и удивлялся деликатному мастерству присланнаго покала и чистотѣ токарнаго станка, который близь своей спальни поставить велѣлъ, притомъ же изволилъ кушать изъ помянутаго покала за здоровье вашего царскаго величества, такожде за *девизу* или надпись, которая на ономъ покалѣ вырѣзана."

Изъ Берлина.
11-го октября 1818 года.

личеству въ Санктъ-Петербурхе построенную баржу и при томъ токарной станокъ послать не сумнѣваясь, что ваше королевское величество соизволитъ сей малой презентъ дружебно братски принять, я же впротчемъ ваше королевское величество наикрѣпчайшимъ образомъ обнадѣживаю, что со всею истинностію есть и во время жизни моей пребуду

„Вашего величества вѣрный братъ
кумъ и другъ *Петръ*".

въ Ревеле, іюля въ 30
день 1718.

„P. S. При семъ же посылаемъ къ вашему величеству кубокъ *нашей собственноручной работы*."

Изъ Ревеля, іюля въ 30-й
день 1718.

(скрѣпилъ) графъ Головкинъ.

Всѣми этими подарками Петръ такъ угодилъ Фридриху-Вильгельму, что король поспѣшилъ послать ему слѣдующую грамоту:

Durchlauchtigster Grossmächtigster Grosser Herr Tzaar und Gross Fürst. Vielgeliebter Bruder Gevätter und Freund!

Eurer Tzaarischen Mäyst. Kammer-Junker Herr von Tolstoy, hat mir die fünf und fünfzig Mann grosse Grenadirer, und daneben einen Pocal von Eurer Tzaarischen Mäyst. Eigenhändigen und dannenher unschätzbahren Arbeit, wie auch die zu Petersburg erbauete Barge und Drechselbank, womit Euere Zaarische Mäyst. Mich zu beschenken geruhen wollen, zu reiht überliefert.

Alles dieses ist Mir ein hochst angenehmes Präsent, und bin Ich Eurer Tzaarischen Mäyst. mehr davor verbunden, als Ich es exprimiren kann.

Ich wünsche auch nichts mehr, als eine baldige Gelegenheit zu finden, und dagegen Eurer Tzaarischen Mäyst. Meine hertzliche Erkändtlichkeit in der That erweisen zu können. In dessen sollen obgedachte Grenadirer nebst Meiner ganzen arme und was Ich sonst noch weiter zu Eurer Tzaarischen Mäyst. Dienst und Beforderung Dero Interesse anzuwenden vermögend bin, jeder Zeit zu Eurer Tzaarischen Mäyst. Disposition stehen und werde Ich auch vor meinen Persohn so lange Ich lebe, ohnaussetzlich beharren.

Eur. Tzaarischen Mäyst.
Freündwilliger Bruder
Gevatter und Freund
Wilhelm.

Berlin den 22-te Octobr.
1718.

(скрѣп.) Ilgen.

An Seine Tzaar. Mäyst.

Пресвѣтлѣйшій, державнѣйшій
царь и великій князь,
любезнѣйшій братъ, кумъ и другъ!

Вашего царскаго величества камеръ-юнкеръ Толстой доставилъ Мнѣ 55 человѣкъ большихъ гренадеръ, и съ тѣмъ вмѣстѣ вручилъ *бокалъ* отъ вашего царскаго величества безцѣнной работы,

также какъ и построенную въ Петербургѣ *баржу и токарной станокъ*, которые ваше царское величество соблаговолили подарить мнѣ.

Все это для меня весьма прiятный презентъ и я вашему царскому величеству обязанъ болѣе чѣмъ могу выразить вамъ.

И ничего я такъ не желаю, какъ скорѣе найти случай, чтобы и дѣлѣ имѣть возможность доказать вашему царскому величеству мою сердечную признательность. А между тѣмъ, вышеупомянутые гренадеры, вся моя армiя и все то, чѣмъ я имѣю возможность угодить и услужить вашему царскому величеству, во всякое время находятся въ распоряженiи вашего царскаго величества; что же касается моей особы, то, пока я живъ, буду всегда пребывать вашего царскаго величества

благорасположенный братъ, кумъ и другъ
Вильгельмъ.

Берлинъ, 22-го октября.
1718 года.

(скрѣпилъ) Ильгенъ.

Его царскому величеству.

Такимъ образомъ съ 1714 по 1718 годъ къ Прусскому королю было отправлено всего 215 человѣкъ „великаго возраста", но этимъ не прекращается высылка людей, и переписка объ нихъ снова появляется въ 1720 году. Въ реляцiи отъ 16-го iюля къ государю все тотъ же россiйскiй посланникъ при Прусскомъ дворѣ, Александръ Головкинъ пишетъ что „предъ тремя днями капитанъ „Чернышевъ съ десятью большими гренадерами сюды прiѣхалъ и „высокiй указъ вашего царскаго величества исправно мнѣ отдалъ. „По которому третьяго дня оныхъ гренадировъ его королевскому „величеству Прусскому королю при отправленiи надлежащаго ком„плекта я презентовалъ и его величество изволилъ съ великимъ „удовольствiемъ оныхъ принять и въ наиобязательнѣйшихъ терми„нахъ вашему царскому величеству за тотъ ему прiятнѣйшiй пре„зентъ благодарить".

Наконецъ, послѣдняя присылка солдатъ-великановъ была въ 1724 году, съ адъютантомъ капитаномъ Бандемиромъ, и именно 23 человѣка *); слѣдовательно, всего отправлено Петромъ 248

*) Изъ всѣхъ подаренныхъ людей, намъ извѣстны только имена этихъ 25 человѣкъ.

человѣкъ. По поводу послѣдней присылки мы нашли въ прусскихъ грамотахъ 1724 года благодарственное письмо Фридриха-Вильгельма слѣдующаго содержанія:

Durchlauchtigster, Grossmächtigster und Unüberwindlichster Kaiser! Freundlich vielgeliebter Herr Bruder, Gevatter und Freund!

Die von Er. Kaiserl. Mayst. Mir unter Meinen leib Battaillon Grenadier übersante sehr schöne und recht ausersehene Mannshafft seynd wohl angelanget und Mir durch den Capitaine von Bandemer zu recht überliefert worden, vor welches so angenehme present Ich Er. Kayserl. Mayst. um so viel mehr verbunden bin, alss Ich solches, wie ein neues Kenzeigen von dero Mir zutragenden höchst schatzbahren Freundschafft und Affection aufnehme und erkenne, welche Ich Mir gewiss auf alle Mir ersinliche weise zu conserviren suchen werde, und von allen Gelegenheiten profitiren, Er. Kays. Mayst. Meiner vor Dieselbe habende besondere Hochachtung und Ergebenheit in der That zu zeigen, und an den Tag zu legen; solte Ich so glücklich seyn etwas in Meinem Lande ausfündig zu machen welches Er. Kaiserl. Mayst. einiges plaisir erwecken könte, werde Ich es gewiss eines Meiner grossten Sorgen seyn lassen Er. Kaiserl. Mayst. damit aufzuwarten um Ihro gäntzl. zu überzeigen, dass keiner mit mehrer aufrichtigkeit seyn kan alss *).

Eur Kayserl. Mayst. Freundwilliger Bruder
Gevatter und Freund Wilhelm.

Berlin den 12 April 1724.

An des Russische Kayserl. Mayst.

„Реестръ великанамъ, которые посланы съ флигель-адъютантомъ Бандемиромъ къ королевскому величеству Прусскому:

Василій Мардвиновъ	Савастьянъ Богомоловъ
Семенъ Кулюбакинъ	Никита Даниловъ
Егоръ Волковъ	Кирила Мазневъ
Герасимъ Бабарыкинъ	Тимоѳѣй Пестовъ
Ѳедоръ Мосячинъ	Максимъ Ѳокушъ
Михайло Седенкинъ	Андрѣй Константиновъ
Ѳедоръ Малаховъ	Свиридъ Родионовъ
Василій Сырейшиковъ	Алексѣй Коноваловъ
Корней Потаповъ	Тимоѳѣй Бородулинъ
Иванъ Ченской	Семенъ Сопуновъ
Никита Простинцовъ	Иванъ Ѳиногеновъ
Василій Балахонцевъ	

„Декабря въ 31 день 1723 года.“

„Секретарь *Семенъ Поповъ*.
„Канцеляристъ *Алексѣй Жобрышинъ*.“

*) Прусскія грамоты 1724.

Всепресвѣтлѣйшій, державнѣйшій и непобѣдимѣйшій государь!

Дружественно-любезнѣйшій братъ, кумъ и другъ!

Посланный мнѣ вашимъ императорскимъ величествомъ въ мой лейбъ-баталіонъ гренадеровъ прекрасный и весьма видный отрядъ благополучно прибылъ и былъ въ надлежащемъ порядкѣ мнѣ капитаномъ Бандемеромъ переданъ; за каковой мнѣ столь пріятный подарокъ я вашему императорскому величеству тѣмъ болѣе признателенъ, что вижу въ немъ и принимаю его какъ новый знакъ вашей ко мнѣ высокоцѣнимой дружбы и любви, которую я всѣми мнѣ возможными средствами буду стараться сохранить и буду пользоваться всякимъ случаемъ, чтобы вашему императорскому величеству на дѣлѣ доказать и выразить мое особое уваженіе и преданность. Еслибъ я былъ такъ счастливъ и нашелъ бы въ моей странѣ что-нибудь что̀ бы вашему императорскому величеству могло доставить какое-либо удовольствіе, то первою моею заботою было бы тѣмъ вашему императорскому величеству послужить, дабы вполнѣ доказать, что никто не можетъ быть съ большею искренностью чѣмъ вашего императорскаго величества дружественно расположенный братъ, кумъ и другъ *Вильгельмъ.*

Берлинъ, 12 апр. 1724.

Часть этихъ великановъ набиралась изъ полковъ, другіе же изъ крестьянъ различныхъ губерній. Объ участи и положеніи этихъ людей въ Пруссіи мы не имѣемъ свѣдѣній, и всѣ розыски о нихъ въ дѣлахъ Архива дали очень скудный матеріалъ для какого-либо заключенія. По имѣющимся даннымъ можно только утвердительно сказать что, несмотря на относительно можетъ-быть хорошую ихъ жизнь въ Пруссіи, благодаря заботамъ о нихъ короля, русскіе великаны стремились вернуться обратно въ Россію; причинъ на то было не мало и главная та, что у многихъ остались на родинѣ жены и дѣти; другіе же были очень стары и дряхлы, такъ какъ повидимому при выборѣ людей для отправки въ подарокъ къ Прусскому королю принимался въ разчетъ только ихъ ростъ, а не лѣта, чрезъ что̀ нѣкоторые попали въ Пруссію уже весьма пожилыми.

Вслѣдствіе ихъ просьбъ, о которыхъ Петръ Великій самъ упоминаетъ въ своемъ указѣ „о перемѣнѣ ихъ“, Петръ вошелъ въ положеніе этихъ людей, обязанныхъ своимъ несчастіемъ большому росту и указомъ отъ 2-го декабря 1723 года, даннымъ послан-

нику Головкину, повелѣлъ доставить „извѣстіе“ о количествѣ находящихся на прусской службѣ русскихъ солдатъ, для возвращенія ихъ всѣхъ въ Россію и перемѣны на другихъ. Но этотъ указъ по какой-то причинѣ былъ чрезъ мѣсяцъ отмѣненъ и вмѣсто него Петръ другимъ указомъ приказалъ не перемѣнять всѣхъ великановъ, отданныхъ на службу Прусскому королю, а только возвратить для перемѣны тѣхъ солдатъ которые были высланы изъ полковъ. По доставленнымъ свѣдѣніямъ оказалось 95 человѣкъ подлежащихъ къ возвращенію въ Россію для перемѣны. Этотъ обмѣнъ Фридрихъ-Вильгельмъ находилъ совершенно справедливымъ и необходимымъ, хотя и боялся, что ему не возвратятъ такихъ же рослыхъ людей; поэтому онъ назначилъ особую коммиссію, подъ предсѣдательствомъ своего генералъ-адъютанта Крехерта, для пріема солдатъ присланныхъ въ обмѣнъ. Какъ видно, королю было жаль разставаться съ русскими солдатами, службой которыхъ онъ былъ очень доволенъ и въ благодарность за которую онъ велѣлъ имъ сшить по новому зеленому мундиру. При этомъ онъ просилъ графа Головкина передать его просьбу государю чтобъ эти возвращаемые солдаты были произведены въ унтеръ-офицеры.

На смотру отправляемыхъ 95 человѣкъ королю понравился одинъ и онъ оставилъ его у себя, а вмѣсто него велѣлъ дать другаго. 14-го октября 1724 года эти 95 человѣкъ были отправлены въ Мемель, куда должны были придти на перемѣну другіе 95 человѣкъ, выбранные изъ полковъ стоявшихъ въ Ригѣ, Перновѣ и Ревельской губерніи. При обмѣнѣ не обошлось безъ явной придирчивости со стороны короля и его генералъ-адъютанта Крехерта. Король уже изъ Риги получилъ размѣръ присланныхъ для обмѣна солдатъ и былъ недоволенъ, такъ какъ находилъ, что присланные солдаты менѣе ростомъ чѣмъ тѣ которыхъ онъ отослалъ.

Головкинъ въ реляціи къ государю пишетъ:

„Вашему императорскому величеству имѣю всеподданнѣйше донести, что его королевское величество Прусское изволилъ ко мнѣ прислать тайнаго кабинетнаго своего секретаря маршала съ тѣмъ, что его величество получилъ изъ Мемеля извѣстіе, что изъ присланныхъ изъ Риги на перемѣну солдатъ только тридцать человѣкъ въ обыкновенную мѣру здѣшнихъ полевыхъ полковъ пришли,

а прочіе гораздо малорослы, чего ради его величество повелѣлъ указъ свой къ барону Мардефельду *) отправить, чтобъ онъ пристойнымъ образомъ при дворѣ вашего императорскаго величества о присылкѣ другихъ домогался и что его величество надѣется, что ваше императорское величество ему тѣмъ новой опытъ своей непремѣнно продолжаемой дружбы показать изволите. А притомъ онъ, маршалъ, именемъ королевскимъ требовалъ и отъ меня, что бы вашему императорскому величеству о томъ его величества желанія такожде всеподданнѣйше я донесъ."

**Изъ Берлина 14 ноября,
1724 года.**

Изъ дальнѣйшихъ справокъ по документамъ Архива видно, что изъ присланныхъ 96 солдатъ было взято только 30 человѣкъ; остальные же 65 забракованы прусскими военными властями, такъ какъ они были малорослы. Объ нихъ говорится въ рескриптѣ изъ государственной коллегіи иностранныхъ дѣлъ, данномъ графу Головкину, что „о солдатахъ малорослыхъ указъ нашъ данъ, чтобы оные перемѣнить, въ чемъ и военная наша коллегія дѣйствительное стараніе имѣетъ".

Но подыскать людей такихъ размѣровъ, какіе были даны прусскими военными властями, было очень трудно.

Въ 1725 году, въ апрѣлѣ, военная коллегія, вслѣдствіе настояній А. Головкина, выслала еще 10 человѣкъ въ счетъ 65 обмѣненныхъ въ 1724 году, а объ остальныхъ коллегія иностранныхъ дѣлъ сообщила Головкину, что „велѣно выбрать изъ Лифляндскихъ и Эстляндскихъ гварнизонныхъ нашихъ полковъ изъ урядниковъ и рядовыхъ, и отправить изъ Риги для размѣна въ Мемель."

Въ томъ же году умеръ Петръ Великій, но Прусскій король, чрезъ нашего посланника при Прусскомъ дворѣ, продолжалъ хлопотать о высылкѣ ему нашихъ солдатъ высокаго роста.

Нѣкоторые документы указываютъ, что хотя и были приготовлены въ Ригѣ 34 человѣка для отправки Прусскому королю, но ихъ не послали, такъ какъ они „почитай едва не всѣ возрастомъ противъ сообщенной съ прусской стороны мѣры не придутъ. И мы

*) Прусскій посланникъ въ Петербургѣ.

для ублагожденія его королевскому величеству повелѣли, вмѣсто помянутыхъ возвращенныхъ отъ него изъ Мемеля нашихъ россійскихъ за малымъ возрастомъ солдатъ, искать во всѣхъ провинціяхъ нашей Имперіи большаго возрасту людей, и когда оные найдутся, то его высокопомянутому королевскому величеству прислать.“

Дѣйствительно, по указу Екатерины I, которая также нашла за нужное „ублагождать“ Фридриха-Вильгельма, было сдѣлано распоряженіе о розыскѣ людей большаго возраста. Были ли таковые разысканы и посланы, объ этомъ нѣтъ свѣдѣній. Въ документахъ позднѣйшаго времени (по вступленіи на престолъ императрицы Анны Іоанновны) мы нашли подлинное письмо Прусскаго короля, писанное въ мартѣ 1731 года, къ вице-канцлеру Остерману о подаренныхъ государыней рекрутахъ *).

---

*) Прусскія дѣла 1731 года.

Письмо Фридриха-Вильгельма I къ вице-канцлеру графу Остерману:

Hochwolgebohrner besonders lieber Herr Vice-Kantzler Graf v. Osterman. Ich habe mit so viel grösseren plaisir dasselben Schreiben vom 15 Dec. erhalten, da ich durch die Überkunst der schönen von Ihre Kayserlichen Mayestät mir geschenkten, ungleichen durch die mündlicher Relation meines Capitaine v. Kalsow ersehen, wie der Herr Graf so viel affection für mich beständig haget und die zwischen Ihre Kayserlichen Mayestät und Mir obwaltende ausrichtige Freundschaft aus alle Art zu cultiviren gefliessen ist. Ich erkenne Mich dafür sehr obligiret, und Mir nichts so angenehm in der Welt ist, alss dieses Brüderschafts nützliche Band der Vertraulichkeit und amtié mehr verknüpft, und Ihre Kayserliche Mayestat von Meiner Dankbahrkeit überzeugenden Proben zu geben: also werde Ich auch niemahls Mir Gelegenheit passiren lassen dem Herr Grafen Meiner gnädige Erkentlichkeit zu erweissen, der Ich mit besonderer Consideration bin

dessen sehr affectionirter
Freundt Wilhelm.

Potsdam,
Mart 1731.
An den Vice-Kantzler Graf v. Ostermann.

Высокорожденный, любезнѣйшій господинъ вице-канцлеръ, графъ фонъ-Остерманъ,—Я съ тѣмъ большимъ удовольствіемъ получилъ ваше письмо, отъ 15-го декабря, что изъ прибытія прекрасныхъ ея императорскимъ величествомъ подаренныхъ мнѣ рекрутовъ, а также и изъ изустнаго доклада моего капитана фонъ-Кальсова (Кольцовъ,) вижу насколько графъ имѣетъ постоянно ко мнѣ любви и насколько онъ заботится поддержать всѣми средствами

Изъ сего письма не видно, однакоже, чтобы эти люди были посланы взамѣнъ тѣхъ шестидесяти пяти человѣкъ, которые не были приняты при перемѣнѣ девяносто пяти солдатъ. Напротивъ все доказываетъ, что это былъ самостоятельный подарокъ Анны Іоанновны.

Въ описи высочайшимъ указамъ и повелѣніямъ хранящимся въ С.-Петербургскомъ Сенатскомъ Архивѣ за XVIII вѣкъ, томъ II, составленной Платономъ Ивановичемъ Барановымъ, подъ № 3,966, отъ 8-го марта 1731 года, находится именной указъ Анны Іоанновны генералъ-фельдцейхмейстеру графу Миниху, о выпискѣ для русскихъ оружейныхъ заводовъ искусныхъ мастеровъ изъ Пруссіи, и о высылкѣ Прусскому королю четырехъ великановъ для услуженія при дворѣ. Вѣроятно за высылку этихъ четырехъ человѣкъ и благодаритъ Фридрихъ-Вильгельмъ Остермана.

При дальнѣйшемъ разслѣдованіи о русскихъ великанахъ на прусской службѣ, мы напали на извѣстіе о нихъ въ интересномъ дѣлѣ „о церкви въ Пруссіи для солдатъ находящейся“ *). По показаніямъ возвратившихся причетниковъ Потсдамской церкви, при жизни Фридриха-Вильгельма, въ 1740 году, въ Потсдамѣ находилось россійскихъ солдатъ съ женами и дѣтьми двѣсти сорокъ

искреннюю дружбу, состоящую между мною и ея императорскимъ величествомъ. Я за то считаю себя весьма обязаннымъ; и ничто на свѣтѣ не можетъ мнѣ быть пріятнѣе какъ чтобы полезный этотъ союзъ братства, довѣрія и дружбы становился тѣснѣе, и чтобы дать ея императорскому величеству убѣдительныя доказательства моей благодарности. Никогда не пропущу также случая оказать и вамъ, графъ, мою милостивую признательность, и съ особымъ почтеніемъ остаюсь,

расположенный къ вамъ другъ *Вильгельмъ.*

Потсдамъ,
мартъ 1731.
Вице-канцлеру графу Остерману.

*) Въ этомъ дѣлѣ мы находимъ интересную переписку, указывающую на то, что по ходатайству посланника князя Голицына, вслѣдствіе желанія Фридриха-Вильгельма, Анна Іоанновна повелѣла послать въ 1733 году въ Потсдамъ для русскихъ солдатъ, находящихся на прусской службѣ, священника Щербатскаго съ четырьмя причетниками. Этотъ священникъ и четыре причетника получали содержаніе и жалованье отъ Прусскаго короля и жили въ Потсдамѣ при церкви.

душъ; но послѣ его кончины эти солдаты были раскомандированы по разнымъ полкамъ, такъ что въ Потсдамѣ осталось Русскихъ тридцать или сорокъ человѣкъ.

Въ 1734 году, въ іюнѣ, въ Петербургъ явилась жена русскаго солдата-великана, и отъ имени всѣхъ находящихся на прусской службѣ русскихъ солдатъ подала государынѣ Елисаветѣ Петровнѣ прошеніе о возвращеніи ихъ всѣхъ въ Россію, такъ какъ они уже стали стары и изнурены долговременною службой и наконецъ лишены были священника для исполненія ихъ духовныхъ требъ. Елисавета Петровна, по отличавшей ее набожности, приняла горячо ходатайство этой бѣдной женщины.

Сперва осторожно и ласково, чрезъ посредство бывшаго посланника при Прусскомъ дворѣ графа Чернышева, а затѣмъ настойчиво, императрица стала домогаться о возвращеніи всѣхъ русскихъ солдатъ въ Россію. Однако же Прусскій дворъ явно уклонялся не только отъ возвращенія солдатъ въ Россію, но даже отъ доставки свѣдѣній о количествѣ ихъ по полкамъ и въ Потсдамѣ. Словесныя обѣщанія, дававшіяся министрами Подевильсомъ и Боркомъ, не исполнялись, и дѣло такимъ образомъ затянулось до 1745 года, когда на требованія Чернышева Прусскій дворъ поставилъ условіемъ увольненіе изъ русской службы извѣстнаго полковника Манштейна, какъ прусскаго подданнаго, тогда какъ на самомъ дѣлѣ онъ и вся его родня были русскими подданными. На это Елисаветы Петровна соглашалась, но съ условіемъ чтобы Манштейнъ прибылъ въ Россію для сдачи командуемаго имъ полка и полковыхъ денегъ. Фридрихъ-Великій, черезъ министра Борка, заявилъ Чернышеву, что дать приказъ по полкамъ о доставленіи свѣдѣній о количествѣ русскихъ солдатъ онъ не желаетъ, а что если угодно Чернышеву самому узнать гдѣ они и сколько ихъ на службѣ находится, то онъ этихъ людей возвратитъ. Тогда Чернышевъ че-

---

Съ кончиной Фридриха Вильгельма, вся церковная утварь была сдана въ посольство и богослуженіе въ ней прекратилось.

Въ царствованіе императора Александра I церковь была вновь отстроена; имъ же была прислана въ подарокъ Прусскому королю рота солдатъ, потомство которыхъ и донынѣ тамъ живетъ.

Въ Берлинѣ же церковь при миссіи была основана въ 1712 году (Прусскія дѣла 1740 годъ).

резъ своихъ агентовъ въ Берлинѣ и въ Потсдамѣ нашелъ 90 человѣкъ и, составивъ имъ списокъ, требовалъ возвращенія ихъ, но и тутъ потерпѣлъ неудачу: отговоркамъ не было конца.

Елисавета Петровна не желая оставить этого дѣла не достигнувъ цѣли, рескриптомъ своимъ на имя Чернышева повелѣла „тамошнему министерству, не обинуясь сказать, что мы отъ дружбы его величества короля никако чаять не могли дабы онъ удержаніемъ тѣхъ нашихъ подданныхъ, отлагая наше объ нихъ требованіе на сторону, досаду намъ показать похотѣлъ и что мы изъ такого поступка ничего инаго не предвидимъ, какъ токмо развѣ стараніе чрезъ то прилагается между обоими дворами напрасныя холодности, а можетъ-быть и прямую ссору завести, яко и самъ его величество король довольно знаетъ, что нигдѣ въ свѣтѣ не обыкновенно чужихъ людей насильно удерживать, а напротивъ того и армѣя королевская сими нашими подданными, хотя бы они были или не были, ниумножена, ниже опустошена быть не можетъ, и тако весьма бы не для чего за ними толь крѣпко держаться и увольненія имъ не дать.“

На такія энергическія настоянія со стороны Русскаго двора Боркъ наконецъ заявилъ отъ имени короля, что русскіе солдаты были присланы покойнымъ государемъ Петромъ I съ тѣмъ, чтобъ они „вѣкъ свой здѣсь на службѣ окончили“, а не на время, такъ какъ никакихъ контрактовъ о срокѣ служенія этихъ солдатъ съ тѣми кто ихъ приводилъ не было заключаемо. Къ этому Боркъ прибавилъ, что король самъ жалуется на холодность оказанную ему государыней „въ одномъ дѣлѣ“ *) и что поэтому онъ самъ будетъ писать ей. Наконецъ, Фридрихъ Великій черезъ Борка и прусскаго посланника Мардефельда въ Петербургѣ заявилъ что онъ, желая имѣть доказательство дружбы государыни, проситъ у нея русскихъ солдатъ, подаренныхъ его покойному отцу, оставить у него навсегда. Но и на это Елисавета Петровна не согласилась.

---

*) Нужно полагать, въ отказѣ помощи противъ Австріи и Саксоніи. Письма эти вѣроятно находятся въ С.-Петербургѣ, въ Государственномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, въ числѣ бумагъ кабинета императрицы Елисаветы Петровны.

Между тѣмъ событія того времени указываютъ, что отношенія нашего двора къ Прусскому были крайне натянуты и даже враждебны.

Фридрихъ великій напалъ на Саксонію, и Россія, дѣлавшая всѣ усилія чтобы примирить обѣихъ союзницъ, должна была наконецъ помочь Саксоніи по смыслу союзнаго договора *). Русскій посланникъ въ Берлинѣ графъ Чернышевъ былъ отозванъ вслѣдствіе настоянія Прусскаго правительства за свои непріятныя объясненія съ первымъ министромъ Подевильсомъ по поводу вмѣшательства Россіи. На его мѣсто былъ назначенъ Кейзерлингъ; одновременно съ этимъ, прусскій посланникъ къ Петербургѣ Мардефельдъ былъ замѣненъ Финкенштейномъ. Поэтому не мудрено что Фридрихъ Великій хотѣлъ хоть чѣмъ-нибудь отплатить за неудовольствіе причиненное ему вмѣшательствомъ Елисаветы Петровны въ его завоевательные планы, и не возвратилъ русскихъ великановъ, въ которыхъ онъ совсѣмъ не нуждался, тѣмъ болѣе что многіе изъ нихъ были такъ дряхлы что содержались въ госпиталяхъ.

Были ли наконецъ возвращены на родину наши соотечественники—дальнѣйшіе розыски въ дѣлахъ Архива и другихъ источникахъ не могли намъ выяснить.

М. Пуцилло.

---

*) *Исторія Россіи* Соловьева. Т. 22.

Переводъ съ приложенія къ реляціи графа Чернышева, № 11.

Роспись Россійскимъ солдатамъ, которые нынѣ въ службѣ Его Прусскаго Величества находятся.

№№	ИМЕНА ИХЪ.	Въ которомъ полку или баталіонѣ.	Ротѣ.	Сколько лѣтъ на службѣ.	Въ которомъ мѣстѣ они находяття.
1.	Сержантъ Андрей Глатко	Принца Генриха.	Капитана Нитча	21	Оные всѣ въ Потсдамѣ.
2.	Өедоръ Войташенко	Во 2-мъ баталіонѣ гвардіи.	» Сейлеръ	10	
3.	Василій Иляшенко		» Веделя	17	
4.	Иванъ Косеенко		» »	17	
5.	Леонтій Іакимовъ		» »	17	
6.	Мартынъ Бабкинъ		Подполковника Бризевича	17	
7.	Герасимъ Погаченко	Въ 3-мъ баталіонѣ гвардіи.	Маера Месберга	17	
8.	Конрадъ Колосовъ	Въ старомъ Королевскомъ баталіонѣ.	Полковника Рецаца	25	
9.	Ларіонъ Русановъ		» »	17	
10.	Елисей Ершовъ		» »	15	
11.	Герасимъ Глаткой		» »	17	
12.	Иванъ Матвѣевъ		» »	14	
13.	Назаръ Лихаревъ		Подполковника Бризевича	25	
14.	Леонтій Мазуренко		» »	14	
15.	Өедотъ Мачулевскій		Капитана Шенникаца	25	
16.	Өедоръ Маскаленко		» »	17	
17.	Тимоөей Бруяченко		» »	17	
18.	Иванъ Рудаковъ		» »	25	
19.	Дмитрій Ананіевъ		» »	25	
20.	Никита Дирваченко		» »	17	
21.	Іаковъ Самохваленко		» »	17	
22.	Иванъ Балагинской		» »	20	
23.	Алексѣй Тунинъ		» »	15	
24.	Дмитрій Волкодавенко		» Боза	17	
25.	Анисимъ Парламенко		» »	17	
26.	Максимъ Соболевъ		» »	21	
27.	Иванъ Долгановъ		» »	21	
28.	Иванъ Четчера		» »	14	
29.	Иванъ Литвиновъ		» Шмелянга	17	
30.	Кирилло Михайловъ		Подполковника Бризевича	14	
31.	Кононъ Коваленко		Капитана Шенникаца	14	
32.	Евсей Сальниковъ		» »	17	

Роспись Россійскимъ солдатамъ, которые нынѣ въ службѣ Его Прусскаго Величества находятся.

№№	ИМЕНА ИХЪ.	Сколько лѣтъ въ службѣ.	
1.	Өедоръ Вагановъ	30	Сіи суть отставные и престарѣлые, кои въ Вердерѣ находятся.
2.	Никита Даниловъ.	27	
3.	Михайло Сединкинъ	27	
4.	Өадей Петровъ	34	
5.	Спиридонъ Родіоновъ.	27	
6.	Максимъ Леонтьевъ.	25	
7.	Иванъ Леонтьевъ	21	
1.	Игнатій Чуровъ	35	Отставные, кои находятся въ Венгерскомъ баталіонѣ при Магдебурскомъ гарнизонѣ.
2.	Іаковъ Мясниковъ.	27	
3.	Егоръ Волковъ	27	
4.	Никита Простинцовъ.	27	
5.	Евсей Малуковъ	30	
6.	Герасимъ Бабарыкинъ	27	
7.	Герасимъ Малухинъ	24	
8.	Өедоръ Шайдаровъ	21	
9.	Гаврило Дмитріевъ	30	
10.	Иванъ Лапинъ.	25	
11.	Иванъ Ануровъ	30	

№№	ИМЕНА.	Сколько лѣтъ въ службѣ.	Въ которомъ полку	и ротѣ.	Въ которомъ мѣстѣ находятся.
1.	Терентій Козловъ.	22	Генерала Шверина.	Маэра Финка	Всѣ въ Берлинѣ находятся.
2.	Иванъ Григоріевъ.	4	» »	Капитана Ластраца.	
3.	Иванъ Усовъ.	13	» Калкстеина	Маэра Экарда	
4.	Корнило Утманъ.	20	Принца Карла	» »	
5.	Өома Ивановъ.	7 мѣс.	Генерала Клейста	Капитана Лемана.	
6.	Өедоръ Водониковъ.	18	Генералъ-майора Мулина	Капитана Ратнаца.	
7.	Дмитрій Семеновъ	25	Принца Виртемберга.	Принца Гольштейна	
8.	Петръ Высотскій	8	Принца Карла.	» »	

РОСПИСЬ

россійскимъ солдатамъ кои нынѣ въ службѣ его величества Прусскаго находятся.

№№	ИМЕНА ИХЪ.	Сколько лѣтъ въ службѣ.	
1.	Степанъ Андреевъ	25	Сіи 26 человѣкъ въ 1743 году въ Потсдамѣ находились, но понеже они послѣ того въ другіе корпусы опредѣлены, то не можно было прямо знать гдѣ они нынѣ обрѣтаются.
2.	Данило Далматовъ	23	
3.	Григорій Панфиловъ	31	
4.	Яковъ Славоченко	15	
5.	Григорій Палашеренко	15	
6.	Михайло Морозовъ	22	
7.	Елисей Сальниковъ	28	
8.	Семенъ Петровъ	32	
9.	Ѳедоръ Вакуловъ	27	
10.	Емельянъ Алексѣевъ	13	
11.	Петръ Костенко	15	
12.	Данило Гарапенко	15	
13.	Иванъ Финоеновъ	25	
14.	Василій Грутченко	13	
15.	Семенъ Бутенко	15	
16.	Ѳедоръ Анитченко	15	
17.	Стефанъ Дитовъ	33	
18.	Петръ Евдокимовъ	2	
19.	Кирилло Писаренко	15	
20.	Василій Мусенко	13	
21.	Мартинъ Шкуренко	13	
22.	Петръ Сущининъ	13	
23.	Конрадъ Сисаренко	8	
24.	Алексѣй Тунинъ	32	
25.	Иванъ Ягодниковъ	20	
26.	Никита Утинъ	—	

По сей росписи число подданныхъ ея императорскаго величества Всероссійской кои дѣйствительно въ службѣ его величества Прусскаго находятся, въ восмидесятъ четырехъ человѣкахъ состоитъ: окромѣ тѣхъ о которыхъ извѣстія достать было неможно. Въ Берлинѣ 25 февраля 1746 года.

РОСПИСЬ

солдатамъ россійскимъ кои дѣйствительно въ Спандау находятся.

1. Степанъ Воробьевъ, въ службѣ 20 лѣтъ, въ полку и ротѣ Прусскаго принца (престарѣлый).
2. Иванъ Закревскій, въ службѣ 33 года, въ Енгельбрехтовой ротѣ, (престарѣлый).
3. Иванъ Михайловъ, въ службѣ 33 года, въ Енгельбрехтовой ротѣ, (престарѣлый).
4. Степанъ Гусинъ, въ службѣ 23 года, въ Левальдовой ротѣ
5. Петръ Дружининъ, въ службѣ 23 года, въ Левальдовой ротѣ.
6. Алексѣй Панирсетовъ, въ службѣ 23 года. въ полку принца Прусскаго.

Прусскія дѣла, 1743 г. Св. 87. № 9.

ПЕРВЫЕ РУССКІЕ ГАРДЕМАРИНЫ ЗА ГРАНИЦЕЙ

ВЪ XVIII СТОЛѢТІИ.

Въ 1774 году, современникомъ императрицы Екатерины II на испанскомъ престолѣ былъ король Карлъ III, изъ дома Бурбоновъ. Россійскимъ полномочнымъ министромъ при его дворѣ находился дѣйствительный камергеръ Степанъ Степановичъ Зиновьевъ. Къ нему, по повелѣнію своего короля, обратился правитель испанскаго Морскаго Корпуса въ Кадиксѣ, Францискъ, кавалеръ де-Винтузенъ, 11-го января 1774 года, съ письмомъ слѣдующаго содержанія:

„Государь мой,—Мнѣ, яко правителю здѣшняго Морскаго Корпуса, поручено собрать портреты всѣхъ штабъ-офицеровъ, вышедшихъ изъ сего Корпуса, съ самаго начала учрежденія его по сіе время, дабы тѣмъ находящихся нынѣ въ ономъ молодыхъ людей побудить къ благородному соусердію, склонности и прилежанію, толь нужнымъ чтобъ изъ нихъ учинить полезныхъ подданныхъ. А какъ славный нашъ государь Филиппъ Пятый, при учрежденіи онаго Корпуса, по прошенію предостойнаго императора царя Московскаго Петра Перваго, указалъ означенныхъ въ прилагаемомъ спискѣ двадцати двухъ кадетовъ во оной Корпусъ принять, которые, со общаго обоихъ государей согласія, потомъ и выпущены. Видя, что сей Корпусъ желаетъ толь достойныхъ сотоварищей предать памяти способомъ портретовъ: тѣхъ, которые произошли въ сухопутные и морскіе сего государства штабъ-офицерскіе чи-

ны; я же, по дальности мѣста, не могши такого свѣдѣнія достать, осмѣлился представить вашему превосходительству, что полученіе онаго было бы намъ весьма пріятно; того ради прошу васъ, какъ отъ себя, такъ и именемъ всего того Корпуса, о вспоможеніи намъ въ семъ особливомъ желаемомъ пріобрѣтеніи. Къ тому извольте увѣрить тѣхъ господъ офицеровъ, или сродниковъ ихъ, о нашемъ искреннемъ воспоминаніи, и сколь мы желаемъ быть имъ полезными. Желаніе сіе простирается также и до вашего превосходительства. Благоволите простить меня въ томъ, что я васъ такъ утрудилъ.

„Изъ королевскаго острова де-Леонъ, января 11-го дня 1774."

Въ приложенный списокъ вошли двадцать два человѣка, по именамъ и прозваніямъ ихъ, съ именами ихъ отцовъ и матерей, съ обозначеніемъ возраста каждаго и отмѣткою времени прибытія ихъ въ Корпусъ и выѣзда въ Россію. Въ написаніи фамилій по-испански нашлись ошибки, которыя были въ Россіи исправлены. Въ такомъ исправленномъ видѣ сообщаемъ приложенный къ письму де-Винтузена списокъ, измѣнивъ также и порядокъ въ коемъ фамиліи были написаны, чтобы показать гардемариновъ въ порядкѣ ихъ возраста.

1. Иванъ Чириковъ, сынъ Ивана и матери Анны, 17 лѣтъ.
2. Артемій Толбугинъ, сынъ Ильи и матери Ирины, 20 лѣтъ.
3. Князь Тимоѳей Щербатовъ, сынъ Ивана и матери Агаѳьи, 20 лѣтъ.
4. Иванъ Обрютинъ, сынъ Ивана, 20 лѣтъ.
5. Степанъ Шипиловъ, сынъ Трофима и матери Анны, 20 лѣтъ.
6. Иванъ Аничковъ, сынъ Ивана и матери Анны, 20 лѣтъ.
7. Василій Татищевъ, сынъ Ивана и матери Ѳедосіи, 21 года.
8. Алексѣй Бѣлосельской, сынъ Андрея и матери Авдотьи, 21 года.
9. Иванъ Зиновьевъ, сынъ Павла и матери Ѳедоры, 21 года.
10. Иванъ Алексѣевъ, сынъ Антона и матери Авдотьи, 22 лѣтъ.
11. Андрей Сухотинъ, сынъ Филата и матери Анны. 22 лѣтъ.
12. Иванъ Кукаринъ, сынъ Максима и матери Марѳы, 22 лѣтъ.
13. Петръ Кашкинъ, сынъ Гаврилы и матери Маріи, 23 лѣтъ.
14. Петръ Пороховъ, сынъ Евстафія и матери Анисьи, 23 лѣтъ.
15. Петръ Зиновьевъ, сынъ Павла и матери Ѳедоры, 23 лѣтъ.
16. Василій Филисовъ, сынъ Якима и матери Аилины, 23 лѣтъ.

17. Яковъ Рославлевъ, сынъ Ѳомы и матери Авдотьи, 25 лѣтъ.
18. Ефимъ Цимермановъ, сынъ Ивана и матери Анны, 25 лѣтъ.
19. Иванъ Кайсаровъ, сынъ Ивана и матери Зиновіи, 25 лѣтъ.
20. Иванъ Неплюевъ, сынъ Ивана и матери Марѳы, 26 лѣтъ.
21. Степанъ Коновницынъ, сынъ Богдана и матери Февроніи.
22. Семенъ Дубровскій, сынъ Моисея и матери Мавры.

Послѣднихъ двухъ возрастъ не былъ означенъ. Противъ Бѣлосельскаго отмѣтка: умеръ въ Кадиксѣ 24-го августа 1719 года. Противъ остальныхъ въ спискѣ однообразно отмѣчено: „пріемъ его въ Корпусъ 15-го августа 1719; отъѣхалъ въ Голландію, по приказу своего государя, 28-го февраля 1720.“

Желаніе Испанскаго короля увѣковѣчить имена тѣхъ изъ воспитанниковъ Кадикскаго Морскаго Корпуса, которые въ послѣдствія дослужились до штабъ-офицерскихъ чиновъ, послужило къ собранію у насъ справокъ о всѣхъ гардемаринахъ, отправленныхъ императоромъ Петромъ Первымъ за границу, не только въ Испанію, но также въ Англію, Францію и даже въ Венецію, для изученія морской *военной* службы. Подчеркиваемъ „военной“, потому что ниже во всѣхъ распоряженіяхъ Петра выражается лишь эта нужда: она была современна, и ее спѣшилъ удовлетворить Преобразователь, которому тѣсно было на нашихъ многоводныхъ рѣкахъ, которому мало было Бѣлаго Моря и Каспія, и который простиралъ руки къ Балтикѣ и къ Черному Морю.

Петра напрасно упрекаютъ въ пристрастіи къ иностранцамъ. Ему нужны были для любимой имъ Россіи люди дѣла, и онъ, въ нетерпѣливомъ желаніи пожать плоды своего посѣва, бралъ и образовывалъ дѣятелей, гдѣ и какъ могъ. Гораздо прежде его, Іоаннъ III, Василій Іоанновичъ, Іоаннъ Грозный звали къ своему двору иностранцевъ, по разнымъ отраслямъ искусствъ и художествъ. Имѣемъ свидѣтельство исторіи, какъ Грозный, чрезъ Шлитта, приглашалъ изъ-за границы разомъ 123 человѣка: плавильщиковъ, колодезниковъ, мельниковъ, плотниковъ, каменьщиковъ, столяровъ, литейщиковъ, стекольщиковъ, рудокоповъ, водоводовъ, слесарей, часовщиковъ, виноградарей, хмелеводовъ, пивовара, денежника, пробирщика, поваровъ, пирожника, солевара, карточника, ткача, каретниковъ, скорняка, маслобоя, горшечника, типографщика, кузнецовъ, мѣдника, коренщика, шерстобоя, сокольника, штукатура,

квасцевара, сѣровара, золотарей, площильщика, переплетчика, портнаго.... Мало того: онъ приглашалъ четырехъ медиковъ, четырехъ аптекарей, двухъ операторовъ, восемь подлѣкарей, восемь цирюльниковъ. Еще мало: ему нужны были два архитектора, одинъ пѣвецъ, одинъ органистъ, наконецъ, чрезъ Шлитта же выписывались *четыре ѳеолога* *).

При дѣдѣ Грознаго, великомъ князѣ Іоаннѣ III, когда сношенія съ Европою производились чрезъ Литву и Польшу, къ Москвѣ, отъ Варшавы и Вильны, чрезъ Смоленскъ и Вязьму, двигалась уже язва, нынѣ пріобрѣтшая у насъ въ городахъ и даже деревняхъ право гражданства. Великій князь „давалъ память Ивану Мамонову: пытати ему въ Вязьмѣ князя Бориса, въ Вязьму кто не „пріѣзживалъ ли боленъ изъ Смоленска тою болѣстью что болячки „мечутся, а словетъ французска; а будто въ винѣ ее привезли; да „и къ Смоленску о томъ опытати, ещели та болѣсть есть или „нѣтъ: да о томъ къ великому князю отписати; да и въ Вильнѣ „о томъ пытати; есть ли ещо та болѣсть или нѣтъ?" **) Иностранцы, доставшіеся царю Алексѣю Михайловичу отъ нашествія Поляковъ 1612 года, и другіе, жившіе въ Москвѣ, и при самомъ дворѣ, извѣстны по именамъ. Слѣдовательно, ошибочно приписывать исключительно вліянію Петра I наплывъ къ намъ иностранцевъ и вліяніе ихъ на преобразованіе Россіи. Напротивъ, ему и его ближайшимъ преемникамъ, убѣдившимся что цивилизація вторгается въ Россію опаснымъ путемъ, что на пути этомъ она встрѣчаетъ недружелюбныя задержки, а проходя чрезъ посредство польскаго общества, недоброжелательнаго Россіи, она теряетъ свой первообразъ; наконецъ, что съ малыми долями добра стремились въ Россію и многія дурныя начала. Петру гораздо ранѣе, чѣмъ изобрѣтено было оспопрививаніе, принадлежитъ слава изобрѣтенія непосредственной прививки этой цивилизаціи посредствомъ русскихъ людей, которыхъ Петръ, а за нимъ преемники его сотнями отправляли во всѣ концы Европы: въ Англію, Францію, Испанію и Ве-

*) Карамзинъ. *Ист. Гос. Росс.* Т. VIII, примѣч. 206. Тамъ же объяснены и причины неудачи посольства Шлитта: главнѣйшая изъ нихъ—зависть къ успѣхамъ просвѣщенія въ Россіи и желаніе вліять на цивилизацію въ ней.

**) Карамзинъ. *Ист. Гос. Росс.* Т. VI. Примѣчаніе 617-е.

нецію изучать морскую науку и архитектуру (Петръ I); въ Токай—изучать винодѣліе (Петръ и Елисавета); въ Римъ и Флоренцію—учиться живописи (Петръ I и Екатерина II); въ Ливорно—изучать инструментальную музыку (Елисавета и Екатерина); въ Лейпцигъ—изучать право; въ Оксфордъ, Лейденъ и Геттингенъ—„изучать оріентальные языки и другія къ богословію принадлежащія науки" (Екатерина II). Въ Россію приглашать иностранцевъ стали уже въ случаяхъ исключительныхъ. ***Фальконета***, чтобъ отлить памятникъ Петру I-му (1766) *); ***Гюльельми***, чтобъ увѣковѣчить подвиги графа Алексѣя Орлова и его сподвижниковъ въ Архипелагѣ (1771) **) *Бомера*—для преподаванія въ кадетскомъ корпусѣ морскаго права (1771) ***); лѣкаря гвардіи его прусскаго величества *Костъ*—съ цѣлію учрежденія въ Россіи школъ для докторовъ и лѣкарей на подобіе таковой школы во Франціи (1771) ****); *дѣвицъ изъ Женевы*, чрезъ графа Бюлова, для преподаванія французскаго языка въ знатныхъ семействахъ Петербурга и Москвы (1765) *****);

---

*) *Фальконетъ*, французскій ваятель, по рекомендаціи Дидрò, былъ императрицею Екатериною II приглашенъ въ Петербургъ, чрезъ посредство русскаго посланника въ Парижѣ, князя Дмитрія Александровича Голицына, который и договорился съ художникомъ въ производствѣ этого труда за 200.000 ливровъ (см. *Сборн. Истор. Общества* Т. I стр. 209 и письма къ вице-канцлеру изъ Парижа князя Д. А. Голицына въ 1766 году).

**) Собственноручная записка императрицы вице-канцлеру, князю А. М. Голицыну, извлеченіе письма по этому предмету художника Гюльельми къ г. Симолину, 10-го окт. 1771; и проектъ письма вице-канцлера къ Гюльельми, одобренный императрицею собственноручною отмѣткой «хорошо», 29-го февраля 1772 (см. въ Голицынскихъ бумагахъ въ Москов. Главн. Архивѣ Министер. Иностран. Дѣлъ).

***) 19-го декабря 1771 года собственноручное повелѣніе императрицы Екатерины II вице-канцлеру князю А. М. Голицыну, и 25-го января 1772 изъ Берлина письмо о семъ къ нему же, князю Голицыну, доктора правъ Бомера (тамъ же).

****) См. тамъ же, письмо о немъ къ вице-канцлеру изъ Берлина, отъ нашего посланника князя Долгорукова, 24-го декабря 1771 (4-го января 1772).

*****) Объ этомъ обстоятельствѣ говоритъ Вольтеръ въ письмѣ къ князю Дмитрію Алексѣевичу Голицыну 12-го окт. 1765. Письмо это вошло въ составъ Oeuvres complètes de Voltaire и начинается такъ: „J'ai trop d'obligations à Sa Majesté Impériale."

Лагарпа—для воспитанія наслѣдника престола (1782) *); *іезуитовъ*—для переселявшихся въ Россію иновѣрныхъ земледѣльцевъ (1767) **), а позже, для образовательныхъ цѣлей въ возсоединенныхъ съ Россіею западныхъ областяхъ ея ***); *Дела Ривьера*—для уясненія и соглашенія мнѣній объ улучшеніи быта нашихъ крестьянъ (1767). † Иностранныхъ поселенцевъ для заведенія образцоваго землевоздѣланія (1767). †*

Возвращаемся къ нашимъ гардемаринамъ.

С. С. Зиновьевъ, получивъ лестное вообще для русскихъ моряковъ и въ частности для него, какъ соименника одного изъ кадикскихъ воспитанниковъ, письмо де-Винтузена, препроводилъ копію съ него къ вице-канцлеру князю Александру Михайловичу Голицыну. Въ письмѣ по сему предмету, отъ 20-го (31-го) января

---

*) Лагарпъ. Съ нимъ сношенія императрицы начались еще съ 12-го ноября 1775 года, по поводу требованной отъ него перемѣны въ его *Исторіи Меньшикова*, котораго онъ, въ семъ сочиненіи, заставляетъ разводиться съ своей женой, чтобы вступить въ бракъ со вдовствующею императрицей Екатериною І-й: „разводъ де нашимъ закономъ не допускается" (см. переписку 1775 года графа Н. И. Панина съ княземъ Барятинскимъ, посланникомъ въ Парижѣ).

**) Князь Д. А. Голицынъ, въ письмѣ изъ Парижа къ вице-канцлеру отъ 5-го августа 1767, давалъ свѣдѣніе о появившемся въ то время въ Гамбургской газетѣ извѣстіи о вызовѣ іезуитскихъ миссіонеровъ въ Россію для провинціи Астраханской и Кіевскаго палатината. Объявленіе гласило, что Е. И. В. принимаетъ на себя путевыя издержки и содержаніе миссіонеровъ въ Россіи. Князь Д. А. Голицынъ проситъ объяснить сіе извѣстіе, ибо многіе миссіонеры являлись къ нему за полученіемъ подробныхъ о семъ свѣдѣній. Императрица собственноручно отмѣтила на письмѣ князя Голицына: „C'est un mensonge de gazetier." Тѣмъ не менѣе, какъ знаемъ, миссіонеры вошли въ Россію. Есть позднѣйшее, 10-го декабря 1767, замѣчательное о іезуитахъ въ Западной Россіи письмо князя Голицына.

***) Переписка по дѣлу объ открытіи въ Бѣлоруссіи іезуитскаго новиціата. (*Сборникъ Истор. Общ.* т. I, 1867, стр. 478—479.

† Для совѣтовъ по устройству быта крѣпостныхъ крестьянъ въ Россіи, князь Д. А. Голицынъ отправилъ въ Петербургъ Дела-Ривьера въ 1767 году. Въ письмѣ о немъ къ вице-канцлеру 10-го декабря сего года, онъ превозносилъ его надъ Монтескье, какъ практика и основательнаго писателя о собственности, торговлѣ, правленіи и какъ автора книги L'Ordre essentiel des sociétés.

†* Въ описи Голицынскихъ бумагъ Моск. Главн. Арх. М. И. Д. подъ буквою Л донесеніе агента Ликъ о переселеніи въ Россію чрезъ Франкфуртъ приглашенныхъ 2.870 семей, въ числѣ 10.148 душъ.

1774 года, онъ говорилъ, что обѣщалъ правителю Морскаго Корпуса доставить вѣдомость, до какихъ чиновъ оные офицеры въ россійской службѣ дослужились; и ежелибъ его сіятельство приказалъ о томъ справиться въ Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ, то онъ могъ нѣкоторымъ образомъ удовольствовать его въ томъ прошеніи и тѣмъ его одолжить.

Въ Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ, по приказанію вице-канцлера, были наведены надлежащія справки. Но онѣ обрывались на тѣхъ служебныхъ распоряженіяхъ, которыя, по повелѣнію царя, были съ 1716 по 1720 годъ дѣлаемы относительно посылки за границу учениковъ, и на тѣхъ свѣдѣніяхъ, которыя о нихъ получались отъ нашихъ резидентовъ. Дальнѣйшая ихъ служба происходила подъ вѣдѣніемъ государственной Адмиралтействъ-Коллегіи. И потому къ члену ея, адмиралу и кавалеру Алексѣю Ивановичу Нагаеву переслалъ вице-канцлеръ, 28-го марта 1774 года, письмо Зиновьева, копію съ письма Винтузена и списокъ кадетъ Кадикскаго Морскаго Корпуса, и просилъ: „надлежащее употребленіе по вашему мѣсту учинить, и меня, въ свое время, о томъ увѣдомить“.

26-го слѣдующаго апрѣля вице-канцлеръ получилъ слѣдующій отвѣтъ:

„Милостивый государь мой, князь Александръ Михаиловичъ.— На полученныя отъ вашего сіятельства 18-го минувшаго марта и 11-го числъ сего апрѣля письма, касающіяся до бывшихъ въ Гишпаніи россійскихъ гардемариновъ: до какихъ чиновъ оные въ россійской службѣ дослужились; учиненную изъ дѣлъ, отысканныхъ по Адмиралтейской Коллегіи, со включеніемъ принадлежащихъ къ тому своихъ примѣчаній, дошедшихъ къ моему увѣдомленію отъ тѣхъ самыхъ гардемариновъ, которые, по именнымъ блаженныя и вѣчно достойныя памяти государя императора Петра Великаго (указамъ), съ 1716 по 1720 годъ странствуя по разнымъ иностраннымъ государствамъ, обучались тамъ навигацкой наукѣ; о ихъ и о прочихъ касающихся обстоятельствахъ выписку при семъ вашему сіятельству присылаю.

„Вашего сіятельства, милостиваго государя моего, покорный слуга Алексѣй Нагаевъ.“

I.

Совокупность, добытыхъ въ коллегіяхъ Адмиралтействъ и Иностранныхъ Дѣлъ, свѣдѣній, однѣ другія пополняющихъ, даетъ возможность прослѣдить правительственныя распоряженія о посылкѣ гардемариновъ за границу; но подробнѣйшія свѣдѣнія о ихъ пребываніи тамъ и занятіяхъ представляетъ дневникъ Ив. Ив. Неплюева, веденный имъ со дня выѣзда изъ Россіи, въ послѣдній разъ напечатанный въ *Русскомъ Архивѣ* 1871 года.

Составляя очеркъ посылки русскихъ гардемариновъ за границу по свѣдѣніямъ служебнымъ, къ этому дневнику будемъ мы обращаться всякій разъ, какъ встрѣтимъ въ служебныхъ свѣдѣніяхъ пробѣлы. Но еще прежде, должны мы вспомнить, что посылкѣ гардемариновъ въ 1718 году предшествовало отправленіе за границу съ такими же цѣлями царедворцевъ въ 1697 году. Объ этой посылкѣ даетъ извѣстіе, въ своей исторіи царствованія Петра Великаго, Устряловъ (т. II, гл. XII, стр. 315).

„Тако началось новое въ Россіи дѣло: строеніе земскимъ иждивеніемъ кораблей, галеръ и прочихъ судовъ. И дабы то вѣчно утвердилось въ Россіи, умыслилъ государь искусство дѣла того ввесть въ народъ свой, и того ради, многое число благородныхъ послалъ въ Голландію и иныя государства учиться архитектуры и управленія корабельнаго." (Такъ говорится въ предисловіи къ Уставу Морскому.)

Съ этою цѣлію, *на первый разъ*, царь назначилъ отправить за границу пятьдесятъ комнатныхъ стольниковъ и спальниковъ, изъ нихъ 28 въ Италію, преимущественно въ Венецію, служившую въ то время передовымъ отрядомъ Европы на морѣ противу Турокъ, а 22 въ Англію и Голландію.

„Всѣ они—говоритъ Устряловъ—принадлежали къ значительнѣйшимъ въ то время родамъ, и многіе въ послѣдствіи, въ царствованіе Петра, прославились на поприщѣ дипломатическомъ, военномъ, гражданскомъ (*хоть ни одинъ не отличился на морѣ.*)" Въ приложеніи XVIII, историкъ даетъ списокъ всѣхъ посланныхъ въ 1697 году.

„При каждомъ стольникѣ велѣно быть по одному солдату, какъ

для изученія морскаго дѣла, такъ, вѣроятно, и для надзора за прилежаніемъ баричей, которымъ объявлено, чтобъ они и не думали возвращаться въ Россію безъ письменнаго свидѣтельства заморскихъ капитановъ объ основательномъ изученіи кораблестроенія и мореплаванія, подъ страхомъ потери всего имущества.“

Послѣднее условіе, очевидно, имѣло силу и при отправленіи втораго отряда учениковъ, въ 1716 году; ибо въ дневникѣ И. И. Неплюева видимъ, полученныя имъ въ Корфу и Венеціи, одобрительныя свидѣтельства отъ морскихъ начальниковъ, въ вѣдѣніи которыхъ онъ и товарищи его состояли.

Устряловъ догадывается о горѣ и слезахъ тѣхъ семействъ, изъ которыхъ набраны были ученики для *навигацкой науки*. Стольники большею частію были люди женатые, и имѣвшіе дѣтей. Дѣло представлялось всѣмъ тягостнымъ и несообразнымъ ни со званіемъ, ни съ наклонностями посылаемыхъ, которые кромѣ того что о морѣ не имѣли понятія, но и съ иностранными языками были вовсе не знакомы: въ особенности, слышался „ропотъ на посылку молодыхъ царедворцевъ въ еретическія земли“, о которыхъ русскіе люди могли только судить по высылаемымъ оттуда къ намъ въ разное время лицамъ, смущавшимъ миръ въ нашей церкви, и вызывавшимъ, въ защиту ея правилъ, опроверженія новшествъ и иновѣрческихъ ученій.

Но замѣчательно: во всемъ дневникѣ Ив. Ив. Неплюева не встрѣчаемъ ни одного свѣдѣнія о тугѣ и сѣтованіяхъ его домашнихъ и родныхъ товарищей его. Трудно предположить, чтобы русскія семьи къ 1717—1720 годамъ успѣли свыкнуться съ мыслію о необходимости разлуки для цѣлей государственныхъ. Вѣрнѣе думать, что вліяніе фискаловъ и инквизиторовъ (приставляемыхъ тогда даже къ монашествующей братіи) умѣряло выраженіе сѣтованій въ письмахъ, на рѣдкость полученія коихъ товарищи Неплюева, какъ увидимъ ниже, горько жаловались. А еслибы такія сѣтованія и доходили до молодыхъ странниковъ, то жизнь ихъ подъ новыми кругозорами, при опредѣленныхъ занятіяхъ, въ совершенно различныхъ условіяхъ, конечно, должна была всемѣрно ослаблять впечатлѣніе жалкихъ выраженій деревенскаго горя.

Изъ выписокъ о посылкѣ кадетъ въ Испанію оказывается, что въ Кадиксъ они попали не прямо, а что до того перебывали въ

Даніи, Голландіи, Франціи и Венеціи. Справки, сдѣланныя въ коллегіяхъ Иностранныхъ Дѣлъ и Адмиралтействъ, указываютъ на перемѣщеніе ихъ, отчасти подлинными словами указовъ и рескриптовъ Петра, а частію удостовѣренными морскимъ начальствомъ донесеніями и разказами дѣятелей и очевидцевъ о странствіяхъ по Европѣ русской молодежи.

27-го января 1716 года, государь Петръ Алексѣевичъ изъ С.-Петербурга выступилъ въ походъ въ Мекленбургію, Данію и Голландію. Путь его лежалъ чрезъ города Нарву, Ригу, Либаву, Данцигъ, Шверинъ и Ростокъ, до Копенгагена. Изъ путевыхъ писемъ его величества къ командовавшему тогда надъ Россійскимъ флотомъ и портами генералъ-адмиралу и кавалеру графу-Ѳедору Матвѣевичу Апраксину, видѣть можно:

Изъ Данцига, подъ числомъ 2-мъ марта 1716 года:

„Понеже получили мы вѣдомость изъ Италіи, что нашихъ въ Венеціи въ морскую службу принять хотятъ; также нынѣ изъ Франціи отозвались, что и тамъ ихъ примутъ же. Того для велите какъ наискорѣе въ Питербурхѣ отобрать еще изъ школьниковъ лучшихъ дворянскихъ дѣтей и привезть въ Ревель, и посадить на корабли съ первыми вмѣстѣ, чтобъ ихъ всѣхъ было 60 человѣкъ, а именно во всѣ три мѣста: въ Венецію, во Францію и въ Англію, по двадцати человѣкъ. (Ежели же оные изъ Питербурха въ Ревель скоро поспѣть не могутъ, и корабли прежде ихъ уйдутъ, то отправь ихъ отъ Ревеля до Риги моремъ, на шнявахъ *Діанѣ* и *Натальѣ*), и оттоль на курляндскихъ подводахъ до Мемля, а отъ Мемля на наемныхъ фурманахъ до Мекленбургской земли, гдѣ мы обрѣтаться будемъ."

Во исполненіе этого указа генералъ-адмиралъ графъ Апраксинъ изъ Ревеля, отъ 15-го марта, писалъ въ Санктъ-Питербурхъ къ стольнику и Морской Академіи директору графу Матвѣеву, чтобъ онъ тѣхъ „школьниковъ" немедленно выбралъ изъ Академіи и отправилъ въ Ревель. Графомъ Матвѣевымъ, 21-го того же марта, при именномъ спискѣ, отправлены изъ Санктъ-Петербургской Академіи въ Ревель слѣдующіе двадцать человѣкъ:

1) Князь Василій Хованской, 2) Ѳедоръ Головинъ, 3) Князь Никита Волконской, 4) Василій Самаринъ, 5) Князь Иванъ Несвицкой, 6) Иванъ Алексѣевъ, 7) Алексѣй Кологривовъ, 8) Иванъ Чириковъ, 9) Александръ Жеребцовъ, 10) Авраамъ Мещериновъ,

11) Василій Волынской, 12) Василій Измайловъ, 13) Иванъ Ржевской, 14) Петръ Еропкинъ, 15) Князь Алексѣй Бѣлосельской, 16) Иванъ Неплюевъ, 17) Андрей Полянской, 18) Алексѣй Пушкинъ, 19) Петръ Кашкинъ, 20) Никифоръ Еремѣевъ.

По прибытіи гардемариновъ, 31-го марта въ Ревель, имъ выдано парусинное платье и назначено на человѣка слѣдующее мѣсячное довольствіе:

Денегъ по	2 р.	40 к.
Сухарей по	2 п.	10 ф.
Гороху	15 ф.	
Крупъ	15 ф.	
Соли	$2^1/_2$ ф.	
Муки ржаной на квасъ по	1 четв.	
Вина по	25 чарокъ.	
Уксусу по	$1^1/_2$ кружки.	
Рыбы вялой по	5 ф.	
Ветчины по	19 ф.	

Изъ Шверина, въ Мекленбургіи, его величество послалъ въ Ревель къ капитанъ-командору Сиверсу указъ, чтобы съ опредѣленною въ его начальство эскадрой шелъ въ Копенгагенъ. И 17-го іюля, въ бытность государя въ Копенгагенѣ, пришла туда означенная эскадра, въ числѣ тринадцати кораблей, и легла на якорь.

„На той-то эскадрѣ вышеозначенные кадеты, *двадцать* человѣкъ, съ прежде прибывшими *сорока* человѣками, *яко первые въ Россійскомъ флотѣ съ 716 года учрежденные гардемарины*, довезены къ его величеству въ Копенгагенъ, изъ которыхъ въ Венецію, во Францію и въ Англію послѣдовали назначенія, какъ ниже явствуетъ.“

7-го октября того же 1716 года, въ письмѣ, писанномъ о военныхъ операціяхъ со Шведомъ, изъ Копенгагена, къ генералъ-адмиралу и кавалеру графу Апраксину, его величество, распредѣляя гардемариновъ по мѣстамъ назначенной имъ службы, между прочимъ, писалъ такъ:

P. S. Изъ гардемариновъ, которые были въ нашемъ флотѣ, кто куда опредѣленъ, и то прилагается при семъ роспись:

„*Въ Венецію:* Алексѣй Пушкинъ, Алексѣй Вишняковъ, Іванъ Воробьевъ, Іванъ Талызинъ, Іванъ Зиновьевъ, Василій Татищевъ, Іванъ Неплюевъ, Степанъ Коновницынъ, Іванъ Алексѣевъ, Петръ Кашкинъ, Артемій Толбугинъ, князь Тимоѳей Щербатой, Іванъ

Кайсаровъ, Іванъ Безобразовъ, Іванъ Кукаринъ, Петръ Зиновьевъ, Василій Квашнинъ-Самаринъ, Ефимъ Цымермановъ, Семенъ Дубровской, Алексѣй Арбузовъ, Петръ Прохоровъ, Андрей Сухотинъ, князь Михаилъ Прозоровской, Василій Самаринъ, Василій Филесовъ. *Изъ опредѣленныхъ къ архитектурѣ:* Яковъ Рославлевъ, Іванъ Марковъ, Алексѣй Костюринъ, Степанъ Шипиловъ и Іванъ Обрютинъ, всего 31 человѣкъ.

„*Во Францію*: Александръ Жеребцовъ, Левъ Милославской, Михайло Римской-Корсаковъ, Андрей Полянской, князь Борисъ Юсуповъ-Княжій, Іванъ Аничковъ, князь Алексѣй Бѣлосельской, Данило Путиловъ, Алексѣй Глѣбовъ, Аврамъ Мещериновъ, Григорій Санбуловъ, князь Александръ Волконской, Воинъ Римской-Карсаковъ, Семенъ Мордвиновъ, Петръ Салтыковъ, князь Іванъ Несвицкой, Іванъ Дубровскій, князь Борисъ Борятинской, Алексѣй Кологривой, Іванъ Чириковъ. Итого 20 *).

„*Въ Англію:* Князь Василій Хованской, князь Николай Великогагинъ, Сергѣй Татищевъ-Меньшой, Петръ Ржевской, Алексѣй Мусинъ-Пушкинъ, князь Иванъ Одоевской, Сергѣй Татищевъ Большой, Ѳедоръ Головинъ, Петръ Мусинъ-Пушкинъ, князь Василій Урусовъ. Итого 10.“

Того же октября 15-го дня 1716 года, капитанъ-командоръ Сиверсъ, съ корабля *Екатерина* отъ Мены (островъ Меунъ недалеко отъ Копенгагена въ Балтійскомъ морѣ лежащій) при письмѣ своемъ сообщилъ помянутому генералъ-адмиралу графу Апраксину реестръ сходственный съ вышеписаннымъ о томъ, кто куда его царскимъ величествомъ назначенъ.

---

*) Въ 3-й части *Матеріаловъ для исторіи русскаго флота* (см. *Морск. Сборн.* 1868, кн. 2-я, критика и библіографія, на стр. 31) въ отдѣлѣ личнаго состава любопытны документы о *навигаторахъ* или молодыхъ людяхъ, посланныхъ учиться *морскому дѣлу* въ Англію и Голландію, а *галерному*—въ Венецію. Посылки эти начались съ 1706, *изъ простыхъ породъ*, а съ 1708—изъ дворянъ и даже знатныхъ; но какъ между послѣдними были нежелающіе, то ихъ, за отказъ, обложили большимъ денежнымъ штрафомъ. Молодежь наша получала тамъ бѣдное содержаніе. Надзиравшій за дворянскими дѣтьми, князь Иванъ Борисовичъ Львовъ жилъ въ Амстердамѣ и получалъ 1.000 ефимковъ, а священникъ при немъ получалъ 120 ефимковъ, и столько же положено было на переводчика. Но въ 1711 году князь Львовъ писалъ адмиральтейскому коммисару Бѣляеву, что за эту сумму не только переводчика, но и лакея продержать тамъ трудно. А въ слѣдующемъ году посланникъ нашъ писалъ изъ Лондона князю Львову: „Тщился я ублажить Англичанина, которому одинъ изъ московскихъ глазъ вышибъ, но онъ 500 ф. стерл. запрашиваетъ.“

„А его царское величество, достойныя памяти государь Петръ Великій такой далъ указъ бывшему въ Даніи россійскому полномочному послу князю Василію Лукичу Долгорукову:

„Указъ господину послу князю Долгорукову:

„Принять вамъ гардемариновъ (которые посылаются для науки навигаціи во Францію и въ Венецію) по росписямъ, и отправлять ихъ на торговыхъ *или лучше на военныхъ* корабляхъ въ Голландію, къ послу князю Куракину.

„Въ Копенгагенѣ, въ 12-е октября 1716 года. *Петръ.*“

„*Подчерченное* написано собственною государевою рукою.“

При всѣхъ сихъ распоряженіяхъ случилось обстоятельство разстроившее одну часть распоряженій царя: англійскій адмиралъ, безъ указа своего короля, назначеннымъ учиться мореплаванію въ Англіи гардемариновъ не принялъ, и потому они оставлены въ нашемъ флотѣ, какъ ниже значится изъ свѣдѣнія Адмиралтействъ-Коллегіи:

Василій Щепотьевъ и Никифоръ Еремѣевъ уже за моремъ бывали: Щепотьевъ въ Англіи 5 мѣсяцевъ, Еремѣевъ въ Голландіи 4 мѣсяца; и потому они оставлены въ Русскомъ флотѣ, чтобъ имѣть морскую практику или когда откроется возможность опять отправить ихъ въ Англію. Иванъ Ржевской оставленъ на кораблѣ *Ингерманландъ*, по прошенію капитана Гослера. Князь Ѳедоръ Волконской, за болѣзнію на смотрѣ не былъ. Василій Измайловъ отданъ на корабль капитану Ивану Синявину; Василья Волынскаго его царское величество указалъ положить на деньги (откупился?). Тимоѳей Усовъ, Петръ Еропкинъ и Петръ Колычевъ отданы Юрьѣ Кологривому для архитектурной науки.

Кромѣ сихъ отвлеченныхъ отъ посылки за границу, еще двое, по письму царя изъ Амстердама къ генералъ-адмиралу графу Ѳ. М. Апраксину, 30-го марта 1717 года, были опредѣлены на другое дѣло. Петръ писалъ: „опредѣлили мы здѣсь, въ помощь съ Хрушевымъ, науки экипажному дѣлу, изъ навигаторовъ двухъ молодыхъ робятъ: Вишнякова да Талызина, о которыхъ извольте опредѣлить, чѣмъ имъ здѣсь питаться и за ученіе мастерамъ платить, і о протчемъ.“

Относительно назначенныхъ государемъ по именной росписи 31 молодыхъ людей къ поѣздкѣ въ Венецію, Адмиралтействъ-Коллегія

разъясняетъ, что изъ нихъ Алексѣй Костюринъ возвращенъ въ Россію; Алексѣй Пушкинъ и Иванъ Безобразовъ переведены во французскій отрядъ, а изъ онаго на ихъ мѣсто назначены князь Алексѣй Бѣлосельской и Иванъ Чириковъ; Вишняковъ и Талызинъ, какъ выше видѣли, отданы въ ученье архитектурѣ. Затѣмъ Неплюевъ свидѣтельствуетъ что Воробьевъ умеръ въ Амстердамѣ; а относительно Алексѣя Костюрина, что онъ по свѣдѣніямъ Коллегіи, *за болѣзнію* возвращенъ изъ Копенгагена въ Россію на эскадрѣ Сиверса, и въ 1719, „бывъ на баталіи въ Балтійскомъ морѣ, при взятіи трехъ шведскихъ кораблей, гардемариномъ, отличился и произведенъ въ мичманы въ корабельный флотъ.“ Мы подчеркнули слово *за болѣзнію*, ибо И. И. Неплюевъ въ своемъ дневникѣ намъ разъясняетъ свойство этой болѣзни. Онъ говоритъ что Костюринъ *бѣжалъ въ датскую службу въ солдаты.* Царь Петръ досталъ его изъ датской службы, далъ ему еще возможность отличиться и сдѣлаться полезнымъ членомъ своего отряда. Ниже увидимъ, что, даже убійство, совершенное однимъ изъ гардемариновъ въ Корфу не помѣшало виновному достигнуть чрезъ экзаменъ вступленія въ службу на родинѣ и также отличиться. Къ преступленіямъ противъ лица главы государства Петръ былъ неумолимъ, но нравственный кодексъ онъ всецѣло подчинялъ потребностямъ государственной службы.

„Прочіе же, говоритъ членъ Адмиралтействъ-Коллегіи, какъ въ Венецію, такъ и во Францію назначенные гардемарины отвезены изъ Копенгагена въ Голландію, на эскадру военныхъ голландскихъ кораблей.“ Неплюевъ говоритъ, что при отправленіи ихъ изъ Копенгагена въ Амстердамъ царь повелѣлъ послу своему, князю Василію Лукичу Долгорукову, выдать гардемаринамъ на дорогу, сверхъ прежняго жалованья, по шести ефимковъ, и это дало имъ средства, будучи на голландскихъ корабляхъ, платить за свою пищу, въ недѣлю по $1^1/_2$ ефимка съ человѣка.

Но не всѣ гардемарины изъ Копенгагена отправились въ Амстердамъ моремъ. Часть отряда, и именно заболѣвшіе при переѣздѣ изъ Россіи въ Данію, получили позволеніе ѣхать въ Голландію сухимъ путемъ. Изъ Копенгагена до Гамбурга ѣхали они такимъ образомъ *на свой коштъ,* въ повозкахъ, за цѣну по 15 рейхсталеровъ съ человѣка, съ условіемъ чтобы за эти деньги и кормить

ихъ *одинъ разъ въ день*. Въ Гамбургѣ за квартиру платили по двѣ гривны на сутки съ человѣка. Отъ Гамбурга до Амстердама ѣхали гардемарины также на подводахъ, заплативъ, кромѣ пищи, по двѣнадцати ефимковъ съ человѣка. Въ Амстердамѣ, куда царское величество прибылъ прежде ихъ, государь опредѣлилъ на каждаго человѣка кормовыхъ денегъ по червонному на недѣлю; а за квартиру платили каждый въ недѣлю по 20 алтынъ. Здѣсь, въ Амстердамѣ, одинъ изъ ихъ товарищей Воробьевъ Иванъ умеръ.

Мы встрѣтимся въ этомъ очеркѣ съ горькою жалобой гардемариновъ на безпомощность и крайнюю нужду, которыя они испытали въ бытность свою за границей. Не къ этимъ ли жалобамъ отнести нужно подметное письмо одного Русскаго изъ Голландіи, въ коемъ скрывшій свое имя, сверхъ сѣтованій на грабительства кіевскаго губернатора, на притѣсненія русскому купечеству отъ князя Гагарина и князя Меншикова, на корысть сенаторовъ Петровыхъ и на поощряемый вывозъ изъ Россіи иностранными купцами серебра и золота, жалобщикъ разсказываетъ, какъ коммиссаръ въ Голландіи Львовъ, кромѣ 1.000 ефимковъ жалованья, получая еще 400 рублей на содержаніе священника и секретаря, „сихъ персонъ никогда не имѣлъ и бралъ грабительски изъ опредѣленнаго жалованья навигаторамъ и матросамъ; какъ онъ своею лукавою потачкой избаловалъ многихъ русскихъ господчиковъ присланныхъ сюда за навигацкою наукой; нѣкоторые изъ нихъ уже позакладывали и попродали вещи и деревни, и деньги иждиваютъ въ безчиніи...“ (См. С. М. Соловьевъ, *Исторія Россіи*, т. 16-й, М. 1866 стр. 405.)

Въ рескриптѣ Петра, отправленномъ изъ Амстердама 7-го февраля 1717 года въ Венецію, къ бывшему тамъ россійскому агенту Петру Беклемишеву, написано слѣдующее:

„Въ прошломъ 1715 году, по указу нашему, велѣно чрезвычайному послу нашему, пребывающему при польскомъ дворѣ, князю Григорью Ѳедоровичу Долгорукому, объявить венеціанскому тамъ же обрѣтающемуся послу, г. Дельфину, что изъ нашего россійскаго шляхетства нѣкоторые молодые люди желаютъ въ венеціанскомъ флотѣ служить; и могутъ ли оные въ ихъ службу приняты и употреблены быть въ морскомъ флотѣ на галерахъ, въ чемъ показано будетъ отъ оной Рѣчи Посполитой (республики Венеціанской) пріятство? И помянутой венеціанской посолъ писалъ о томъ къ своей республикѣ, и получа на то указъ, не токмо словесно,

но и письменно, именемъ республики своей, обнадежилъ, что тѣ россійскіе шляхтичи въ службу ихъ охотно и съ надлежащимъ трактаментомъ (содержаніемъ) приняты будутъ. Того ради нынѣ отсюда изъ россійской молодой шляхты, которые учреждены у насъ въ гардемаринѣхъ, отправлено въ Венецію двадцать семь человѣкъ, и повелѣли мы онымъ быть въ службѣ венеціанской въ морскомъ флотѣ *на галерахъ военныхъ, а не на корабляхъ*. И тебѣ надлежитъ объ оныхъ князю Венеціанскому (дожу) и Сенату объявить, и домогаться, чтобъ оные въ ихъ морскую службу приняты и на ихъ *военныя галеры* употреблены были, безъ потерянія времени."

8-го февраля 1717 года, окончательно отобранные, изъ тридцати одного, двадцать семь гардемариновъ пустились въ путь изъ Амстердама въ Венецію. На дорогу имъ было выдано по двадцати пяти червонцевъ на человѣка; изъ этихъ денегъ, по пріѣздѣ въ Венецію, осталось у нихъ на каждаго по одному червонному. Нѣсколько прежде, „генваря въ 1-е число", царское величество указалъ выдать гардемаринамъ, тремъ человѣкамъ, а именно: князю Тимоѳею Щербатову, Алексѣю Пушкину и Ивану Безобразову, на проѣздъ и на пищу до французскагопорта Сенъ-Мало, по 50 гульденовъ каждому человѣку, противъ ихъ братьи; да имъ же на подъемъ и на квартиры для тамошняго ихъ житья, доколѣ примутся они во французскую службу, по 20 ефимковъ альбертусовыхъ *).

Въ реляціяхъ бывшаго въ Венеціи россійскаго резидента Петра Беклемишева, отъ 15-го и 20-го марта, написано, что тѣ 27 человѣкъ россійскіе шляхтичи въ Венецію пріѣхали, и отъ него агента свѣтлѣйшему князю (дожу) и Сенату представлено о пріѣздѣ оныхъ и о скорѣйшемъ опредѣленіи ихъ въ службу, на что было отвѣтствовано, что они оныхъ гардемариновъ пріемлютъ пріятно, и обѣщали ихъ опредѣлить, и отправить во флотъ, на военныя галеры, не упуская времени.

Онъ же, отъ 10-го мая, пишетъ, что тѣ 27 человѣкъ россійскіе

---

*) Расходъ кабинетныхъ денегъ, Юрія Кологривова тетрадь. См. въ *Сборникѣ выписокъ изъ архивныхъ бумагъ о Петрѣ Великомъ*, изданіе братьевъ Востряковыхъ, Москва. 1872, т. II, стр. 78.

шляхтичи въ венеціанскую службу определены, и на другой день отправятся на кораблѣ въ Корфу; и что онъ, агентъ, получилъ отъ республики о тѣхъ гардемаринахъ указъ, который и отданъ имъ для врученія генералъ-капитану: въ указѣ этомъ именно означено, чтобъ онъ принялъ ихъ какъ скоро они туда прибудутъ, и распорядилъ бы всѣхъ ихъ по галерамъ.

Отъ 9-го іюня увѣдомляетъ, что оные 27 гардемариновъ прибыли благополучно въ Корфу, отъ генералъ-капитана приняты, и опредѣлены на всякую галеру по два человѣка, который, галерный флотъ, вскорѣ пойдетъ изъ Корфу къ островамъ Занту и Цефалоніи.

И Неплюевъ, въ своемъ дневникѣ, говоритъ, что на флотъ въ Корфу онъ и товарищи его отправлены были 10-го мая, и что на пищу въ пути всѣмъ имъ дано 20 цехиновъ. Съ 1-го марта слѣдующаго 1718 года цехину присвоена была цѣнность 31 фунта; и жалованья съ того числа имъ стали давать по 2 цехина безъ фунта, то-есть 61 фунтъ.

Намѣреніе царя дать молодымъ дворянамъ сразу военную практику на морѣ осуществилось. Венеціанская республика съ іюня 1717 по декабрь 1718 года была въ войнѣ съ Турціей; и нашимъ морякамъ, какъ свидѣтельствуетъ аттестатъ, выданный при отпускѣ русскихъ гардемариновъ съ венеціанской службы, удалось оказать „существенный куражъ въ случаѣ корабельной баталіи вонеціанскаго флота съ флотомъ турецкимъ, бывшей 19-го іюля 1717 года въ портѣ *Паганія*, въ заливѣ *Елеусъ*, а также при взятіи двухъ фортецъ: Превезы и Воницы; и еще при осадѣ Венеціанами крѣпости *Дульциньо*."

Въ 1718 году, въ нашемъ венеціанскомъ отрядѣ гардемариновъ случились два событія, о которыхъ Адмиралтейская Коллегія, въ свѣдѣніяхъ, сообщенныхъ вице-канцлеру по поводу испанскаго запроса 1774 года, упоминала кратко:

Противъ имени Василій Квашнинъ-Самаринъ отмѣчено; „товарищемъ своимъ, гардемариномъ Арбузовымъ, въ Корфу убитъ."

Противъ имени Алексѣя Арбузова: „оный, какъ отъ товарищей его слышно было, гардемарина Квашнина-Самарина, въ Корфу, убилъ. За что въ Венеціи содержанъ былъ подъ карауломъ, изъ коего бѣжалъ, выѣхалъ въ Россію, и 1722 года, 8-го августа, по

экзаменаціи Адмиралтейсъ-Коллегіи, произведенъ въ ундеръ-лейтенанты."

Противъ имени князь Михаилъ Прозоровской: „въ венеціанскомъ флотѣ съ прочими служилъ; но въ Аѳонской Горѣ, постригшись въ монахи, выѣхалъ въ Россію послѣ ихъ, и служилъ, изъ Невскаго монастыря, во флотѣ іеромонахомъ. О чемъ подлинную можно получить справку въ Синодѣ или въ томъ монастырѣ."

По свѣдѣніямъ Неплюева, 1718 года марта 4-го, въ первомъ часу дня (то-есть по восхожденіи солнца), россійскій гардемаринъ Василій Ѳедоровичъ Квашнинъ-Самаринъ найденъ на улицѣ заколотый шпагою. Снято у него только *парукъ*, *шпага*, *шляпа*, *запонки и пряжки* отъ башмаковъ. Изъ произведеннаго мѣстными властями слѣдствія выяснилось, что въ ночь, когда совершилось убійство, Самаринъ въ зеленомъ, а Арбузовъ въ сѣромъ кафтанахъ, при шпагахъ, сидѣли въ игорномъ домѣ за особымъ столомъ и вдвоемъ играли въ карты; а какъ пробило два часа (по захожденіи солнца), то одинъ другому махнувъ рукою, вмѣстѣ вышли.

Въ Венеціи нашелся въ то время „одинъ *русскій человѣкъ Дмитрій Ѳедоровъ*, находившійся въ венеціанской службѣ въ *папежскомъ полку солдатомъ*", который показалъ, что, будучи вмѣстѣ съ Арбузовымъ въ числѣ экипажа на галерѣ *Баттарда*, онъ, Димитрій, отъ самого Алексѣя Арбузова узналъ, что закололъ Самарина онъ. Впрочемъ изъ слѣдствія, произведеннаго самими товарищами, этотъ поступокъ Арбузова выяснился осмотромъ его шпаги, сломанный конецъ которой найденъ въ боку Самарина, и окровавленнаго платья, которое онъ замывалъ.

Иванъ Ивановичъ Неплюевъ писалъ изъ Венеціи къ матери убитаго объ обстоятельствахъ, при коихъ совершилось убійство, и утѣшалъ Наталью Алексѣевну, что тѣло ея сына погребено у греческой церкви, въ коей лежатъ мощи святаго Спиридона Тримифунскаго. Увѣдомлялъ, что наличныхъ денегъ послѣ покойнаго не осталось; а что было его скарбу, также кафтанъ и рубашки, то все продано за десять червонныхъ, которые онъ роздалъ на поминовеніе души его, по *греческимъ церквамъ*.

Въ томъ же году января 10-го, ушелъ въ Аѳонскую Гору, отъ товарищей со случившимся въ Корфу для собиранія милостыни іеромонахомъ Филиппомъ, изъ монастыря Св. Павла, князь Михайло

княжъ Андреевъ Прозоровскій. Изъ гардемариновъ особенно друженъ былъ Прозоровскій съ Семеномъ Леонтьевичемъ Мордвиновымъ *). Къ сему послѣднему явился чрезъ нѣсколько времени вышедшій изъ турецкаго плѣна и побывавшій въ той же Аѳонской Горѣ *Россіянинъ Яковъ Ивановъ*, который принесъ ему письмо Прозоровскаго, извѣщавшаго друга, что онъ постригся въ монастырѣ Св. Павла и въ инокахъ называется *Сергій*. Въ письмѣ онъ просилъ Мордвинова переслать ему, съ указываемымъ вѣрнымъ человѣкомъ, на Аѳонскую Гору деньги, которыя онъ ожидалъ, что вышлетъ ему отецъ его.

II.

Отъ 2-го декабря 1718 года, резидентъ Беклемишевъ изъ Венеціи писалъ вице-канцлеру что понеже Венеціанская республика съ Турками заключила миръ, а такъ, которые россійскіе гардемарины въ службѣ находились нынѣ пребываютъ въ Корфу праздно, чего ради послала республика капитанъ-генералу указъ, чтобъ оныхъ гардемариновъ оттуда отправилъ въ Венецію. А отъ 10-го февраля 1719 года, Беклемишевъ доносилъ царю: „Гардемарины, которые были по указу вашего царскаго величества въ здѣшней службѣ, изъ Корфу, сюда прибыли; отъ двадцати семи человѣкъ, которые сюда сперва пріѣхали, *нынѣ всего двадцать три человѣка*, изъ которыхъ еще одинъ въ желѣзахъ и за карауломъ сидитъ, а именно Алексѣй Арбузовъ; сей приличился въ убивствѣ и привезенъ подъ арестомъ: и что да повелитъ ваше царское величество?“

Что собственно на сей разъ повелѣлъ царское величество объ Арбузовѣ, изъ справокъ доставленныхъ вице-канцлеру не видно; но адмиралъ Нагаевъ въ ѳособомъ *примѣчаніи* разъясняетъ: „....Освободясь оттуда бѣгствомъ, странствовалъ за ними въ Испанію; въ Россію съ ними вмѣстѣ возвратиться онъ не осмѣлился, а прибылъ въ С.-Петербургъ послѣ; и по экзаменаціи вицъ-адмирала *Змаевича*, опредѣленіемъ Адмиралтействъ-Коллегіи, 8-го августа 1722

*) Его въ нашихъ спискахъ невидно.

года произведенъ въ галерной флотъ, въ ундеръ-лейтенанты, а въ 1763 году, іюля 5-го, въ лейтенанты майорскаго чина.

Архивъ Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ въ дальнѣйшихъ изысканіяхъ о судьбахъ нашихъ гардемариновъ послѣ замиренія Венеціанской республики съ Турціею доставилъ слѣдующее свѣдѣніе, почерпнутое изъ статейнаго списка бывшаго въ Гаагѣ чрезвычайнымъ и полномочнымъ посломъ, князя Бориса Ивановича Куракина.

„1718 года, 12-го (23-го) сентября, по указу царскаго величества, князь Куракинъ, бывъ въ дому гишпанскаго посла *Марка Беретти Лаиди*, подалъ промеморію о тѣхъ гардемаринахъ въ такой силѣ, что его царское величество указалъ ему его, посла, просить, чтобъ онъ далъ знать своему королю о находящихся въ венеціанскомъ флотѣ россійскихъ гардемаринахъ. Что понеже Венеціанская республика войны больше не имѣетъ, то его царскому величеству пріятно будетъ, когда его католическое величество тѣхъ гардемариновъ пріиметъ въ свою службу во флотѣ, и опредѣлитъ на свои галеры. На что того года, 27-го октября (7-го ноября), въ Гаагѣ посолъ гишпанской Беретти Лаиди, бывъ въ домѣ россійскаго министра князя Бориса Ивановича Куракина, сообщилъ экстрактъ изъ письма кардинала Алберони, который объявляетъ именемъ своего короля, что онъ охотно тѣхъ гардемариновъ въ свою службу пріемлетъ, имѣя желаніе продолжать всегда съ его царскимъ величествомъ добрую дружбу и корреспонденцію; а въ заключеніе, изъясняется такъ: „надлежитъ тѣмъ гардемаринамъ дать знать, чтобъ ѣхали они прямо въ Кадиксъ, гдѣ находится главный корпусъ сего почтеннаго и отличнаго войска. И какъ они туда пріѣдутъ, то будутъ тамъ пользоваться отмѣнною королевскою милостію.“

Вслѣдствіе сего изъ Гааги, 29-го октября (9-го ноября) 1718 года, писано рекомендательное письмо отъ князя Куракина къ губернатору города Кадикса.

Въ другомъ статейномъ спискѣ 1719 года (мѣсяцъ и число не означены) найдена объ оныхъ гардемаринахъ слѣдующая запись:

„Таковая роспись прислана отъ агента Беклемишева гардемаринамъ, которые, по указу его царскаго величества, отправлены изъ Венеціи въ Гишпанію, и адресованы къ губернатору въ Кадиксѣ, Si Chiama Don Tomazo i Diaguez, которая при семъ спи-

сана: 1) Иванъ Кукаринъ, 2) Василій Татищевъ, 3) Семенъ Дубровской, 4) Петръ Пороховъ, 5) Артемій Толбугинъ, 6) Василій Филисовъ, 7) Иванъ Аничковъ, 8) Алексѣй Бѣлосельской, 9) Петръ Зиновьевъ, 10) Ефимъ Цымермановъ, 11) Степанъ Коновницынъ, 12) Петръ Кашкинъ, 13) Тимоѳей Щербатой, 14) Иванъ Обрютинъ, 15) Степанъ Шипиловъ, 16) Иванъ Зиновьевъ, 17) Иванъ Неплюевъ, 18) Иванъ Алексѣевъ, 19) Андрей Сухотинъ; 20) Иванъ Кайсаровъ, 21) Яковъ Рославлевъ, 22) Иванъ Чириковъ, (23 Алексѣй Арбузовъ въ этомъ спискѣ уже не показанъ). А какъ означенные гардемарины пріѣхали въ Гишпанію и которое время выѣхали оттуда обратно въ Россію, о томъ извѣстія никакого нѣтъ."

Противъ этого свѣдѣнія, адмиралъ Нагаевъ даетъ примѣчаніе о прочихъ, назначавшихся въ венеціанскій отрядъ: Алексѣй Пушкинъ и Иванъ Безобразовъ посланы во Францію; Воробьевъ—по дѣламъ не отысканъ: мы знаемъ отъ Неплюева, что онъ умеръ въ Амстердамѣ; Василій Квашнинъ-Самаринъ—убитъ въ Корфу; Алексѣй Арбузовъ—убійца; князь Михаилъ Прозоровскій—ушелъ на Аѳонъ; Василій Самаринъ—на галерахъ въ Корфу умеръ *); Иванъ Марковъ—что съ нимъ сталось, неизвѣстно; Вишняковъ и Талызинъ—въ Амстердамѣ остались изучать экипажное дѣло.

1719 года, февраля 21-го, двинулись наши моряки изъ Корфу, чтобы чрезъ Венецію, изъ службы республикѣ, перекочевать въ службу испанскому королю Филиппу V, начинавшему въ то время изъ-за кардинала Альберони войну противу соединенныхъ флотовъ Франціи и Англіи.

Въ Венеціи гардемарины должны были выдержать карантинъ, при чемъ Беклемишевъ переслалъ имъ на самонужнѣйшіе расходы денегъ всего 59 цехиновъ, что по русскому счету составляло по двѣ гривны на человѣка. За пищу ихъ въ локандѣ dei Re Corona заплатилъ агентъ Левъ Сѣменниковъ, за все время пребыванія ихъ въ карантинѣ, русскимъ счетомъ по 10 алтынъ и 10 денегъ за человѣка. Тутъ же, предъ отправленіемъ въ Испанію, агентъ нашъ строилъ имъ мундирную одежду: кафтаны темносѣрые, обшлага и отвороты красные; камзолы красные; штаны и шляпы сѣрые. На одежду вышло для каждаго денегъ по 21 ефимку за человѣка. Въ

---

*) Самаринъ былъ *одинъ*; помѣщеніе его въ *примѣчаніи* вторично, есть очевидно, ошибка.

деньгахъ этихъ отъ гардемариновъ отбирались росписки съ обязательствомъ уплатить по нимъ изъ домовъ своихъ. Для считавшихся богатѣйшими противу товарищей, Татищева, Коновницына, Дубровскаго и Щербатова, агентъ мундирнаго платья не заказывалъ. На проѣздъ отъ Венеціи до Кадикса агентъ выдалъ по 30 ефимковъ каждому *). Подробности переѣзда отъ Венеціи до Кадикса, большею частью сухимъ путемъ, желающіе могутъ прочесть въ дневникѣ И. И. Неплюева. Мы прослѣдимъ только за ними по пути ихъ слѣдованія, чтобы видѣть, когда и гдѣ они были, и съ кѣмъ изъ русскихъ людей они на этомъ пути встрѣтились. Чрезъ Ферарру, Болонью, Флоренцію, Ливорно, Геную, Монакко, Виллафранку и Ниццу, прибыли они 12-го мая въ Тулонъ. Осматривая всюду и записывая встрѣченныя достопримѣчательности, И. И. Неплюевъ отмѣчаетъ въ своемъ дневникѣ встрѣчу во Флоренціи съ Россіянами „Иваномъ да Романомъ Никитиными съ товарищи", которые проживали тамъ, „обучаясь живописному искусству".

13-го мая, въ Тулонѣ, явились они къ губернатору и тамъ нашли земляковъ, семь русскихъ гардемариновъ, изъ тѣхъ, которые посланы были въ одно время съ ними во Францію изучать навигаторскую науку. То были Андрей Ивановичъ Полянскій, Михаилъ Андреевичъ и Воинъ Яковлевичъ Римскіе-Корсаковы, Александръ Гавриловичъ Жеребцовъ и князья: Александръ Дмитріевичъ Волконской, Борисъ Семеновичъ Борятинскій и Борисъ Григорьевичъ Юсуповъ. Ни Алексѣя Пушкина, ни Ивана Безобразова между ними уже не видимъ. Не находились ли они въ третьемъ отрядѣ

---

*) О цѣнѣ ефимка имѣемъ свѣдѣнія изъ позднѣйшихъ отчетовъ Иностранной Коллегіи императрицѣ Екатеринѣ II, 1772 года.

Въ 1721 году ефимокъ стоилъ нашихъ 80 копѣекъ; послѣ 1725 и до 1733 года цѣнность его считалась не меньше здѣшняго (русскаго) рубля, а иногда и больше. Въ 1733 году иностранные министры жаловались вице-канцлеру на потерю, которую они имѣютъ отъ разницы въ курсѣ ефимка, и тогда именнымъ указомъ было повелѣно „недостающій противъ ефимка вексельный курсъ доплачивать изъ казны, съ тѣмъ что ежели бы когда оный случился выше 50 штиверовъ за рубль, тогда излишекъ противу 50 штиверовъ оставлять въ казнѣ". Но приходилось не оставлять, а добавлять: и оная по вексельнымъ курсамъ добавка, въ содержаніи министровъ при чужестранныхъ дворахъ, съ канцелярскими принадлежностями, простиралась отъ 20-ти до 30-ти тысячъ рублей въ годъ.

въ Брестѣ? Служебныя свѣдѣнія касаются лишь гардемариновъ въ Венеціи и Кадиксѣ; а Неплюевъ говоритъ лишь о видѣнныхъ имъ въ Тулонѣ.

„Учатся они въ академіяхъ съ французскими гардемаринами, которыхъ въ той академіи 120 человѣкъ: навигаціи, инженерству олтилеріи; рисовать, мачтаповъ, какъ корабли строятся; боцманству, то-есть оснащивать корабли; артикулу солдатскому, танцовать, на шпагахъ биться, на лошадяхъ ѣздить. Въ школу ходятъ дважды въ день, и учатъ ихъ всему безденежно королевскіе мастера; а жалованья отъ королевскаго величества дается имъ на мѣсяцъ по 3 ефимка. А ежели кто согрѣшитъ (то-есть провинится), въ штрафъ сажаютъ въ тюрьму, по разсмотрѣнію вины: за большую вину на полгода на одинъ хлѣбъ и воду, и никого въ тюрьму не пущаютъ....“ *).

Выѣхавъ изъ Тулона 14-го мая, въ Марселѣ были они 15-го. Въ Аликанту пришли 1-го іюня, проѣхали въ виду за̀мка Ракето 24-го, Малаги 28-го, Рондо 2-го іюля, Борно 3-го, Хересъ-дела-Фронтера 4-го и въ Кадиксъ прибыли они 5-го іюля.

Слишкомъ мѣсяцъ пробыли наши гардемарины въ Кадиксѣ безъ дѣла, напрасно ходатайствуя, чтобъ ихъ послали на военныя галеры, въ чемъ и состояла опредѣленная цѣль ихъ посылки въ Испанію. Но это имъ не удалось. 15-го августа они были помѣ-

---

*) Видно что и во Франціи русскимъ гардемаринамъ отпускаемаго на нихъ содержанія не доставало. Въ Главномъ Московскомъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ есть два дѣла: 1) 1723 іюня 11-го, о заплатѣ долговъ нажитыхъ посланными во Францію для науки гардемаринами: княземъ Борятинскимъ, Дубровскимъ, Жеребцовымъ и Полянскимъ. 2) 1725 года мая 6-го, по письму французскаго министра Морепа къ французскому въ Россіи послу Кампредону о заплатѣ долговъ умершихъ въ Тулонѣ и Брестѣ россійскихъ гардемариновъ: князя Борятинскаго и Ивана Дубровскаго.

Находившійся во Франціи при гардемаринахъ капитанъ Канонъ Никитинъ Зотовъ писалъ въ 1717 году къ кабинетсъ-секретарю Адмиралтействъ-Коллегіи Макарову о безпорядкахъ и буйствахъ, которые дѣлаетъ тамъ наша молодежь, и заключалъ тѣмъ, что „надобны къ нимъ конечно русскіе дядьки, и чтобы сродники къ нимъ присылали денегъ: ради дядька будутъ смирно жить, а ради денегъ *по міру не будутъ* ходить....“ (*Морск. Сборн.* 1868, отдѣлъ критики и біографіи, ст. 31).

щены въ Морской Корпусъ, незадолго предъ тѣмъ основанный королемъ Филиппомъ V, по плану кардинала Альберони.

Вотъ какъ Неплюевъ описываетъ свое и товарищей житье-бытье въ Кадиксѣ:

„Съ пріѣздомъ Русскихъ, въ ротѣ было гардемариновъ 240 человѣкъ, изъ коихъ находилось въ посылкѣ: въ Сициліи на корабляхъ 69, и на корабляхъ въ Америкѣ 18 человѣкъ. Мундиры на испанскихъ гардемаринахъ были королевскіе: кафтаны васильковые, обшлага красные, пуговицы и петли золотомъ обшиты, камзолы и чулки красные, штаны васильковые; и тѣмъ, которые на корабляхъ служатъ, даются еще сортуки васильковые простые."

Какъ видимъ, живописная одежда испанскихъ гардемариновъ далеко оставляла за собою сѣренькую нашихъ моряковъ, которые еще и верхней одежды, для защиты отъ непогоды, никакой не имѣли.

„Ежели гардемаринъ занеможетъ, то содержимъ бываетъ въ гошпиталѣ какъ лѣкарствомъ, такъ и пищею, и прочимъ всѣмъ: изъ жалованья его вычитаютъ по пяти пецъ, а прочіе отдаются ему. А ежели котораго отпустятъ на время домой, то жалованья, за время отпуска, не вычитаютъ. Гардемаринамъ жениться отнюдь не дозволялось, пока не выйдутъ въ офицеры. Квартиры, ни гардемаринамъ, ни офицерамъ не давалось: всякой нанималъ за свои деньги изъ жалованья. А жалованья на мѣсяцъ было назначено: по 2 добли, 2 пеца, 5 реалей де плата и 5 картъ, что по-русски составляло 10 ефимковъ; и мундиръ имъ не опредѣленъ.

„По ордеру королевскому, всякой гардемаринъ долженъ быть во второмъ часу ночи (то-есть по захожденіи солнца) на своей квартирѣ, и никуда не отлучаться, за чѣмъ досматриваютъ бригадиры, обходя квартиры. Ежели который гардемаринъ провинится, то наказываютъ: первый разъ — арестъ на квартирѣ; второй — сажаютъ въ камору и замыкаютъ; третій — по великой винѣ, сажаютъ въ тюрьму, и ѣсть, кромѣ хлѣба и воды, не даютъ.

„Ученіе производилось такъ: поутру соберутся всѣ въ церковь въ указный часъ, и съ ними очередный бригадиръ — къ обѣднѣ; потомъ въ академіи учатся математикѣ, всѣ, два часа. Послѣ обѣда, сходятся во второй разъ въ 3 часа пополудни, и три кварты учатся артиллерійскому искусству, двѣ кварты солдатскому артикулу, одна—на шпагахъ биться и одна жь учатся танцовать.

„6-го августа (стараго стиля) расписали насъ на кварты; и какъ гишпанскіе, такъ и наши гардемарины ходили въ академію всегда, кромѣ того что мы къ обѣднѣ не ходили. Съ ними вмѣстѣ

учились солдатскому артикулу, танцовать, и на шпагахъ биться; *а къ математикѣ хотя и приходили, но сидѣли безъ дѣла, ибо не знали языка.*

„Сколько ни просились на дѣйствительную службу, на галеры, но имъ отвѣчали, что его королевское величество содержитъ только шесть галеръ, да и тѣ въ Сициліи. Жалованья королевскаго имъ на руки не давали, а платили за нихъ:

„За пищу и за квартиру въ мѣсяцъ, отъ чего они имѣли необходимую пищу, а пили только воду..........................	2 добли.
„За мытье рубашекъ и прочаго, перемѣняя по три рубашки въ недѣлю..............	½ пецы.
„По парѣ башмаковъ.................	9 реаловъ де плата.
„Балбиру, который брилъ имъ бороду два раза въ недѣлю, а паруки намъ пудрилъ три раза въ недѣлю........................	4 реала.

„Оставалось отъ мѣсяца по 4 реала и 5 квартъ; и тѣ платили, за гардемариновъ, портному за починку верхняго платья, или кто что возьметъ новое въ счетъ жалованья.“

Обходились наши гардемарины и въ венеціанской службѣ безъ теоріи наукъ: но тамъ они были заняты дѣйствительною службою, и, какъ мы видѣли, боевою жизнію; да, кромѣ того, окружены и въ службѣ и въ жизни людьми говорящими славянскимъ нарѣчіемъ. Здѣсь же, безъ средствъ къ развлеченію, безъ знанія языка, вынужденные высиживать классы математики, не понимая ничего изъ преподаваемаго, раскиданные по квартирамъ, безъ права сходиться между собою иначе, какъ въ академіи; люди боеваго дѣла, они должны были тратить тѣлесныя силы на фехтованье и на смѣшные для степенныхъ русскихъ военныхъ людей прыжки въ урокахъ танцевъ. Одинъ изъ нихъ не выдержалъ: „Иванъ Аничковъ сошелъ съума, и содержался въ крѣпости, ибо дѣлалъ всякіе непорядки, и говорилъ вздоръ.“ Пріѣздъ ихъ въ Кадиксъ ознаменовался печальнымъ событіемъ. Заболѣлъ князь Алексѣй Бѣлосельскій, и 24-го (13-го) августа, на чужбинѣ отдалъ Богу душу. У его кровати писали наши горемыки горькую, слезную просьбу.

По справкѣ съ дѣлами Адмиралтейской Коллегіи, оказалось, прислано изъ Кадикса отъ 10-го августа 1719 года генералъ-адмиралу и кавалеру графу Апраксину письмо отъ нижеписанныхъ гардемариновъ: Толбугина, Алексѣева, Абрютина, Сухотина, Коновницы-

на, Неплюева, Зиновьева Петра, Щербатова, Аничкова, Филисова, Дубровскаго, Цимерманова, Татищева, Чирикова, Кашкина, Кайсарова, Зиновьева Ивана, Кукарина, Шипилова и Алексѣя Бѣлосельскаго. Вотъ содержаніе его:

„По именному его царскаго величества указу, служили мы одну компанію въ 1716 году во флотѣ его величества на корабляхъ гардемаринами, и того же 1716 года, по окончаніи кампаніи, на смотру его величества, изъ Копегангена посланы мы въ службу Венеціанской республики на галеры, и вослѣдуя его величества указу, служили мы въ венеціанскомъ флотѣ на галерахъ двѣ кампаніи, а *его царскаго величества денежнаго жалованья намъ не было*; а отъ Венеціанской республики давались намъ жалованья во время кампаніи по одному червонному на мѣсяцъ, а во время зимовыхъ квартиръ по два червонныхъ, чего намъ и на пищу не доставало, и были въ великой скудости. А во время оныхъ кампаній были мы на баталіи случившейся съ турецкимъ флотомъ; также и при взятіи и нѣкоторыхъ городовъ, и въ наукѣ, практикѣ галерной: о чемъ имѣемъ отъ ихъ адмирала аттестаты. А нынѣшняго 1719 года, по именному жъ его царскаго величества указу, господинъ агентъ Петръ Ивановичъ Беклемишевъ взялъ насъ изъ Венеціанской службы, и отправилъ насъ въ Гишпанію, въ службу на галеры, въ городъ Кадиксъ, при письмѣ *его высочества*, князя Бориса Ивановича Куракина, къ губернатору донъ-Томазо и Діакезъ. И прошедшаго іюля 5-го числа прибыли мы въ городъ Кадиксъ 22 человѣка, а письмо его высочества оному губернатору вручили; и онъ писалъ объ насъ до королевскаго величества, и его королевское величество повелѣлъ насъ опредѣлить въ академію, и содержать тамъ какъ своихъ гардемариновъ, и жалованье намъ противъ оныхъ, по двѣ добли съ половиною на мѣсяцъ, а мундиру намъ не опредѣлено. И нынѣ мы подрядили себѣ квартиры, и содержимся однимъ хлѣбомъ и водою, и за тѣмъ не остается ничего чѣмъ бы содержать рубашки, башмаки и прочія нужды. И во академіи мы учимся солдацкому артикулу, и танцовать, и на шпагахъ биться, а математики намъ учиться не возможно, для того что мы языку ихъ не знаемъ. Мы же всѣ во взрослыхъ лѣтѣхъ, о чемъ и его царское величество извѣстенъ. И желаемъ быть въ службѣ. А здѣсь мы у командора своего просили многажды чтобы насъ послать на галеры и оной нашъ командоръ сказалъ что „его королевское величество содержитъ только шесть галлеръ и тѣ въ Сициліи и опредѣлить де васъ кромѣ академіи некуды, понеже тѣ галеры стоятъ заперты въ портѣ отъ непріятеля, и не токмо де галеры, но и корабли мало ходятъ, и на галерахъ ихъ гардемариновъ нѣтъ." Мы жь многократно просили, чтобы намъ

прибавили жалованья. И оный командоръ намъ сказалъ, что больше того намъ жалованья не прибавятъ, и ко двору королевскаго величества писать позволенія намъ не далъ, а сказалъ намъ, чтобы мы о всѣхъ своихъ нуждахъ просили у царскаго величества. И онымъ жалованьемъ намъ содержаться невозможно, потому что мы другова мѣста на все такой дороговизны не видали: о чемъ ваше сіятельство извольте освѣдомиться помимо насъ. А гишпанскіе гардемарины содержатся не жалованьемъ, но больше прилагаютъ отъ домовъ своихъ. А мы дворяне не богатые, отъ домовъ своихъ не только векселей, но и писемъ не получаемъ. И въ венеціанской службѣ были мы въ крайнемъ убожествѣ, ежели бы житья тамъ нашего продолжилось, могли бы отъ скудости пропасть; а нынѣ приключилась и здѣсь великая нужда, ничѣмъ не меньше прежней: первое, что голодны, второе, что имѣемъ по одному кафтану, а рубашекъ и протчаго нѣтъ.

„Всепокорно и слезно молимъ вашего сіятельства, умилосердись, государь, надъ нами, чтобы намъ не пропасть безвременно. Соизволь доложить его царскому величеству, чтобы намъ быть въ службѣ, а не въ академіи, и опредѣлилъ бы его царское величество жалованьемъ чѣмъ бы можно намъ содержаться. Ежели мы будемъ многое число (время?) въ академіи, то практику морскую, которую мы приняли, можемъ забыть (а вновь ничего не присовокупимъ: *понеже танцованіе и шпажное ученіе ко интересу его царскаго величества намъ не въ пользу*). Ежели къ намъ вашего сіятельства милосердія не явится, истинно, государь, можемъ отъ скудости пропасть. Умилостивись государь, надъ нами, понеже кромѣ вашего сіятельства помощи себѣ получить не можемъ.“

Не скоро, по тогдашнимъ путямъ и способамъ сообщеній, достигло своего назначенія это слезное моленіе бѣдныхъ русскихъ „робятъ“. Лишь въ ноябрѣ 17-го числа, генералъ-адмиралъ и кавалеръ, и Адмиралтействъ-Коллегіи президентъ, графъ Апраксинъ, заслушивалъ въ собраніи прочихъ членовъ настоящее письмо. И Коллегіею опредѣлено:

„По именному его царскаго величества указу, гардемаринамъ (слѣдуютъ имена) итого двадцати челобитчикамъ, которые были посланы въ Венецію и во Францію, а нынѣ оные обрѣтаются въ Гишпаніи, выдать его, великаго государя, жалованье на пропитаніе ихъ и на выѣздъ въ Голландію по 50 ефимковъ на каждаго человѣка. И оныя деньги перевесть на вексель чрезъ резидента Христофора Бранта, съ такимъ *контрактомъ* чтобы онъ оныхъ

гардемариновъ, какъ возможность допуститъ, вывезъ въ Голландію и отправилъ въ Россію. И о томъ, по оному резиденту Бранту писать (и того жь ноября 19-го дня, съ пріобщеніемъ тѣмъ гардемаринамъ реестра, написано).“

Только 28-го февраля 1720 года, послѣ четырехлѣтняго странствія по чужимъ морямъ и въ службѣ чужимъ государствамъ, „допущена возможность“ русскимъ дворянамъ-морякамъ выѣхать изъ Кадикса, чтобы слѣдовать на родину чрезъ Голландію.

„Когда же они изъ Голландіи въ Россію отправились, такъ заканчивается сообщеніе адмирала Ногаева вице-канцлеру: того хотя по дѣламъ Адмиралтейской Коллегіи не отыскано, но подлинно извѣстно, что въ С.-Петербургъ прибыли въ томъ же 1720 году, потому что въ томъ же году іюля 1-го числа пожалованы они въ галерной флотъ въ морскіе офицеры: Какуринъ, Неплюевъ и Алексѣевъ въ лейтенанты; Циммермановъ и Аничковъ остались тѣми же гардемаринами въ галерномъ флотѣ, остальные пожалованы въ томъ же галерной флотъ ундеръ-лейтенантами.

„А по какихъ чиновъ кто, когда, изъ нихъ, служа потомъ въ россійскомъ галерномъ флотѣ и въ другихъ должностяхъ, дослужились, тому при семъ, по справкамъ изъ дѣлъ Адмиралтейсъ-Коллегіи, сообщается вѣдомость.

„1) *Иванъ Ивановъ Неплюевъ*. Въ 721 году морскимъ лейтенантомъ посланъ былъ ко двору султана Турскаго, въ характерѣ резидента. Въ 730, декабря 2-го, пожалованъ въ контръ-адмиралы, въ 739 генваря 28-го, въ штатскую службу тайнымъ совѣтникомъ, въ 741, въ Малороссію главнымъ командиромъ. Въ 744, въ Оренбургъ въ губернаторы. Въ 752, ноября 25-го, въ дѣйствительные тайные совѣтники. Въ 760, въ сенаторы. Въ 763, отъ службы отставленъ и имѣлъ ордены Св. Андрея Первозваннаго и Св. Александра Невскаго.

„2) *Иванъ Павловъ Зиновьевъ*, 768, декабря 19-го отъ службы отставленъ вице-адмираломъ. 773 апрѣля 1-го умре.

„3) *Артемій Ильинъ Толбугинъ*, 750, апрѣля 17-го, пожалованъ въ контръ-адмиралы. Въ томъ же году ноября 8-го умре.

„4) *Иванъ Ивановъ Кайсаровъ*, 753, отосланъ къ отставкѣ въ Сенатъ.

„5) *Иванъ Ивановъ Сбрютинъ*, 757 мая 5-го, въ капитанъ-командоры бригадирскаго ранга, 763 августа 18-го умре.

„6) *Семенъ Леонтьевъ Дубровской*, 746, лейтенантомъ (по штату 1733 года въ рангѣ маэорскомъ), апрѣля 16-го умре.

„7) *Петръ Павловъ Зиновьевъ*, 740, въ томъ же рангѣ, въ Днѣпрской экспедиціи умре.

„8) ***Иванъ Антоновъ Алексѣевъ***, 723 посланъ во Францію въ городъ Бурдо консулемъ, гдѣ былъ по 727 годъ, а въ 737 марта 29-го, опредѣленъ въ Коммерцъ-Коллегію ассессоромъ.

„9) ***Петръ Астафьевъ Пороховъ***, 739 апрѣля 24-го, въ Днѣпрской экспедиціи умре.

„10) ***Иванъ Ивановъ Чириковъ***, 739 февраля 20-го, въ бригадирскомъ -рангѣ, за вины, лишенъ всѣхъ чиновъ и посланъ въ Оренбуръ.

„Изъ остальныхъ: 11) Иванъ Максимовъ ***Кукаревъ***, 12) князь Тимофей ***Щербатовъ***, 13) Василій Ивановъ ***Татищевъ***, 14) Степанъ Петровъ ***Шипиловъ***, 15) Василій Якимовъ ***Филисовъ***. 16) Андрей Филатьевъ ***Сухотинъ***, 17) Степанъ Богдановъ ***Коновницынъ***, 18) Яковъ Ѳоминъ ***Рославлевъ***, 19) Иванъ Ивановъ ***Аничковъ***, отставлены (то-есть уволены) отъ службы, или умерли въ оберъ-офицерскихъ чинахъ. 20) Ефимъ Ивановъ ***Циммермановъ***, въ поручичьемъ чинѣ, въ Днѣпрской экспедиціи, умре."

Остается отъ современныхъ путешественниковъ по Европѣ услышать: имѣются ли въ испанскомъ Морскомъ Кадетскомъ Корпусѣ въ Кадиксѣ (если онъ еще существуетъ) портреты нашихъ русскихъ тамъ воспитанниковъ прошедшаго столѣтія, дослужившихся на отечественной службѣ до штабъ-офицерскихъ чиновъ?

А. Рачинскій.

УЧАСТІЕ

Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ Съѣздѣ Оріенталистовъ въ 1876 году.

Съ Высочайшаго соизволенія, отъ 20 по 31 августа 1876 года происходилъ въ С-Петербургѣ 3-ій международный Съѣздъ Оріенталистовъ. Первый собрался въ Парижѣ въ 1873 году, а второй въ Лондонѣ въ 1874 году.

Въ числѣ членовъ С.-Петербурскаго Съѣзда были делегаты отъ нѣсколькихъ русскихъ ученыхъ обществъ; но, къ сожалѣнію, сколько-нибудь полный перечень этихъ обществъ и списокъ ихъ представителей на Съѣздѣ нигдѣ не были напечатаны.

Еще въ февралѣ мѣсяцѣ того же года, Московскій Главный Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ получилъ циркулярное приглашеніе организаціоннаго комитета Съѣзда принять участіе въ трудахъ предстоявшаго Съѣзда присылкой делегатовъ и письменныхъ сообщеній, а для выставки Съѣзда относящихся до Востока печатныхъ изданій какъ самого Архива, такъ и лицъ служившихъ и служащихъ въономъ.

Слѣдующія обстоятельства могли побудить Съѣздъ Оріенталистовъ поставить Московскій Главный Архивъ своимъ приглашеніемъ на ряду съ учеными учрежденіями.

Архивъ этотъ состоитъ:

1) Изъ *оставшихся* въ Москвѣ дѣлъ Посольскаго и иныхъ Приказовъ упраздненныхъ въ 1820 г., которыя обнимаютъ, кромѣ дипломатическихъ сношеній, разныя части *внутренняго* управленія.

2) Изъ *присланной* въ Москву *политической* переписки коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ по 1801 годъ.

Такимъ образомъ, самое то обстоятельство, что въ семъ Архивѣ хранятся дѣла временъ преимущественно отдаленныхъ, всегда содѣйствовало облегченію доступа туда ученымъ изслѣдователямъ, между которыми Архивъ съ гордостью считаетъ: Татищева, кн. Хилкова, кн. Щербатова, Н. М. Карамзина П. М. Строева, М. П. Погодина и С. М. Соловьева.

Притомъ ученому міру памятна заслуга, оказанная академикомъ и исторіографомъ Миллеромъ приведеніемъ этого Архива въ порядокъ въ 1770 годахъ.

Къ тому же Петръ Великій учредилъ еще при Посольскомъ Приказѣ библіотеку. Она обогатилась пріобрѣтенными Екатериною II у Миллера рукописями и книгами, и пополнилась библіотеками Бантышъ-Каменскаго, А. Ѳ. Малиновскаго, въ такое время когда въ Москвѣ не было никакого публичнаго книгохранилища. Съ завѣщаннымъ ей собраніемъ покойнаго директора Архива князя М. А. Оболенскаго, эта библіотека заключаетъ теперь 25.000 томовъ. Она служитъ весьма важнымъ пособіемъ при занятіяхъ ученыхъ изслѣдователей и самихъ служащихъ въ Архивѣ.

Наконецъ, съ 1811 года при немъ состоитъ Коммиссія печатанія Государственныхъ Грамотъ и Договоровъ и даже существовала одно время типографія, которою завѣдывалъ К. Ѳ. Калайдовичъ. Этой коммиссіи принадлежитъ значительное число изданій, продажа коихъ, по Высочайшей волѣ, открыта при Архивѣ.

Совокупность сихъ обстоятельствъ поставила Московскій Главный Архивъ въ постоянныя сношенія съ русскими учеными обществами и издавна присвоила ему нѣкоторымъ образомъ характеръ ученаго учрежденія.

Но такъ какъ этотъ разъ получено было приглашеніе отъ собранія *международнаго*, то директоръ Архива счелъ своею обязанностью представить въ подробности свои предположенія относительно участія въ немъ ввѣреннаго ему учрежденія на разсмот-

рѣніе Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, присовокупивъ, что жаль было бы упустить этотъ случай обслѣдовать богатый архивскій матеріалъ и извлечь изъ него научную пользу.

Государственный канцлеръ отнесся къ этому представленію, какъ нельзя болѣе, сочувственно и отозвался, что вслѣдствіе прежнихъ трудовъ своихъ и теперешняго просвѣщеннаго содѣйствія историческимъ изслѣдованіемъ Московскій Главный Архивъ вполнѣ усвоилъ себѣ значеніе ученаго учрежденія, а потому князь А. М. Горчаковъ призналъ участіе Московскаго Архива въ трудахъ Съѣзда не только умѣстнымъ, но и полезнымъ; причемъ разрѣшилъ отправленіе туда двухъ делегатовъ съ письменными сообщеніями относительно состава Архива и его библіотеки; а вслѣдъ затѣмъ исходатайствовалъ Высочайшее соизволеніе на высылку для выставки Съѣзда нѣкоторыхъ архивскихъ рукописей и картъ и на допущеніе гг. членовъ Съѣзда къ обозрѣнію Архива и къ занятіямъ въ ономъ.

Согласно вышесказанному участіе сего учрежденія въ дѣятельности Съѣзда началось увѣдомленіемъ организаціоннаго комитета Съѣзда о назначеніи делегатами Архива гг. Рачинскаго и Чарыкова и высылкой по экземпляру имѣющихъ отношеніе къ Востоку пяти изданій Коммиссіи Печатанія Грамотъ и Договоровъ; такихъ же двухъ изданій кн. М. А. Оболенскаго и изслѣдованій теперешняго директора Архива, Барона Ѳ. А. Бюлера, относительно Калмыковъ, ламаизма и шаманства.

Въ отвѣтъ на это получено было извѣщеніе отъ предсѣдателя организаціоннаго комитета, что „въ виду горячаго участія, принятаго директоромъ Архива въ обезпеченіи Съѣзду возможнаго успѣха содѣйствіемъ со стороны Главнаго Архива Россіи, комитетъ единогласно постановилъ выразить барону Бюлеру живѣйшую благодарность за такое рѣдкое дѣятельное сочувствіе къ общественному дѣлу." При этомъ ординарный профессоръ В. В. Григорьевъ благодарилъ и за предупредительность относительно имѣвшагося тогда въ виду открытія доступа къ сокровищамъ Архива гг. членамъ Съѣзда, долженствовавшимъ прибыть въ Москву, и обѣщалъ удѣлить въ пользу архивской библіотеки нѣкоторыя приношенія Съѣзду, такъ какъ ихъ принято распредѣлять между учрежденіями страны, гдѣ происходилъ Съѣздъ.

Ко времени собранія Съѣзда делегаты Архива, снабженные инструкціями директора, отправились въ С.-Петербургъ. Они представили Съѣзду составленные ими указатели къ хранящимся въ Архивѣ дѣламъ по сношеніямъ Россіи съ Азіей, и при этомъ г. Рачинскій прочелъ на Съѣздѣ сообщеніе о значеніи документовъ Архива для изученіи Востока, а г. Чарыковъ—о путешествіи въ 1671 году въ Хиву, Бухару и Балхъ русскаго посланника Бориса Алексѣевича Пазухина. При самомъ началѣ Съѣзда, г. Чарыковъ былъ избранъ въ секретари одного изъ отдѣленій Съѣзда.

Кромѣ того, при Съѣздѣ было организована, по мысли члена онаго, директора Департамента Внутреннихъ Сношеній Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, барона Ѳ. Р. Остенъ-Сакена, весьма любопытная выставка слишкомъ 80 принадлежащихъ архивской библіотекѣ географическихъ картъ, преимущественно рукописныхъ и изображающихъ различныя части Азіи. Всѣ онѣ отправлены были на Съѣздъ барономъ Ѳ. А. Бюлеромъ, согласно испрошенному на то **Высочайшему** разрѣшенію. Многія изъ нихъ, особенно относящіяся до Сибири и Средней Азіи, взяты были изъ портфелей исторіографа Миллера. Планъ г. Хивы и пять такихъ картъ вовсе неизвѣстны были Военному Министерству, и оно просило позволенія фотографировать эти карты. Вообще эта картографическая выставка возбудила такой интересъ, что могла бы быть предметомъ особой журнальной статьи. Выставку устроилъ на мѣстѣ г. Рачинскій, и онъ же объяснялъ ее гг. членамъ Съѣзда, равно какъ и гг. министру государственныхъ имуществъ, товарищамъ министровъ иностранныхъ дѣлъ и народнаго просвѣщенія.

Вышесказанныя сообщенія делегатовъ, равно какъ и указатели дѣлъ Архива были признаны Съѣздомъ достойными напечатанія *) и обратили на себя вниманіе иностранныхъ его членовъ, какъ это, между прочимъ, видно изъ корреспонденцій газетъ Times 9 и 14 и Standard 12 сентября, отозвавшихся весьма сочувственно по поводу такого участія Архива въ трудахъ Съѣзда. Указатель картографической выставки, устроенной въ С.-Петербургѣ, составленный на французкомъ языкѣ г. Рачинскимъ, подъ заглавіемъ: Indi-

---

*) Но, къ сожалѣнію, они до сихъ поръ не изданы.

Б. Ѳ. Б.

cateur des cartes géographiques et des plans de différentes parties de l'Asie, appartenant à la collection cartographique de la Bibliothèque des Archives principales de Moscou du Ministère des Affaires Etrangères, поступилъ въ продажу въ самомъ Архивѣ и у его московскаго комиссіонера, книгопродавца А. Л. Васильева *).

По закрытіи Съѣзда нѣкоторые его члены прибыли въ Москву, 2, 3 и 6 сентября отдѣльными группами посѣтили Архивъ, гдѣ для нихъ, по инициативѣ директора, устроена была гг. Чарыковымъ и Токмаковымъ другая выставка изъ числа не посланныхъ въ С.-Петербургъ восточныхъ рукописей и картъ архивской библіотеки, заключавшая также болѣе 80 предметовъ. Между этими посѣтителями были: извѣстный французскій ассиріологъ Юлій Оппертъ, членъ Королевскаго Азіятскаго Общества въ Лондонѣ Роб. Кюстъ и О. А. Федченко, вдова и бывшая спутница нашего, столь рано погибшаго, изслѣдователя Средней Азіи.

К. Щученко.

---

*) Съ тѣхъ поръ, всѣ эти карты и планы вошли въ составленный М. П. Пуцилло и изданный Архивомъ въ 1879 году *Указатель дѣламъ и рукописямъ, относящимся до Сибири и принадлежащимъ Моск. Главн. Архиву М. И. Д.*

ОГЛАВЛЕНІЕ.

ОПЕЧАТКИ:

			напечатано:	читай:
Стр.	4	строка 11 св.	succursales.	succursales:
—	7	— 16 св.	formés	formées
—	—	**Примѣч.**—	p. 22-e	p. 25-e
—	8	—	2-e p.	4-e p.
—	15	строка 8 сн.	Boyard	Boyar
—	23	— 8 св.	ntime	intime
—	25	— 14 сн.	ètre	être
—	26	— 9 св.	An	Au
—	27	— 7 сн.	oû	où
—	—	— 4 сн.	rez-de chaussée	rez-de-chaussée
—	28	— 2 св.	та же ошибка.	
—	—	— 3 св.	correspodance	correspondance.
—	30	— 4 сн.	d'ejà	déjà
—	36	— 17 и 18 св.	Jamais	jamais

Въ другихъ выпускахъ Сборника будутъ помѣщены, между прочимъ, слѣдующія статьи:

I. Не изданныя до нынѣ:

1. **Дарданеллы, Босфоръ и Черное море въ XVIII в.** Очерки дипломатической исторіи Восточнаго вопроса, Магистранта В. А. Уляницкаго.

2. Прежніе посѣтители Моск. Гл. Архива (съ 1780 по 1859 г.).

II. Перепечатанныя:

1. Не изданныя письма Вольтера (*Сборникъ Русск. Историч. Общества,* т. XV, 1875 г.).

2. Пять писемъ Князя Д. А. Голицына Вице-Канцлеру Князю А. М. Голицыну. (Тамъ же).

3. Мысль объ освобожденіи русскихъ крестьянъ въ XVII и XVIII ст. (*Русск. Вѣстникъ* 1876 г., Февраль).

4. Московскій Архивъ Коллегіи Иностранныхъ Дѣлъ въ 1812 году; тогдашняя судьба его документовъ и личнаго состава (*Русскій Архивъ* 1875 г. № 11-й).

Слѣдующія **новыя** изданія, принадлежащія Коммиссіи печатанія Грамотъ и Договоровъ, состоящей при Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, продаются **въ Москвѣ**,—въ зданіи сего Архива, на углу Воздвиженки и Моховой, и у его коммиссіонера, книгопродавца А. Л. Васильева, Страстной бульваръ, д. Гр. Мусина-Пушкина; а **въ С.-Петербургѣ**,—въ Придворномъ книжномъ магазинѣ Ретгера (Шмицдорфъ), Невскій пр. № 5-й:

1. Очеркъ Дѣятельности Коммиссіи, Москва, 1877 г. Ц. 1 р.

2. Библіотеки Моск. Г. Архива М. И. Д. реэстръ географическимъ атласамъ, картамъ, планамъ и проч. С.-Петербургъ, 1877 г. Ц. 40 к.

3. Подлинные акты, относящіеся къ Иверской Иконѣ Божіей Матери, принесенной въ Россію въ 1648 году, съ хромолитографированнымъ изображеніемъ Иконы, Москва, 1879 г. Ц. 50 к.

4. Законы Іоанна III и Судебникъ Іоанна IV, съ предисловіемъ Калайдовича и Строева, Москва, 1878 г. Ц. 1 р.

5. Древнія Россійскія Стихотворенія, собранныя Киршею Даниловымъ, съ нотами, изд. 3-ье, Москва, 1878 г. Ц. 2 р.

6. Указатель дѣламъ и рукописямъ, относящимся до Сибири и принадлежащимъ Московскому Гл. Архиву Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, сост. М. Пуцилло, Москва, 1879 г. Ц. 75 к.

7. Обозрѣніе Библіотеки того же Архива, сост. И. Ѳ. Токмаковымъ. Ц. 30 к.

Его же **Каталоги** слѣдующихъ ея отдѣловъ:

8. Славяно-Русскихъ книгъ Церковной печати съ 1517 г. Ц. 75 к.

9. Рукописей, относящихся до Москвы, Московской губерніи, ихъ Церквей и Монастырей. Ц. 40 к.

10. Книгъ того же содержанія. Ц. 40 к.

11. Рукописей по Юриспруденціи съ XIII вѣка. Ц. 30 к.

12. Книгъ того же Отдѣла съ 1500 г. Ц. 75 к.

13. Дѣлъ бывшаго Аптекарскаго Приказа и рукописей по Медицинѣ съ XV в. Ц. 40 к.

14. Книгъ по Медицинѣ. Ц. 40 к.

15. Рукописей, относящихся до Церковной Исторіи. Ц. 40 к.

и 16. Указатель матеріаловъ для изученія исторіи, археологіи, этнографіи и статистики Москвы, составл. И. Ѳ. Токмаковымъ, 1880 г. Вып. I, IV—VIII. Ц. по 60 к. Вып. II и III по 75 к.

Его Превосходительству Александру Ильичу Тимофееву.

84/157

СБОРНИКЪ

МОСКОВСКАГО ГЛАВНАГО АРХИВА

МИНИСТЕРСТВА ИНОСТРАННЫХЪ ДѢЛЪ.

ВЫПУСКЪ 2-й.

ИЗДАНІЕ КОММИССІИ ПЕЧАТАНІЯ ГРАМОТЪ И ДОГОВОРОВЪ.

МОСКВА.
Типографія Общества распростр. полезныхъ книгъ, Моховая, д. Торлецкой.
1881.

СБОРНИКЪ

МОСКОВСКАГО ГЛАВНАГО АРХИВА

МИНИСТЕРСТВА ИНОСТРАННЫХЪ ДѢЛЪ.

СБОРНИКЪ

МОСКОВСКАГО ГЛАВНАГО АРХИВА

МИНИСТЕРСТВА ИНОСТРАННЫХЪ ДѢЛЪ.

ВЫПУСКЪ 2-й.

ИЗДАНІЕ КОММИССІИ ПЕЧАТАНІЯ ГРАМОТЪ И ДОГОВОРОВЪ.

МОСКВА.
Типографія Общества распростр. полезныхъ книгъ, Моховая, д. Торлецкой.
1881.

1-й выпускъ настоящаго Сборника вышелъ въ свѣтъ въ концѣ прошлаго года и въ Предисловіи къ нему объяснена была цѣль сего изданія, — обобщеніе свѣдѣній о Московскомъ Главномъ Архивѣ.

Многіе журналы благопріятно привѣтствовали появленіе Сборника и нѣкоторые изъ нихъ совершенно справедливо замѣтили, что онъ есть продолженіе тѣхъ брошюръ, которыя съ 1838 по 1859 г. включительно издалъ бывшій Директоръ этого Архива, подъ названіемъ «Сборника Кн. М. А. Оболенскаго».

Теперь, изъ сообщенныхъ намъ писемъ Князя къ В. А. Полѣнову (ср. стр. 53 и 54 1-го вып. нашего Сборника) оказывается, что онъ въ 1843 г. собирался издавать «Архивъ разнородныхъ и преимущественно историческихъ свѣдѣній,» для котораго была имъ составлена обстоятельная программа; но, послѣ этого, онъ издалъ только послѣдній XII-й выпускъ своего Сборника.

Изъ принадлежащихъ нынѣ Московскому Гл. Архиву, бумагъ покойнаго Князя видно, что въ 1852 г. онъ обращался къ Управлявшему Министерствомъ Иностранныхъ Дѣлъ Л. Г. Сенявину, вызываясь, за оскудѣніемъ въ то время доходовъ Коммиссіи печатанія Грамотъ и Договоровъ, не только издавать архивскіе документы *на свой счетъ*, но и обратить такія изданія *въ собственность* Коммиссіи, лишь бы ему дозволено было, подобно Гр. Румянцову, помѣщать на заглавныхъ листахъ

свой гербъ. На это представленіе однакожъ не послѣдовало никакого отвѣта.

Печатаніе настоящаго выпуска нѣсколько замедлилось вслѣдствіе тѣхъ разысканій, которыя потребовались при составленіи В. А. Уляницкимъ его Магистерской диссертаціи *Дарданеллы, Босфоръ и Черное море въ XVIII в.*

Изъ числа остальныхъ статей, помѣщенныхъ въ семъ выпускѣ, «Письма Вольтера» и «Пять писемъ Кн. Голицына» были напечатаны въ XV т. *Сборника Историческаго Общества* 1875 г., «Мысль объ освобожденіи русскихъ крестьянъ» въ Февральской книжкѣ *Русскаго Вѣстника* 1876 г. «Некрологъ И. Ѳ. Аммона» въ № 61-мъ *Моск. Вѣдом.* 1874 г., а его статья о Московск. Главн. Архивѣ въ V-мъ т. Энцикл. Словаря Спб. 1862 года. Такъ какъ всѣ эти статьи были составлены гг. служащими или служившими въ Архивѣ, то казалось желательнымъ, чтобы, вмѣсто разбросанности по разнымъ изданіямъ, онѣ были соединены въ собственномъ Сборникѣ Архива, гдѣ предполагается на будущее время помѣщать, кромѣ историческихъ документовъ, труды лицъ, посвятившихъ свою дѣятельность этому учрежденію.

Москва,
Ноябрь 1881 г.

НЕИЗДАННЫЯ ПИСЬМА ВОЛЬТЕРА.

Въ 1842 году, съ ВЫСОЧАЙШАГО соизволенія, сопровождавшагося изъявленіемъ особеннаго МОНАРШАГО благоволенія и признательности, покойный дѣйствительный тайный совѣтникъ I класса *князь Сергій Михайловичъ Голицынъ* принесъ въ даръ Московскому Главному Архиву Министерства Иностранныхъ Дѣлъ бумаги, о которыхъ онъ, еще 31 декабря 1841 г., писалъ бывшему директору сего Архива, гофмейстеру князю Оболенскому, что они достались ему по наслѣдству, послѣ дядей его, *князей Александра и Дмитрія Михайловичей Голицыныхъ*.

Они не были родными братьями, а приводились князю Сергію Михайловичу первый роднымъ, а второй двоюроднымъ дядями; одинъ никогда женатъ не былъ, а другой не имѣлъ дѣтей.

Послѣдній умеръ еще въ 1793 г., когда князю Сергію Михайловичу (род. 1774 г.) было только 19 лѣтъ; а родной дядя его, князь Александръ Михайловичъ, умеръ въ 1807 г., уже послѣ брата своего, князя Михаила Михайловича (умеръ въ XVIII столѣтіи, отецъ кн. С. М. Голицына), когда сему послѣднему было 33 года отъ роду.

О важности содержанія этихъ бумагъ даетъ понятіе то обстоятельство, что кн. А. М. Голицынъ былъ вице-канцлеромъ съ 1762 по 1775 г., а кн. Д. М. Голицынъ въ продолженіе 30 лѣтъ посломъ въ Вѣнѣ *).

---

*) Онъ же учредилъ въ Москвѣ Голицынскую больницу. По ст. 8-й Высочайше утвержденнаго 6-го марта 1794 г. Устава Московской Голицынской больницы, она должна состоять подъ начальствомъ и управленіемъ Главнаго

Бумаги эти заключались въ 13 запечатанныхъ сундукахъ, и хотя въ письмѣ своемъ къ моему предмѣстнику, кн. С. М. Голицынъ просилъ его сдѣлать распоряженіе объ разборѣ ихъ и приведеніи въ порядокъ, но въ этомъ отношеніи сдѣлана была въ томъ же 1842 году только попытка, именно—разобранъ одинъ сундукъ служившимъ въ Архивѣ, титулярнымъ совѣтникомъ Дм. Александр. Чертковымъ, который и составилъ алфавитный указатель находившимся въ этомъ сундукѣ бумагамъ съ 1745 по 1774 г.

Послѣ того прочіе сундуки оставались неразобранными и, за недостаткомъ помѣщенія въ верхнемъ этажѣ Архива, находились въ темныхъ, тѣсныхъ и неотапливаемыхъ его подвалахъ.

Лишь съ прошлаго 1874 года, по перевозкѣ Архива въ свѣтлое, теплое и просторное его зданіе на Воздвиженкѣ, представилась возможность не только перемѣстить Голицынскія бумаги изъ сундуковъ въ новые шкафы, но и приступить къ основательному разбору и къ составленію имъ подробнаго каталога.

Тогда въ бумагахъ бывшаго вице-канцлера кн. А. М. Голицына оказались письма, на французскомъ языкѣ, которыя присылалъ ему изъ Парижа другой Голицынъ, находившійся тамъ съ 1762 по 1768 г. россійскимъ посланникомъ, *князь Дмитрій Алексѣевичъ* пробывшій послѣ сего 30 лѣтъ въ томъ же званіи въ Гагѣ и вышедшій въ отставку въ 1782 г., по случаю назначенія его оттуда посланникомъ же въ Туринъ.

Къ полуофиціальнымъ письмамъ кн. Д. А. Голицына приложено 3 *подлинныхъ* письма и четвертое *въ копіи*. Первыя два подписаны Вольтеромъ; а подъ третьимъ своеобразная подпись „ladmirateur de Catherine 2“ и за нею собственноручная приписка.

Между тѣмъ, до сихъ поръ, извѣстно было всего 5 писемъ Вольтера къ кн. Д. А. Голицыну. При тщательной же провѣркѣ оказалось, что изъ числа этихъ изданныхъ писемъ, трехъ вовсе не имѣется въ Архивѣ ни въ подлинникахъ, ни въ копіяхъ, съ 4-го только копія, что подлинникъ 5-го принадлежитъ Архиву, и что

Директора, изъ числа родственниковъ и однофамильцевъ ея основателя. Первымъ Директоромъ и былъ его двоюродный братъ и душеприкащикъ, оберъ-каммергеръ князь Александръ Михайловичъ Голицынъ; послѣ него дѣйствительный тайный совѣтникъ I класса князь Сергій Михайловичъ; потомъ, за

ему же принадлежатъ еще *два подлинныхъ* письма Вольтера,— такъ что писемъ его къ кн. Д. А. Голицыну всего 7, а не 5.

Во всѣхъ изданіяхъ полнаго собранія сочиненій Вольтера, начиная съ изданнаго при его жизни, въ Парижѣ, Дюшеномъ, въ 1775 г. и послѣ смерти его, въ 1778 г., 1784 г. въ Готѣ, 1789 г. въ Базелѣ, 1820—22 г. Тослиномъ въ Парижѣ и, наконецъ, въ послѣднемъ, Парижскомъ же, 1874 г. Жоржа Авенеля, исполненномъ по порученію редакціи газеты Siècle, повторялись до сихъ поръ все тѣже 5 писемъ къ Голицыну.

Для полной ясности, соединяемъ ихъ заголовки въ одинъ общій, хронологическій списокъ, *съ двумя до сихъ поръ неизданными.*

1) Octobre 1765.	издано	въ Московскомъ Главномъ Архивѣ не имѣется ни въ подлинникѣ, ни въ копіи.
2) 31 X-e 1766, à Ferney, par Genève.	*неиздано*	въ Архивѣ *подлинникъ* (Прилож. *А*).
3) A Ferney, 11 d'Avril 1767.	издано	въ Архивѣ *нѣтъ*.
4) A Ferney, du 14 d'Auguste 1767.	издано	въ Архивѣ *копія*.
5) 7 Octobre 1767 à Ferney.	*неиздано*	въ Архивѣ *подлинникъ* (Прилож. *Б*).
6) 25 de Janvier 1769.	издано.	въ Архивѣ *подлинникъ, который нѣсколькими верхними строками* полнѣе изданнаго письма (Прилож. *В*).
и 7) Ferney, le 19 de Juin 1773.	издано.	Въ Архивѣ нѣтъ ни въ подлинникѣ, ни въ копіи.

бытностью его племянника и наслѣдника князя Михаила Александровича посланникомъ въ Мадритѣ, поочередно завѣдывали больницею: оберъ-гофмейстеръ князь Николай Ивановичъ Трубецкой и шталмейстеръ князь Михаилъ

И такъ, всего изданныхъ писемъ 5 и изъ ихъ числа въ Архивѣ только одно въ болѣе полномъ подлинникѣ, а другое въ копіи; подлинныхъ же, не изданныхъ, въ Архивѣ два.

При сравненіи напечатаннаго письма 11 Августа 1767 г. съ находящеюся въ Архивѣ *копіей*, оказались слѣдующіе варіанты. Въ копіи, въ началѣ письма вмѣсто quelques hommes,—„des hommes"; далѣе, пропущено, послѣ слова ignorance,—„sottise".

Кромѣ вышесказанныхъ *2-хъ подлинныхъ* писемъ Вольтера къ Голицыну, къ числу Голицынскихъ бумагъ принадлежатъ въ Архивѣ еще *2 подлинныхъ же письма Вольтера*; оба 1767 года. Они озаглавлены слѣдующимъ образомъ:

1) au château de Ferney, par Genève, 28 Avril,

и 2) à Ferney, 28 Avril.

Содержаніе ихъ побуждало догадываться, что они адресованы были въ Гагу,—нашему посланнику Гр. А. Р. Воронцову, находившемуся тамъ съ 1764 по 1768 г.

Дѣйствительно, не бывъ напечатаны въ сочиненіяхъ Вольтера, гдѣ помѣщено одно только письмо его къ Воронцову, озаглавленное: A Ferney, 26 de Février 1769—т. е. адресованное уже не въ Гагу, откуда Воронцовъ выѣхалъ въ 1768 г.,—оба эти письма появились въ первый разъ на стр. 451—452 V-го тома *Архива Князя Воронцова* (Москва, 1872 г.) подъ №№ 7 и 8.

Напечатаны они тамъ *съ копій*; а такъ какъ на оборотѣ каждаго этихъ двухъ находящихся въ Московскомъ Главномъ Архивѣ подлинныхъ писемъ, на 4-ой бѣлой страницѣ, сдѣлана помѣта: къ письму Кн. Голицына изъ Гаги.... 1767,—то это обстоятельство:

1) объясняетъ принадлежность этихъ двухъ подлинныхъ писемъ Вольтера къ числу бумагъ сего Вице-Канцлера, сдѣлавшихся въ 1842 г. собственностью Архива,

---

Θеодоровичъ Голицынъ; со времени же кончины князя Михаила Александровича (1860 г.), Главнымъ Директоромъ больницы состоитъ единственный сынъ его, Л.-Гв. Гусарскаго полка Ротмистръ князь Сергій Михайловичъ Голицынъ (Ср. Д-ра Сейдлера, *Московская Голицынская больница въ ряду Европейскихъ больницъ*, Москва 1865 г.). Все вышесказанное основано на свѣдѣніяхъ, заключающихся въ I томѣ Росс. Родосл. книги (Спб. 1854 г.) стр. 285—290, 293 и 312, №№ 16, 29, 31, 49, 53, 55 и 98; отчасти же провѣрено по дѣламъ Моск. Гл. Архива.

и 2) заставляетъ предполагать, что эти письма были отправлены Гр. Воронцовымъ въ С.-Петербургъ черезъ посредство Кн. Д. А. Голицына, находившагося въ постоянной, полуофиціальной, даже дружеской перепискѣ съ своимъ троюроднымъ братомъ, Кн. А. М. Голицынымъ.

Обо всѣхъ этихъ письмахъ Вольтера, какъ адресованныхъ Кн. Д. А. Голицыну, такъ и Гр. Воронцову, къ общему числу которыхъ принадлежатъ 3 изданныхъ и 2 *неизданныхъ*, надо полагать, что, по увольненіи Кн. А. М. Голицына отъ должности Вице-Канцлера въ 1775 г., они свалены были въ тѣ сундуки, въ которыхъ доставлены въ 1842 г. Архиву. Такимъ образомъ, эти письма могли оставаться забытыми Княземъ, вѣроятно и недогадавшимся, что въ числѣ ихъ есть такія (тогда 4, а теперь только 2, т. е. со времени изданія V тома *Воронцовскаго Архива*), которыя не вошли въ полное собраніе сочиненій величайшаго мыслителя XVIII столѣтія.

Баронъ Ѳ. Бюлеръ.

Приложеніе А.

Письмо Вольтера князю Д. А. Голицыну.

31 décembre 1766 [1]), à Ferney par Genève.

Monsieur,

Je n'ai reçu aucune lettre de Votre Excellence depuis plus de six mois. La dernière lettre dont S. M. I. m'a honoré est du 9 juillet 1766. J'ai répondu exactement à m-r. le général de Betzky. J'ai remercié Sa M. I. de toutes ses bontés pour les Sirven. J'ai admiré, j'ai béni sa générosité envers m-r. Diderot, et tous les grands exemples qu'elle donne à l'Europe. On dit que les ambassadeurs sont des espions honorables. Je sais, monsieur, que vous êtes l'espion du mérite et de l'infortune. Vous les cherchez pour leur procurer des bienfaits. C'est là votre principal ministère. C'est vous, monsieur, qui fournissez à votre auguste Impératrice les occasions de signaler sa grandeur d'âme. Louis 14, en répandant des bienfaits sur les gens de lettres de l'Europe, fit beaucoup moins que votre Souveraine. Il se fit indiquer le mérite, mais l'Impératrice l'a connu elle-même; elle n'a écouté son grand coeur qu'après avoir consulté son esprit.

Je lui souhaite un règne aussi long qu'elle le rend glorieux. Où est le temps que je n'avais que soixante et dix ans? J'aurais couru l'admirer. Où est le temps que j'avais encore de la voix! Je l'aurais chantée sur tout le chemin du pied des Alpes à la mer d'Archangel.

M-r Thomas [1]), vous qui êtes jeune, et qui avez meilleure voix que moi, vous avez déjà célébré Pierre I en trois chants, je vous en demande un quatrième pour Catherine Seconde.

Jouissez longtemps, monsieur le Prince, de l'honneur que vous avez de la représenter; vous faites plus, vous lui ressemblez: le meilleur ministre est toujours celui qui fait aimer son maître.

Daignez me mettre aux pieds de cette héroïne, et agréez le profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, etc.

Voltaire [2]).

31 декабря, 1766 г. Ферней чрезъ Женеву.

Милостивый Государь!

Болѣе шести мѣсяцевъ не получалъ я отъ васъ писемъ. Послѣднее, которымъ почтила меня Ея И. В., было отъ 9 іюля 1766 г. и на него я исправно отвѣтилъ генералу Бецкому, съ выраженіемъ признательности Ея В-ву за ея милости къ Сирвенъ. Я благословлялъ ея щедроты къ г. Дидро, и восхищался Ею какъ образцемъ для подражанія всей Европы. Посланниковъ называютъ почетными соглядатаями: васъ, князь, я знаю за соглядатая достоинствъ и несчастія; вы ихъ отъискиваете, чтобы излить на нихъ благодѣянія: въ этомъ главная задача вашего служенія. Вѣдь вы, князь, доставляете вашей Августѣйшей Государынѣ случаи оказывать величіе Ея души. Людовикъ 14-й, расточавшій свои щедроты писателямъ въ Европѣ, стоитъ много ниже вашей Государыни: онъ требовалъ указанія ему повсюду достоинства, а Императрица сама съ нимъ ознакомилась. Велѣнія своего сердца она

---

1) Тома, поэтъ, воспѣвшій Петра Великаго въ трехъ похвальныхъ одахъ, заслужившихъ ему академическое кресло.

2) Все письмо писано рукою писаря; внизу собственноручно одна подпись 82-хъ лѣтняго Вольтера. Его письмо отъ 25 января 1769 года князю Д. А. Голицыну напечатано въ 66 т. собранія его сочиненій, изд. въ 1789 г. въ Базелѣ.

подчиняетъ совѣтамъ разума. Желаю, чтобы царствованіе ея было столь же продолжительно, какъ оно дѣлаетъ его достославнымъ. Гдѣ та пора, когда мнѣ было лишь семьдесятъ лѣтъ?—Я устремился бы на поклоненіе Ей. Гдѣ то время, когда я еще владѣлъ голосомъ? Я воспѣлъ бы Её по всему пути отъ подошвы Альпъ до моря подъ Архангельскомъ.

Тома! ты молодъ, твой голосъ звучнѣе моего; ты ужъ славилъ Петра Перваго въ трехъ пѣсняхъ: спой четвертую, во славу Екатерины Второй!

Пользуйтесь долго—долго, князь, честію быть Ея представителемъ; но вы дѣлаете болѣе, вы Ей уподобляетесь. Лучшій слуга своему государю тотъ, кто привлекаетъ къ нему любовь.

Благоволите повергнуть меня къ стопамъ сей Героини, и примите (выраженіе) глубокаго почтенія, съ коимъ честь имѣю пребыть, и проч.

Вольтеръ.

Приложеніе Б.

Письмо Вольтера князю Д. А. Голицыну.

7e octobre 1767, à Ferney.

Monsieur le Prince,

Il y a quelques semaines que m-r. le comte de Voronzoff, ambassadeur à la Haye, me fit l'honneur de m'envoyer les lettres de m-r. le prince de Repnin. Je reçus l'ordinaire suivant par la poste de France un gros paquet contresigné Choiseul, contenant plusieurs mémoires imprimés et manuscrits concernant toutes les grandes choses que fait l'Impératrice pour la gloire de la Russie et pour le bonheur de la Pologne *). Je crois que ce paquet venait de la part de Votre Excellence, et j'eus l'honneur de vous en donner avis.

---

*) «Великими дѣяніями Императрицы» Вольтеръ называетъ предпринятые Ея Величествомъ: *созывъ* выборныхъ (депутатовъ) отъ сословій въ коммиссію для составленія Уложенія и составленный ею *Наказъ*, потерпѣвшій въ Парижѣ, (см. ниже, письмо Кн. Голицына изъ Берлина, отъ 25 Ноября 1769 г.), *запрещеніе* отъ министра Людовика XV Шуазеля; а благомъ для поляковъ—*покровительство* оказанное Государынею православнымъ и уніатамъ въ нашемъ сѣверозападномъ краѣ, бывшемъ тогда еще подъ гнётомъ Польши и іезуитовъ, столь ненавистныхъ «Фернейскому Патріарху».

Le titre de Mère de la Patrie restera à l' Jmpératrice malgré elle. Pour moi, si elle vient à bout d'inspirer la tolérance aux autres princes, je l'appellerai la bienfaitrice du genre humain. Le mérite des français est qu'on célèbre ses louanges dans leur langue qui est devenue, je ne sais comment, celle de l'Europe. Puissions nous l'imiter comme nous la célébrons.

J'ai l'honneur d'être avec bien du respect, Monsieur le Prince, de Votre Excellence, Le très humble et très obéissant serviteur (Signé) ladmirateur de Catherine II. *)

P. S. (autographe) Une assez longue maladie ne m'a pas permis encor de lire le nouveau livre dont vous me faites l'honneur de me parler, mais j'en ai grande opinion puisque vous l'approuvez.

7 октября 1767 г., въ Фернеѣ.

Князь!

Нѣсколько недѣль назадъ графъ Воронцовъ, посланникъ въ Гагѣ почтилъ меня передачею писемъ отъ князя Репнина. Слѣдующая почта изъ Франціи привезла мнѣ толстый пакетъ отъ Шуазеля съ нѣсколькими записками, печатными и рукописными, о великихъ дѣяніяхъ, совершаемыхъ Императрицею для славы Россіи и на благо Польши. Полагаю, что этотъ пакетъ шелъ отъ Васъ, и я имѣлъ честь о полученіи его Васъ увѣдомить.

Званіе Матери Отечества останется за Государынею вопреки Ея отказа принять оное. Что до меня, то, если Ей посчастливится вдохнуть и въ другихъ государей терпимость, я назову Ее Благодѣтельницею рода человѣческаго. Заслуга Французовъ ограничивается тѣмъ, что похвалы Ей воспѣваются на ихъ языкѣ, ставшемъ, незнаю почему, языкомъ Европы. О, еслибы мы съумѣли ей также подражать, какъ мы Ее восхваляемъ!

Имѣю честь быть и проч.

Поклонникъ Екатерины 2-й.

---

*) Въ этомъ письмѣ замѣчательна собственноручная подпись Вольтера—не фамиліею его, а выраженіемъ тѣхъ чувствъ, которыя Екатерина II внушала Французскимъ мыслителямъ своими великими дѣяніями.

Собственноручная приписка. Болѣзнь, довольно продолжительная, мѣшала мнѣ до сихъ поръ прочесть новую книгу, о которой имѣю честь слышать отъ васъ; но, такъ какъ вы ее одобряете, то имѣю объ ней высокое мнѣніе.

Приложеніе В.

Письмо Вольтера князю Д. А. Голицыну.

Au château de Ferney, par Geneve, 25 janvier 1769.

Monsieur Le Prince,

Je suis pénétré du souvenir de Votre Excellence. Vous avez bien raison si Vous me comptez dans le nombre des français qui vous sont véritablement attachés....

25 января 1769 г. Фернейскій замокъ, чрезъ Женеву.

Князь,

Я весь поглощенъ воспоминаніемъ о вашемъ превосходительствѣ. Вы вполнѣ правы, если считаете меня въ числѣ французовъ, истинно преданныхъ вамъ....

Пять писемъ князя Д. А. Голицына вице-канцлеру князю А. М. Голицыну.

Помѣщаемъ пять писемъ къ вице-канцлеру князю А. М. Голицыну отъ его родственника князя Дмитрія Алексѣевича Голицына, бывшаго Россійскимъ чрезвычайнымъ посланникомъ при Версальскомъ дворѣ до конца 1767 года, а съ сего времени въ томъ же званіи въ Гагѣ при Нидерландскихъ Штатахъ.

Два письма Вольтера къ князю Д. А. Голицыну являются также впервые *): онѣ не вошли ни въ полное собраніе сочиненій фернейскаго мыслителя (изд. Базельское, 1789 года), ни въ его Correspondance Inédite (Парижъ, 1836, 410 стр.), хотя въ полномъ собраніи помѣщены слѣдующія его письма къ князю: а) отъ октября 1765, въ которомъ Вольтеръ старается извинить грубость Женевскаго магистрата, сторонника Фридриха Великаго, враждебнаго Франціи и Россіи, когда члены его не допустили посла Императрицы, Бюлова, набрать въ Женевѣ и въ Водскомъ кантонѣ образованныхъ женщинъ для преподаванія французскаго языка знатнымъ барышнямъ Москвы и Петербурга; б) отъ 14 августа 1767 года, въ которомъ Вольтеръ радуется за Деларивьера, философа-практика, отправленнаго кн. Голицынымъ къ Императрицѣ, для сопоставленія отвлеченному мыслителю Монтескье; в) отъ 11-го апрѣля того же 1767 года, въ которомъ Вольтеръ говоритъ, что Петръ вылѣпилъ (forma) русскаго, а Екатерина вдохнула въ него небесный огонь; г) отъ 25 января 1769 года, гдѣ въ Государынѣ восхваляется ея храбрость привить себѣ оспу; гдѣ Вольтеръ называетъ ее „Tomyris“, побѣдительни-

---

*) См. выше, статью: *Не изданныя письма Вольтера.*

цей Кировыхъ потомковъ, и объясняетъ свой возрастъ—75 лѣтъ, и наконецъ д) отъ 19 іюня 1773 года, въ коемъ Фридриха Великаго онъ величаетъ „barbare énergumène."

Для объясненія мѣста кн. Дмитрія Алексѣевича въ родѣ Голицыныхъ, мы обращаемъ читателей къ родословной книгѣ кн. Долгорукова. Изъ нея, на стр. 292, извлекаемъ годы: рожденія его—15 мая 1734 и кончины—1799 годъ. Въ Нидерландахъ, посланникомъ съ 1768 года, пробылъ онъ тридцать лѣтъ. Въ Гагѣ женился въ 1773 на дочери прусскаго генерала, графинѣ Адел. Амаліи Шметтау, весьма извѣстной въ свое время умомъ, ученостію и тѣсною дружбою со многими изъ знаменитыхъ современниковъ.

Для насъ, по содержанію печатаемыхъ писемъ Князя, гораздо важнѣе вспомнить, что предокъ его, при Царевнѣ Софіи Алексѣевнѣ, князь Василій Васильевичъ, какъ свидѣтельствуетъ De la Neuville, въ своей „Relation curieuse et nouvelle de Moscovie" (Парижъ, M. D. CXVIII), „хотѣлъ начать освобожденіемъ крестьянъ, съ уступкою имъ обработываемыхъ ими земель..." Исчисляя богатства князя, онъ, между прочимъ, говоритъ: „...что до „denrées," составляющихъ меньшую часть доходовъ, „то трудно и опредѣлить съ достовѣрностію настоящую ихъ цѣнность" (стр. 215).

Письмо князя Д. А. Голицына князю Александру Михайловичу Голицыну.

Paris, ce 8 janvier 1767.

. . . .

P. S. J'ai vu dans une gazette de France que la Société Economique de Petersbourg avait proposé un prix pour un ouvrage sur la question suivante:

Парижъ, 8 января 1767 г.

. . .

P. S. Я увидѣлъ въ одной французской газетѣ извѣстіе, что Экономическое Общество въ Петербургѣ назначило соисканіе награды

Est-il plus avantageux et plus utile au bien public que le paysan possède des terres en propre, ou seulement des biens mobiliers etc?

Je vous supplie en grâce, mon Prince, de me mander quel est le tems fixé pour l'envoi de ces mémoires, et en quelle langue ils doivent être écrits, et si les étrangers seront admis au concours.

по слѣдующему вопросу: *что выгоднѣе и полезнѣе для общественнаго блага: предоставить ли крестьянамъ въ собственность земельный надѣлъ или одну движимость?* *).

---

*) Въ исторіи Императорскаго вольнаго Экономическаго Общества съ 1765 до 1865 года, составленной по порученію общества секретаремъ его А. И. Ходневымъ (Спб. 1865), на страницахъ 19—34 обстоятельно изложены подробности извѣстія, дошедшія до князя Голицына путемъ иностранной печати.

Починъ вопроса принадлежалъ Государынѣ и былъ ею предложенъ въ началѣ дѣйствій Общества, Ею же устроеннаго. Она прямо указала, что прежде чѣмъ предлагать разные улучшенные пріемы и орудія для русскаго земледѣлія, слѣдуетъ обсудить существующее государственное устройство русскихъ земледѣльцевъ, въ какой мѣрѣ оно способствуетъ или останавливаетъ русскій земледѣльческій трудъ.

Въ концѣ 1765 года неизвѣстная особа обратилась къ Обществу съ вопросомъ о значеніи поземельной собственности въ успѣхахъ земледѣлія и о владѣніи землей: общинномъ, мірскомъ и, въ противоположность сему, о владѣніи участковомъ, на правахъ полной личной собственности. Посланіе свое неизвѣстная особа подписала И. Е. То была сама Императрица Екатерина. Но посланіе это не было не только разрѣшаемо въ Обществѣ, о немъ даже не было заявлено, и оно только случайно пришито въ концѣ журналовъ 1766 г., вслѣдствіе поступленія чрезъ годъ новаго посланія, подписаннаго тѣми же буквами И. Е. Во второмъ посланіи вопросъ поставленъ иначе: «въ чемъ состоитъ собственность земледѣльца: въ землѣ ли его, которую онъ обработываетъ, или въ движимости, и какое онъ право на то или другое для пользы общенародной имѣть можетъ?»

Въ послѣднемъ-то видѣ и дошелъ вопросъ до свѣдѣнія князя Голицына въ Парижъ. Въ этомъ же видѣ онъ и обсуждался въ Обществѣ, поднявъ между его членами ту бурю, о которой повѣствуетъ исторія, и тѣ разнообразнѣйшія опасенія въ средѣ помѣщиковъ, которыя ясно отражаются въ печатаемыхъ письмахъ изъ Парижа кн. Голицына и въ отмѣткахъ на нихъ то вице-канцлера, то самой Государыни.

Какъ болѣе наглядное изъ противныхъ мнѣній того времени, приведемъ мнѣніе поэта Сумарокова. Онъ писалъ:

La gazette marque la façon dont la Société avait reçue une cassette, accompagnée d'une lettre anonyme, et qui renfermait 1.000 ducats pour en disposer à son gré et pour un objet utile au bien public. Et que l'Impératrice, ayant été informée de cette action généreuse, a déclaré qu'elle ferait remettre 2.000 ducats en présent à l'anonyme, s'il jugeait à propos de se faire connaître...

J'ai l'honneur d'être etc. Dimitri P. de Galitzine.

Умоляю васъ, князь, извѣстить меня, какой назначенъ срокъ для присылки записокъ, на какомъ языкѣ онѣ должны быть поданы, и будутъ ли допущены къ соисканію иностранцы? *).

Газетное извѣстіе передаетъ способъ, которымъ доставлена была Обществу шкатулка съ тысячью червонцевъ, при письмѣ отъ неизвѣстнаго, коимъ предоставлялось Обществу распорядиться деньгами по своему усмотрѣнію на предметъ общеполезный, и что Государыня, узнавъ о такой щедрости неизвѣстнаго, объявила, что пожалуетъ ему 2000 червонныхъ, если онъ заблагоразсудитъ открыть свое имя **).

....Имѣю честь быть и проч., Димитрій Князь Голицынъ.

«Задача для рѣшенія: что полезнѣе Обществу, чтобы крестьянинъ имѣлъ собственнымъ имѣніемъ пожитки ли одни, или и земли—до изъясненія рѣшена быть не можетъ... о крестьянахъ: свободному ли крестьянину или крѣпостному; а прежде надобно спросить: потребна ли, ради общаго благоденствія, крѣпостнымъ людямъ свобода? На это я спрошу: потребно ли канарейкѣ, забавляющей меня, вольность, или потребна клѣтка,— и потребна-ли, стерегущей мой домъ собакѣ цѣпь?... Канарейка, выпущенная на волю, погибнетъ; собака, спущенная съ цѣпи, станетъ грызть людей.... и проч. «поэтъ, очевидно, спутался въ области сравненій,» и «*ради общаго блаженства*» рѣшалъ задаваемые имъ на вопросы вопросы утвердительно, а самый вопросъ Императрицы — отрицательно. *А. Р.*

*) На соисканіе иностранцы были допущены; лучшіе изъ экономистовъ того времени прислали свои записки; только отъ иностранцевъ и поступили сочиненія; для оцѣнки ихъ члены Общества раздѣлили ихъ между собою по языкамъ, на которыхъ онѣ писаны. За лучшее признано сочиненіе Беарде де л'Абея (Béardé de l'Abbaye), которое, послѣ многихъ любопытныхъ пререканій, рѣшено было перевести и напечатать. *А. Р.*

**) Теперь уже извѣстно, что тысяча червонныхъ были присланы при вто-

Письмо князя Д. А. Голицына князю А. М. Голицыну.

Fontainebleau, le 12 octobre 1767.

Je joins içi la lettre originale du Patriarche de Ferney, que je viens de recevoir dans l'instant même. Je vous prie en grâce de remarquer la signature. Il n'y a pas de quoi s'en étonner; cependant il n'est pas le seul, c'est la voix générale. Rien au monde n'est plus sage et mieux vu que l'Instruction donnée aux députés. Quel dommage qu'elle ne soit pas traduite dans toutes les langues imaginables. Le Patriarche a bien raison; le titre de Mère de la Patrie lui restera malgré elle; et puisque c'est l'affaire de la postérité selon elle, quand aux autres elle peut le regarder comme indubitablement acquis. Le grand appréciateur du mérite est sans doute la postérité, et je parie qu'elle n'aura jamais de démêlé avec notre Impératrice: l'une sera toujours impartiale, l'autre toujours

---

Фонтенебло, 12 октября 1767.

Прилагаю у сего подлинное письмо Фернейскаго патріарха, которое только что получилъ. Особенно прошу замѣтить въ немъ подпись. Удивляться не чему, онъ не одинъ, это голосъ общій. Нѣтъ въ мірѣ ничего разумнѣе и предусмотрительнѣе наказа, даннаго выборнымъ. Какъ жаль, что онъ не переведенъ на всевозможные языки. Патріархъ совершенно правъ: званіе Матери отечества останется за нею вопреки Ея нежеланію; и какъ, по мнѣнію Ея, это дѣло суда потомства, то, по отношенію къ сему послѣднему, званіе это можно несомнѣнно считать пріобрѣтеннымъ. Великой цѣнитель заслугъ есть, конечно, потомство, и можно ручаться, что оно никогда не поспоритъ съ Императрицею: оно будетъ всегда безпристрастно, Она навсегда останется Великою,—что жъ кромѣ

рой запискѣ самою Государынею; а обѣщаніе отъ Ея Имени выдать двѣ тысячи открывшему себя неизвѣстному было задумано для лучшаго сокрытія истиннаго жертвователя (23—24 стр. той же исторіи).

А. Р.

Grande,—comment voulez-vous qu'il n'en résulte une gloire immortelle. Le beau moment que celui de la Russie! Il est d'autant plus agréable, que toutes ses vues ne tendent qu'à en assurer la durée, et à perpétuer son bonheur. Quelqu'un écrivait ces jours passés de Petersbourg à un de ses amis à Paris: „voulez-vous savoir à quoi Catherine II passait le tems de ses récréations sur l'eau dans son grand voyage? à faire des noeuds? — Non. A broder?—Non. A lire?—Beaucoup, mais ce n'est pas tout: Elle traduisait Bélisaire en russe, afin que tous ceux qui savent lire dans son empire connaissent bien les devoirs de leur Souveraine. Quelle maîtresse d'école"!..

Письмо князя Д. А. Голицына князю А. М. Голицыну.

Paris, ce 10 décembre 1767.

Quoiqu'on en dise, la propriété des biens accordée aux paysans et l'abolition de leur servitude ne peuvent produire que des avantages essentiels dans un état. Pour soutenir ce système (cette thèse?) je ne vous répéterai pas ici tant de raisons que j'ai déjà eu

---

безсмертной славы можетъ отсюда произойти! Чудное время переживаетъ Россія; и то утѣшительно, что всѣ виды Государыни направлены къ упроченію этой славы и къ продолженію счастія Россіи. Нѣкто на дняхъ писалъ изъ Петербурга къ пріятелю въ Парижъ: „хотите ли знать, чѣмъ Екатерина 2-я занимала свои досуги во время своего долгаго плаванія? Вязаньемъ?—Нѣтъ; вышиваніемъ?—Нѣтъ. Чтеніемъ?—да, и очень много, но это еще не все: она переводила на русскій языкъ Велисарія для того, чтобы всѣ грамотные люди въ Ея государствѣ вполнѣ узнали обязанности своей государыни: какова народная наставница!..“

Парижъ, 10 декабря 1767 г.

Чтобы ни говорили, собственность на имущества, дарованная крестьянамъ, можетъ только принести пользу и существенныя выгоды государству. Чтобы подтвердить эту мысль, я не стану повторять доводы, представленные уже мною прежде. Привожу ее

l'honneur de vous donner précédemment, je ne vous en parle cette fois-ci, que pour vous faire part des progrès que cette maxime commence à faire même dans le Nord. L'extrait d'une lettre de Copenhague, en date du 24 novembre passé, imprimée dans plusieurs papiers publics m'en fournit l'occasion. La voici:

«La commission qui a été nouvellement établie par le roi de Danemark a principalement pour objet d'abolir la servitude à laquelle les paysans sont encore assujetis dans la plupart des provinces de ce royaume, et de leur donner l'entière propriété de leurs personnes et de leurs terres. Depuis plusieurs siècles, ils sont privés de ces deux biens, et leur servitude, quoique beaucoup plus légère que celle du paysan polonais, n'a pas laissé de produire son effet inévitable; c'est à dire la dégradation de cette classe intéressante et nombreuse de la nation, le découragement, la perte de l'industrie, la paresse et enfin une dépopulation sensible. L'affranchissement des paysans de ce royaume, qui a été quelquefois

---

на этотъ разъ, чтобы поговорить съ вами объ успѣхахъ ея на Сѣверѣ: за поводъ къ бесѣдѣ моей принимаю свѣжее извѣстіе изъ Копенгагена отъ 24 ноября, помѣщенное во многихъ газетахъ. Вотъ оно:

Коммисіи, недавно назначенной Датскимъ королемъ, поставлено главною задачею: упразднить рабство, въ которомъ еще состоятъ крестьяне въ большей части областей сего королевства, и дать крестьянамъ въ собственность ихъ личный трудъ и ихъ земли. Отъ нѣсколькихъ вѣковъ они лишены этихъ двухъ благъ; и рабство ихъ, хотя гораздо болѣе легкое, чѣмъ у крестьянъ польскихъ, не осталось безъ присущихъ ему послѣдствій; при униженіи этого полезнаго сословія, представляющаго большую часть народа, упадка его бодрости, истощенія промышленности, облѣненія, и, наконецъ, чувствительнаго уменьшенія его въ численности. Освобожденіе крестьянъ въ Даніи, къ которому уже неоднократно подходили, и котораго искренно желали друзья отечества и человѣчества, равно какъ и просвѣщенные государственные люди, встрѣчало доселѣ препятствія, казавшіяся неодолимыми. Казалось, было суждено нынѣшнему Государю, въ которомъ соединяются всѣ эти благородныя черты,

tenté, et toujours désiré par les vrais patriotes, les politiques éclairés et les amis de l'humanité, avait rencontré jusqu'ici des obstacles qu'on avait crus insurmontables; il était réservé à un monarque qui réunit en lui tous ces caractères, de reprendre ce projet salutaire et de le conduire à sa perfection».

Il est certain qu'un projet do cette nature peut rencontrer des difficultés. Je me garderai bien de les regarder comme insurmontables, et le Danemark m'en fournit l'exemple; mais je désirerais de tout mon coeur que S. M. I. se fit faire un rapport exact de l'état du paysan Danois avant la réforme, de la façon dont on y a préparé ce changement, les obstacles qu'on y a rencontrés, la manière dont on les a vaincus, et l'effet qu'on en attend, etc.

Il se peut que la situation actuelle de la Russie ne soit pas encore susceptible d'une pareille innovation; je sais qu'un législateur

---

взяться за сіе спасительное предпріятіе и довести его до осуществленія *).

Конечно подобное предпріятіе должно встрѣчать затрудненія; но я далеко считаю ихъ не неодолимыми, и Данія даетъ намъ въ томъ доказательство. Но я горячо желалъ бы, чтобъ Ея И. В. повелѣла представить ей точное изслѣдованіе о положеніи датскихъ земледѣльцевъ до ихъ освобожденія; о способахъ пріуготовитель-

*) У директора Московскаго Главнаго Архива Мин. Ин. Дѣлъ., Гофмейстера Барона Ѳ. А. Бюлера, въ его дорожномъ альбомѣ заграничнаго путешествія 1838 г., видѣли мы изображеніе обелиска, воздвигнутаго близъ Копенгагена, въ концѣ прошедшаго столѣтія, въ ознаменованіе великаго событія освобожденія отъ крѣпостной зависимости датскихъ земледѣльцевъ. По выѣздѣ изъ города чрезъ западныя ворота (Vesterport), по дорогѣ во Фредериксбергъ, въ виду историческаго Розенбурга, загороднаго королевскаго замка, полнаго памятниками датской старины, съ первокласснымъ нумизматическимъ собраніемъ среди парка; служащаго для общественнаго гулянья, на широкой полянѣ, обрамленной тѣнистыми деревами, стоитъ этотъ памятникъ, именуемый Freiheit-stotten. Рѣшетка окружаетъ восьмистороннее высокое подножіе, украшенное по сторонамъ изящными барельефами; на подножіи утвержденъ обелискъ, и около него поставлены четыре статуи, напоминающія датчанамъ, что ихъ родина подала первый примѣръ дѣятельнаго примѣненія тѣхъ добрыхъ намѣреній, которыя одновременно на всемъ западѣ Европы возникли скоро по окончаніи семилѣтней войны.

sage et éclairé doit voir et attendre: le tems, les circonstances etc., qui peuvent rendre ses projets stables et infaillibles; je sais que la parfaite habileté n'est pas à imaginer mais à connaître les risques de la trop grande précipitation et de la trop grande lenteur, à sentir l'occasion, à savoir conduire et préparer. Mais n'y ferait-elle pas déjà un grand pas, si dès ce moment elle concluait et adoptait pour principe, qu'un pareil changement est indispensable au bien être de l'Etat, et qu'elle prit des mesures pour y pouvoir parvenir un jour. Je n'ai d'entêtement sur rien, mon Prince, et encore moins sur une matière où je reconnais toute mon insufisance: si mes objections sont faibles, mes raisonnements peu solides, je me rendrai aux vôtres avec autant plus de plaisir, que rien au monde ne saurait égaler le dévouement sincère et l'attachement respectueux avec lesquels... etc.

ныхъ къ осуществленію его; о встрѣченныхъ при томъ препятствіяхъ; о томъ, какъ таковыя были устранены; объ ожидаемыхъ послѣдствіяхъ, и проч.

Можетъ быть, современное положеніе Россіи еще неблагопріятно такому нововведенію. Знаю, что разумный и просвѣщенный законодатель долженъ наблюдать и выжидать время и обстоятельства, чтобы дать своему предпріятію почву твердую и наименѣе сомнительную. Знаю, что истинная мудрость состоитъ не въ изобрѣтеніи, а въ предвидѣніи опасностей, какъ отъ неумѣренной поспѣшности, такъ и отъ излишней медлительности: однимъ словомъ, въ предчувствіи своевременности, въ умѣніи подготовить и вести дѣло. Но уже великій шагъ сдѣлаетъ Государыня и тѣмъ, если рѣшитъ невозвратно о необходимости такой перемѣны для блага государства, и установитъ рядъ мѣръ для осуществленія оной въ будущемъ. Я ни въ чемъ, князь, не упорствую, и тѣмъ менѣе въ предметѣ, по которому чувствую себя неопытнымъ. Если мои возраженія слабы, мои доводы не довольно сильны, я послушаюсь васъ тѣмъ охотнѣе, что ничто сравниться не можетъ съ искреннею преданностію и почтительною привязанностью, съ которыми... и проч.

Письмо князя Д. А. Голицына князю А. М. Голицыну.

Berlin, ce 2 novembre 1769.

Ce n'est qu'ici que j'ai appris que l'Instruction de l'Impératrice pour la formation d'un code de lois a été défendue à Paris. Les gazettes le disent, et pour le vérifier, j'en ai écrit à mes amis dans ce pays-là. Quelqu'indigné que j'en sois, je n'en suis pas cependant étonné. Il manquerait quelque chose à cet ouvrage, s'il avait l'approbation du ministre français [1]), en position depuis longtemps de désapprouver, de condamner et de défendre l'entrée de la France à tout ce qui est bon, honnête et avantageux à l'humanité. Il y aurait de quoi faire un in-folio de tous les bons livres qu'il a défendus; et puisque celui-ci est sans comparaison au-dessus de tous, par rapport à son utilité au genre humain, il ne pouvait lui

---

Берлинъ, 2 ноября 1769.

Только здѣсь узналъ я, что Императрицы наказъ коммисіи для составленія Уложенія подвергся въ Парижѣ запрещенію. Газеты объ этомъ проговорили, и, чтобы провѣрить справедливость разнесшагося слуха, я обратился къ тамошнимъ друзьямъ моимъ. Какъ ни полонъ я негодованія, но извѣстіе меня не удивляетъ. Напротивъ, одобреніе наказу отъ французскаго министра *), давно привыкшаго гнать изъ Франціи все доброе, честное и полезное для человѣчества, придало бы наказу видъ недостатка. Можно фоліантъ наполнить заглавіями хорошихъ сочиненій, запрещенныхъ Шуазелемъ; и какъ наказъ нашъ стоитъ неизмѣримо выше ихъ всѣхъ, то онъ тѣмъ менѣе могъ ускользнуть отъ его преслѣдованія. Пред-

*) Шуазель, который недоброжелательствовалъ Императрицѣ и Ея посланнику до того что, въ сношеніяхъ съ нашимъ дворомъ, отказывалъ въ прибавкѣ къ титулу Государыни «Votre Majesté» прилагательнаго «Impériale», и, въ пререканіяхъ о семъ съ нашимъ полномочнымъ министромъ, основывалъ свой отказъ на «духѣ и правилахъ французскаго языка,» не терпящаго такой прибавки къ титулу Величества во второмъ лицѣ.

échapper; il n'entend pas raillerie sur cet objet, sa vigilance est telle qu'il se croirait compromis, déshonoré etc., s'il y montrait le moindre égard; aussi regarde-je cette défense comme le sceau de la supériorité de l'ouvrage en question. Je parie que c'est le Duc [2]) qui en a donné la première idée (à ce trait, à ce noble courroux, je reconnais mon sang). Tant de petitesses entrent-elles dans l'âme d'un ministre sage? Il ne peut donc se faire une raison et se dire que tout ce qui nous vient de sa part ne nous touche guère. Rien cependant n'est plus clair, et l'Impératrice l'a démontré bien de fois.

метъ сочиненія такъ важенъ, а Шуазель къ нему такъ бдителенъ, что онъ счелъ бы себя обезчещеннымъ, еслибъ оказалъ ему малѣйшее вниманіе: потому то и считаю я его запрещеніе наказа за лучшее признаніе его превосходства. Ручаюсь, что мысль о запрещеніи подалъ Герцогъ *) (самый поступокъ и благородное негодованіе обличаютъ автора). Простительна ли такая мелочность въ душѣ разумнаго министра? Этимъ онъ лишаетъ себя права доказывать, что все, идущее отъ него, до насъ не касается: между тѣмъ дѣло ясно, и Императрица не разъ это доказывала **).

*) d'Aiguillon, другой непріятель Россіи, другъ поляковъ, творецъ, вмѣстѣ съ аббатомъ Мабли, какъ доносилъ князь Д. А. Голицынъ, акта Барской конфедераціи, и мысли: сдѣлать изъ территоріальнаго раздѣла Польши источникъ постоянной вражды между Россіею, Пруссіею и Австріею (переписка кн. Д. Голицына съ вице-канцлеромъ 1767—1774), въ чемъ, какъ историческій ходъ событій насъ убѣждалъ, недальновидный герцогъ съ своими protégés совершенно ошибался.

**) Чрезъ нѣсколько лѣтъ, по воцареніи Людовика XVI, о Франціи, которую такъ ревниво охраняли Шуазель и герцогъ Эгильонскій отъ вѣянья на нее духа наказа Екатерины, князь Д. А. Голицынъ, изъ Гаги, гдѣ онъ тогда проживалъ въ качествѣ посланника при Нидерландскихъ штатахъ, сообщилъ вице-канцлеру въ Петербургъ слѣдующее четверостишіе, появившееся въ Парижѣ по поводу воспоминаній о Генрихѣ IV:

La poule au pot sera donc bientôt mise,
Du moins il faut le présumer;
Car depuis deux cents ans qu'elle nous est promise
On ne fait que la plumer. *A. P.*

Письмо князя Д. А. Голицына князю А. М. Голицыну.

La Haye, ce 30 septembre 1770.

J'ai reçu la lettre du premier de ce mois que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Vous m'y témoignez des doutes sur l'impossibilité, dont je suis convaincu, d'avoir en Russie un commerce florissant sans abolir la servitude des paysans. De plus, vous m'y proposez d'en faire l'essai avec les miens propres, comme c'est, dites-vous, permis á tout gentilhomme Russe; ce que cependant personne jusqu'ici n'a encore voulu faire.

Je vous proteste, mon Prince, que j'en cherche l'occasion avec tout l'empressement imaginable, et vous en aurez des obligations inexprimables si vous vouliez avoir la bonté de m'en obtenir la permission de Sa Majesté Impériale.

Je vous prierais cependant de considérer, que ce n'est point du tout une opération d'un particulier, à moins que l'Impératrice n'ait la bonté de m'accorder troits points essentiels, et sans lesquels, au lieu de former le bienêtre de tout gentilhomme qui voudrait

---

Гага, 30 сентября 1770 г.

Въ письмѣ, отъ 1 марта, вы выражаете сомнѣніе (а я такъ совершенно убѣжденъ) въ невозможности завести въ Россіи цвѣтущую торговлю безъ упраздненія крѣпостнаго состоянія крестьянъ. Къ тому же вы предлагаете мнѣ освободить моихъ собственныхъ; ибо, говорите вы, это разрѣшено всѣмъ русскимъ дворянамъ: однако, досюда, никто еще къ тому приступить не пожелалъ.

Увѣряю, васъ, князь, что со всевозможнымъ усердіемъ ищу благопріятнаго случая, и невыразимо буду вамъ обязанъ, если вы благоволите исходатайствовать мнѣ на то соизволеніе Ея Императорскаго Величества.

Примите, впрочемъ, во вниманіе, что освобожденіе крестьянъ не должно быть единичнымъ дѣйствіемъ частнаго человѣка; развѣ бы Государыня соизволила для меня на три статьи, столь существенныя, что безъ нихъ, вмѣсто устройства благосостоянія того

accorder la liberté á ses paysans, il n' en résulterait que sa ruine. Vous allez en sentir vous-même la conséquence en examinant les trois conditions que je demande:

1) l'exemption de payer les бѣглые,

2) celle de donner les recrues,

3) une permission illimitée pour le commerce du produit de mes terres.

Du premier coup d'œil vous devez voir, mon Prince, que la première condition est indispensable. En donnant la liberté á mes paysans, tout d'un coup je rends leur sort beaucoup meilleur que celui des autres; par conséquent il en affluera chez moi; par conséquent les autres seigneurs me feront des procès, et par conséquent j'en serai ruiné. Ces seigneurs cependant auraient tort de croire que je veuille attirer chez moi leurs serfs. Je n'en ai que faire. Je transporte toutes mes richesses sur le produit de mes terres: par conséquent, pourvu que mes terres soient toutes affermées,

---

помѣщика, который даруетъ свободу своимъ крестьянамъ, послѣдуетъ для него совершенное разореніе. Вамъ это станетъ ясно изъ разсмотрѣнія требуемыхъ мною трехъ условій:

1) изъять меня отъ взысканія *за бѣглыхъ*,

2) изъять меня отъ поставки рекрутъ,

3) разрѣшить мнѣ свободу торговли произведеніями моей земли.

Вы, князь, замѣтите съ перваго взгляда, что первое условіе совершенно необходимо. Даруя свободу моимъ крестьянамъ, я сразу улучшаю ихъ положеніе и привлекаю тѣмъ къ себѣ крестьянъ изъ другихъ имѣній. Очевидно владѣльцы этихъ крестьянъ начнутъ противъ меня иски и тѣмъ разорятъ меня. Но напрасно эти господа будутъ подозрѣвать меня въ желаніи переманивать ихъ подданныхъ. Мнѣ они не нужны. Я перенощу всю цѣнность моего состоянія на земли. Значитъ все стараніе, всѣ заботы мои будутъ устремлены на то, чтобы вся моя земля была обработана, чтобы вся она была снята: все прочее до меня не касается; излишекъ крестьянскаго населенія меня не обогатитъ; существеннымъ въ моемъ хозяйствѣ будетъ то, чтобы каждый крестьянинъ имѣлъ участокъ земли достаточный *не только для его пропитанія*, *но и*

toutes labourées, le reste ne m'est rien, et la quantité de paysans ne me rendrait pas plus riche, car l'essentiel dans mon économie est que chaque paysan eût une portion de terre suffisante non seulement pour s'entretenir, mais aussi pour s'en enrichir; car plus il sera riche, et plus cher il m'affermera mes terres. Il en résulte donc que la quantité de paysans qui peupleront mes villages sera justement proportionnée à la quantité de terres que je possède, et cette proportion une fois remplie, je ne pourrai plus en recevoir de surplus car je n'aurai plus de terres à leur donner etc...

La seconde condition vous paraîtra plus difficile à obtenir; mais vous conviendrez qu'elle est une conséquence naturelle de l'administration que j'introduis dans mes terres, et un résultat indispensable du pas que je fais. En donnant la liberté à mes paysans, je ne suis plus maître d'en donner un tel ou un tel pour recrue, sans quoi cette prétendue liberté ne serait qu'un prestige. Mais voici le moyen de concilier tout. Vous savez, mon Prince, la façon dont on lève chez nous les recrues. C'est toujours un homme sur tant de paysans. Au lieu de recrues, que l'Impératrice ait la bonté

для обогащенія его; ибо, чѣмъ состоятельнѣе онъ будетъ, тѣмъ за высшую цѣну онъ станетъ снимать мою землю. Значитъ населеніе въ моихъ деревняхъ должно точно относиться къ пространству владѣемой мною земли; и, заселивъ въ такомъ отношеніи, всю мою землю, въ большемъ числѣ крестьянъ я нуждаться не буду, ибо мнѣ не останется, чѣмъ ихъ надѣлять.

Можетъ быть, на второе изъ моихъ условій вамъ будетъ труднѣе испросить согласіе; но вы понимаете, что это условіе представляетъ естественное и необходимое послѣдствіе вводимаго мною порядка. Освобождая крестьянъ, я уже не въ правѣ назначать такого-то или другаго въ военную службу, при чемъ дарованная имъ свобода обратилась бы въ призракъ. Но вотъ средство, чтобы согласить непримиримое. Вамъ, князь, извѣстенъ способъ нашихъ наборовъ. Всегда берется человѣкъ со столькихъ-то душъ. Еслибы такую *личную повинность* Государыня милостиво разрѣшить мнѣ изволила *обратить въ денежную*, по цѣнамъ, справочнымъ ко времени набора,—еще встрѣтилось бы нѣкоторое затрудненіе: именно,

de me permettre de les payer en argent selon le prix du tems où on en aura besoin. Il en résulterait encore une petite difficulté: ce serait celle de savoir combien alors j'aurai des paysans pour pouvoir en proportionner cette levée de recrues. Pour y obvier je ne vois pas d'autre moyen que de stipuler dès ce moment la quantité que j'en ai déjà, et de les faire prélever toujours sur ce pied-là; car encore une fois il ne m'est pas du tout nécessaire d'avoir beaucoup de paysans, pourvu que mes terres soient toutes et bien cultivées, c'est tout ce que je demande. Par conséquent le nombre de mes paysans ne saura jamais beaucoup augmenter.

La troisième et dernière condition n'a pas besoin de commentaires. Dès que je transporte mes richesses à la terre un commerce illimité du produit de cette terre doit en être indispensablement la base; et c'est ce que les gentilshommes de Russie n'ont point. Le défaut de communications entre les provinces de l'intérieur de la Russie, par conséquent l'impossibilité d'exporter nos grains chez l'étranger, devraient nous porter naturellement vers la distillation des eaux de vie, de la bierre etc., mais vous savez, mon Prince, que cette branche de commerce nous est non seule-

---

въ разновременномъ исчисленіи крестьянъ, подлежащихъ набору. Чтобы устранить затрудненіе, я не нахожу инаго средства, какъ съ сего же времени принять наличный въ моемъ имѣніи составъ крестьянъ за постоянную единицу, подлежащую обложенію. При чемъ повторяю, мнѣ нѣтъ никакой необходимости во множествѣ крестьянъ; мнѣ одно необходимо—это, чтобы моя земля вся и хорошо была обработана; значитъ населеніе много увеличиться никогда не можетъ.

Третье условіе врядъ ли даже нуждается въ поясненіи. Съ той поры, какъ я принимаю исключительно землю за источникъ дохода, свободная торговля произведеніями этой земли должна стать основою ея доходности: а этою-то свободою русскіе дворяне и не обладаютъ. Трудность сообщенія между внутренними областями Россіи и вытекающее затрудненіе вывозить за границу хлѣбъ должны бы естественно направить насъ къ куренію вина, варенію пива, и проч. Но вамъ извѣстно, князь, что эта отрасль производства только

ment quasi-ôtée, mais qu'elle tourne aussi pour la pluspart au préjudice de ceux qui l'entreprennent. Pour en pouvoir fabriquer, il faut conclure un contrat avec la couronne, qui ne nous paye que 60 sols par scau et le vend deux roubles. Ce contrat est fait pour trois ans, à tant de sceaux par an. Mais dans l'intervalle il survient une mauvaise récolte; le blé devient cher; on ne peut même s'en pourvoir que de fort loin. De manière que le calcul de l'entrepreneur fondé sur l'espérance de bonnes récoltes tourne entièrement à son désavantage, et lui cause des pertes irréparables. Ce que j'ai l'honneur de vous annoncer ici sont des faits. J'ai eu le tems de m'en instruire dans mon dernier séjour à Pétersbourg, et tout ceci est arrivé à la lettre à un de mes oncles, ce dont vous pourrez vous en informer quand vous voudrez. Il m'est donc indispensable de pouvoir faire du produit de mes terres tout ce que je jugerai à propos, et je vous supplie instamment de m'obtenir cette permission.

намъ почти запрещена, но что тѣмъ, которые къ ней обращаются, она служитъ въ явный ущербъ. Чтобы имѣть право курить и варить, мы должны заключать договоръ съ казною, которая платитъ намъ по 60 коп. за ведро, а сама его продаетъ за два рубля. Договоръ на поставку заключается не менѣе какъ на три года, съ опредѣленіемъ ежегоднаго количества ведеръ. Но въ это время, положимъ, случится неурожай; хлѣбъ вздорожаетъ, не достанешь его даже издалека. И вотъ разсчетъ, основанный на одномъ урожаѣ, обращается къ невыгодѣ предпринимателя, въ потерю для него невознаградимую.—Я сообщаю вамъ одну истину, въ которой могъ самъ убѣдиться въ недавнее пребываніе мое въ Петербургѣ, и такой примѣръ совершился надъ однимъ изъ моихъ дядей, о чемъ всегда можете освѣдомиться. — Слѣдовательно, мнѣ необходима полная свобода въ распоряженіи произведеніями моей земли, и я убѣдительно васъ прошу мнѣ таковую исходатайствовать.

Увѣряю васъ, князь, что никогда не писалъ я письма съ большею радостью и удовольствіемъ, и что я почту себя счастливѣйшимъ изъ людей, если получу возможность подать первый примѣръ къ освобожденію крестьянъ.

Je puis vous assurer, mon Prince, que je n'ai jamais écrit une lettre avec plus de joye et de plaisir que celle-ci et vous pouvez compter que je mo croirais le plus heureux des hommes, si je me vois à même de donner le premier exemple d'affranchissement des paysans.

Je dois entrer ici dans une petite explication. Il se peut qu'on m'ait mal compris, quand on m'a vu insister tant sur la propriété des biens à accorder aux paysans. On aura conclu peût-être que je voulais dire par là qu'il fallait leur céder les terres qu'ils labourent à présent. Une pareille extravagance ne m'est jamais entré dans la tête. Les terres sont à nous; ce serait une injustice criante des nous les ôter. Par propriété à accorder aux paysans, j'entends:

1) leur affranchissement, c'est à dire, leur propriété personelle, sans laquelle les autres propriétés ne sauraient avoir lieu.

2) La propriété mobiliaire, c'est à dire, tout leur bien meuble, etc., etc...

3) La permission à ceux qui en ont la faculté de s'acheter des terres en leur propre et privé nom, et qu'ils puissent les pos-

---

Я долженъ войти въ небольшое объясненіе. Кажется меня невѣрно поняли, осудивъ за настоятельное требованіе дарованія собственности крестьянамъ. Изъ моихъ словъ, должно быть, поняли, что я желалъ уступки имъ тѣхъ земель, которыя они нынѣ обработываютъ: подобная нелѣпость никогда не приходила мнѣ въ голову. Земли принадлежатъ намъ. Было бы вопіющею несправедливостію ихъ у насъ отнять. Подъ дарованіемъ крестьянамъ собственности я разумѣлъ:

1) ихъ освобожденіе, т. е. собственность ихъ на свою личность, безъ каковой не мыслимы всѣ другіе виды собственности.

2) собственность движимую, т. е. ихъ пожитки, и проч.; наконецъ

3) позволеніе тѣмъ, кто въ силахъ покупать землю на свое собственное имя и владѣть ими, подобно намъ, господамъ: что, со временемъ и образовало бы ихъ поземельную собственность.

séder comme nous autres seigneurs, ce qui avec le tems, fera leur p r o p r i é t é f o n c i è r e.

Au reste pour vous prouver, mon Prince, combien je suis de bonne fois dans tout ceci, mon frère pourra vous attester que nous allons vendre une petite terre á 7 verstes de Moscou, et que par cet ordinaire-ci, je devais envoyer à mon beau frère M. de Golovine un acte d'autorisation pour signer de ma part. Je suspends cet envoi dans l'espérance que sa Majesté notre auguste Impératrice voudra bien m'accorder ce que j'ai l'honneur de lui demander par la présente; au quel cas une terre située si proche d'une grande ville me devient un bien trop précieux, et bien loin de la vendre, je tâcherai d'acheter pour moi toute la portion de mes frères, à moins qu'ils ne consentent à faire comme moi et de donner la liberté à leurs paysans. C'est à quoi je voudrais les décider par tout ce qui dépendra de moi.

J'ai l'honneur d'être...

Вообще, чтобы доказать вамъ, князь, на сколько я въ предложеніи моемъ искренъ, скажу, что мы съ братомъ собирались продать небольшое имѣніе, въ 7 верстахъ отъ Москвы, и я долженъ былъ съ настоящею почтою выслать зятю Головину на этотъ предметъ съ моей стороны довѣренность. Пріостанавливаюсь въ надеждѣ, что Ея Величество, наша всемилостивѣйшая Государыня, благоволитъ разрѣшить мнѣ то, о чемъ нынѣ имѣю честь просить; и если это послѣдуетъ, то земля, въ такомъ близкомъ разстояніи отъ большаго города, дѣлается для меня дорогимъ достояніемъ. Вмѣсто того, чтобы ее продать, я, напротивъ, скуплю всѣ части моихъ братьевъ, развѣ они пожелали бы вмѣстѣ со мною освободить крестьянъ, къ чему склонить ихъ я приму всѣ зависящія отъ меня мѣры.

Имѣю честь быть и проч. Дмитрій Князь Голицынъ.

МЫСЛЬ ОБЪ ОСВОБОЖДЕНІИ РУССКИХЪ КРЕСТЬЯНЪ

ВЪ XVII И XVIII СТОЛѢТІЯХЪ.

Князь Димитрій Алексѣевичъ Голицынъ, россійскій посланникъ при Версальскомъ дворѣ въ послѣдніе годы царствованія Лудовика XV и первые Лудовика XVI, въ перепискѣ своей съ вице-канцлеромъ княземъ Александромъ Михайловичемъ Голицынымъ, высказывалъ между прочимъ предположенія свои о возможности освобожденія крестьянъ въ Россіи съ дарованіемъ имъ надѣла.

Прежде чѣмъ передавать два его по сему предмету письма, отъ 30-го октября 1765 и 11-го мая 1766 года (сохранившіяся въ Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ) замѣтимъ, что предокъ князя Д. А. Голицына, князь Василій Васильевичъ Голицынъ положилъ въ роду своемъ основаніе такихъ благожелательныхъ отношеній русскаго князя къ русскому крестьянину.

У покойнаго Михаила Петровича Погодина удалось мнѣ видѣть книгу, принадлежащую Александру Ивановичу Кошелеву, изъ которой онъ извлекъ любопытныя свѣдѣнія для своей монографіи о „Стрѣлецкихъ бунтахъ“ *). Это Relation curieuse et nouvelle de Moscovie contenant l'état présent de cet Empire; des expéditions des Moscovites en Crimée en 1689; les causes des dernières révolutions и пр., à

*) *Журналъ Мин. Нар. Просв.* 1874 года, часть CLXVI, отд. 2, стр. 194—270 и 1875, январь, 182—210.

Paris, MDCXCVIII *), Въ книжкѣ этой, на страницѣ 215, говорится: Galischine.... il voulait commencer par affranchir les païsans, et leur abandonner les terres qu'ils cultivaient".... Затѣмъ исчисляются богатства князя В. В. Голицына: „Quand aux denrées qui en font le reste du revenu, il est difficile d'en savoir bien au juste la valeur **).

Переписка съ россійскимъ вице-канцлеромъ княземъ А. М. Голицынымъ посланника при Французскомъ дворѣ князя Д. А. Голицына ***).

I.

Fontenebleau, le 30 8-bre 1765.

Mon Prince,

. . . .
. . . .

Je suis comblé, mon Prince, que mes reflexions sur la propriété des biens ayent été goutées de Vous. Elle ne doivent cependant être regardées qu'une ébauche; mais Vous y avez mis la dernière main par l'observation juste que Vous en faites, en regardant cette propriété de biens comme un moyen d'inspirer l'amour de la Patrie; et que le soldat combattant alors pour lui-même, redoublerait d'ardeur de défendre les frontières de l'Etat auquel il tient par plus d'un lien, etc.... Je suis de Votre avis, mon Prince,

*) Любопытное и новое повѣствованіе о Россіи содержащее въ себѣ: настоящее положеніе этого государства, Крымскій походъ 1689: причины послѣднихъ переворотовъ и пр. въ Парижѣ, 1698.

**) «Голицынъ.... онъ хотѣлъ начать съ освобожденія крестьянъ и подарить имъ обрабатываемыя ими земли»... «Что же до естественныхъ произведеній, составляющихъ остальную часть его доходовъ, то весьма затруднительно опредѣлить въ точности ихъ стоимость»...

***) Замѣтки на поляхъ писемъ сдѣланныя, судя по почеркамъ, принадлежатъ: государынѣ императрицѣ Екатеринѣ II, графу Н. И. Панину и князю А. М. Голицыну. Замѣтки эти приводятся въ подстрочныхъ примѣчаніяхъ. Французскій текстъ писемъ напечатанъ съ сохраненіемъ своеобразности и нѣкоторыхъ ошибокъ подлинника.

qu'une introduction générale et subite, pour ainsi dire, d'un pareil réglement dans un Etat aussi vaste que l'Empire de Russie, pourra rencontrer des inconvéniens, et qu'un changement successif serait pêut-etre plus convenable; mais voiçi les reflexions que j'ai fait là-dessus.

Il est incontestable qu'une chose réellement avantageuse s'établit bien plus solidement lorsqu'elle est adoptée par une nation que lorsqu'elle est ordonnée; et plus cette adoption est volontaire, plus on peut compter sur la stabilité d'un usage reçu.

L'adoption volontaire ne peut être que successive, et pour l'occasionner il faut l'exemple *). Qui peut mieux le donner que Sa Majesté l'Impératrice Elle-même. Ses terres sont à sa disposition de même que tout le reste de l'Empire. Si Elle y accorde la propriété de biens à Ses païsans, sans faire mention seulement de ceux qui appartiennent à nous autres seigneurs, cet effet de Ses bontés ne peut en produire, selon moi, qu'un merveilleux, sur eux, et j'en vois déjà de trois espèces qui ne manqueront pas de suivre Son exemple dans l'instant même.

1. Ceux qui entendent bien leurs intérêts, et ont le coeur patriotique **).

2. Ceux qui n'entendent rien aux affaires, mais qui voudront faire leur cour à Sa Majesté.

Et,—comme immanquablement une pareille innovation sera le sujet des conversations des sociétés, les gens qui suivent aveuglement les modes feront la 3-me espèce.

Sans Vous citer, mon Prince, les païs étrangers que Vous connaissez mieux que moi, la Russie même nous fournit une foule d'exemples, où l'apparence seule de cette propriété de biens fait toujours prospérer le païsan.

Nos *оброшные деревни* ne sont-ils pas toujours plus riches que les *хлѣбные?* Et ceux qui ne sont pas régis par des *прикащики*

---

*) Il est encore douteux si un exemple édifierait nos compatriotes et les encouragerait à le suivre; cela est assez problématique. Au surplus un tel arrangement pourroit peut etre comprometre la sûreté des possesseurs etc.

**) Peu de personnes voudroient sacrifier de grands intérêts aux beaux sentimens d'un coeur patriotique.

ne sont-ils pas encore cent fois plus heureux que ceux où il y en a? Le plus essentiel selon moi est d'abolir l'usage de recevoir nos revenus en denrées et principalement les *абовы*. Tout le mal que ces maudits *абовы* font au pauvre païsan est incroya.le. Perte de tems, de leurs chevaux etc., et tout ce qui leur en revient. C'est une oeconomie bien mal entendue de nos seigneurs Russes de croire que ces provisions ménagent leur bourse. L'experience démontre tous les jours le contraire. Là ou se font les provisions, la consomation est toujours du double plus forte. Ne vaudrait-il beaucoup mieux recevoir tout en argent? Il en resulterait certainement des biens infinis pour le seigneur même, ne fut-ce que la diminution de cette quantité prodigieuse de domestiques dont nos maisons sont remplies, *) et qu'on ne doit regarder qu'autant de bras arrachés à l'agriculture—source et la veritable base de la prospérité et de la suffisance d'un Etat.

Pour assurer cette propriété de biens il serait indispensable, je crois, d'envoyer tous les ans deux juges ambulants **) dans chaque Province, à l'imitation de Guillaume le Conquérant, et qu'on pourrait choisir parmi les officiers des Gardes ou les seigneurs de la Cour même; qui decideraient & jugeraient toutes les disputes et procès entre les paysans et ceux qu'ils pourraient avoir contre les seigneurs, les acorder etc. Ils prendraient en même tems une exacte connaissance de l'état de la province où ils auraient été envoyés, et en feraient leur rapport par écrit au Senat, rapport sur lequel on se réglerait dans la suite touchant tout ce qui pourrait améliorer et produire de l'avantage à cette Province.

Il est certain que n'ayant pas de puissance qui défende et protège le païsan contre la tirannie du seigneur Russe, la propriété de biens ne peut y être qu'imaginaire, ***) et on n'y pourra jamais mettre en execution le moindre réglement touchant l'agriculture, les arts et métiers et la circulation d'argent ou le commerce intérieur. Pour y suppléer, je crois qu'il serait excellent de former dans toutes

---

*) C'est une trés grande vérité.

**) Ces juges ambulans sont encore en usage en Angleterre et qu'on nomme des assises.

***) Cela est incontestable.

les villes capitales des Provinces un Tribunal à l'instar de celui que les Romains nommaient Quindecim Viri. Le devoir de ces 15 était d'assigner les terres aux vétérans, de les limiter, de régler la taxe que chaque terre doit payer, de juger et appaiser toutes les disputes relatives à l'agriculture, aux contrats, aux confiscations; d'assurer à chacun la propriété de ses terres. Ils avaient le méme pouvoir en un mot sur tout ce qui s'appelle agriculture.

Les avantages qui proviendront de la propriété de biens ne peuvent être qu'essentiels selon moi. Indépendament de l'amour de la Patrie qu'elle inspire, je crois qu'il n'y a que ce seul moyen de peupler la Russie et d'y faire fleurir les arts et les sciences, car je reviens toujours à l'idée de M. Hume qui dit dans son essai sur l'origine des arts et des sciences: De la loi des états bien gouvernés provient la propriété des biens des particuliers; De la propriété provient l'assurance et la tranquilité de l'esprit; De cette tranquilité provient la curiosité; De la curiosité provient toute sorte de savoir dans les arts, le commerce et la science. Mais le plus essentiel c'est l'attachement du peuple pour le souverain qui aurait établi un pareil Réglement; attachement fondé sur la reconnaissance d'avoir formé son bien-être. Qui mieux le mérite, mon Prince, que Sa Majesté notre très auguste souveraine? Elle doit déjà s'être attachée tous nos coeurs. Elle ne fera donc par là que mettre la dernière main à l'ouvrage. Telles sont mes idées, mon Prince, sur la propriété des biens. Je dois vous avouer qu'elles sont le fruit de mes fréquentes conversations sur ce sujet avec M. Sanchès. Ce respectable vieillard a des notions si justes sur ces sortes de choses qu'on est tout surpris de les rencontrer dans un homme aussi éloigné du maniement des affaires qu'il l'a été toute sa vie. *) On

*) Beaucoup d'humanité, de zèle & de bonne volonté ne suffisent pas seules pour mettre en pratique de grands projets. Ils pourroient faire aisément les genereux lui, Pr. Galitzin & ses semblables & à peu de frais; & il ne leur couterait rien d'accorder la propriété des biens à leurs païsans, mais ceux qui en ont plusieurs milliers & sont des riches terriens penseroient & parleroient autrement.

ne peut avoir débattu cette matière plus à fond que je l'ai fait avec lui. Il en a composé un mémoire, où toutes ces idées sont inserées, qui me parait excellent et n'a d'autre défaut que l'obscurité du stile, qui effectivement est inintelligible, surtout pour ceux qui ne sont pas accoutumés à son langage.

. . . .

Mon Prince,
Votre très-humble et très-obéissant
serviteur Dimitri Prince de Galitzine.

Приводимъ переводъ этого письма:

Фонтенебло, 30-го октября 1765.

. . . .
. . . .

Я счастливъ, князь, что мои мысли „о собственности“ встрѣчаютъ ваше одобреніе. Ихъ слѣдуетъ считать лишь наброскомъ, но вы придали ему окончательную отдѣлку справедливымъ замѣчаніемъ, что „собственность должна считаться средствомъ для вдохновленія любви къ отечеству, и что воинъ, сражающійся и за самого себя, съ удвоенною ревностью станетъ защищать границы государства, съ которымъ онъ получитъ органическую связь“ и пр. Я совершенно раздѣляю мнѣніе ваше, что „общее и повсемѣстное введеніе подобнаго устройства въ государствѣ столь обширномъ какъ Россія, могло бы встрѣтить неудобства, и что постепенная перемѣна была бы можетъ-быть приличнѣе“.

Однакоже полагаю слѣдующее: несомнѣнно, что все истинно полезное укореняется прочнѣе, когда его принимаетъ самъ народъ, а не тогда, когда его вводятъ путемъ приказанія. И чѣмъ это принятіе добровольнѣе, тѣмъ болѣе можно разчитывать на прочность установившагося обычая.

Добровольное принятіе совершается лишь исподоволь, но чтобы вызвать его нуженъ примѣръ *). Кто же можетъ подать лучшій, какъ не сама ея величество государыня? Земли ея находятся

*) Еще сомнительно чтобы примѣръ вразумилъ нашихъ соотечественниковъ и увлекъ ихъ за собою; это даже мало вѣроятно. Къ тому же подобное распоряженіе можетъ нарушить безопасность помѣщиковъ и пр.

въ ея распоряженіи наравнѣ со всѣмъ остальнымъ государствомъ. Если въ нихъ она даруетъ своимъ крестьянамъ собственность, не упоминая даже о земляхъ намъ, господамъ, принадлежащихъ, то таковой опытъ ея милосердія не можетъ не произвести, по моему мнѣнію, чудеснаго дѣйствія, и мнѣ уже заранѣе видятся три разряда подражателей ея величеству:

1) Люди, хорошо понимающіе свои выгоды и обладающіе патріотическимъ сердцемъ *).

2) Тѣ, которые въ дѣлахъ ничего не смыслятъ, но пожелаютъ угодить ея величеству;

А какъ подобное нововведеніе не замедлитъ сдѣлаться предметомъ общихъ толковъ, то люди слѣпо подражающіе модамъ составятъ послѣдній 3-й разрядъ.

Не говоря о чужихъ земляхъ, которыя вамъ, князь, извѣстны лучше, чѣмъ мнѣ, сама Россія даетъ намъ множество примѣровъ тому, что одного призрака этой собственности достаточно для благосостоянія крестьянина.

Развѣ наши оброчныя деревни не богаче барщинныхъ? И развѣ имѣнія, гдѣ нѣтъ прикащиковъ, не во сто разъ счастливѣе тѣхъ, которыя управляются ими? Самое существенное, по моему, это отмѣнить *сборы припасами и, главное, обозы.* Посторонній не повѣритъ всей безднѣ зла причиняемаго обозами бѣднымъ крестьянамъ. Потеря времени, гибель лошадей—и все что изъ того происстекаетъ. Ошибаются наши русскіе бары въ своихъ понятіяхъ объ экономіи, полагая, что привозные припасы сберегаютъ ихъ средства. Ежедневный опытъ указываетъ противное. Тамъ, куда привозятся запасы, ихъ всегда расходуется вдвое. Не гораздо ли лучше все получать деньгами? Безконечная польза вытекла бы отсюда и для самого помѣщика, хотя бы ужь уменьшеніе громаднаго числа дворовыхъ переполняющихъ наши дома, **) и которые вѣдь всѣ оторваны отъ земледѣлія, источника и основы довольства и процвѣтанія государства.

Чтобъ обезпечить пользованіе этою собственностію, кажется, было бы необходимо ежегодно посылать въ каждую область двухъ или

---

*) Мало найдется охотниковъ большими выгодами жертвовать прекраснымъ чувствованіямъ патріотическаго сердца.

**) Великая истина.

трехъ объѣздныхъ судей, *) на подобіе учрежденія Вильгельма-Завоевателя выбирая ихъ изъ офицеровъ гвардіи и даже изъ придворныхъ. Они разбирали бы и рѣшали споры и тяжбы между крестьянами, между ними и помѣщиками, примиряли бы ихъ и пр. Въ то же время они собирали бы точныя свѣдѣнія о состояніи области, куда посланы и представляли бы о ней письменный докладъ сенату,—докладъ, который послужилъ бы основаніемъ для всяческихъ улучшеній, признанныхъ въ послѣдствіи необходимыми.

Конечно, при отсутствіи власти, которая защищала бы крестьянина отъ тираніи русскаго помѣщика, собственность перваго оставалась бы призрачною, **) и невозможно было бы осуществленіе малѣйшей мѣры относительно земледѣлія, искусствъ, ремеслъ и денежнаго обращенія или внутренней торговли. Съ этою цѣлію, думаю хорошо было бы учредить въ каждомъ изъ областныхъ городовъ присутствіе, подобное существовавшему въ Римѣ подъ именемъ quindecim viri. Обязанности этихъ пятнадцати было: отводить земли ветеранамъ; размежевывать и облагать участки; судить и миротворить во всѣхъ пререканіяхъ, возникающихъ изъ землевладѣнія и земледѣлія, изъ договоровъ и запрещеній; обезпечивать каждому свободное пользованіе поземельною собственностью. Словомъ, власть ихъ простиралась на все, что называется сельскимъ хозяйствомъ.

Выгоды, которыхъ можно ожидать отъ собственности, существенны. Независимо отъ любви къ отечеству, которую она внушаетъ, я полагаю, что въ ней заключается единственное средство заселить Россію и насадить въ ней науки и искусства. Всегда при этомъ обращаюсь къ выводу Юма, въ его *Опытѣ о происхожденіи искусствъ и науки*: „Изъ законовъ государствъ, хорошо управляемыхъ, происходитъ обезпеченіе частной собственности; собственность рождаетъ увѣренность и спокойствіе духа; изъ этого спокойствія развивается любопытство, любопытствомъ а порождается всякаго рода знаніе въ искусствахъ, торговлѣ и наукахъ." Но самое существенное—это привязанность народа къ государю,

---

*) Такіе объѣздные суды доселѣ въ обычаѣ у Англичанъ; ихъ называютъ ассизами.

**) Это несомнѣнно.

который ввелъ бы подобный уставъ: любовь основанная на признательности къ виновнику благосостоянія. Кто, князь, болѣе нашей августѣйшей государыни уже заслужилъ эту привязанность? Она уже привязала къ себѣ наши сердца, а этимъ она довершила бы свое дѣло.

Таковы, князь, мои мысли *о поземельной собственности*. Я долженъ вамъ признаться, что онѣ явились во мнѣ плодомъ частыхъ бесѣдъ по сему предмету съ г. *Санше*. Почтенный старецъ обладаетъ по этому предмету такими вѣрными свѣдѣніями, что удивляешься встрѣтивъ ихъ въ человѣкѣ, столь удаленномъ въ теченіе всей жизни отъ управленія дѣлами *). Въ разговорахъ съ нимъ мы исчерпали этотъ предметъ до дна. О немъ онъ составилъ подробную записку, единственный недостатокъ которой темнота слога, почти недоступнаго въ особенности для людей непривычныхъ къ способу его выраженій.

. . . .

. . . .

Князь,
Вашъ покорнѣйшій и послушнѣйшій слуга
Димитрій, князь Голицынъ.

II.

Paris, ce 26 Mai 1766 **).

Mon Prince,

Vos lettres sont de vrais aïguillons pour moi et vos objections m'encouragent au travail et me fournissent toujours de nouvelles idées. Permettez donc que j'aie l'honneur de répondre à celles du 4 et 7 avril.

L'agriculture en Russie, il est vrai, n'est pas dans un état aussi peu florissant qu'on se l'imagine peut-être chez l'étranger; cepen-

*) Искренней любви къ человѣчеству, усердія и благой воли недостаточно для осуществленія великихъ предположеній. Голицыну и ему подобнымъ легко и дешево стоитъ великодушничать. Имъ ничего не стоитъ даровать своимъ крестьянамъ право собственности на земли; но богатые землесобственники, у которыхъ крестьянъ многія тысячи, будутъ мыслить и заговорятъ иное.

**) Рукою вице-канцлера: Получено 11-го іюля.

dant, vu cette immensité de terrain qu'elle possède et la fertilité de son sol, on devrait s'y attendre à des récoltes bien plus considérables, et la pousser au point d'être regardée en quelque façon comme le grenier de l'Europe. La Sicile l'était autrefois de l'Empire Romain. Qu'est ce qu'une petite isle en comparaison d'un vaste Empire comme la Russie? Voilà cependant les modèles que nous devons imiter.

A l'égard des artistes et des savans rien ne me parait plus sage que les arrangemens que prend Sa Majesté en conséquence. Certes, si quelque chose peut contribuer à leur avancement, leur progrès &c, la fondation des académies, les réglemens de ces académies en sont d'excellens moyens. Mais je craigne toujours, confirmé par les exemples que l'histoire nous fournit, que tant que le commerce intérieur ne sera pas au point où il doit être, ces moyens ne soient trop peu suffisans. Et le commerce intérieur ne sera jamais dans le vrai état de prosperité, sans qu'on y introduise peu à peu la *propriété du mobilier* des païsans. *Le tiers-état* est une chose indispensable encore pour faire fleurir les arts et les sciences.

La formation de ce tiers-état n'est pas ce qui me présente des difficultés, *Sa Majesté* Impériale n'a *qu'a le vouloir*. Mais le rendre riche, à son aise, le mettre à même de jouir, de profiter des fruits de son travail, c'est là peut être l'impossible chez nous *). Croyez-vous, mon Prince, que la quantité d'ouvriers

---

*) Князь Голицынъ, хорошо знакомый съ г-жею Жофренъ и бывшій посредникомъ въ перепискѣ съ нею государыни, очевидно намекаетъ на слѣдующее обстоятельство. Г-жа Жофренъ неоднократно, въ письмахъ своихъ, умоляла государыню учредить въ Россіи «среднее сословіе.» Изъ отвѣтовъ государыни на эти представленія видно, что ея величество сознавала трудность создать то, что не выросло на исторической почвѣ. Тѣмъ не менѣе въ заботѣ о семъ учрежденіи среди трудовъ по составленію проэкта уложенія, государыня писала къ г-жѣ Жофренъ слѣдующее:

15-го января 1766: «....Madame, encore une fois je vous promets un *état mitoyen*, mais aussi sera t-il le plus difficile à établir. (Еще разъ я обѣщаю вамъ *среднее сословіе*, не за то же и трудно будетъ устроить его).

6-го апрѣля 1766: «.... L'*état mitoyen* existera, devrait-il porter votre nom, puisque par expérience vous trouvez cet état si heureux, il faudra bien l'établir, ce motif me ferait aisement resoudre et agir, car je le compte pour

dont chaque maison de seigneur russe est remplie, n'en soient des objets insurmontables? Soustrayez toutes ces maisons de grands seigneurs du total des habitans de Pétersbourg et de Moscou, et voyez ensuite le peu de monde qui reste pour qui les ouvriers libres puissent travailler.

Quelle est l'intention de ces seigneurs quand ils font élever un jeune homme dans un métier quelconque? Vous le savez, mon Prince, et chacun d'eux Vous le dira: c'est pour n'avoir pas besoin de l'ouvrier d'un autre, d'un étranger, et pour s'épargner quelque chose sur les differens ouvrages, dont ils ont besoin. Ceci-même sert de règle, de base à notre économie. Qu'est-ce qu'un économe, qu'est-ce qu'une maison bien montée en Russie? C'est celui ou celle qui contient quantité de gens dont la plupart sont des ouvriers. Dans tous les païs étrangers les ouvriers domestiques sont défendus; on y a des maitrises, et les arts mécaniques y prospèrent et fait prospérer les arts libéraux et les sciences. Hume me confirme dans cette opinion lorsqu'il dit: Que chez le Potentat où il n'y aura pas un fabricant qui sache faire une aulne de drap si fin, que sa valeur arrive au prix d'une guinée, il est impossible qu'il se puisse former un astronome. Cette idée sans être prise dans le sens littéral, en offre cependant une qui me parait d'autant plus juste, que l'histoire de tous les tems n'a jamaîs manqué de le confirmer; c'est que toutes ces choses ont un enchaînement entre elles, des analogies les unes aux autres, et il est à craindre qu'en voulant établir les sciences et les arts, sans leur faire servir le commerce intérieur et les arts mechaniques de base, on ne manque le but qu'on se propose ou qu'on n'y parvienne que difficilement.

Pour ce qui regarde les Juges Ambulans, je dois vous observer, mon Prince, que c'est exactement pour la plus prompte administra-

---

un devoir essentiel de ma place.» (*Среднее сословіе* будетъ существовать, если-бы даже пришлось ему носить ваше имя, такъ какъ вы убѣждены по опыту, что это сословіе самое счастливое. Нужно будетъ создать его: это соображеніе меня скоро побудитъ дѣйствовать, такъ какъ я считаю осуществленіе его долгомъ моего сана). Изъ *Сборника Историческаго Общества*, т. I, 1867, стран. 286.84—2 *Авт.*

tion de la justice et non pour la faire languir qu'ils sont déstinés. Il faut que je me sois mal expliqué puisque Vous l'avez pris dans le sens contraire; permettez donc que je vous rappelle les exemples qui m'en ont donne l'idée.

En France, „l'iniquité des comtes, des seigneurs et des autres magistrats subalternes dans l'administration de la justice était devenue un fléau d'autant plus redoutable pour le peuple, que leur tirannie s'exercait à l'ombre et par le secours des lois. Soit qu'ils refusassent de juger ou jugeassent mal, les opprimés étaient obligés de souffrir ces injustices; il était trop difficile et trop dispendieux de se pourvoir en déni de justice ou en cassation par devant le tribinal du Prince. Si on y portoit enfin ses plaintes, on n'y trouvait pour juges que des courtisans corrompus, prêts également à refuser ou à vendre la justice, et toujours disposés par leur propre intérêt à condamner les plus faibles. Les Envoyès Royaux (ou Juges Ambulants) remedièrent à la plupart de ces abus par les Assises qu'ils tennoient dans leurs légations. La conduite des juges fut éclairée, ils furent obligés d'obéir aux lois. Cette cour supréme du Roi, où il était presque impossible de parvenir, fut à la fois présente dans chaque province, et la faiblesse du peuple y trouva un azile toujours ouvert contre la puissance des grands". (Observations sur l'histoire de France, par l'abbé Mably.)

En Angleterre: Dans le temps des Saxons aucun appel n'était reçu à la cour du Roi excepté dans le cas de déni, ou de délai de justice de ia part des cours inférieures, et le même usage était suivi dans la plus grande partie des royaumes féodaux. Guillaume le Conquérant autorisa sa cour à recevoir les appels des cours des baronies et des Conti-Cours.... Mais, pour que la dépense et la fatigue des voyages ne dégoutassent pas les plaideurs d'appeller à ce tribunal suprême, et ne les fissent pas acquiescer plus volontiers aux jugemens des Cours inférieures, il établit des juges ambulants, qui faisaient leur tournée par tout le Royaume et jugeaient tous les, procès portés devant eux. (Hume, l'Histoire d'Angleterre de la maison de Plantagenet).

Maxime constante en fait de gouvernement: le mal est toujours à coté du bien, comme le bien est toujours à coté du mal. Les

plus grands biens ont suivi les plus grands maux. Les croisades (ce fléau imaginé par l'ambition et la politique et soutenu par le fanatisme et la superstition) sont les premières causes de l'excellent gouvernement qui existe actuellement ici.... L'intolérance y soutient et fait fleurir le commerce.

Quelque sage que paraisse être un établissement, les abus, pour peu qu'on se relâche, ne manquent pas de s'y introduire, et votre réflexion est très judicieuse, mon Prince, lorsque vous objectez que ce serait en quelque façon soumettre le peuple à une nouvelle espèce de vexation que d'envoyer des juges ambulans et retarder l'administration de la justice en les rendant controleurs des actions de leurs prédécesseurs.

C'est à l'égard du premier cas que le gouvernement doit s'intéresser d'avantage, et y procéder avec le plus de sévérité, seul moyen, selon moi, d'empêcher les abus, et si la peine ou la récompense deviennent le fruit de la malversation ou de l'integrité de ces juges ambulants, on les préviendra facilement.

Le second point ne souffre aucune difficulté. Controler les actions de leurs prédécesseurs ne doit jamais être l'objet de leur mission, ce n'est qu'en passant, pour ainsi dire, qu'ils s'en informeront. Leur premier devoir sera de prendre connoissance des procès, disputes, etc, et de les terminer. Le second de s'informer de la situation de la Province, de son commerce, des richesses, et de l'industrie des habitants, etc. Ce n'est qu'aprés avoir rempli ces deux objets qu'ils peuvent se faire instruire de la conduite qu'ont tenue leurs prédécesseurs et en faire leur rapport à l'Impératrice ou au Sénat.

Au reste, pour peu qu'on croye qu'il y a de l'inconvénient à les charger de la censure reciproque les uns des autres, on n'a qu'a les en dispenser, car c'est le point le moins important de leur légation.

Le nombre de 16 juges serait effectivement trop petit, si on l'établissait pour toute la Russie en general, mais comme je n'en avois proposé que pour les domaines de l'Impératrice, je compte qu'il serait satisfaisant. Leurs courses même ne doivent pas être fort à charge aux païsans, il n'est question que d'aller et venir, ce qui

en fait deux dans l'année; et elle le deviendraient encore moins par la suite des tems, car à mesure que l'agriculture, le commerce intérieur et la population augmenteront, les grands chemins se formeront aussi, et les postes ne manqueront pas de s'établir de même partout en Russie, ainsi q'uelles sont en France, *) étant aussi une branche d'industrie et de gain pour les habitans.

Il ne me reste plus qu'un mot à ajouter pour répondre à la remarque que Vous me faites l'honneur de me faire au sujet des artistes français. Vous croyez, mon Prince, que les meilleurs son étrangers ici. En fait de peinture, sculpture, gravure & architecture, je puis Vous garantir que les plus habiles sont les nationaux; Il y en a d'étrangers, mais de très médiocres. Peut-être se trouve-t-il dans les arts mécaniques quelques étrangers de premier ordre; le reste est tout français.

J'ai l'honneur etc.

Dimitri, Prince de Galitzin.

Въ переводѣ:

Парижъ, 26-го мая 1766.

Князь,—Письма ваши возбуждаютъ меня къ труду, и возраженія въ нихъ плодятъ новыя мысли. Принимаюсь отвѣчать на ваши отъ 4-го и 7-го апрѣля.

Правда, что земледѣліе идетъ въ Россіи лучше, чѣмъ о немъ думаютъ иностранцы; однакоже, если нѣкогда маленькая Сицилія служила житницей для Римской Имперіи, то отъ нашего отечества, съ его безмѣрными пространствами и плодородіемъ его почвы, можно было бы ожидать подобной услуги для всей Европы.

Мнѣ кажется, что ея величество избрала наилучшія мѣры относительно развитія у насъ наукъ и художествъ: ничто, конечно, не представляетъ лучшихъ залоговъ для ихъ преуспѣянія, какъ основаніе академій и правильное устройство сихъ учрежденій. Но, опираясь на примѣръ исторіи, боюсь, что средства эти окажутся слабы, если одновременно не будетъ у насъ поднята внутренняя торговля. А она, въ свою очередь, не можетъ процвѣсти, если не

*) Рукою императрицы: Toutte (sic) la France ne fait pas la moitié du gouvernement de Novogrod.

будетъ *мало-по-малу введено у насъ право собственности крестьянъ на ихъ движимое имущество. Среднее сословіе* также необходимо для процвѣтанія наукъ и художествъ.

Образованіе средняго сословія не встрѣтитъ, по моему, затрудненій: ея императорскому величеству стóитъ только пожелать онаго. Но устроить его богатство, довольство, поставить его въ возможность пользоваться плодами своего труда, вотъ что можетъ быть у насъ невозможно. Не кажется ли и вамъ, князь, какъ мнѣ, что препятствіемъ въ этомъ случаѣ непреодолимымъ послужитъ множество ремесленниковъ наполняющихъ дома русскихъ бояръ? Исключивъ изъ общаго числа жителей Москвы, и даже Петербурга, бояръ нашихъ, скажите, велико ли останется населеніе, на которое придется работать свободнымъ ремесленникамъ?

Какова цѣль бояръ, когда они отдаютъ крѣпостныхъ юношей въ ученіе любому ремеслу? Каждый вамъ отвѣтитъ: та, чтобы не нуждаться въ чужомъ ремесленникѣ, и чтобы дѣлать сбереженія на различныхъ подѣлкахъ, въ коихъ мы нуждаемся. Такой обычай служитъ правиломъ и основой нашему хозяйству. Чтó такое хозяинъ, чтó такое благоустроенное господское хозяйство въ Россіи? Это тотъ или то, которые содержатъ наибольшее число людей (дворовыхъ) изъ коихъ большинство—ремесленники. Вездѣ въ чужихъ земляхъ дворовые ремесленники запрещены; тамъ существуютъ цехи, и потому цвѣтутъ ремесла и искусства, помогая процвѣтанію наукъ и свободныхъ художествъ. *Юмъ* подтверждаетъ моё мнѣніе: „Если государь,“ говоритъ онъ, „не воспитаетъ у „себя фабриканта способнаго выткать сукно столь тонкое, чтобъ „оно достигло цѣны двѣ гинеи за аршинъ, то тѣмъ менѣе воспи„тается въ его государствѣ астрономъ.“ Не принимая этихъ выраженій въ буквальномъ смыслѣ, должно однакоже согласиться, что всѣ предметы производства имѣютъ между собою до того тѣсную связь и зависимость, что, желая утвердить въ странѣ науки и искусства, не на основаніи предварительно созданныхъ внутренней торговли и ремеслъ, непремѣнно встрѣтишься на пути къ этой цѣли съ величайшими препятствіями.

Относительно „Объѣздныхъ Судей“ я долженъ замѣтить, князь, что ихъ учрежденіе должно служить къ ускоренію правосудія суда, а отнюдь не къ замедленію. Вѣроятно, я невѣрно выразился, если

дѣло представляется вамъ въ обратномъ смыслѣ. Позвольте мнѣ напомнить вамъ образцы, которые родили во мнѣ мысль о нихъ.

Во Франціи, „несправедливость графовъ, господъ и другихъ низшихъ отправителей правосудія была тѣмъ болѣе страшнымъ бичомъ для народа, что тираннія ихъ дѣйствовала въ тѣни при помощи законовъ. Отказъ въ правосудіи или неправосудіе были одинаково тяжелы для судящихся: добиться отмѣны рѣшенія или права отзыва предъ королевскимъ судомъ представляло затрудненія непреодолимыя. Въ случаѣ обжалованія и на высшей степени суда обиженный встрѣчалъ царедворцевъ подкупныхъ, равно готовыхъ продать свою помощь или отказать въ оной, но во всякомъ случаѣ расположенныхъ, для собственный выгоды, обвинить слабѣйшаго. Учрежденіе королевскихъ пословъ (или Объѣздныхъ Судей) облегчило большую часть этихъ золъ повременными объѣздами ввѣряемой имъ области. *Въ темноту закрытаго суда внесенъ былъ свѣтъ*, и судьи увидѣли необходимость слѣдовать законамъ. Этотъ высшій королевскій судъ, дотолѣ недоступный, явился одновременно во всѣхъ областяхъ; и безпомощный народъ немедленно обрѣлъ защиту отъ притѣсненій сильныхъ“. (Observation sur l'histoire de France, par l'abbé Mably.)

Въ Англіи, въ періодъ Саксонскій, кромѣ случаевъ отказа или отсрочки правосудія въ нижнихъ судахъ, никакой отзывъ не принимался на королевскомъ судѣ. И такой обычай былъ общимъ для большинства феодальныхъ государствъ. Вильгельмъ Завоеватель разрѣшилъ своей палатѣ принимать отзывы на рѣшенія баронскихъ и графскихъ судовъ... Но чтобъ отъ обращеній къ высшему суду не отвратили тяжущихся издержки и затрудненія путевыя, при которыхъ они невольно должны были бы соглашаться на рѣшенія низшихъ судовъ, онъ учредилъ *объѣздныхъ судей*, обязанныхъ объѣзжать все королевство и лично, на мѣстахъ, разбирать всѣ тяжбы. (Юмъ, *Исторія Англіи и Плантагенетовъ*.)

Правило общее при правленіи: зло всегда стоитъ рядомъ съ добромъ, и добро идетъ бокъ-о-бокъ со зломъ. За величайшими бѣдствіями слѣдуетъ полное благосостояніе. Крестовые походы,—бичъ изобрѣтенный честолюбіемъ и видами политическими, поддержанный изувѣрствомъ и суевѣріями, — послужили основаніемъ къ учрежденію здѣсь превосходнаго управленія, нынѣ существующа-

го. Нетерпимость поддерживаетъ и заставляетъ процвѣтать торговлю.

Какъ бы ни были мудры учрежденія, распущенность въ ихъ дѣйствіяхъ не преминетъ породить злоупотребленія; и ваше замѣчаніе, князь, совершенно вѣрно, что посольство объѣздныхъ судей обременитъ народъ новыми повинностями, а отправленіе ими суда затормозитъ вообще судъ, если имъ вмѣнится въ обязанность повѣрять дѣйствія ихъ предшественниковъ.

Въ настоящемъ случаѣ особую важность имѣетъ первое замѣчаніе. Здѣсь требуется дѣйствовать съ особою строгостію; и строгость—единственное, по моему, средство, чтобъ отвратить злоупотребленія. Для предупрежденія ихъ необходимо установить награду за дѣйствія безпристрастныя и кару за неправосудіе.

Вторая часть вашего замѣчанія легко удовлетворяется. Повѣрка дѣйствій предшественниковъ никогда не должна быть поставлена въ обязанность новымъ судьямъ; пусть они будто стороной, о нихъ навѣдываются. Ихъ *первою* обязанностію должно быть освѣдомиться о тяжбахъ, ссорахъ и т. п., и ихъ покончить. *Второю* ознакомиться съ состояніемъ области, съ ея торговлей, со средствами и промыслами жителей и пр. *Только* исполнивъ эти двѣ обязанности, они могутъ обратить вниманіе на образъ дѣйствій своихъ предшественниковъ и донести о нихъ императрицѣ или Сенату.

Наконецъ, стоитъ найти неудобнымъ порученіе имъ взаимнаго соглядатайства, чтобъ ихъ отъ него освободить, ибо оно есть далеко не важнѣйшая цѣль ихъ порученія.

Шестнадцати судей, конечно, недостаточно для всей Россіи; но я имѣлъ въ виду лишь удѣльныя имѣнія государыни, и потому полагалъ такое число судей удовлетворительнымъ. Самыя поѣздки ихъ не могутъ значительно обременить крестьянъ, ибо имъ придется въ годъ проѣхать только два раза, на мѣсто и обратно. А съ теченіемъ времени, поѣздки судей еще болѣе для нихъ облегчатся, ибо, съ развитіемъ земледѣлія, внутренней торговли и умноженіемъ населенія устроятся большія дороги и по всей Россіи установятся почты, подобно какъ во Франціи, *) такъ какъ онѣ

*) Противъ этого мѣста въ письмѣ, очевидно доложенномъ государынѣ, есть собственноручная отмѣтка ея величества:

„Вся Франція представляетъ едва половину Новогородской губерніи“.

сами по себѣ составляютъ важную отрасль промышленности и наживы для мѣстныхъ жителей.

Окончу отвѣтомъ на замѣтку вашу которая касается искусства у Французовъ. Вы полагаете, князь, что лучшіе изъ художниковъ у нихъ—иностранцы. Въ дѣлѣ живописи, ваянія, рѣзьбы и зодчества, увѣряю васъ, самые искусные—изъ Французовъ. Есть и иноземцы, но они представляютъ посредственность. Быть-можетъ, изъ иностранцевъ есть первостепенные ремесленники; остальные всѣ—Французы.

Имѣю честь быть и проч.
Димитрій, князь Голицынъ.

Въ печати сдѣлались извѣстны нѣсколько предположеній объ улучшеніи крестьянскаго быта въ Россіи, одновременныхъ или близкихъ ко времени учрежденія императрицею Екатериной II Вольнаго Экономическаго Общества. Юбилейное изданіе Общества заключаетъ въ себѣ полную исторію сего вопроса. „Изслѣдованіе о крѣпостномъ состояніи крестьянъ въ Россіи", сдѣланное въ 1767 году А. Я. Полѣновымъ, было напечатано въ *Русскомъ Архивѣ* г. Бартенева. Но князь Д. А. Голицынъ предупредилъ всѣхъ отечественныхъ писателей. Мысли высказываемыя имъ въ печатаемыхъ нынѣ письмахъ представляютъ не отвлеченный трудъ ученаго, а дѣловое изложеніе тѣхъ дѣйствительныхъ золъ, которыя были такъ тяжелы крестьянамъ.

Многое въ предположеніяхъ князя Голицына могло казаться несбыточнымъ. Такъ, напримѣръ, устройство повсюду „большихъ" дорогъ, и Россія покрытая сѣтью почтовыхъ сообщеній казалась до того немыслима, что даже со стороны императрицы явилось замѣчаніе: Toute la France ne fait pas la moitié du gouvernement de Novgorod. И тѣмъ не менѣе, по мановенію мудрой государыни, быстро осуществилось и то, что ей самой казалось неосуществимымъ. Не далѣе, какъ чрезъ шесть лѣтъ послѣ втораго изъ пи-

семъ князя Голицына, государыня, по возвращеніи изъ своего путешествія на Новгородъ, Псковъ и Смоленскъ до Могилева и обратно въ Петербургъ, изъявляла монаршее благоволеніе Смоленскому дворянству, и ставила его въ образецъ другимъ областямъ Имперіи, по отлично устроенной имъ грунтовой дорогѣ, вездѣ обсаженной деревьями.

А. Рачинскій.

Приложеніе I.

Письмо Князя М. А. Оболенскаго къ В. А. Полѣнову, изъ Москвы, отъ 17 января 1842 г.

На ловца бѣжитъ звѣрь, какъ говоритъ русская пословица; такъ случилось и съ нами. Начавъ разбирать бумаги Государыни Императрицы Екатерины II, мы невольно пристрастились къ знаменитому ея Царствованію: каждая бумага обозначаетъ или счастливую, современную мысль или мудрое распоряженіе, такъ, что мы жалѣли и жалѣемъ о всякой недостающей бумагѣ; признаюсь, грустно подумать, что она затеряна; въ это время нашего раздумья, князь Сергій Михайловичъ Голицынъ доставилъ въ Московскій Архивъ 13-ть сундуковъ съ бумагами, доставшимися ему послѣ дядей его Вице-Канцлера князя А. М. и бывшаго въ Вѣнѣ Посломъ князя Д. М. Голицыныхъ. При поверхностномъ обзорѣ одного изъ сихъ сундуковъ, къ великой нашей радости оказалось множество любопытныхъ бумагъ, относящихся къ дипломатическимъ дѣламъ Царствованія Императрицы Екатерины, множество шифрованныхъ депешей и донесеній, въ особенности относящихся къ первымъ годамъ Ея Царствованія.

Приложеніе II.

Выписки изъ всеподданнѣйшихъ Отчетовъ Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

1875 года. Въ 1875 году составленіе нѣсколькихъ, недостающихъ въ Архивѣ, каталоговъ, было предметомъ особенной заботливости Директора. Описана большая часть такъ называемыхъ *Голицынскихъ бумагъ*, принятыхъ въ 1842 году, по Высочайшему повелѣнію, отъ Дѣйств. Тайн. Сов. 1-го класса Князя Сергія Михайловича Голицына, хранившихся съ тѣхъ поръ въ 13-ти запечатанныхъ сундукахъ въ подвальномъ этажѣ стараго Архивскаго зданія, и перемѣщенныхъ при перевозкѣ въ новое, въ 11 шкафиковъ IV Отдѣленія. Въ этихъ бумагахъ, принадлежавшихъ Князю А. М. Голицыну, бывшему Вице-Канцлеромъ съ 1762 — 1775 г., Князю Д. М. Голицыну, состоявшему въ продолженіе 30-ти лѣтъ Посломъ въ Вѣнѣ, и Князю Д. А. Голицыну, находившемуся Посланникомъ въ Парижѣ и въ Гаагѣ, отысканы: первыя въ хронологическомъ порядкѣ, предположенія объ освобожденіи Русскихъ крестьянъ, 3 подлинныхъ письма Вольтера (въ числѣ ихъ 2 никогда неизданныхъ), такія же 2 письма Дидро, переписка съ собственноручными замѣтками Императрицы Екатерины II, относящаяся до изданія сочиненій Гельвеція и пр.

Того же года. Съ разрѣшенія Директора Архива, Дѣлопроизводитель онаго *Рачинскій* помѣстилъ въ Февральской книжкѣ *Русскаго Вѣстника* 1876 г. «Мысль объ освобожденіи русскихъ крестьянъ въ XVII и XVIII столѣтіяхъ», — и въ Февральской же книжкѣ *Русской Старины* 1875 г. 4 письма (въ числѣ ихъ два Генералиссимуса Князя Суворова) къ Вице-Канцлеру Князю А. М. Голицыну.

1876 года. Директоръ Архива сообщилъ состоящему подъ Почетнымъ Предсѣдательствомъ ГОСУДАРЯ НАСЛѢДНИКА ЦЕСАРЕВИЧА, ИМПЕРАТОРСКОМУ Русскому Историческому Обществу, 2 принадлежащихъ Архиву, неизданныхъ письма Вольтера съ предисловіемъ, написаннымъ имъ, Барономъ Бюлеромъ; копіи съ 11-ти донесеній Посланника Кн. Голицына, относящихся до пріѣзда въ Россію зодчаго Фальконета и съ его проэкта памятника Петру Великому. Письма Вольтера, напечатаны въ XV-мъ, а донесенія въ XVII-мъ томѣ Сборника Историческаго Общества.

Кромѣ того, съ разрѣшенія Директора, Дѣлопроизводитель Архива *Рачинскій* помѣстилъ, въ XV томѣ того же Сборника, 5 писемъ бывшаго при Французскомъ Дворѣ Россійскимъ Посланникомъ, Князя Д. А. Голицына къ Вице-Канцлеру Князю А. М. Голицыну, заключающія, между прочимъ, первыя, въ хронологическомъ порядкѣ (1767—1770 г.), предположенія объ освобожденіи Русскихъ крестьянъ отъ крѣпостной зависимости (ср. Отчетъ Архива за 1875 г.). Онъ же напечаталъ въ Майской книжкѣ *Русскаго Вѣстника*, статью «Русскіе цѣнители Гельвеція въ XVIII вѣкѣ».

Того же года. Профессоръ Альфредъ Рамбо, въ статьѣ своей «Catherine II et ses correspondants Français», помѣщенной въ Revue des Deux Mondes 1-го Февраля 1876 года, заявляетъ, что въ Московскомъ Архивѣ оказались черновыя письма Екатерины II къ Вольтеру и, въ числѣ ихъ, 5 вовсе неизданныхъ. Рамбо анализируетъ содержаніе оныхъ и приводитъ изъ нихъ выдержки. Далѣе, онъ говоритъ, что непосредственную переписку Вольтера съ Императрицею дополняютъ тѣ письма, которыя онъ писалъ напр. къ ея Посланнику въ Парижѣ, Кн. Д. А. Голицыну и которыя послѣдній пересылалъ въ Петербургъ, своему двоюродному брату, Вице-Канцлеру Кн. А. М. Голицыну, и что такъ какъ всѣ его бумаги принадлежатъ теперь Московскому Главному Архиву, то при разборѣ этихъ драгоцѣнныхъ документовъ, сдѣланномъ въ 1875 году, по приказанію Директора Барона Бюлера, отыскалось, въ числѣ ихъ, 2 совершенно неизданныхъ письма Вольтера. Приведя отрывокъ изъ перваго, Рамбо посвящаетъ особое примѣчаніе сообщенной изъ того же Архива *Сборнику*, перепискѣ обоихъ Голицыныхъ и проэкту одного изъ нихъ освободить своихъ кресть-

янъ, оставивъ за собою землю. По этому поводу, Рамбо выражается слѣдующимъ образомъ: «Il y a loin de là à l'acte émancipateur de 1861! C'est pourtant dans ces conditions si défavorables pour le paysan, que fut accomplie, au commencement de ce siècle, l'émancipation des serfs par la noblesse Allemande des provinces Baltiques de la Russie. Le paysan de la Russie proprement dite a gagné à attendre».

Приложеніе III.

Русская Мысль, Февраль 1881 г., статья В. И. Семевскаго: «Не пора-ли написать исторію крестьянъ въ Россіи».

Стр. 243 — 245. Народная жизнь имѣетъ очень ограниченный кругъ интересовъ; количество земли, размѣры податей, распредѣленіе того и другаго — все это вопросы, которые нельзя изучать съ высоты птичьяго полета. Если основательную картину экономическаго положенія одной губерніи, мы можемъ получить только при помощи такого многолѣтняго, громаднаго труда, какой былъ предпринятъ, напримѣръ, Московскимъ земствомъ, то нѣтъ основанія думать, что можно было бы достигнуть вполнѣ правильныхъ результатовъ безъ такого-же внимательнаго труда и надъ данными прошлой жизни народа. Только эти детальныя, мѣстныя изслѣдованія и дали Мауреру возможность прослѣдить судьбу той или другой общины, нарисовать картину постепеннаго разложенія марки на деревенскія общины и т. п. Правда, и для мѣстныхъ изслѣдователей есть не мало затрудненій, прежде всего въ томъ, что указанные нами матеріалы хранятся въ центральныхъ (преимущественно Московскихъ) Архивахъ, но во-первыхъ, дубликаты писцовыхъ книгъ, «экономическихъ примѣчаній», неизданныхъ описаній губерній—сплошь и рядомъ оказываются и въ какомъ либо провинціальномъ древлехранилищѣ, а во-вторыхъ, все-таки главная масса матеріала (разныхъ актовъ, документовъ о крестьянскомъ самоуправленіи и т. п.), должна несомнѣнно оказаться на мѣстѣ, насколько они уцѣлѣли отъ губительнаго вліянія времени и невѣжественнаго равподушія нашего общества къ своему прошлому. Вотъ прекрасная

задача для молодыхъ историковъ! Если бы каждый изъ оканчивающихъ Университетскій курсъ спеціалистовъ по Исторіи составилъ на основаніи указанныхъ матеріаловъ, историческій очеркъ какого-нибудь клочка той мѣстности откуда онъ родомъ,—какъ скоро наша наука обогатилась бы цѣлымъ рядомъ, совершенно новыхъ и чрезвычайно важныхъ данныхъ! Обязанность начать такіе труды лежитъ особенно на молодыхъ историкахъ — Москвичахъ. До сихъ поръ они слишкомъ мало пользуются тѣми богатствами, какія заключаютъ въ себѣ Архивъ Министерства Юстиціи и отчасти Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, а важности для науки результатовъ генеральнаго межеванія въ Архивѣ Межевомъ еще и не подозрѣваютъ. Пусть не подумаютъ нѣкоторые радѣтели народа, слишкомъ узко понимающіе его интересы, что приглашать молодыя силы къ подобнымъ трудамъ, значитъ отвлекать ихъ отъ насущной необходимости изученія современнаго положенія народа. Уже не говоря о томъ, что мы обращаемся только къ спеціалистамъ по Русской Исторіи, которые составляютъ лишь небольшую часть молодыхъ научныхъ силъ, посвящающихъ себя всѣмъ областямъ знанія, мы должны сказать, что изслѣдованіе прошлаго, какое мы рекомендуемъ, не менѣе важно, чѣмъ изученіе современнаго быта. Только при такомъ внимательномъ изслѣдованіи прошлой экономической жизни народа можно рѣшить, дѣйствительно ли мы двигаемся впередъ, или, напротивъ, несмотря на нѣкоторыя измѣненія къ лучшему, не происходитъ ли серьезнаго ухудшенія въ экономическомъ положеніи народа. Многимъ самый вопросъ этотъ можетъ показаться дикимъ и парадоксальнымъ: можетъ ли быть сравненіе между временами свободной жизни народа, избавленнаго отъ ферулы помѣщика, и какимъ нибудь XVII или XVIII вѣкомъ. Но исторія произноситъ иногда совершенно неожиданные приговоры: напомнимъ для примѣра хотя то, что Англійскій профессоръ Роджерсъ, послѣ многолѣтняго, кропотливаго труда надъ Исторіею земледѣлія и цѣнъ въ Англіи въ XIII и XIV столѣтіи, пришелъ къ выводу, что нынѣшній Англійскій рабочій находится въ худшемъ положеніи, чѣмъ его собратъ за четыреста, пятьсотъ лѣтъ тому назадъ. Настоящее только тогда можетъ быть освѣщено правильнымъ свѣтомъ, когда оно изучается на историческомъ основаніи.

Стр. 259—260. Самымъ важнымъ Архивомъ, для Исторіи внутренняго быта, не только въ XVIII вѣкѣ, но и въ предшествовавшія эпохи, особенно въ XVI — XVII столѣтіяхъ, несомнѣнно нужно считать Архивъ Министерства Юстиціи въ Москвѣ, находящійся подъ управленіемъ нашего извѣстнаго ученаго изслѣдователя и редактора изданій многихъ матеріаловъ Н. В. Калачева. Здѣсь хранятся боярскія книги и списки, десятни, жилецкіе списки, дѣла конторъ Герольдмейстерской, Печатной и др., Приказовъ Малороссійскаго, Разряднаго, Сибирскаго и многихъ другихъ, родословныя, разряды, множество жалованныхъ грамотъ Монастырямъ и Церквамъ, дѣла Канцелярій Конфискаціи, Тайной и другихъ, Камеръ, Ревизіонъ и Юстицъ-Коллегій, Коллегіи Экономіи и нѣкоторыхъ Конторъ, Коммиссіи о моровой язвѣ 1771 года, нѣкоторыхъ Магистратовъ, разныхъ судовъ, Розыскной Экспедиціи, книги записныя, отказныя, писцовыя, наконецъ, обширное производство разныхъ учрежденій (съ начала XVII столѣтія по 1867 годъ), расположенное по мѣстностямъ. Для исторіи крестьянъ въ XVIII в., матеріала слѣдуетъ преимущественно искать въ огромной коллекціи дѣлъ Сената (какая масса документовъ хранится въ этомъ Архивѣ, видно уже изъ того, что однихъ Сенатскихъ дѣлъ, съ 1711 по 1797 г., здѣсь находится 7,428 книгъ и 1,186 связокъ). Для исторіи Великороссійскихъ крестьянъ при Екатеринѣ всего обильнѣе матеріалами дѣла 1-го Департамента, а относительно крестьянъ Духовныхъ вотчинъ, слѣдуетъ преимущественно искать свѣдѣній въ дѣлахъ Коллегіи Экономіи....

Стр. 261—262. Другое громадное Московское древлехранилище— Главный Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ — какъ показываетъ и самое его названіе, имѣетъ преимущественно значеніе для Исторіи дипломатическихъ сношеній; тутъ хранятся трактаты съ Европейскими державами, договоры съ Азіатскими владѣтелями, дѣла Министерской корреспонденціи по Европейской и Азіатской экспедиціямъ; но здѣсь же есть очень много источниковъ и для Исторіи внутренняго быта: разныя Государственныя книги, грамоты и договоры съ древнѣйшихъ временъ, жалованныя грамоты, письма Государей, секретныя дѣла, не мало документовъ Елисаветинскаго Царствованія, дѣла Верховнаго Тайнаго Совѣта, дѣла о выѣздѣ въ Россію иностранцевъ, о Донскихъ казакахъ, Духов-

ныя дѣла (о поставленіи патріарховъ и пр.), матеріалы о Духовенствѣ иностранныхъ исповѣданій, кабинетныя дѣла Анны Іоанновны, Малороссійскія дѣла (1522—1775 г.), дѣла Кн. Меншикова, почтовыя, Смоленскаго Приказа, Монастырскія конца XVII ст., и пр. Здѣсь есть также нѣкоторые документы, касающіеся Екатерининской Коммиссіи для составленія новаго Уложенія и сношенія Государей съ разными Правительственными мѣстами и должностными лицами по дѣламъ внутреннимъ, доклады по дѣламъ финансовымъ второй половины XVIII в., дѣла о раскольникахъ, самозванцахъ и пр. Намъ удалось еще познакомиться, благодаря любезному разрѣшенію Г. Директора Архива, Барона Ѳ. А. Бюлера, съ хранящимся тамъ же семейнымъ архивомъ Вице-Канцлера Императрицы Екатерины Кн. А. М. Голицына, занимающимъ 10 шкафовъ, описаніе которыхъ уже начато, но еще не скоро можетъ быть приведено къ концу. Въ этомъ драгоцѣнномъ собраніи есть интересная переписка съ Вице-Канцлеромъ нашихъ дипломатическихъ агентовъ, а также и разныхъ высокопоставленныхъ лицъ, служившихъ въ Россіи, письма самой Императрицы Екатерины, переписка семейная, заключающая массу самыхъ любопытныхъ данныхъ о бытѣ дворянства того времени, донесенія изъ вотчинъ, какъ принадлежавшихъ самому Кн. Голицыну, такъ и находившихся подъ его опекою или наблюденіемъ; наконецъ, цѣлая масса приходо-расходныхъ книгъ, веденныхъ въ домѣ господина, а также и въ различныхъ вотчинахъ. Все это документы первостепенной важности для исторіи дворянскаго быта, крѣпостнаго права; наконецъ, исторіи цѣнъ; между тѣмъ, этими дѣлами до сихъ поръ еще никто не пользовался. Кромѣ документовъ самого Архива, не мало любопытныхъ рукописей хранится и въ обширной его библіотекѣ (между прочимъ коллекція портфелей Академика Г. Ф. Миллера).

Приложеніе IV.

M. N. Bouillet. Dictionnaire d'Histoire et de Géographie, Paris, 1851.

p. 675. Galitzin (maison de), illustre maison russe, issue à la fin du XV siècle de Michel Ivanovitch Boulgakof, qui descendait lui-même des grands Princes de Lithuanie. Boulgakof avait reçu le surnom de Galitza (c.—á—d. gantelet) d'un gant de cuir qu'il avait coutume de porter à la main droite, suivant d'autres, ses descendants prirent leur nom de la ville de Galitz. Le membre le plus célèbre de cette famille est:

Galitzin (Wasili ou Basile), dit le Grand, seigneur russe, né en 1633. Il devint en 1680 Ministre du Czar Fédor Alexiovitz, et lui persuada d'abolir les titres de noblesse afin de n'avancer que le mérite. Tout puissant sous la rég. Sophie, dont il était l'amant il comprima une révolte des Strélitz (1682), conclut en 1686 un traité de paix avec la Pologne, envoya une Ambassade en France, mit un terme aux incursions des Tartares de la Crimée (1688), et prépara la civilisation de son peuple. Accusé en 1689 d'avoir conspiré avec la Régente contre la vie du jeune Prince Pierre (Pierre I), il fut envoyé en exil. Il mourut en 1713. — La famille Galitzin a fourni sous les règnes suivants des généraux et des administrateurs distingués, entre autres le Prince Dimitri Galitzin, Ambassadeué en France en 1765, qui fut lié avec les hommes les plus illustres de l'époque; il publia plusieurs ouvrages scientifiques et donna en Hollande une édition complète d'Helvétius. — La famille Kourakin est issue du frère de Michel Ivanovitch, tige de la famille Galitzin.

Московскій Главный Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ 1862 году.

Московскій Главный Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ составляетъ, какъ и архивы Государственный и С.-Петербургскій Главный, отдѣльную часть этого министерства, замѣнившаго коллегію иностранныхъ дѣлъ, которая, въ свою очередь, при Петрѣ Великомъ (съ 1720 г.) заступила мѣсто древняго посольскаго приказа. Когда учрежденъ былъ послѣдній — съ достовѣрностью неизвѣстно. Изъ сохранившихся указаній видно только, что онъ упоминается уже подъ этимъ именемъ при царѣ Иванѣ Васильевичѣ Грозномъ и что, потомъ, по важности своего назначенія, постоянно пользуется какъ-бы преимуществомъ предъ прочими приказами, преимуществомъ, которое объясняется какъ обширностью его вѣдомства, такъ и тѣмъ, что на его обязанности было храненіе государственной печати и всѣхъ важнѣйшихъ государственныхъ актовъ безъ различія ихъ содержанія. Но со второй половины XVII в. значеніе посольскаго приказа особенно увеличилось, потому что, кромѣ посольскихъ дѣлъ, онъ началъ завѣдывать не только еще многими отдѣльными предметами и лицами, но и цѣлыми приказами; такъ въ разное время ему подчинены были: приказы Великороссійскій, Малороссійскій, Литовскій, Смоленскій, Новгородскій, Полоняничный; четверти: Устюжская, Владимірская, Галицкая; область Великопермская, нѣкоторые монастыри, иновѣрческія въ Россіи церкви, Татарскіе цари, имѣвшіе своимъ удѣломъ городъ Касимовъ, именитые люди Строгановы со всѣми ихъ вотчинами и соляными варницами, торговые всѣхъ земель ино-

земцы, Нѣмецкая слобода въ Москвѣ, смотритель желѣзнаго завода Петръ Марселисъ съ дѣтьми, мѣщанская, за Землянымъ городомъ (въ Москвѣ), Троицкая слобода со всѣми мѣщанами, гранитный дворъ, гдѣ останавливались пріѣзжіе купцы персидскіе, армянскіе, индійскіе и бухарскіе; бархатнаго дѣла мастеръ Захарій Паульсъ со всѣмъ его заводомъ; аптеки съ докторами, лекарями, аптекарями и другими лицами; иностранные комедіанты, вызванные въ Москву въ 1702 году; имеретинская царица Екатерина Давыдовна и молдавскій господарь князь Кантемиръ. Съ учрежденіемъ коллегій большая часть этихъ мѣстъ и лицъ, конечно, отошла въ другія соотствѣтственныя вѣдомства, но относившіяся до нихъ дѣла, за весьма немногими исключеніями, всѣ остались въ вѣдѣніи коллегіи иностранныхъ дѣлъ. Такимъ образомъ въ посольскомъ Приказѣ и потомъ въ коллегіи и министерствѣ иностранныхъ дѣлъ сосредоточиваются не только всѣ документы по части сношеній Россіи съ иностранными державами и важнѣйшіе государственные акты, начиная съ древнѣйшаго времени, но и множество разнообразныхъ дѣлъ, относящихся къ внутренней жизни нашего отечества въ XVI, XVII и отчасти XVIII столѣтіяхъ. Изъ этой-то массы постепенно накоплявшихся драгоцѣнныхъ историческихъ памятниковъ образовалось одно изъ богатѣйшихъ и самыхъ важныхъ въ Россіи хранилищъ, извѣстное нынѣ подъ именемъ *Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ*. Объ устройствѣ его до учрежденія коллегій нѣтъ никакихъ точныхъ свѣдѣній. Изъ уцѣлѣвшихъ донынѣ т. н. *переписныхъ книгъ* можно видѣть только, что оно вѣдалось посольскими дьяками, что съ половины XVI столѣтія всѣмъ находившимся въ приказѣ дѣламъ составлялись болѣе или менѣе подробныя и тщательныя описи *) и что важнѣй-

*) Древнѣйшая изъ уцѣлѣвшихъ въ архивѣ описей дѣлъ пос. приказа относится къ 1614 г.; но есть указанія, что были еще и другія, предшествовавшія ей. Изъ нихъ одна сдѣлана была при дьякѣ Иванѣ Михайловичѣ Висковатомъ, управлявшемъ пос. приказомъ съ 1556 по 1571 г. Другая, относящаяся къ 1563 г., приписывается дьяку Андрею Васильеву. Она, вмѣстѣ со многими актами приказа, увезена была изъ Москвы поляками, переплетена вмѣстѣ съ литовскою метрикою, потомъ, по возвращеніи изъ Польши, поступила въ императорскую публичную библіотеку и напечатана въ „Актахъ Археографической Экспедиціи“ (т. 1. № 289).

шіе акты отдѣлялись въ особые сундуки и отдавались, за государевою печатью, на сбереженіе (преимущественно отъ пожаровъ) на *Казенный дворъ* (гдѣ хранились всякія драгоцѣнности царской казны), откуда ихъ приносили только или для свидѣтельствованія, или для необходимыхъ справокъ. Относительно помѣщеній посольскаго приказа извѣстно, что при царѣ Иванѣ IV Васильевичѣ для него отведены были во дворцѣ особыя *посольскія палаты*, а при царѣ Ѳедорѣ Ивановичѣ приказъ имѣлъ уже для себя отдѣльный домъ. Въ послѣдствіи, въ 1667 г., для *государственнаго приказа посольскія палаты* царь Алексѣй Михайловичъ соорудилъ новое зданіе въ Кремлѣ (недалеко отъ Архангельскаго собора), служившее посольскому вѣдомству въ Москвѣ до 1762 г. При учрежденіи коллегіи иностранныхъ дѣлъ, въ первый разъ упоминается отдѣльно о ея *архивѣ*, для разбора котораго, по указу Петра Великаго, опредѣленъ былъ въ 1720 г. особый архиваріусъ (Алексѣй Почайновъ) и составлена, въ руководство послѣднему, подробная инструкція; завѣдываніе же имъ вообще съ этого времени поручается одному изъ членовъ (ассессору) учрежденной въ Москвѣ конторы коллегіи, главную обязанность котораго составляло попеченіе о сохранности и приведеніи въ должный порядокъ всего, что находилось въ архивѣ и продолжало поступать туда вновь. Но тогдашнія средства нисколько не соотвѣтствовали такимъ благимъ намѣреніямъ. Лица, которымъ поручалось это важное дѣло, требующее большаго трудолюбія и особенныхъ познаній, были большею частью или мало приготовлены къ подобнымъ занятіямъ, или вовсе къ нимъ неспособны *). Хранившіяся въ архивѣ дѣла не только

При Щелкаловыхъ (1575—1600) составлена была также перепись дѣлъ пос. приказа, о которой сохранилось только извѣстіе въ описи 1626 г., сдѣланной послѣ большаго въ Москвѣ пожара окольничимъ Бутурлинымъ и дьяками Болотниковымъ и Нечаевымъ. Въ 1632 г. къ послѣдней описи была составлена дополнительная окольничимъ Далматовымъ-Карповымъ и дьякомъ Переносевымъ, съ показаніемъ, чего именно не нашлось послѣ пожара и что поступило вновь въ посольскій приказъ съ 1626 г. Наконецъ въ 1673 г. упоминается о новой переписи, сдѣланной при бояринѣ Матвѣевѣ, завѣдовавшемъ пос. приказомъ послѣ знаменитаго Ордина-Нащокина.

*) Вотъ имена лицъ, управлявшихъ архивомъ до начала царствованія императрицы Екатерины II, или до времени опредѣленія туда исторіографа Миллера:

плохо разбирались, но и страдали еще отъ небрежнаго съ ними обращенія. (Для примѣра достаточно привести то, что иногда—при перестройкахъ и другихъ случаяхъ—ихъ переносили съ мѣста на мѣсто въ *кулькахъ*); кромѣ того, надлежащей сохранности ихъ и хотя по-крайней-мѣрѣ удобному размѣщенію много препятствовали сырыя и тѣсныя комнаты въ нижнемъ этажѣ кремлевскаго дома, пришедшаго въ сороковыхъ и пятидесятыхъ годахъ прошлаго столѣтія въ совершенную ветхость; между тѣмъ архивъ постоянно продолжалъ наполняться новыми присылками дѣлъ, число которыхъ съ Петра Великаго увеличивалось все болѣе и болѣе. Частныя и настойчивыя требованія коллегіи о приведеніи ихъ въ порядокъ не могли имѣть успѣха, потому что главныя причины, мѣшавшія надлежащему устройству архива, всетаки нисколько не устранялись. Наконецъ въ 1759 г. (указомъ 29 ноября), для скорѣйшаго достиженія предположенной цѣли, архивъ со всѣми составлявшими его штатъ чиновниками и служителями подчиненъ былъ вѣдѣнію и „надзиранію" конторы; но и это не принесло никакой пользы, напротивъ, положеніе архива подъ управленіемъ главныхъ начальниковъ конторы (Топильскаго и Собакина), по-крайней-мѣрѣ въ первое время (1759—1766) было едва-ли не хуже прежняго. Въ этотъ періодъ его существованія, именно въ 1762 г., онъ былъ переведенъ изъ ветхихъ кремлевскихъ палатъ въ нанятый для него и для конторы домъ Ростовскаго подворья (на Варваркѣ), гдѣ собственно архиву достались въ удѣлъ самыя плохія комнаты и подвалы, въ которыхъ дѣла впродолженіе нѣсколькихъ лѣтъ оставались большею частью даже невынутыми изъ сундуковъ. Вообще можно сказать, что дурныя помѣщенія вредили архиву болѣе, чѣмъ самые пожары *), въ прежнія времена такъ часто опусто-

---

ассессоръ Петръ Курбатовъ (1724), ассессоръ Михаилъ Ларіоновъ (1725—1732), ассессоръ Семенъ Ивановъ (1732—1741), статскій совѣтникъ Иванъ Топильскій (онъ управлялъ архивомъ три раза: въ 1743, съ 1747—1757 и съ 1758—1760), ассессоръ Михаилъ Собакинъ (1744—1747); онъ же впослѣдствіи, уже въ чинѣ тайнаго совѣтника, былъ главнымъ въ конторѣ и архивѣ съ (1760—1772 г., ассессоръ Урилъ Ивановъ (1759) и колл. сов. Семенъ Мальцовъ (1760—1769).

*) По уцѣлѣвшимъ свѣдѣніямъ, большіе пожары 1626 и 1737 годовъ и пожаръ 1747 г., бывшій внутри самаго зданія, гдѣ помѣщались контора и архивъ, далеко не имѣли тѣхъ послѣдствій, какихъ можно было бы ожидать. Въ достопамятный

шавшіе Москву. Сколько погибло историческихъ документовъ, можетъ-быть, весьма важныхъ, только отъ того, что ихъ держали въ тѣснотѣ и сырости, теперь нѣтъ возможности опредѣлить. Но вотъ фактъ, изъ котораго можно заключить, что гибло ихъ немало: въ 1766 г. на Ростовскомъ подворьѣ, вслѣдствіе представленія конторы, коллегія иностранныхъ дѣлъ указомъ предписала сжечь собранные въ *девяти* сундукахъ остатки, изъ которыхъ (какъ сказано въ этомъ указѣ) „четыре сундука были съ листочками и отрывками отъ разныхъ столбцовъ, гнилыми и грязью слѣпленными", а все остальное состояло „изъ одной гнили, которая при покойномъ статскомъ совѣтникѣ Топильскомъ лопатами сгребена и въ тѣ сундуки складена." Настоящее, правильное устройство московскаго архива начинается только съ назначенія туда членомъ исторіографа Миллера (1766). Первымъ дѣломъ его было озаботиться пріисканіемъ для ввѣреннаго ему драгоцѣннаго хранилища хорошаго и удобнаго помѣщенія, и вслѣдствіе его ходатайства и неусыпнаго старанія былъ наконецъ купленъ домъ князя Голицына *), куда перемѣстили архивъ вмѣстѣ съ конторою въ 1770 г. Затѣмъ трудолюбивый исторіографъ приступилъ къ систематическому разбору дѣлъ и составленію къ нимъ реестровъ и указателей. Сначала, по его словамъ, ему много мѣшала въ этомъ дѣлѣ зависимость отъ конторы и ея главнаго начальника Собакина; но съ 1772 г., когда послѣдній былъ уволенъ отъ службы, онъ могъ дѣйствовать уже вполнѣ самостоятельно, хотя московская контора коллегіи иностранныхъ дѣлъ уничтожена была только въ 1781 г. Управленіе его архивомъ продолжалось 17 лѣтъ, и въ теченіе этого времени ему, при усердномъ содѣйствіи помощниковъ его, Н. Н. Бантышъ-Каменскаго, Соколовскаго и Стриттера, удалось положить прочное основаніе всему, что необходимо для подобнаго учрежде-

---

1812 г. архивъ, почти въ полномъ его составѣ (за исключеніемъ лишь библіотеки и нѣкоторыхъ наименѣе важныхъ дѣлъ), по распоряженію тогдашняго московскаго главнокомандующаго графа Растопчина, былъ вывезенъ, наканунѣ занятія Москвы французами, во Владиміръ и Нижній-Новгородъ.

*) Домъ этотъ, принадлежавшій архиву, находится недалеко отъ Покровки, у Ивановскаго монастыря. Прежде Голицыныхъ онъ принадлежалъ извѣстному думному дьяку Украинцеву.

нія какъ относительно внѣшняго устройства, такъ и относительно ученаго разбора памятниковъ. По смерти его (1783) завѣдованіе архивомъ поручено было названнымъ тремъ лицамъ, которыя неутомимо продолжали начатое ихъ предмѣстникомъ. Но болѣе всѣхъ изъ нихъ оказалъ ему услугъ Николай Николаевичъ Бантышъ-Каменскій. Окончательное приведеніе въ порядокъ древнихъ и старыхъ дѣлъ и большая часть составленныхъ къ нимъ реестровъ относятся преимущественно ко времени его управленія архивомъ, которому онъ съ необыкновенною любовью и усердіемъ слишкомъ пятьдесятъ лѣтъ посвящалъ всѣ свои труды сначала подъ руководствомъ Миллера, потомъ какъ самостоятельный дѣятель (1783—1814). Послѣ него мѣсто его, съ 1814—1840 г. занималъ сенаторъ А. Ѳ. Малиновскій, а теперь, съ 1841 г., управляетъ архивомъ гофмейстеръ князь М. А. Оболенскій *). Въ настоящее время въ московскомъ архивѣ министерства иностранныхъ дѣлъ хранятся всѣ дѣла посольскаго приказа и коллегіи до 1801 г. Они, по роду ихъ раздѣлены на два большіе отдѣла: *недипломатическій* и *дипломатическій*, а по времени: на *древнія* (до 1700 г.), *старыя* (1700—1762) и *новыя* (1762—1801). Къ первому отдѣлу относятся такъ-называемыя *государственныя* внутреннія дѣла и всѣ дѣла посольскаго приказа и коллегіи иностранныхъ дѣлъ недипломатическаго содержанія; ко второму принадлежитъ все, касающееся сношеній Россіи съ европейскими и азіятскими государствами, т.-е. *статейные списки*, *грамматы* (кредитивныя, поздравительныя и пр.), *трактаты*, *договоры*, *ратификаціи*, вся *дипломатическая переписка* (рескрипты, указы, реляціи и депеши пословъ, посланниковъ и другихъ агентовъ русскихъ при иностранныхъ дворахъ,

---

*) Послѣ уничтоженія конторы коллегіи И. Д. и смерти исторіографа Миллера, форма управленія московскимъ архивомъ измѣнялась три раза; сначала (1783—1800) имъ управляли, какъ сказано выше, три члена, изъ которыхъ старшимъ былъ Соколовскій, потомъ, по новому штату 1800 г., опредѣлено было находится ему подъ вѣдѣніемъ *статскаго совѣтника* (съ званіемъ управляющаго) и *канцеляріи совѣтника*. Съ 1800 по 1814 должности эти занимали Н. Н. Бантышъ-Каменскій и А. Ѳ. Малиновскій. Въ управленіе послѣдняго (1814—1840) канцеляріи-совѣтниками въ разное время были: И. А. Ждановскій, М. И. Шульцъ и А. Я. Булгаковъ. Наконецъ, въ 1833 г. архивъ получилъ устройство по образцу департаментовъ министерства.

бумаги, относящіяся до аудіенцій, конференцій, сношенія съ иностранными министрами при росс. дворѣ, и т. д.); *консульскія дѣла; особыя* дѣла, возникшія по какимъ-нибудь отдѣльнымъ вопросамъ, неимѣвшимъ прямаго отношенія къ одному какому-либо государству, напр. дѣла по конгресамъ, международнымъ коммиссіямъ, объ эмигрантахъ, и т. п.; бумаги, касающіяся *войнъ* Россіи съ другими государствами; записки, промеморіи, проекты по части дипломатической и политической, поданные разными лицами; дѣла по *разграниченіямъ; архивы миссій.* Къ обоимъ имѣется болѣе 300 реестровъ, алфавитовъ и указателей. Вотъ по возможности краткое исчисленіе всего, что заключаетъ въ себѣ архивъ какъ по тому, такъ и по другому отдѣлу.

I. Отдѣлъ недипломатическій.

1) *Государственныя* внутреннія дѣла, къ которымъ отнесены: а) государственныя россійскія родословныя и историческія книги, содержащія въ себѣ свѣдѣнія объ избраніяхъ, коронованіяхъ, бракахъ, погребеніяхъ русскихъ государей, о титулахъ и пр., съ древнѣйшаго времени до начала XIX столѣтія; б) древнія новгородскія грамматы или договоры между росс. великими князьями и Новгородомъ, съ 1263 по 1472 г.; в) старинныя разнаго содержанія договорныя грамматы, крѣпости, записи и духовныя великихъ князей московскихъ, тверскихъ, рязанскихъ, суздальскихъ и другихъ удѣльныхъ князей, съ 1256 по 1585; г) малороссійскія дѣла, содержащія въ себѣ акты избранія гетмановъ, договоры съ ними и жалованныя имъ грамматы, съ 1654 по 1688; д) подлинныя жалованныя грамматы, дипломы и патенты разнымъ лицамъ на дворянство, чины и вотчины, съ 1577 по 1726; е) царскія подлинныя письма, т.-е. переписка государей съ ихъ семействами и письма государей и другихъ членовъ царскаго дома къ разнымъ особамъ; тутъ же манифесты, указы и доклады за собственноручными под-

писями государей, съ 1619 по 1748; ж) собственноручныя письма Петра I и бумаги, подписанныя или переправленныя его рукою, съ 1695 по 1725 г.; з) присяги въ вѣрности царевичу Петру Петровичу, 1718 г.; и) секретныя дѣла, съ 1697 по 1764; і) секретнѣйшія дѣла, съ 1718 по 1751; к) переписка канцлера гр. Воронцова съ разными лицами, съ 1745 по 1763 г.; л) голштинскія дѣла, присланныя изъ сената въ 1768 г., съ 1697 по 1762; м) подлинныя письма самозванца Отрепьева и жены его Марины Мнишекъ, съ 1604—1610; н) дѣла о россійскихъ кавалерскихъ орденахъ, съ 1699—1777; о) описаніе гербовъ россійскихъ намѣстничествъ. При этихъ же дѣлахъ п) хранятся государственныя печати, серебряныя и стальныя, съ 1600 г.—2) *Внутреннія дѣла* посольскаго приказа и коллегіи иностранныхъ дѣлъ, также дѣла, поступившія въ нихъ изъ другихъ мѣстъ: а) *приказныя*, т.-е. дѣла посольскаго и другихъ бывшихъ въ его вѣдомствѣ приказовъ, съ 1505 по 1750; б) *боярскія книги* (разныхъ городовъ окладному жалованью всякихъ чиновъ людямъ, сборныя на выкупъ плѣнныхъ и за непоставку въ службу даточныхъ людей, старинныя межевыя, переписныя о помѣстьяхъ и вотчинахъ, и пр.), съ 1500 г.; в) историческія и церемоніальныя дѣла (извѣстія о коронованіи государей, о разныхъ церемоніяхъ при дворѣ, о древнихъ русскихъ чинахъ и другихъ учрежденіяхъ); г) выѣзды въ Россію разнаго званія иностранцевъ, съ 1600 года; дѣла донскихъ казаковъ съ 1623 года; е) дѣла россійскихъ духовныхъ (о поставленіи патріарховъ, о жалованныхъ имъ граммотахъ, о сочиненіяхъ, касающихся до вѣры и до церковной исторіи, и пр.), съ 1581 года; ж) дѣла иностранныхъ духовныхъ, касающіяся до римско-католическихъ, лютеранскихъ и реформатскихъ въ Россіи церквей, съ 1629 г.; з) малороссійскія дѣла, съ 1522 г.; и строгановскія дѣла, съ 1575 г.; і) дѣла смоленскаго приказа, съ 1650 г.; к) почтовыя дѣла, съ 1665 г.; л) монастырскія дѣла, съ 1676 г.; м) дѣла верховнаго тайнаго совѣта, съ 1726—1731; н) дѣла бывшаго при императрицѣ Аннѣ кабинета, съ 1731 по 1742; о) дѣла князя Меншикова, съ 1700 по 1738 г.; п) письма канцлера графа Бестужева-Рюмина къ вице-канцлеру графу Воронцову въ бытность двора въ Кіевѣ, 1744 г.; р) письма къ русскимъ министрамъ отъ разныхъ лицъ на русскомъ и иностранныхъ языкахъ, съ 1613 г.;

с) отпуски жалованныхъ граммать, патентовъ, дипломовъ и указовъ о пожалованіи въ чины, разныя достоинства и пр., 1619 г.; т) вѣдомости печатныя и старинные письменные куранты на русскомъ, латинскомъ, нѣмецкомъ, французскомъ, итальянскомъ, голландскомъ и англійскомъ языкахъ, съ 1631 г.; у) титулярники, или дѣла о титулахъ, употреблявшихся государями русскими при перепискѣ съ иностранными дворами; ф) цифирныя азбуки для секретной переписки; х) коллежскій архивъ, или бумаги по внутреннету дѣлопроизводству коллегіи иностранныхъ дѣлъ, до 1801 г.; ц) дѣла бывшей въ Москвѣ конторы коллегіи, до 1782 г.; ч) записныя книги, содержащія свѣдѣнія о входящихъ и исходящихъ внутреннихъ и внѣшнихъ дѣлахъ по иностранной коллегіи, съ 1718 г.; ш) архивскія переписныя книги и входящія и исходящія дѣла, съ 1614 г.; щ) приходо-расходныя книги, документы и счетныя выписки, съ 1635 года.

II. Отдѣлъ дипломатическій.

Дѣла, составляющія этотъ отдѣлъ, расположены по государствамъ (которыя раздѣлены на *европейскія* и *азіятскія*) и суть слѣдующія: 1) австрійскія, съ 1488 г.; англійскія, съ 1557; баварскія, 1710; баденскія, съ 1746 г.; венгерскія и семиградскія съ 1630; венеціянскія, съ 1655; виртембергскія, съ 1716; гамбургскія, съ 1614; генуэзскія, съ 1712; голландскія, съ 1614; голстинскія, съ 1634; датскія, съ 1516; данцигскія, съ 1651; женевскія, съ 1681; испанскія, съ 1667 г.; *имперскихъ городовъ*: Аугсбурга, Антверпена, Бремена, Геминда, Эльбинга, Лейпцига, Любека, Маріенбурга, Нюрнберга, Торна, Франкфурта на Майнѣ и на Одерѣ, древнѣйшія съ 1584 г.; *имперскихъ чиновъ*, или разныхъ германскихъ владѣтелей—древнѣйшія съ 1634 г.; курляндскія, съ 1562; лифляндскія, эстляндскія и финлядскія, съ 1215; мальтійскія съ 1697 г.; мекленбургскія, съ 1716 г.; неаполитанскія, съ 1698; ольденбург-

скія, съ 1774 г.; папскія, съ 1576 г.: польскія*), съ 1431 г.: португальскія, съ 1724 г.; прусскія, съ 1516 г.; пармскія съ 1723 г.: рагузской республики, съ 1702 г.: регенсбургскія, съ 1718 г.: саксонскія, съ 1633 г.; сардинскія, съ 1735 г.; тосканскія. съ 1659 г.; сербскія, болгарскія, албанскія, боснійскія, далматскія, кроатскія, черногорскія и другихъ славянскихъ народовъ, съ 1699 г.: франкфуртскія, съ 1756 г. французскія, съ 1595 г.; шведскія, съ 1513 г.; швейцарскія, съ 1755 г.—2) Аксайскія, съ 1722 г.; Андинской деревни, съ 1756; Андреевской деревни, съ 1637; арабскія съ 1734; армянскія, съ 1626; балхинскія, съ 1640; башкирскія, съ 1683; бухарскія, съ 1669; греческія, съ 1509; греческихъ вселенскихъ патріарховъ, греческихъ и сербскихъ монастырей настоятелей и разныхъ духовныхъ и свѣтскихъ грековъ, съ 1557; грузинскія и имеретинскія, съ 1586; едисанскихъ, ембулуцкихъ, едичкульскихъ и буджацкихъ татаръ, съ 1640; зюнгорскія или контайшинскія, съ 1595; индійскія, съ 1646; Іоническихъ острововъ, съ 1777; кабардинскія (горскихъ и черкасскихъ владѣльцевъ), съ 1558; кайтацкія, съ 1635; калмыцкія съ 1616; каракалпацкія, съ 1721; киргиз-кайсацкія, съ 1594; китайскія, съ 1654; крымскія, съ 1474; кубанскихъ и тимутскихъ татаръ, съ 1704 кумыцкія или тарковскія, съ 1614; мадагаскарскія 1723 г.; молдавскія и валахскія, съ 1628 г. муганской и прочихъ степей, съ 1729; мунгальскихъ калмыковъ, съ 1600; нагайскихъ татаръ, съ 1489; осетинскія, съ 1752; персидскія, съ 1588; салтанаульскія (малаго Ногая), съ 1738; сибирскія и камчатскія, съ 1570; татарскія, т.-е. касающіяся всѣхъ поселенныхъ въ Россіи татаръ разныхъ наименованій, съ 1595; трухменскія, съ 1745; турецкія, съ 1512; хивинскія или юргенскія, съ 1590; японскія, 1742 г.—Для изданія въ свѣтъ наиболѣе важныхъ и любопытныхъ историческихъ документовъ, заключающихся въ обоихъ названныхъ отдѣлахъ, при архивѣ состоитъ особая коммиссія, подъ названіемъ *коммиссіи печатанія государственныхъ граммать и договоровъ*, учрежденная въ 1811 г. по представленію покойнаго канцлера графа Н. П.

---

*) Въ архивѣ хранится еще особо часть *архива царства Польскаго*, т.-е. бумагъ, относящихся къ дипломатическимъ сношеніямъ бывшаго короля Польскаго съ XIII стол.

Румянцова. Еще въ 1779 г., по желанію императрицы Екатерины II, коллегія иностранныхъ дѣлъ поручала исторіографу Миллеру, завѣдывавшему тогда московскимъ архивомъ, «чтобы онъ для россійской исторіи старался учинить собраніе всѣхъ россійскихъ древнихъ и новыхъ публичныхъ трактатовъ, конвенцій и прочихъ подобныхъ тому актовъ, по примѣру дюмонова дипломатическаго корпуса», а въ 1783 послѣдовалъ даже и указъ объ учрежденіи при архивѣ особой типографіи, которая бы могла немедленно приступить къ печатанію приготовленныхъ уже отчасти матеріаловъ; но Миллеръ вскорѣ послѣ того умеръ, и указъ этотъ не былъ приведенъ въ исполненіе. О предположенномъ изданіи также затѣмъ уже не упоминалось болѣе, хотя и есть свѣдѣнія, что Стриттеръ продолжалъ трудиться для него и по кончинѣ Миллера. Только двадцать-восемь лѣтъ спустя, графъ Румянцовъ снова обратился къ мысли императрицы и исходатайствовалъ высочайшее согласіе на обнародованіе важнѣйшихъ историческихъ актовъ, относящихся до Россіи, и на учрежденіе для этой цѣли при московскомъ архивѣ коллегіи и. д. отдѣльной коммиссіи. На напечатаніе первой части извѣстнаго „Собранія государственныхъ грамматъ и договоровъ“, изданнаго коммиссіею, онъ пожертвовалъ 25000 руб. асс. съ тѣмъ, чтобы деньги, вырученныя отъ продажи ея, употреблены были на издержки по печатанію второй, и т. д., а затѣмъ поступили въ распоряженіе коммиссіи для будущихъ ея изданій, которыя всѣ принимались и доселѣ предпринимаются на обороты этого основнаго капитала.—Принадлежащая архиву библіотека образовалась изъ бывшихъ еще въ посольскомъ приказѣ книгъ и рукописей, изъ книгъ, отобранныхъ у разныхъ вельможъ, впадавшихъ въ немилость, и, главнымъ образомъ, изъ библіотеки, по высочайшему повелѣнію купленной въ 1782 г. у исторіографа Миллера за 20000 рублей. Въ настоящее время она заключаетъ въ себѣ болѣе 6000 названій разныхъ большею частью историческихъ книгъ и слишкомъ 1200 различныхъ рукописей русскихъ и иноязычныхъ. Кромѣ того, въ составъ ея входятъ: значительное собраніе печатныхъ и письменныхъ ландкартъ, плановъ и чертежей внутреннихъ и пограничныхъ съ Россіею земель и мѣстъ, и болѣе 700 портфелей, собранныхъ лицами, управлявшими архивомъ (преимущественно неутомимымъ Миллеромъ), съ самыми разнообразными матеріалами

для исторіи, статистики и географіи Рессіи. Наконецъ, нельзя не упомянуть также о размѣщенномъ большею частью въ библіотекѣ любопытномъ архивскомъ собраніи портретовъ царствовавшихъ въ Россіи особъ, начиная съ царя Ивана Васильевича Грознаго, и почти всѣхъ лицъ, управлявшихъ въ ней дипломатическою частью, съ Ордина-Нащокина до нынѣшняго времени.

И. Ѳ. Аммонъ.

ИВАНЪ ѲЕДОРОВИЧЪ АММОНЪ.

(Некрологъ.)

Московскій Главный Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ понесъ, въ февралѣ мѣсяцѣ 1874 года, весьма чувствительную потерю, въ лицѣ своего дѣлопроизводителя VII класса, коллежскаго совѣтника Ивана Ѳедоровича Аммона. Со времени окончанія курса наукъ въ Московскомъ университетѣ со степенью кандидата, онъ 29 лѣтъ состоялъ на службѣ въ Архивѣ и былъ тамъ особенно полезенъ основательнымъ знаніемъ многихъ иностранныхъ языковъ. Съ 1859 г., имя Аммона сдѣлалось извѣстнымъ въ нашей исторической литературѣ. Онъ тогда издалъ въ Москвѣ 1-ю часть переведеннаго имъ на русскій языкъ *Дневника Берхгольца.* Трудъ этотъ оконченъ былъ въ 1863 году изданіемъ 4-й части; а въ 1866 году Аммонъ напечаталъ въ *Русскомъ Архивѣ* свой переводъ *Записокъ Бассевича.* Въ промежутокъ этого времени, написана была имъ же и помѣщена въ V томѣ *Энциклопедическаго Словаря*, (Петербургъ 1862 г.), на стр. 541—546, весьма замѣчательная статья о Московскомъ Главномъ Архивѣ. Это-то и подало мысль поручить Аммону, въ виду предстоявшаго тогда перемѣщенія Архива изъ того дома, близь Ивановскаго монастыря, гдѣ онъ находился уже слишкомъ 100 лѣтъ, въ новое обширное зданіе (бывшее Горное Правленіе, на углу Моховой и Воздвиженки), составить, по образцу юбилейныхъ изданій разныхъ ученыхъ обществъ, *Историческій Очеркъ Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ*, начало котораго восходитъ ко времени существованія Посольской Избы и Приказовъ. Къ сожалѣнію, трудъ этотъ остался не доконченнымъ.

УЧАСТІЕ

Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ Казанскомъ Археологическомъ Съѣздѣ въ 1877 году.

Высочайше разрѣшенный IV Археологическій Съѣздъ происходилъ въ Казани, съ 31-го Іюля по 17 Августа.

Въ Ноябрѣ мѣсяцѣ 1876 г., Московскій Главный Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ получилъ отъ Предварительнаго Комитета IV Археологическаго Съѣзда циркулярное приглашеніе принять участіе въ этомъ Съѣздѣ.

Основываясь на томъ поощреніи, которое Г. Государственный Канцлеръ оказалъ Архиву, въ началѣ того же года, относительно принятія подобнаго приглашенія со стороны Съѣзда Оріенталистовъ [1]), отозвавшись, что желаетъ, чтобы Московскій Главный Архивъ сохранялъ за собою давно пріобрѣтенное значеніе ученаго общества, я просилъ разрѣшенія Его Свѣтлости отправиться въ Казань съ однимъ изъ чиновниковъ Архива и принять участіе въ трудахъ Казанскаго Съѣзда въ такой же мѣрѣ, въ какой онъ принялъ въ Съѣздѣ Оріенталистовъ.

По полученіи на это разрѣшенія, Архивъ выслалъ въ Казань, на выставку, полный комплектъ изданій, принадлежащихъ учрежденной при немъ Коммиссіи печатанія Грамотъ и Договоровъ, — вслѣдствіе чего получилъ отъ Предварительнаго Комитета выраженіе: „искренней благодарности и глубокой признательности за

---

[1]) См. „Сборникъ М. Г. Архива М. И. Д.“, выпускъ І-й, стр. 207.

столь значительное и въ высшей степени интересное пожертвованіе".

Реэстръ этихъ изданій напечатанъ на страницахъ 63 и 64 *Извѣстій о Казанскомъ Съѣздѣ.*

Послѣ того, именно въ концѣ Мая мѣсяца, въ виду вопроса 18-го включеннаго въ печатную Программу Съѣзда, о томъ: *какія дѣла Приказа Казанскаго Дворца уцѣлѣли до нашего времени?*— Предварительному Комитету былъ доставленъ *Списокъ 129-ти столбцевъ и дѣлъ бывшаго Приказа Казанскаго Дворца и иныхъ, относящихся до Казанскаго Царства и хранящихся въ Московскомъ Главномъ Архивѣ.* Но, несмотря на увѣдомленіе, полученное Архивомъ 29 Іюня, что этотъ списокъ уже печатается въ Казани, ко времени открытія Съѣзда, — изъ полученныхъ потомъ *Извѣстій Съѣзда* не видно, чтобы этотъ списокъ, отвѣчавшій столь категорически на одинъ изъ вопросовъ программы Съѣзда, былъ ему представленъ, хотя бы въ рукописи.

Вмѣстѣ съ нимъ, были отправлены Предварительному Комитету *выписки изъ Каталоговъ Архивской Библіотеки*, составленныя по совѣщаніи съ извѣстнымъ этнографомъ и авторомъ сочиненія о Казанской Губерніи, (Казань, 1870 г., 2 части), Генеральнаго Штаба Полковникомъ Риттихомъ, (нынѣ Генералъ-Маіоромъ) и въ которыя включено описаніе 56-ти рукописей, нѣсколькихъ книгъ, плановъ и картъ, имѣющихъ отношеніе къ покоренію Казани, исторіи Царства, Губернскаго города и учрежденію Казанской Епархіи, равно какъ *копіи* съ принадлежащихъ той-же Библіотекѣ, *старинныхъ рукописей, касающихся Болгарскаго городища.* Выписки изъ Библіотечныхъ Каталоговъ Совѣтъ Археологическаго Съѣзда опредѣлилъ напечатать; но, и объ этихъ выпискахъ въ *Извѣстіяхъ* не упомянуто; а описаніями, въ приложеніи къ *Трудамъ Съѣзда*, Болгарскихъ развалинъ, немедленно воспользовался Членъ Съѣзда, Профессоръ Казанскаго Университета Шпилевскій. При изданіи своего о семъ предметѣ сочиненія подъ заглавіемъ: „Древніе города и другіе Булгаро-Татарскіе памятники", онъ объяснилъ въ своемъ Предисловіи, что высланные Архивомъ документы составляютъ „капитальное украшеніе" его изслѣдованія.

Въ интересѣ науки остается желать, чтобы *Труды IV Археологическаго Съѣзда* не замедлили выходомъ въ свѣтъ. Участіе

Московскаго Главнаго Архива въ III-мъ Съѣздѣ Оріенталистовъ заключалось также, между прочимъ, въ доставленіи весьма обильныхъ *указаній на имѣющія отношенія къ Востоку, дѣла Архива и рукописи его Библіотеки*; но, хотя Съѣздъ и постановилъ напечатать ихъ, однако это до сихъ поръ не сдѣлано. Указатели же эти, точно также, какъ и выписки, высланныя на Казанскій Съѣздъ, составлялись именно съ цѣлію обобщенія между учеными спеціальныхъ каталоговъ, предназначенныхъ для облегченія ихъ изысканій, и потому несомнѣнно драгоцѣнныхъ въ ихъ глазахъ. Ученому, занимающемуся, напр. въ Одессѣ или Иркутскѣ, весьма важно знать, въ какой Архивъ ему слѣдуетъ обратиться для полученія тѣхъ или другихъ документовъ. Несмотря на то, что я собирался ѣхать въ Казань, по непредвидѣннымъ обстоятельствамъ, мнѣ пришлось отказаться отъ этой поѣздки, и командировать туда единственнымъ депутатомъ отъ Архива, А. С. Нормана, какъ принимавшаго участіе во всѣхъ предварительныхъ работахъ для Съѣзда.

Здѣсь опять нельзя не выразить сожалѣнія о неточности и неполнотѣ тѣхъ свѣдѣній, которыя были помѣщены въ ***Извѣстіяхъ Съѣзда***. Такъ напр., я совершенно ошибочно поименованъ въ спискѣ Гг. Депутатовъ на Съѣздѣ, между тѣмъ какъ о Г. Норманѣ ни въ спискѣ Членовъ Съѣзда, ни далѣе, въ его ***Извѣстіяхъ***, даже въ отчетѣ о тѣхъ засѣданіяхъ, гдѣ онъ принималъ участіе,—вовсе не упомянуто. Такимъ же образомъ, читающей публикѣ осталось неизвѣстнымъ многое изъ трудовъ, предпринятыхъ Архивомъ для Съѣзда, гораздо ранѣе его открытія. Это сожалѣніе тѣмъ болѣе основательно, что по отношенію къ развитію и преуспѣянію сочувствія наукѣ въ нашемъ отечествѣ весьма любопытно знать и въ настоящемъ, и для будущихъ выводовъ, сколько и какія именно учрежденія отозвались на приглашеніе того или другаго Съѣзда?

Дополнить всѣ эти пробѣлы и опредѣлить мѣру участія Московскаго Главнаго Архива въ Казанскомъ Съѣздѣ мы имѣли въ виду, при составленіи этого краткаго очерка.

По случаю командировки Г. Нормана, я снабдилъ его Инструкціею и довѣрилъ ему, съ разрѣшенія Министерства, принадлежащія Архивской Библіотекѣ, старинныя карты, рисунки и руко-

писи, относящіяся до Казанскаго края, и по которымъ ему поручено было доставить Съѣзду словесныя объясненія.

Объ участіи своемъ въ ономъ Г. Норманъ представилъ обстоятельное донесеніе, удостовѣряющее, что къ числу результатовъ его поѣздки въ Казань слѣдуетъ отнести выраженное нѣкоторыми Членами и Секретаремъ Съѣзда, Профессоромъ Корсаковымъ желаніе заняться въ Архивѣ документами, существованіе коихъ обнаружили сообщенныя Съѣзду выписки. Съ нѣсколькихъ изъ довѣренныхъ ему предметовъ сняты были въ Казани кальки и фотографіи.

Въ корреспонденціи, адресованной изъ Казани отъ 31 Іюля 1877 г., *Русской Газетѣ* № 28, было сказано, что именно 31 Іюля вечеромъ, делегатъ Архива Г. Норманъ объяснялъ привезенныя имъ на Съѣздъ подлинные Архивскіе документы, касающіеся Болгарскаго городища и Казанской губерніи.

Если журнальный корреспондентъ на столько слѣдилъ за засѣданіями Съѣзда, чтобы передать вышеприведенное обстоятельство, то какъ же оно не попало въ *Извѣстія Казанскаго Съѣзда?* Архивы, въ которыхъ хранятся дѣла прошлыхъ вѣковъ, давно уже не подлежащія тайнѣ, могутъ оказать много услугъ наукѣ. Не даромъ же такіе даровитые историки, какъ напр. С. М. Соловьевъ, Н. И. Костомаровъ, А. С. Трачевскій и мн. др. обращаются въ Московскій Главный Архивъ М. И. Д. Но участіе для Архивовъ въ ученыхъ Съѣздахъ тѣмъ менѣе обязательно, что командируемые, подобно Г. Норману, депутаты совершаютъ поѣздки туда и обратно въ Москву *на свой счетъ*. Нельзя не отдать III-му Съѣзду Оріенталистовъ полной справедливости въ томъ отношеніи, что онъ принялъ во вниманіе и оцѣнилъ все это, и потому, вотировалъ Московскому Главному Архиву М. И. Д., живѣйшую благодарность за содѣйствіе этимъ учрежденіемъ обезпеченію Съѣзду возможнаго успѣха и за рѣдкое, дѣятельное, съ его стороны сочувствіе къ общественному дѣлу.

Что же впрочемъ касается газетъ, то въ общихъ чертахъ, какъ въ *Московскихъ Вѣдомостяхъ*, 1877 г., такъ и въ *Русской Газетѣ* и въ № 66 *Казанскихъ Губернскихъ Вѣдомостей* 24 Августа того же года, упомянуто было съ похвалою и признательностью о томъ сочувствіи, которое Московскій Главный Архивъ

доказалъ IV-му Археологическому Съѣзду, сообщеніемъ неизвѣстныхъ и рѣдкихъ документальныхъ свѣдѣній, „обогатившихъ науку новыми выводами".

О всѣхъ своихъ распоряженіяхъ по поводу Съѣзда и объ успѣшно выполненномъ Г. Норманомъ порученіи, Директоръ Архива въ свое время довелъ до свѣдѣнія Г. Управляющаго Министерствомъ, который почтилъ его слѣдующимъ отвѣтомъ: „Многостороннее участіе, принятое нашимъ Московскимъ Архивомъ въ трудахъ Археологическаго Съѣзда въ г. Казани, вполнѣ соотвѣтствуетъ, по моему глубокому убѣжденію, истинному назначенію подобныхъ учрежденій, и мнѣ пріятно заявить при этомъ, что, благодаря стараніямъ В—го Пр—ва, дѣятельность Московскаго Главнаго Архива получила, въ послѣдніе годы, совершенно новое, плодотворное направленіе. Прошу выразить мою искреннюю признательность Колл. Рег. Норману за труды, понесенные имъ на Съѣздѣ. Добросовѣстнымъ исполненіемъ возложеннаго на него порученія, онъ заслужилъ право на вниманіе со стороны Министерства"...

Баронъ Ѳ. Бюлеръ.

Москва,
1878 г.

УЧАСТІЕ

Московскаго Главнаго Архива Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ Съѣздахъ V-мъ Археологическомъ и III-мъ Географическомъ.

I.

Въ V-мъ Археологическомъ Съѣздѣ, засѣдавшемъ, съ Высочайшаго соизволенія, въ Тифлисѣ съ 8 по 21 Сентября сего года, Московскій Главный Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ принималъ участіе въ лицѣ своего Директора, Гофмейстера Барона Ѳ. А. Бюлера.

Не въ первый уже разъ Архивъ имѣетъ своихъ представителей на ученыхъ Съѣздахъ: значеніе и репутацію ученаго учрежденія онъ пріобрѣлъ еще ранѣе, благодаря плодотворному участію своему въ предыдущихъ Съѣздахъ Оріенталистовъ въ 1876 году, и Казанскомъ Археологическомъ въ 1877 году.

Какъ на одномъ, такъ и на другомъ, привезенный делегатами Архивный матеріалъ, возбудилъ живѣйшій интересъ ученыхъ, и репутація Архива, какъ хранилища драгоцѣнныхъ матеріаловъ для исторіографіи Россіи, стала съ тѣхъ поръ распространяться и возрастать.

Поэтому, когда въ 1879 году было Высочайше разрѣшено составленіе подготовительнаго Комитета въ Москвѣ, для выработки программы занятій будущаго Съѣзда, то Московское Археологическое Общество, приглашавшее ученыхъ къ участію въ предварительныхъ засѣданіяхъ, не замедлило обратиться и въ Московскій Главный Архивъ съ просьбою оказать свое содѣйствіе Комитету присылкою своихъ депутатовъ.

Директоръ Архива Баронъ Бюлеръ, никогда не упускающій случая, гдѣ участіе Архива можетъ приносить пользу наукѣ и самому учрежденію, проявилъ готовность участвовать лично въ засѣданіяхъ предварительнаго Комитета, на что̀ получилъ разрѣшеніе Г. Управляющаго Министерствомъ Иностранныхъ Дѣлъ, всегда сочувственно относящагося къ пропагандѣ Архива въ ряду ученыхъ учрежденій.

Подготовительныя работы не замедлили привести къ выработкѣ програмы будущихъ занятій Съѣзда, при которомъ предположено устроить археологическую выставку. Между прочими отдѣленіями этой программы, два, а именно: 1) *отдѣлъ исторической Географіи и Этнографіи* и 2) *памятники письма и языка*, можно сказать, вызывали Архивъ къ непосредственному участію въ Съѣздѣ: обладая важными матеріалами для исторіографіи и древневѣдѣнія Кавказскаго края, бывшихъ грузинскихъ царствъ, княжествъ и мусульманскихъ областей Закавказья, а также интересными въ палеографическомъ отношеніи древними актами и рукописями, — Архивъ могъ вполнѣ разсчитывать, что его участіе принесетъ пользу археологіи и отечествовѣдѣнію вообще.

Вслѣдствіе этого, Директоръ Архива, занявшись тщательнымъ изученіемъ того матеріала, какъ въ самомъ Архивѣ, такъ и въ Библіотекѣ онаго, который могъ бы быть особенно интересенъ предстоящему Съѣзду, остановилъ свой выборъ на значительномъ количествѣ грамотъ Архива, а также картъ и плановъ изъ Библіотеки онаго, которые могли бы возбудить интересъ на Съѣздѣ и на предполагавшейся при немъ археологической выставкѣ.

Рѣшившись лично везти съ собою весь отобранный матеріалъ, Баронъ Бюлеръ обратился къ Статсъ-Секретарю Гирсу, прося исходатайствовать ему Высочайшее соизволеніе какъ на поѣздку делегатомъ Архива въ Тифлисъ, такъ и на взятіе съ собою документовъ, которые не вывозятся изъ Архива безъ Именнаго на то повелѣнія. Въ Августѣ сего года Управляющій Министерствомъ Иностранныхъ Дѣлъ увѣдомилъ Барона Бюлера, что ГОСУДАРЮ ИМПЕРАТОРУ благоугодно было Всемилостивѣйше разрѣшить ему принять участіе въ V-мъ Археологическомъ Съѣздѣ въ Тифлисѣ съ представленіемъ на выставку тѣхъ документовъ,

которые, по своему отношенію къ Исторіи и Географіи Кавказа могутъ имѣть научное значеніе.

О семъ Высочайшемъ соизволеніи Баронъ Бюлеръ сообщилъ Предсѣдателю предварительнаго Комитета Съѣзда.

Отобранный для Съѣзда матеріалъ состоялъ изъ 24 грамотъ и 14 картъ и плановъ, имѣющихъ прямое отношеніе къ мѣстной исторіографіи. (См. подробный списокъ въ Приложеніи I-мъ).

Для лучшаго охраненія этихъ сокровищъ, какъ въ пути, такъ и въ Тифлисѣ, равно для облегченія ихъ разсмотрѣнія на Съѣздѣ, Баронъ Бюлеръ пригласилъ съ собою служащаго въ Архивѣ молодаго Оріенталиста, чиновника сверхъ штата Милова, въ сопровожденіи котораго и отправилися 2-го Сентября сего года въ Тифлисъ, куда и прибылъ 7-го и остановился въ отведенномъ для делегатовъ помѣщеніи, въ одномъ изъ флигелей Дворца Намѣстника. Привезенные документы были выставлены въ комнатѣ, смежной съ большою залою, отведенной для засѣданій и вызвали живой интересъ ученыхъ, причемъ объясненію картъ и плановъ содѣйствовалъ г. Миловъ, при участіи коего и, съ согласія Барона Бюлера, были съ любопытнѣйшихъ изъ нихъ сняты копіи. Директоръ Архива сдѣлалъ также Съѣзду сообщенія: 1) о Статейномъ Спискѣ Посольства Никифора Михайловича Толчанова, въ Грузію 1650 года, который былъ напечатанъ въ *Древней Россійской Библіотекѣ* въ 1783 году, ч. V, стр. 135—251 и 2) о хранящихся въ Архивѣ, дѣлахъ по сношеніямъ Россіи съ Грузіей съ конца XVI по XVIII-е столѣтіе. (Приложеніе II-е). Дѣла эти служатъ предметомъ занятій съ 1866 года, Генералъ-Маіора *Дубровина*, которому, для составленія исторіи покоренія Кавказа, по Высочайшему повелѣнію выдано изъ Архива 400 копій съ документовъ касающихся дѣлъ Грузіи съ 1768 по 1776 годъ.

Цѣль и задачу своего посѣщенія Съѣзда изложилъ Баронъ Бюлеръ во французской рѣчи, произнесенной имъ въ утреннемъ засѣданіи 12 Сентября. (Приложеніе III-е).

Это засѣданіе было назначено преимущественно для Гг. Членовъ, прибывшихъ изъ-за границы (Обстъ, Вирховъ и др.), и въ немъ было допущено употребленіе иностранныхъ языковъ. Барону Бюлеру было предоставлено почетное предсѣдательство въ вечернемъ

засѣданіи того же дня, и когда, предъ закрытіемъ засѣданія, онъ заявилъ, что призываемый другими обязанностями въ Москву онъ, къ сожалѣнію, принужденъ уѣхать изъ Тифлиса, почему считаетъ безотложнымъ долгомъ выразить какъ самому Съѣзду, такъ и Гг. Предсѣдателямъ предварительныхъ Комитетовъ, глубокую благодарность за вниманіе, оказанное, въ лицѣ его, Московскому Главному Архиву, то Предсѣдатель Съѣзда, Генералъ-Лейтенантъ Комаровъ въ свою очередь, высказалъ ему, отъ имени Съѣзда, благодарность за участіе, принятое въ немъ Архивомъ.

Съ 13 Сентября были предположены экскурсіи Членовъ для раскопокъ, а потому Баронъ Бюлеръ, считая ихъ выходящими изъ предѣловъ Архивской спеціальности, поспѣшилъ доставить обратно въ Москву привезенные имъ документы и при закрытіи Съѣзда уже не присутствовалъ.

О результатахъ участія Архива въ Съѣздѣ не было возможности судить опредѣлительно. До сихъ поръ вообще, не смотря на то, что всѣ предыдущіе Съѣзды обѣщали издавать свои труды, въ которые бы входила и оцѣнка участія, принятаго въ нихъ Архивомъ,—къ сожалѣнію, таковые кромѣ труда профессора Шпилевскаго *) о Казанскомъ Съѣздѣ и извѣстій о занятіи этого Съѣзда,—еще не появлялись въ печати. Остается лишь пожелать, чтобъ Московское Археологическое Общество поспѣшило предать гласности результаты общихъ трудовъ предъидущихъ Съѣздовъ и настоящаго, и нужно надѣяться, что обязательности Архива будетъ отведено должное мѣсто. Мѣстная газета „Кавказъ“ въ № 202 отъ 13 Сентября помѣстила особую статью о выставкѣ Архива, отзываясь особенно лестно о доставленныхъ на Съѣздъ драгоцѣнностяхъ.

Въ № 266 „Journal de S.-Petersbourg“ 4 Октября тоже помѣщена подробная статья объ участіи Московскаго Главнаго Архива на этомъ Съѣздѣ.—А въ № 267 газеты „Порядокъ“ (28 Сентября 1881 г.), въ статьѣ о Тифлисскомъ Съѣздѣ упомянуто о засѣданіи 12 Сентября, въ которомъ Баронъ Ѳ. А. Бюлеръ объяснялъ привезенныя имъ грамоты, карты и планы.

---

*) «Древніе города и другіе Бухарско-Татарскіе памятники въ Казанской губерніи».

Эта дѣятельность оцѣнена по заслугамъ Министерствомъ Иностранныхъ Дѣлъ, и Статсъ-Секретарь Гирсъ въ отношеніи отъ 2 Октября, за № 8880, объявилъ Барону Ѳ. А. Бюлеру признательность Министерства за старанія, благодаря которымъ Московскій Главный Архивъ успѣлъ занять выдающееся мѣсто на Тифлисскомъ Съѣздѣ и содѣйствовать осуществленію его цѣлей. Благодарность Управляющаго Министерствомъ Иностранныхъ Дѣлъ была выражена и Колл. Секр. Милову, за содѣйствіе его Директору Архива.

II.

Почти одновременно съ V-мъ Археологическимъ Съѣздомъ происходилъ въ Венеціи III Международный Географическій конгрессъ съ $^{3}/_{15}$ по $^{10}/_{22}$ Сентября 1881 года.

При немъ, по примѣру предшествовавшихъ лѣтъ, предполагалось устроить Выставку книгъ, картъ, картограммъ и рукописныхъ сочиненій, имѣющихъ отношеніе къ наукѣ землевѣдѣнія. Конгрессъ и Выставка состояли подъ покровительствомъ короля Гумберта I и лучшимъ изъ экспонентовъ предполагалось присуждать медали и дипломы по назначенію Международнаго Жюри.

Офиціальное приглашеніе принять участіе на этомъ Конгрессѣ и Выставкѣ получило и ИМПЕРАТОРСКОЕ Географическое Общество. Оно составило особую Коммиссію спеціалистовъ для обсужденія подробностей вопроса объ участіи Общества на Венеціанскомъ Конгрессѣ и Выставкѣ.

Вслѣдствіе сего, Вице-Президентъ Общества, Тайн. Сов. Семеновъ въ Декабрѣ 1880 года, обратился къ Директору Московскаго Главнаго Архива, съ просьбою указать на находящіяся въ ономъ наиболѣе важныя старинныя карты, которыя могли бы быть предъявлены Венеціанскому Конгрессу въ подлинникахъ или копіяхъ. При этомъ Географическое Общество выразило готовность принять на себя трудъ по доставленію коллекцій Архива въ Венецію и обратно.

Предполагая лично участвовать на V Археологическомъ Съѣздѣ въ Тифлисѣ, Баронъ Бюлеръ, не желалъ, однако, упустить случая

познакомить Международный Географическій Съѣздъ съ тѣми матеріалами, которые могли бы возбудить интересъ и послужить къ прославленію Архива за-границей. Поэтому, отобравъ довольно значительную коллекцію картъ, между которыми самая интересная была несомнѣнно рукописная историко-этнографическая карта Славянскихъ поселеній въ Германіи, въ эпоху Карла Великаго и также фотографированныя карты, преимущественно Сибири, Баронъ Бюлеръ обратился къ Статсъ-Секретарю Гирсу съ просьбою исходатайствовать Высочайшее соизволеніе на передачу ихъ Географическому Обществу, поручивъ надзоръ за ними въ Венеціи нашему Генеральному Консулу.

По воспослѣдовавшему на сіе 10 Февраля сего года Высочайшему соизволенію, Баронъ Бюлеръ увѣдомилъ о томъ Тайн. Сов. Семенова и, вслѣдъ за симъ, препроводилъ къ нему отобранную Архивомъ коллекцію, и изданіе Архива: 1) Indicateur des Cartes Géographiques et des plans de différentes parties de l'Asie, 1876 г. 2) *Реэстръ Географическимъ* атласамъ, картамъ, планамъ и театрамъ войны, 1877 г. и 3) Renseignements sur les Archives de Russie—1880 г.

Въ трудахъ по Венеціанскому Съѣзду, которые уже начали печататься *), вѣроятно будетъ особо упомянуто о томъ значеніи, которое имѣло участіе въ немъ Архива. Но уже теперь, отношеніемъ отъ 20 Сентября № 1209, Географическое Общество увѣдомило Барона Бюлера, что Международное Жюри присудило Московскому Главному Архиву Министерства Иностранныхъ Дѣлъ почетную грамоту (lettre de distinction) за изданія и представленныя работы.

А. Выводцевъ.

Москва,
Ноябрь 1881 г.

*) Вышелъ I томъ, Catalogue Gènéral des objets exposés, compilé par les soins du comité éxécutif. — Vénise 1881.

Приложеніе I.

Перечень предметовъ, доставленныхъ Московскимъ Главнымъ Архивомъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ на Выставку V-го Археологическаго Съѣзда въ Тифлисѣ, въ Сентябрѣ мѣсяцѣ 1881 года.

1.

Изъ внутренняго состава Архива.

№ 1. 1389—1405 г. Грамота Султана Баязета I къ Молдавскому Господарю Петру, на Сербскомъ языкѣ, съ фатмою. При ней копія и переводъ на Польскій языкъ. (Le Sultan Bajazet I au Prince Pierre de Moldavie).

№ 2. 1464 г. Грамота Султана Магомета II къ Королю Польскому Казиміру IV, охранная для Пословъ, на Турецкомъ языкѣ. При ней переводъ на Польскій языкъ. (Mahomet II à Cazimir IV).

№ 3. 1489 г. Грамота Султана Баязета II къ Королю Польскому Казиміру IV о подтвержденіи мира, на Латинскомъ языкѣ. При ней копія. (Bajazet II à Cazimir IV).

№ 4. 1502 г. Грамота договорная Султана Баязета II съ Королемъ Польскимъ Александромъ, на Итальянскомъ языкѣ. При ней копія. (Capitulation de Bajazet II avec Alexandre, Roi de Pologne).

№ 5. 1514 г. Договоръ Крымскаго Хана Менгли-Гирея съ Королемъ Польскимъ Сигизмундомъ I о платежѣ дани, на Итальянскомъ языкѣ съ 3-мя тамгами киноварью, на пергаментѣ. При немъ описаніе, копія 2 Русскихъ и одинъ Польскій переводы. (Traité du Khan de Crimée Mengli-Hirée avec Sigismond I).

№ 6. 1515 г. Договоръ Крымскаго Хана Мехметъ-Гирея съ Королемъ Польскимъ Сигизмундомъ I о платежѣ дани, на Татарскомъ языкѣ съ тамгою, отпечатанною золотомъ. При немъ переводъ на Польскій языкъ. (Traité du Khan de Crimée Mehemet-Hirée avec Sigismond I).

№ 7. 1728 г. Грамота Персидскаго Шаха Михаилу Ѳедоровичу объ отпускѣ Россійскихъ Пословъ и отправленіи своихъ Пословъ для утвержденія дружбы. Въ деревянномъ ящичкѣ, разрисован-

номъ снаружи и внутри изображеніями Шаха съ его дворомъ и сценами изъ жизни Персіянъ. (Le Shah de Perse au Tsar Michel Fédorowitch).

№№ 8 и 9. 1664. г. Открытый листъ о льготахъ Русскимъ купцамъ въ Персіи. Два подлинника на Персидскомъ и Русскомъ языкахъ. При нихъ одна копія и переводъ. (Lettre-patente pour les marchands Russes en Perse.)

№ 10. 1696 г. Отвѣтъ Шаха Гусейна Петру I о бытности у него купчины Семена Маленькаго и объ отъѣздѣ его въ Индію. При немъ мѣшокъ изъ парчи, современный переводъ и копія. (Le Schah Houssein à Pierre le Grand).

№ 11. 1723 г. Грамота Шаха Тахмасиба къ Петру I, вѣрющая послу его Измаилъ-Беку обновить дружбу съ Россіею. При ней парчевой мѣшокъ и современный нереводъ. (Lettre de créance du Shah Takhmassib).

№ 12. 1724 г. Грамота, извѣщающая Цесарскій Дворъ о восшествіи на престолъ Шаха Тахмасиба II и о побѣдѣ его надъ Махмудомъ Афганскимъ. При ней парчевой мѣшокъ и переводъ на Русскій и Французскій языки. (Le Shah Takhmassib II notifie son avènement à l'Empereur d'Allemagne).

№ 13. 1724 г. Грамота, извѣщающая Французскій дворъ о восшествіи на престолъ Шаха Тахмасиба II и о побѣдѣ его надъ Махмудомъ Афганскимъ. При ней парчевой мѣшокъ и нереводы на Русскій и Французскій языки. (Le Shah Takhmassib II notifie son avènement au Roi de France).

№ 14. 1724 г. Грамота, извѣщающая Римскаго Папу о восшествіи на престолъ Шаха Тахмасиба II и о побѣдѣ его надъ Махмудомъ Афганскимъ. При ней парчевой мѣшокъ и переводы на Русскій и Французскій языки. (Le Shah Takhmassib II notifie son avènement au Pape).

№ 15. 1728 г. Грамота Шаха Тахмасиба къ Петру II съ жалобою на Турокъ, помогающимъ бунтующимъ Афганцамъ. При ней 3 перевода. (Le Shah Takmassib à Pierre II).

№ 16. 1632 г. Грамота Армянскаго Патріарха Моисея къ Владиславу IV, Королю Польскому, о покровительствѣ Армянамъ. При ней 2 описанія на Русскомъ и Польскомъ языкахъ, копія и 2 перевода,— Русскій и Польскій. (Le Patriarche d'Arménie Moïse à Ladislas IV).

№ 17. 1638 г. Исповѣданіе Армянской Церкви. При немъ копія и Русскій переводъ. (Confession de foi de l'Eglise Arménienne).

№ 18. 1644 г. Грамота Армянскаго патріарха Филиппа къ Королю Польскому Владиславу IV съ препровожденіемъ мощей и съ просьбою о покровительствѣ Армянамъ. На грамотѣ изображенія Іисуса Христа и сѵмволовъ Евангелистовъ. При ней копія, 2 Русскихъ перевода и описаніе печати. (Le Patriarche d'Arménie Philippe à Ladislas IV).

№ 19. 1767 г. Грамота Армянскаго Католикоса Симеона къ Екатеринѣ II о признаніи ею подчиненія ему въ Россіи всего Армянскаго Духовенства. Съ изображеніями Св. Троицы, Св. Григорія и главныхъ церквей въ Эчміадзинѣ. При ней описаніе и переводъ. (Le Patriarche d'Arménie Siméon à Catherine II).

№ 20. 1669 г. Грамота къ Алексѣю Михайловичу отъ Имеретинскаго Царя Баграта I о убійствѣ боярами его непріятельствовавшей ему мачихи его и о пожалованіи ему Его Царскаго Величества печати. (Le Roi d'Imérétie Bagrat I au Tsar Alexis Mikhaïlowitch).

№ 21. 1669 г. Грамота къ Царю Алексѣю Михайловичу отъ Боярина Имеретинскаго Царя Баграта-Дмитрія о взятіи въ Россію срачицы Божіи Матери. При ней выписка изъ Грузинскихъ дѣлъ. (Le bojar du Roi d'Imérétie—Démétrius au Tsar Alexis Mikhaïlowitch).

№ 22. 1651 г. Запись Крестоцѣловальная Имеретинскаго Царя Александра о бытіи ему въ подданствѣ Царя Алексѣя Михайловича съ сыномъ, братомъ и духовными чинами, на Русскомъ языкѣ. Прн ней современный переводъ печати и 2 копіи. (Acte de sujétion du Roi d'Imérétie Alexandre au Tsar Alexis Mikhaïlowitch).

№ 23. 1676 г. Грамота къ Царю Ѳедору Алексѣевичу отъ Иверскаго Католикоса Николая и отъ Грузинскихъ вельможъ, просительная о заступленіи у Шаха, дабы запретилъ онъ разорять ихъ земли и обращать народъ въ Магометанство, на Греческомъ языкѣ. При ней современный переводъ. (Le Catholicos et les grands de Géorgie au Tsar Fédor Alexiewitch).

№ 24. 1681 г. Грамота къ Царю Ѳедору Алексѣевичу отъ Грузинской Царицы Елены Леонтьевны изъ Испагани о заступленіи у Шаха за нее и за сына ея, на Греческомъ языкѣ. При ней современный переводъ. (La Reine de Géorgie Hélène au Tsar Fédor Alexiewitch).

2.

Изъ Архивской Библіотеки.

№ 1. Карта южной части Россіи, около Чернаго и Азовскаго морей, на Латинскомъ языкѣ. (Carte de la partie méridionale de la Russie située près des mers Noire et d'Azoff).

№ 2. 1736 г. Чертежъ береговъ Чернаго моря на Итальянскомъ языкѣ. (Carte des côtes de la mer Noire).

№ 3. 1736 г. Чертежъ мѣстъ между Днѣстромъ и Бугомъ лежащихъ. (Pays situés entre le Dnièpre et le Boug).

№ 4. Малая Кабарда, Дугорія и Осетіа. (Mappa sistens Kabardam Minorem cum Dugoria et Ossetia).

№ 5. Карта части Кавказа, лежащей между Каспійскимъ и Чернымъ морями. (Mappa fundamentalis partem Causasi inter mare Caspium et Nigrum mediam cum promontoriis et septentrionali et australi, atque cum facie septentrionali promontorii septentrionalis Araratici sistens, súb flucissimis Augustissimae Russorum Catharinae Secundae auspiciis in peregrinatione physica concinnata per Doctorem Antonium Johannem Gueldenstaedt).

№ 6. Карта положенія развалинъ города Модсхара. (Mappa-situm ruderum urbis Modschar sistens, auct. D. Gueldenstaedt).

№ 7. 1733 г. Карта рѣки Терека и части Малой Кабарды и Грузіи. Прислана генераломъ Левашевымъ изъ крѣпости Св. Креста. (Carte du fl. Térek et d'une partie de la Petite Cabarda et de la Géorgie).

№ 8. Планъ Малой Кабарды, съ особливымъ описаніемъ. (Carte de la Petite Cabarda).

№ 9. 1723 г. Карта мѣстоположенія города Дербента. (Plan de Derbent).

№ 10. 1723 г. Копія съ оригинальнаго чертежа города Дербента, который взятъ изъ Кабинета Е. И. В. и посланъ во Францію къ Князю Куракину, при письмѣ Графа Г. И. Головкина. (Plan de Derbent).

№ 11. 1726 г. Чертежъ, какимъ трактомъ Генералъ-Маіоръ Кропотовъ съ командою маршировалъ для раззоренія горскихъ владѣльцевъ, присланный Генералъ-Лейтенантомъ Матюшкинымъ. (Tra-

cé de la route de l'expédition du Général Kropotow contre les montagnards).

№ 12. 1729 г. Карта Дагестана и части Грузіи. Копія Италіанская съ чертежа присланнаго Генералъ-Лейтенантомъ Румянцевымъ, при реляціи изъ Дербента 1726 г., списанная для отдачи Турецкому Муралану Магометъ-Агѣ, но не отдана, а только въ домѣ Вице-Канцлера показана ему, 1729 г. (Le Daghestan et une partie de la Géorgie).

№ 13. 1724 г. Западный берегъ Каспійскаго моря съ прилежащими странами, какъ-то: Большая и Малая Кабарда, Кахетія, Грузія, Арменія и часть Персіи. Снятъ съ Персидскаго чертежа, сообщеннаго въ Москву Губернаторомъ Волынскимъ. (Côte occidentale de la mer Caspienne avec les pays adjacents, tels que la Grande et la Petite Cabarda, la Cakhétie, la Géorgie, l'Arménie et et une partie de la Perse. (Copie d'un original persan).

№ 14. 1701 г. Царство Армянское и Грузинское, съ подраздѣленіями ихъ на провинціи и области, и съ обозначеніемъ границъ Персіи, Аравіи, Анатоліи, Московскаго царства, Великой Татаріи и др. (Etats du Royaume d'Arménie et de Géorgie, divisés en toutes leurs Provinces, gouvernements, avec les frontières de Perse, d'Arabie, d'Anatolie, des États du Grand Tsar de Moscovie, de la Grande Tartarie etc., dressés sur les plus nouveaux et justes mémoires, qui ont été faits en France. Faits à Moscovie par P. Simonnaire). Наклеена на холстѣ.

15. *Барсова Кожа*, поэма на Грузинскомъ языкѣ (XII в.), списокъ XV — XVIII столѣтій; in f°, на 259 листахъ тонкой бумаги съ приклеенными къ нимъ со всѣхъ сторонъ бумажными раскрашенными полями на подобіе бордюровъ, которыя украшены изображеніями людей, животныхъ, птицъ, цвѣтовъ и пр. Переплетъ басменный съ вытиснутыми на немъ золотыми орнаментами. Въ текстѣ рукописи также находятся 3 картины во всю величину ея формата. № 1259. (La Peau de Bars, — poème Géorgien du XII-e siècle, manuscrit du XVII—XVIII siècle).

3.

Изданіе Архива.

Алфабета 137-ми нарѣчій, составлен. Профессоромъ **Кееромъ** въ 1730-хъ годахъ. (Alphabet du Profess. Keer).

Приложеніе II.

Дѣла по сношеніямъ Россіи съ Грузіею, находящіеся въ Московсковъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ дѣлъ:

16 статейныхъ списковъ ...... 1586—1700 г.)
122 связки дѣлъ................ 1586—1799 г.)
1 связка грамотъ............ 1587—1783 г.)

Приложеніе III.

Discours prononcé par le Baron de Bühler á la séance du 12 Septembre 1881, au Congrès Archéologique de Tiflis.

„Mesdames, Messieurs.

„J'ai pris la liberté de demander la parole pour fournir des renséignements sur la mission que je remplis au congrès, dont j'ai l'honneur de faire partie. Je demande pardon d'empiéter ainsi pour quelques minutes sur l'ordre du jour. La séance d'aujourd'hui. ayant un caractère international, je m'exprime en français, afin d'être compris à la fois par mes chers compatriotes et par mes respectables collègues arrivés de l'étranger.

„Depuis l'ouverture du congrès, il a été plus d'une fois question à cette tribune des monuments d'écriture et d'imprimerie en langues géorgienne, arménienne, etc. C'est à cette catégorie de monuments que ma mission a trait.

„S. M. l'Empereur, dans sa sollicitude pour les intérêts et les progrès de la science, a daigné m'autoriser, sur la présentatiou de M. le secrétaire d'Etat de Giers, gérant du ministère des affaires étrangères, à emporter à Tiflis et à produire devant le 5-e congrès d'archéologie quelques matériaux du nombre de ceux que possèdent les Archives Principales de Moscou pour l'histoire et la géographie du Caucase.

„Cette dérogation au principe d'après lequel aucun document ne sort de l'enceinte des archives, est une nouvelle faveur Souveraine pour le congrès.

„D'une masse de documents, — car les archives de Moscou en possêdent pour six siècles,—je n'ai pu apporter avec moi que 24 lettres patentes et 14 cartes et plans qui, dès l'ouverture du congrès, ont été exposés dans la pièce contigue à la salle des séances. Quelques-unes des lettres patentes, émanées jadis de la Géorgie, de l'Arménie et de la Perse, ont retraversé, de cette manière, au bout d'environ deux siècles, la chaîne imposante des montagnes du Caucase.

„D'autres lettres patentes, et nommément les plus anciennes, appartiennent aux „Métriki“ (archives) de l'ancienne Pologne, qui font actuellement partie des archives de Moscou, mais qui avaient été apportées en Russie, comme autant de trophées, par le généralissime Souvorow, avec la célèbre bibliothèque Zalousski.

„Le plus ancien de ces documents est une lettre adressée au XIV-e siècle par le sultan Bajazet I-er au prince Pierre de Moldavie. Ce qui est particulièrement curieux,—c'est qu'elle est rédigés en langue serbe et qu'il n'y a de turc que la f a t m a (monogramme) du padischah. Avec mon autorisation, M. Franziz, délégué de la Société d'archéologie chorvate, a copié ce document. Il lui servira à prouver l'authenticité des.copies, conservées à Zagréb des lettres adressées par les sultan en langue slave aux différents chefs de cette nationalité.

„Les lettres patentes ou de cabinet, adressées aux rois de Pologne, sont, par contre, en turc, en latin ou en italien.

„Un traité passé en 1514 par le khan de Crimée Mengli-Hirey avec Sigismond I-er est également en italien.

„Les lettres patentes des shahs de Perse sont des XVII-e et XVIII-e siècles. Elles sont très remarquables par leur ornementation artistique. Six d'entre elles ont été jugées dignes d'être copiées.

„Les documents signés par les partiarches d'Arménie sont aussi très beaux. Parmi eux figure la „Confession de foi de l'Eglise arménienne“ de 1638.

„Enfin, les documents qui se rapportent à l'Imérétie et à la Géorgie ont une grande valeur biographique en ce qui concerne les anciens rois de ces pays.

„Quant aux cartes et plans appartenant à la bibliothèque des archives de Moscou et que j'ai apportés avec moi, datant tous du commencement du XVIII-e siècle, c'est-à-dire de la campagne de Pierre le Grand contre la Perse, ils comblent très heureusement une lacune dans les archives de l'administration établie ic au commencement de ce siècle. De ce nombre, le général Kamarow a tiré copie d'un plan de Derbent de 1723, pour en faire l'objet d'un rapport au congrès. J'ai promis de faire photographier à Moscou d'autres plans et cartes.

„Sur les trois exemplaires, exposés au congrès, du poème géorgien L a p e a u d e B a r s, dont le texte remonte au XII-e siècle, le manuscrit illustré de la bibliothèque des archives a été admiré par les spécialistes, comme étant le mieux conservé.

„Pour ce qui est de la publication des archives l'A l p h a b e t d e 137 i d i o m e s o r i e n t a u x, œuvre du professeur Keer, je me suis empressé de l'offrir à l'administration des montagnards (Народное управленіе горцевъ). à laquelle, m'a-t-on dit, elle pourra être fort utile.

„Pour conclure, permettez-moi de rappeler qu'à cette tribune, mon très estimé confrère, le professeur Ilovaïski, s'est félicité de ce que les travaux de la paix, les investigations de la science aient succéde au Caucase à la guerre. Je me permettrai de constater pourtant que les tendances c o n q u é r a n t e s persistent ici, mais qu'elles sont dirigées vers un but plus élevé et plus humanitaire. Le prince Vorontsow, le prince Bariatinsky, S. A. I. le grand-duc Michel Nicolaïévitch ont successivement été les habiles interpètes d'une pensée auguste, et les indigènes, de même que les nouveaux venus, comme nous, éprouvent sur eux-mèmes que l'administration réussit complètement ici à c o n q u é r i r l'affection sincère et la profonde estime de ses administrés- Elle rappelle ainsi le mot de Voltaire, d'après lequel „les meilleurs ministres sont ceux qui font aimer leur maître!“

ОГЛАВЛЕНІЕ.

Въ слѣдующихъ выпускахъ Сборника будутъ помѣщены не изданныя до нынѣ:

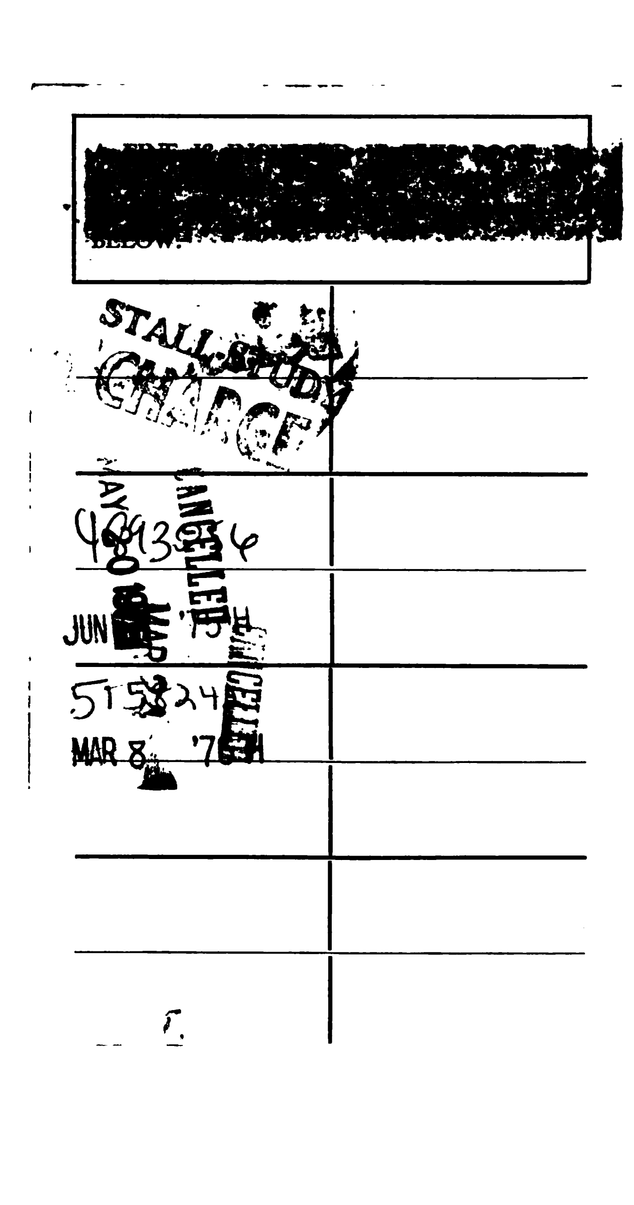
1) **Извѣстія о Посольскомъ Приказѣ**, сост. въ 1802 г. А. Ѳ. Малиновскимъ и въ 1850 г. С. С. Ивановымъ.

2) **Посольство Стольника Потемкина** во Францію въ 1681 году.

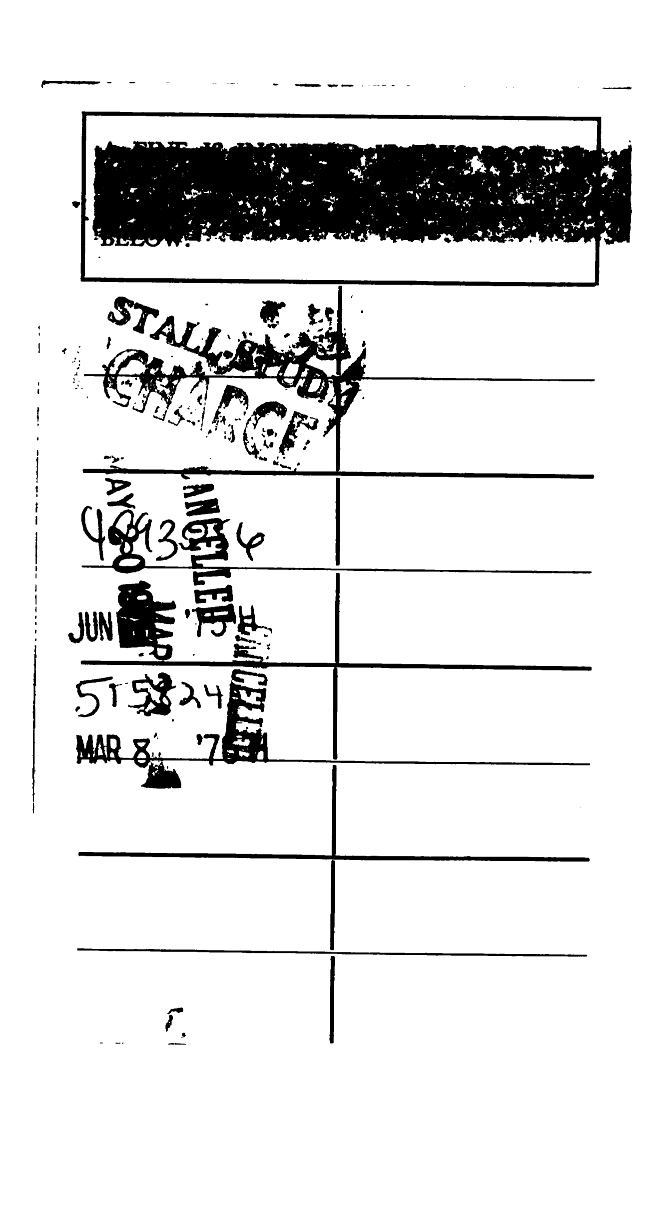
3) Письма **Исторіографа Миллера** къ Вице-Канцлеру Князю А. М. Голицыну 1768—1773 г.

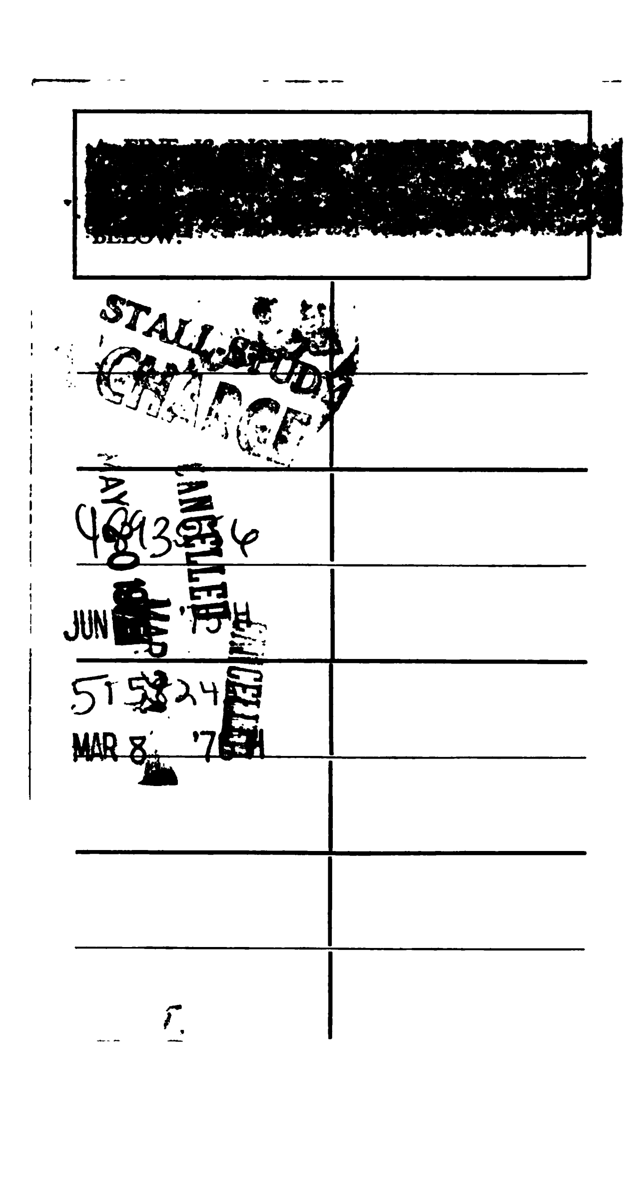
4) Изслѣдованіе объ **иностранныхъ Государственныхъ печатяхъ**, А. М. Выводцева.

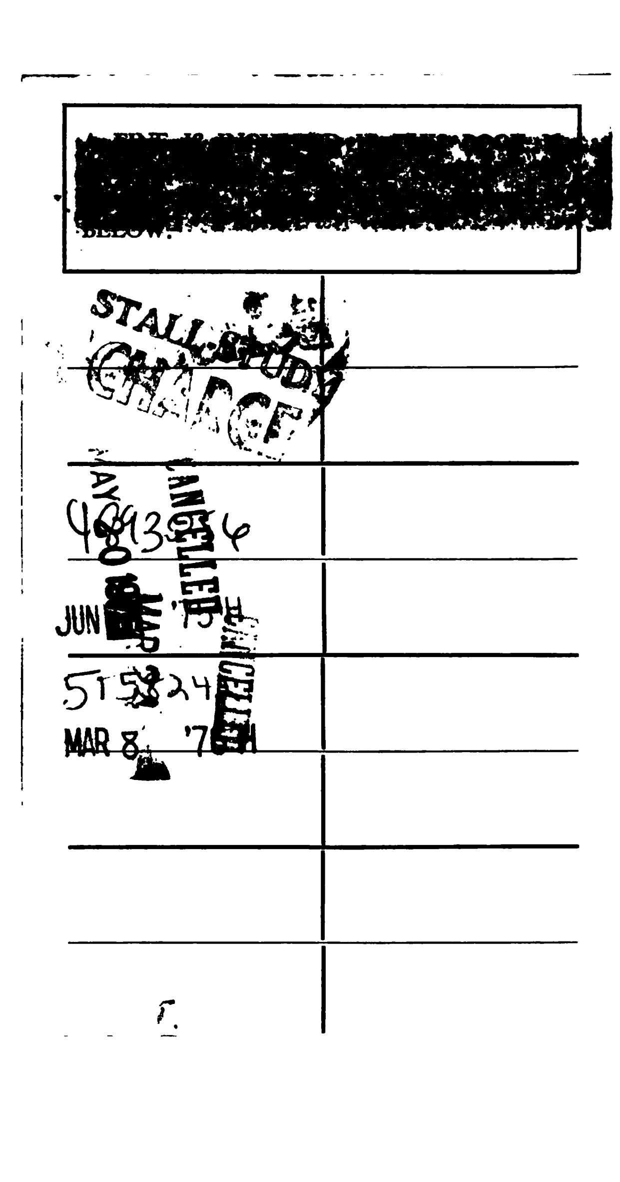
и 5) **Русскій Консулъ въ Бордо**, въ 1789 — 1793 г., **Графа А. Н. Соллогуба.**

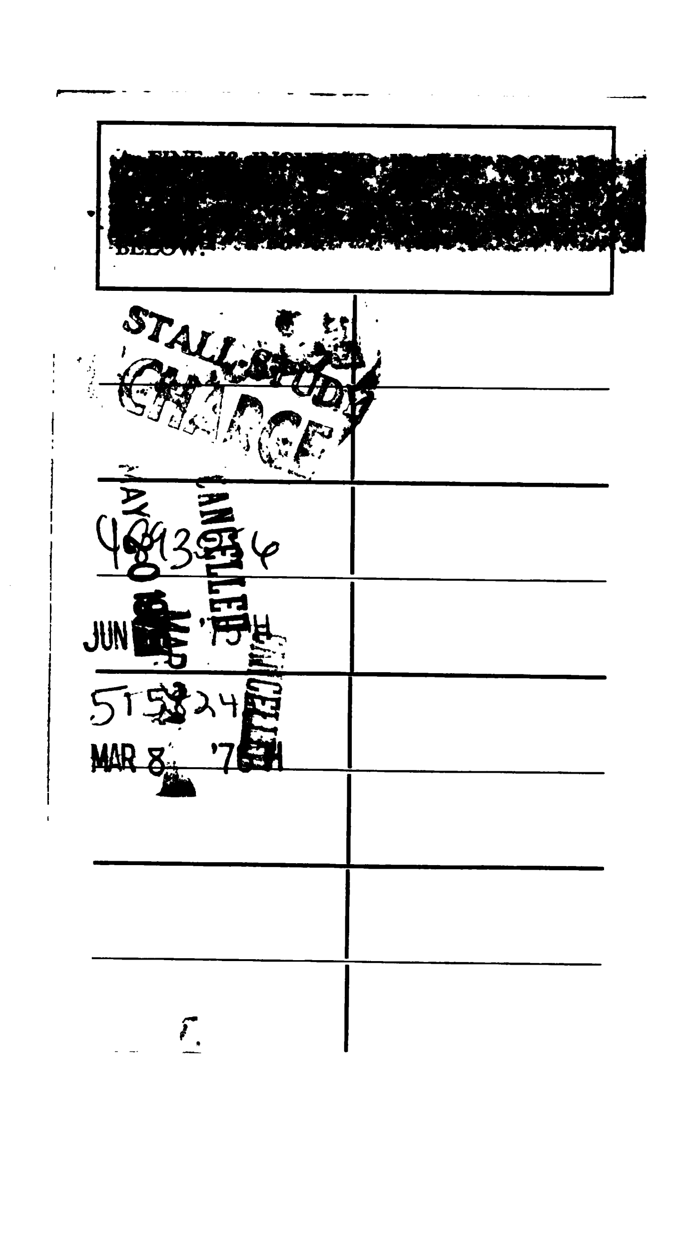


[redacted]
STALL STUDY
CHARGE
CANCELLED
JUN
CANCELLED
MAR 8


[redacted]
STALL-STUDY
CHARGE
CANCELLED
CANCELLED


[redacted]
STALL STUDY
CHARGE
CANCELLED
CANCELLED
CANCELLED


[redacted]
STALL STUDY
CHARGE
CANCELLED
CANCELLED


[redacted]
BELOW.
STALL-STUDY
CHARGE
CANCELLED
CANCELLED